Université Paul-Valéry
Montpellier III
Arts · Lettres · Langues
Sciences humaines & sociales

« ECOUTES DU VIEILLISSEMENT : LA PERSONNE ÂGÉE DANS LA POSTMODERNITÉ »

Thèse en vue d'obtention du titre de docteur en sociologie

Présentée et soutenu publiquement par :

AZEVEDO DOS SANTOS, Francisco de Assis

Le 17 octobre 2013

Sous la direction de : M. Professeur **XIBERRAS, Martine**

Membres de jury :

M. WATIER, Patrick, Pr. de Sociologie, Université de Strasbourg,

M. RABOT, Jean-Martin, Pr. de Sociologie à l'Université du Minho, Braga, Portugal,

M. JORON, Philippe, Pr. de Sociologie, Université Montpellier III, ED 60

M. XIBERRAS, Martine, Pr. de Sociologie, Université Montpellier III, ED 60

HOMMAGE PARTICULIÈR

Ma mère Clotilde AZEVEDO DOS SANTOS

REMERCIEMENTS

Une étude de cette envergure ne s'effectue pas en solitaire. C'est pourquoi je tiens à remercier particulièrement tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, par leurs informations, leurs conseils, la communication de rapports ou travaux divers, ont contribué à l'aboutissement de ce travail de recherche.

- Je désire exprimer ici ma profonde reconnaissance à ma Directrice de recherche, Madame le Professeur Martine XIBERRAS, pour son intérêt et son aide précieux portés à ce travail, pour ses encouragements et son soutien inappréciables durant le cours. Qu'elle soit très vivement remerciée ;

- Aux messieurs Jean-Martin Rabot, Patrick Watier et Philippe Joron pour avoir accepté de participer à l'évaluation de ce travail en étant membres du jury ;

- A mon archevêque Aldo de Cillo Págotto qui a su m'encourager quand le doute m'a gagné ;

- A tous les personne âgée et les bénévoles de la pastorale de la pessonne âgée au Brésil, notamment à tous ceux qui ont participé à cette recherche ;

- Aux nombreuses personnes et divers organismes de l'Eglise Catholique qui nous ont généreusement permis d'utiliser dans ce Thèse, notamment le centre de documentation de la pastorale de la personne âgée au Brésil. De cette façon, je remercie infiniment à sœur religieuse Terezinha TORTELLI et au Monsieur Ricardo GRISI ;

- Au programme d'aide pour le développement des dirigeants catholiques (PROLIC) qui a financé mes études en France ;

- A ma famille pour avoir supporté mon indisponibilité durant l'élaboration de ce travail;

- Aux amis français et des autres belles mers, un grand merci. Nous avons une pensée singulière pour : Karine WATIER, Dominique MEYNARD, Marie-Christine BRUN, Martine BECKER, Laurance GRANCHAMP, Agnès Clerc-RENAUD, Colette MÉCHIN, Anna SARGYSAN ; Christine, AULENBACHER.

- Aux amis brésiliens en France qui m'accompagné tout long de ce travail: Ana Maria PEÇANHA, Andréia LONGHI, Doralice TOLEDO MEYER, Eduardo ONOFRE, Érica

BARRETO, Eriosvaldo LIMA, Fátima CHIANCA, Jailton FLORENTINO, Jimmy SUDARIO, Leila JEOLAS, Maria Célia de ASSIS, Rafael LONGHI, Sergio Roberto SANTOS, Soeli FARIAS LEMOINE.

Je tiens à dire ma gratitude aussi à tous mes camarades de l'Université Paul-Valéry – Montpellier

RÉSUMÉ

L'objectif principal de la présente thèse est d'investiguer sur l'insertion sociale des personnes âgées dans les politiques publiques menées par l'État brésilien, dans les actions sociales réalisées par l'Église catholique, surtout dans les actions développées par les bénévoles de le Pastorale de la Personne Âgée à João Pessoa, capitale de l'Etat de Paraíba, située dans le nord-est du Brésil. Pour cela, nous avons opté pour une recherche empirique de nature qualitative. Nous avons utilisé comme instruments méthodologiques l'observation participante et l'entretien semi-directif. Deux catégories d'acteurs sociaux ont participé de la présente recherche : 20 personnes âgées qui participent à des activités du Centre de Productions Artistiques – Culturelles de la Personne Âgée, de João Pessoa; et 20 bénévoles de la Pastorale de la Personne Âgée de l'Archidiocèse de Paraíba. Les observations ont été réalisées entre les mois de septembre 2009 et février 2010. Les registres d'observations participantes ont été constitués à travers des réunions, des ateliers, des évènements culturels et loisirs dans le mentionné Centre de Production Artistique-Culturelle de la Personne Âgée et aussi aux moyens d'événements culturels et loisirs du Centre Social de Paroisse Notre Dame de la Conception à João Pessoa (Brésil). L'analyse menée dans le cadre de notre recherche se base sur des fondements théoriques dans le domaine de la sociologie, ainsi que dans les textes de lois brésiliennes et d'autres documents officiels concernant à l'insertion sociale des personnes âgées liées à l'Église catholique au Brésil. Les principaux résultats ont indiqué : que l'État, les Églises catholiques, ainsi que d'autres institutions qui travaillent avec les personnes âgées au Brésil, doivent rechercher de nouvelles formes de soutien aux familles afin que celles-ci puissent maintenir à leurs domiciles les membres âgés et s'occuper d'eux en leur permettant de bénéficier d'un environnement agréable et accueillant ; que le Système Unique de Santé brésilien n'assure pas un service de qualité pour la personne âgée ; que la législation brésilienne reste, d'un point de vue théorique, bien adaptée ; que les politiques publiques orientées vers les personnes âgées n'avantagent qu'une minorité ; que le salaire minimum payé par l'Etat brésilien aux personnes âgées ne leur garantit pas leur bien-être physique et social ; que les bénévoles qui participent de la pastorale des personnes âgées de l'Eglise catholique ne sont motivés que par le plaisir de servir l'autre. Ainsi, au terme de notre investigation, nous comprenons que le Brésil est un pays qui a des lois reconnues mondialement, lesquelles soutiennent la construction d'une société respectueuse des droits de l'homme, mais, dans la pratique, elles ne sont pas respectées, et aussi, nous comprenons que les actions sociales développées par la Pastorale de la personne âgée de l'Eglise catholique au Brésil sont des œuvres sociales qui aident énormément à l'insertion sociale des personnes âgées.

Mots-clés : Personnes âgées ; Insertion sociale ; Bénévoles.

ABSTRACT

The main objective of this thesis is to investigate the social inclusion of elderly people within the public policies offered by the Brazilian government and the actions taken by the Catholic Church through the Pastoral of Elderly People in João Pessoa, Paraíba, Northeast of Brazil. For this, we chose a qualitative empirical research. We used as methodological tools, participant observation and semi-direct interview. Two categories of social actors participated in this research: 20 seniors, who participate in the activities of the Center for Artistic Productions - cultural elderly in the city of João Pessoa, State of Paraíba, northeast of Brazil and 20 volunteers from the Pastoral of Elderly People, in the Archdiocese of Paraíba . Observations were carried out between September 2009 and February 2010. Records of participatory observations were made through meetings, workshops, cultural events and leisure center in Cultural-Artistic Production of the elderly and the pastoral center of the Immaculate Conception Parish in Joao Pessoa, Brazil. The analysis of our research is based on theoretical foundations in sociology, as well as texts of Brazilian laws and other official documents relating to social inclusion. Results indicated that: the State, the Catholic Church and other institutions working with the elderly in Brazil must find new ways to support families, so they can stay in the family, allowing them to enjoy a pleasant place; the health of the elderly is poor, where the Brazilian SUS (Unified Health System) does not offer a quality service for the elderly; Brazilian public policies, designed to the elderly, in a theoretical point of view, are well structured, but in practice, do not favor the elderly; the pensions paid to the elderly, by the Brazilian state, does not guarantee their well-being and social; volunteers involved in the Pastoral of Elderly people , in the Catholic Church, are motivated by the pleasure of serving others. At the end of our investigation, we believe that Brazil is a country that has laws which are recognized around the world, but those, in practice, are not met. The social actions, developed by the Pastoral of Elderly People, of the Catholic Church in Brazil, help the social inclusion of elderly people in the society.

Keywords: Elderly people; Social insertion; Volunteers.

TABLE DE MATIÈRE

HOMMAGE PARTICULIÈR ..... **Erro! Indicador não definido.**
REMERCIEMENTS ..... **Erro! Indicador não definido.**
RÉSUMÉ i
ABSTRACT ii
ABRÉVIATION x
TABLE xii
GRAPHIQUE xiii
INTRODUCTION GÉNÉRALE 1
CHAPITRE I – METHODE 8
Introduction 8
1.1 Sociologique Compréhensive 8
1.2 Deux catégories d'actions sociales de la recherche 14
1.2.1 Les personnes âgées du Centre de Production Artistique-Culturel de la Personne Âgée 14
1.2.2 Les Bénévoles de la Pastorale de la personne Âgée 14
1.3. Les terrains de travail 14
1.3.1 Les Personnes Âgées du Centre de Production Artistique et Culturelle pour la Personne Âgée 14
1.3.2 Les bénévoles de la Pastorale de la Personne Âgée de l'Archevêché de Paraíba, ville de João Pessoa, Etat de Paraíba, Nord-Est du Brésil. 19
1.4 Méthodologie d'enquête 20
1.4.1 Observation 21
1.4.2 Entretien semi-directive. 26
1.5 Bibliographie et documents 27
CHAPITRE II. PARCOURS SOCIOLOGIQUE DE L'OBJET D'ETUDE : CONSIDERATIONS SUR LA VIEILLESSE 28
Introduction 28
2.1 Eléments en termes historiques et théologiques : élément de base pour comprendre quelques aspects de la personne âgée. 28
2.2 Eléments d'analyse sur le « vieux » dans la littérature profane 32
2.2.1 Le vieillard et l'Eglise 37
2.2.2 La dignité de la personne âgée et sa mission dans l'Eglise et dans le monde 38
2.2.3 Lettre aux anciens 41
2.2.4 Campagne de la fraternité 42
2.2.5 Les pratiques ou expériences religieuses qui incluent les personnes âgées à l'Eglise et la société dans la postmodernité. 45

2.2.6 Doctrine sociale de l'Eglise et la personne âgée 57
2.2.7 Identité de la Rerum Novarum 58
2.2.8 Révolution industrielle 59
2.2.9 Universalité 59
2.2.10 Solidarité 59
2.2.11 Les pastorales sociales au Brésil 59
2.2.11.1- Pastorale des personnes âgées – histoire et méthodologie 61
2.2.11.1.1 Objectifs de la pastorale de la personne âgée 64
2.2.11.1.2 Méthodologie de la pastorale de la personne âgée 65
2.2.11.1.3 Visites à domicile 67
2.2.11.1.4 Indicateurs d'accompagnement des âgées 68
2.2.11.1.5 Couverture de la pastorale de la personne âgée au Brésil 69
CHAPITRE III : LA PERSONNE ÂGÉE ET L'ÉTAT : UNE RÉFLEXION POLITIQUE, SOCIALE ET DÉMOGRAPHIQUE AU BRÉSIL 72
Introduction 72
3.1 Politiques publiques brésiliennes et la personne âgée 72
3.2 Aspect légal et traitement juridique donné aux personnes âgées 75
3.3 La personne âgée dans la ville de João Pessoa, Etat de Paraíba 77
Conclusion 79
CHAPITRE IV - LA SOCIOLOGIE ET LA THÉOLOGIE RELATIVEMENT À LA DIALECTIQUE AVEC LA PRATIQUE SOCIALE 80
Introduction 80
4.1 Pratique sociale dans la littérature profane et ecclésiale 80
4.2 Récit du pentateuque 82
4.3 La première théologie de la libération 85
4.3.1 Le peuple 86
4.3.2 Le pharaon 87
4.3.3 Moïse 88
4.3.4 Dieu 89
4.3.5 Le contenu 89
4.3.5.1 Les thèmes 89
4.3.5.2 Les personnages 90
4.3.5.3 Les lois d'Israël 91
4.4 La Théologie de la Libération 96
4.4.1 La genèse de la Théologie de la Libération en Amérique Latine 96
4.5 Les « Lumières » : Herméneutique de la théologie de la libération des minorités sociales 102
4.5.1 Approche théologique 102

4.5.2 L'Approche pastorale 103
4.5.3 L'Approche humaine 104
4.6 Cheminent historique des documents de l'Eglise Latine Américaine 105
4.6.1 Le Document de Medellín 105
4.6.2 Le Document de Puebla 106
4.6.3 Document de Saint Domingue 107
4.6.4 Document de Aparecida 107
Conclusion 113
CHAPITRE V – L´EXCLUSION DE LA PERSONNE ÂGÉE : DES VIEUX STIGMATES DANS LA POSTMODERNITÉ 114
Introduction 114
5.1. L'exclu du point de vue de la sociologie compréhensive 114
5.2 Présence des personnes âgées durant 510 ans, au Brésil 120
5.2.1 Comprendre le phénomène du vieillissement au Brésil 148
5.2.2 Espérance de Vie des Brésiliens 158
5.2.3 Les personnes âgées : Lutte politique et mobilisation sociale au Brésil . 160
5.2.4 Impact social dû au vieillissement de la population brésilienne 161
5.2.4.1 Questions économiques et sociales 162
5.2.4.2 Emploi et rendement 165
5.2.4.3 Santé 167
5.2.4.3.1 Les principaux problèmes de santé chez les personnes âgées 167
5.2.4.4 Education 171
5.2.4.5 Habitation, assainissement 172
5.2.4.6 Environnement et réforme agraire 174
5.3 Quelle est l'image de la personne âgée ? Est-elle une gardienne de la mémoire collective ou est-elle un obstacle dans la postmodernité ? 174
Conclusion 179
CHAPITRE VI LES BÉNÉVOLES AU SERVICE DE L´ACTION DANS LE MONDE 181
Introduction 181
6.1. Bref commentaire sur les organisations des bénévoles dans le monde 182
Conclusion 187
CHAPITRE VII - PRÉSENTATION ET DISCUSSION DE L'OBSERVATION PARTICIPANTE ET DES ENTREVUES AVEC LES ACTEURS SOCIAUX PARTICIPANTS À L'ENQUETE 189
Introduction 189
7.1 Observation Participative 189
7.1.1 Vie de famille 189

7.1.2 Réseaux de vie sociale 194
7.1.3 Exercice de l'in (ex)clusion 196
7.1.4 Imaginaire 198
7.1.5. L'accompagnement a la personne âgée 203
7.1.6. Une nouvelle identité de la vieillesse brésilienne 204
7.2 Enquête auprès de personnes âgées 211
7.2.1 Profil sociodémographique des personnes âgées qui nous avons interviewées 211
7.2.2 Entrevues semi-directifs avec les personnes âgées 212
7.3 Le bénévoles de la pastorale de la personne âgée 226
7.3.1 Observation sur la participation des bénévoles 226
7.3.2 Profil sociodémographique des bénévoles 227
7.3.3 Ce que disent les volontaires interviewées 228
Conclusion 236
CONCLUSION GÉNÉRALE 238
BIBLIOGRAPHIE 243
ANNEXES 264

ABRÉVIATION

ASPLAN - Association de Promotion d'Ancien

A.I.T. - Association Internationale des Travailleurs

BIRD - Banque Interaméricaine de Développement

CAFECS - Carrefour pour une Europe civique et sociale

CNBB - Conférence nationale des évêques du Brésil

CE - Conseil de l'Europe

CPMF - Crédit de la nature financière

CELAM – Conselho Episcopal Latino Americano

CICV - Comité International de la Croix Rouge

FADI - Feuille d'Accompagnement Domiciliaire de la Personne Âgée

FOCH - Fédération Ouvrière du Chili

FMI - Fonds Monétaire International

FPA – Fudação Perseu Abramo

MPAS - Ministère des prévoyance Sociales

BIRD - Banque Interaméricaine de Développement

IBGE- Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística

IPEA - Instituto de Pesquisa Econômica Aplicada

PNDA - Pesquisa nacional por amostra de domicílio

PPI – Pastoral da Pessoa Idos

SCA - Service Civil International

SSVP - Société de Saint-Vincent de Paul

TSE - Tribunal Supérieur Electoral

UNESCO - Organização das Nações Unidas para Educação, a Ciência e a Cultura

TABLE

TABLE 1 Celui qui fréquent les cultes religieux vit-il plus longtemps?

TABLE 2 Fraternités franciscaines dans l'Etat de Paraíba (1850-1924)

TABLE 3 Fraternités franciscaines dans l'Etat de Paraíba (1926-2010)

TABLE 4 Converture de la pastorale de la personne âgée au Brésil

TABLE 5 Couverture de la pastorale de la personne âgée dans l'Etat de Paraíba

TABLE 6 Presidents de la republique fédératife du Brésil

TABLE 7 Internances spéciaux du Brésil

TABLE 8 Nonces apostoliques

TABLE 9 Président du supreme tribunal federal du Brésil

TABLE 10 Sénat féderal

TABLE 11 Taux de croissance de la population em France

TABLE 12 Population au-dessons du niveau de pouvreté en France, de 2003 à 2009

TABLE 13 Position du Brésil parmi les pays les plus peuplés

TABLE 14 Prévision du coeficiente de dépendance de la population jeune et du coeficiente de la population âgée – période de 1960 à 2005

TABLE 14 Cours de la avie de l'être humain

GRAPHIQUE

GRAPHIQUE I Distribution de la population par continente

GRAPHIQUE II Population em nombre absolu des pays européens en 1996

GRAPHIQUE III Population âgée des pays développés et en vois de développement

GRAPHIQUE IV Population de personnes de 60 ans ou plus

GRAPHIQUE V Espérance de vie

GRAPHIQUE VI L'espérance de vie au Brésil

GRAPHIQUE VII L'espérance de vie d'après de sexe

GRAPHIQUE VIII Population par tranche d'âge

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au fil de la recherche développée par la présente thèse à propos de l'insertion sociale des personnes âgées dans le Brésil de la postmodernité en relation aux politiques publiques menées par l'État brésilien et aux actions sociales de l'Église catholique, il s'agit de jeter un éclairage analytique et critique relativement aux activités offertes par le gouvernement brésilien et par l'Église catholique en vue de promouvoir la socialisation des personnes âgées aussi bien que d'ouvrir la discussion relativement aux actions de solidarité entreprises par les bénévoles de la pastorale en direction de la personne âgée.

Dans cette perspective, notre recherche s'est développée selon quatre axes. Le premier se réfère aux derniers recensements qui ont révélé un accroissement significatif de la population âgée au Brésil, ce qui permet de souligner d'emblée toute l'importance d'une telle recherche scientifique.

Le vieillissement de la population constitue une réalité mondiale. Ainsi, au Brésil, ce phénomène a-t-il été mis au jour par les résultats de la recherche nationale menée sur des échantillons de domicile en 2003,[1] qui a montré que les personnes âgées représentent 16 732 547 individus, soit 9,6% de la population totale, population au sein de laquelle 12% de personnes ont plus de 80 ans et 30% un âge compris entre 70 et 79 ans. Or ce groupe présente la plus grande vulnérabilité à la dépendance physique et sociale. À ces données s'ajoutent encore celles qui indiquent que 12% de ces personnes âgées habitent seules, 24% avec leurs conjoints ou assimilés et 64% avec d'autres membres de la famille. Ce constat souligne l'urgence qu'il y a à implanter des politiques et des programmes d'actions spécifiques pour répondre aux besoins de ce groupe de population, et ce dès maintenant aussi bien que pour répondre aux besoins des prochaines générations.

Ces résultats montrent par ailleurs que la pyramide des âges brésilienne témoigne actuellement d'un processus considérable de vieillissement général de la population. Le nombre de Brésiliens âgés de plus de 60 ans, en regard de la Loi 8.842 promulguée par le Ministère de la Prévoyance et de l'Aide sociale, a augmenté de 18% entre 1992 et 1997, tandis que dans la même période, la population mondiale enregistrait une croissance de 7,3%.

[1] PNDA. « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – 2003 ». In: *IBGE*. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2003.

Le Brésil, qui dans les années 70, se définissait comme un pays jeune, entreprend donc actuellement d'assimiler une modification profonde de la structure de sa population, qui voit à présent la population de personnes âgées de plus de 60 ans dépasser les 16 millions de personnes. Suivant Kalache *et al.*[2] et Pessin[3], les projections démographiques indiquent que le Brésil pourrait passer, entre 1960 et 2025, de la 16ème à la 6ème place mondiale en ce qui concerne le nombre de personnes âgées, avec approximativement 32 millions de personnes. Ces données révèlent, s'il en était besoin, toute l'importance du thème et la complexité des problèmes qui se présentent à nous en ce début de millénaire.

En effet, le vieillissement de la population prend place parmi les grands phénomènes brésiliens de la fin du XXème siècle et du début du XXIème siècle. Entre 1991 et 2000, le Brésil a ainsi connu un accroissement du nombre de personnes âgées de 35,6% pour ce qui est des personnes âgées de plus de 60 ans.[4] Dans l'état du Paraíba, les personnes âgées représentent 10,1% de la population, chiffre comparable à celui obtenu dans l'état de Rio Grande do Sul, seulement dépassé parmi les différents états de la fédération, par l'état de Rio de Janeiro dans lequel ce chiffre atteint 11,1%. Il est possible d'observer à cet égard que cette population se concentre dans les états proches du littoral dans lesquels le peuplement est le plus ancien.[5]

[2] KALACHE, A et al. *O envelhecimento da população mundial : um desafio novo*. In : *Revista de Saúde Pública.* São Paulo : 1987, nº 21, pp. 200-210.
[3] Pessini (1997
[4] *IBGE* - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 2000.
[5] PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio. In : *IBGE*. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 1999.



VERT : Nord ; **BLEU** : Nort-Est ; **VIOLET** : Centre-Ouest ; **ROUGE** : Sud-Est et JAUNE : Sud

Ce fait souligne l'importance de développer une recherche au sein de l'état du Paraíba, qui possède une situation géographique privilégiée et un profil historique significatif.

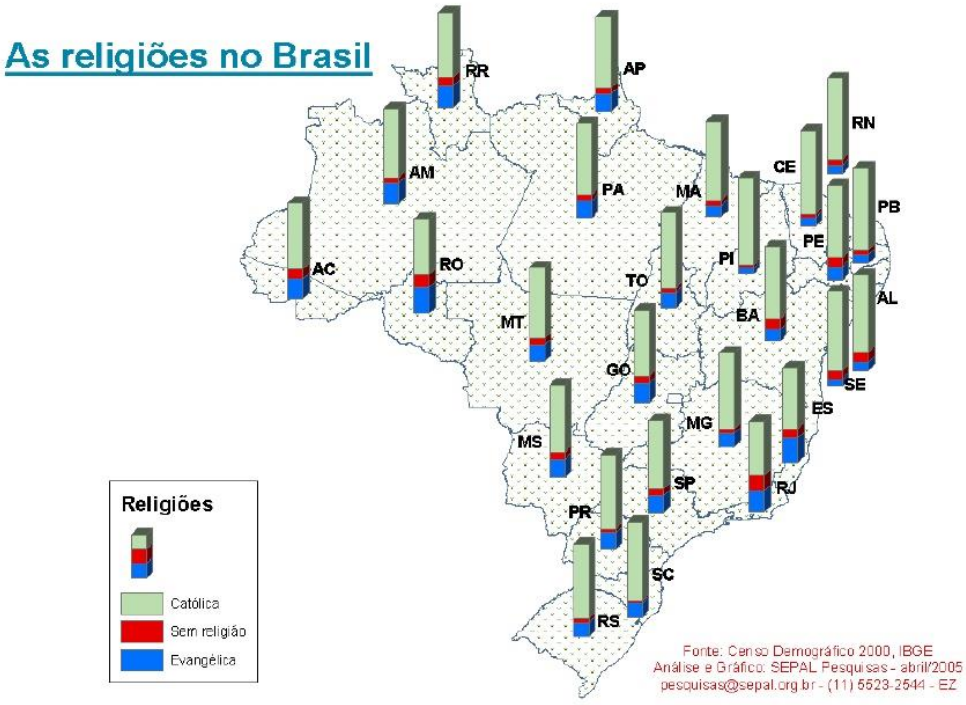
La croissance de la population âgée au Brésil a suivi un rythme relativement plus élevé que celui qui a prévalu dans les pays européens. Tandis qu'en Europe il a fallu près de deux siècles pour parvenir au stade actuel, le Brésil est passé, en moins de cinquante ans, du statut de pays remarquablement jeune à celui d'un pays confronté à un processus de vieillissement important.

Le Brésil, dont le processus de vieillissement de la population est récent, possède déjà une des plus grandes populations âgées du monde, supérieure à celles de pays comme la France, l'Italie et la Grande-Bretagne.[6]

[6] MONTEIRO, M. F. G; ALVES, M. I. C. « Aspectos demográficos da população idosa no Brasil. In : VERAS, Renato (org.). *Terceira idade : um envelhecimento digno para o cidadão do futuro*. Rio Janeiro : Relume-Dunará, 1995, pp. 126-132.

L'augmentation de l'espérance de vie au Brésil est due, entre autres, aux facteurs suivants : les progrès de la science, les meilleures conditions économiques et sociales et le contrôle démographique strict qui a conduit à une baisse du taux de fécondité ces dernières années. De là vient l'expression populaire qui a surgi dans la littérature pour définir le Brésil d'aujourd'hui : « un pays jeune aux cheveux blancs ».

Face à ce constat, il est opportun de présenter maintenant le deuxième aspect de notre recherche et ce qui la justifie, qui vise à vérifier l'existence de pratiques ecclésiales au sein de l'église catholique qui seraient destinées à insérer la population âgée dans un environnement social et religieux. Afin d'élaborer une telle recherche, nous nous fondons au préalable sur l'affirmation de Prinde & Prieruci[7] qui fait du Brésil l'un des pays les plus catholiques du monde et qui relève que c'est dans la région du Nordeste que se concentre le plus fort taux de catholiques (80,4%) tandis que c'est dans le Nord et Centre Ouest que les évangéliques rencontrent leur plus fort taux d'adhésion (18,1%).



LES RELIGIONS AU BRESIL : **VERT** : Catholique ; **ROUGE** : Sans religion et **BLEU** : Protestant

[7] PRINDE & PRIERUCI. *Estudo das religiões no Brasil*. Brasília : Prieruci, 2000.

En ce qui concerne le troisième aspect qui guide notre investigation, il devient important de discuter les politiques publiques de soutien aux personnes âgées élaborées dans l'idée d'assurer le respect des règles internationales telles celles édictées par l'Assemblée Mondiale sur le Vieillissement tenue à Vienne, en Autriche, en 1982, mais aussi nationales, comme celles qui sont encadrées par la publication de la Loi n° 10.741 du 01/10/2003, dite « Statut de la personne âgée », qui est entrée en vigueur le 1er janvier 2004 et qui a été reconnue comme une grande avancée. La société ne peut se dispenser d'opérer une prise de conscience relativement à la situation d'abandon rencontrée par les personnes âgées au Brésil, particulièrement dans les régions du Nord-Est et Nord, ne serait-ce que parce que cet abandon reflète la précarité des services, des programmes sociaux et de santé destinés aux personnes âgées, particulièrement celles aux bas revenus. De ce point de vue, il est certain que nous pourrions nous trouver dans une meilleure situation dans le domaine de l'aide à la personne âgée.

Il paraît ainsi pertinent de lier la question de la précarité des services publics adressés aux personnes âgées avec l'hégémonie du modèle économique libéral qui caractérise ce début de XXIème siècle, dans lequel la primauté et la survalorisation du profit ont construit une image distordue et stéréotypée de la personne âgée, la considérant comme un sujet inutile, un poids pour la société, un être improductif, et contribuant ainsi à propager au sein de la société tout entière des attitudes de mépris porteuses d'atteintes à la dignité et constituant une véritable agression faite à ce groupe d'âge.

D'un autre côté, beaucoup de personnes âgées ont adopté ces derniers temps des attitudes qui visent à briser les idées préconçues et les tabous construits au long de l'histoire de l'humanité. Ces changements d'attitudes peuvent être considérés comme les signes de véritables phénomènes de transformation sociale et nous pouvons le vérifier notamment au travers de la création de nombreux clubs et associations destinées aux personnes âgées. Ces organismes cherchent en effet à améliorer leur qualité de vie en facilitant les rencontres, fêtes d'anniversaire et autres occasions de commémoration dans le but de développer un processus d'insertion sociale.

Il est facile de mettre en évidence que les échanges menés pendant ces rencontres se déroulent à la fois au passé, au présent et au futur. Les personnes âgées sortent pour dîner ou déjeuner, participent à des fêtes de bienfaisance, voyagent, s'inscrivent à des cours artistiques, de danse, des séminaires ou des congrès et nombre d'entre elles reprennent des études scolaires ou

universitaires. Toutes ces activités permettent de la sorte à l'être humain de continuer à se sentir inséré dans la société à laquelle il appartient.

Au-delà de la présence des personnes âgées dans ces clubs et associations, nous pouvons aussi considérer que ces activités participent à l'insertion sociale promue au travers des activités religieuses de l'Église catholique.

Le quatrième aspect du présent travail d'investigation repose sur le parcours académique et professionnel de l'auteur relativement au processus de vieillissement qui, au travers des savoirs théoriques et pratiques accumulés au long d'un parcours de 12 années, lui permet aujourd'hui de présenter ses résultats de recherche. Il prend son origine dans le cours de spécialisation en gérontologie donné au sein de l'Université fédérale du Paraíba (2000) et s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui puisque l'auteur occupe actuellement la fonction d'assesseur au sein de la coordination élargie de la pastorale de la personne âgée de la Conférence nationale des évêques du Brésil - CNBB.

C'est dans ce contexte que se définit l'objet principal de cette étude : les pratiques des politiques publiques et les actions ecclésiales. Notre question de recherche s'inscrit dans le questionnement suivant : les mesures pratiques des politiques publiques et les actions pastorales ecclésiales développées par l'Église catholique au Brésil promeuvent-elles l'insertion sociale des personnes âgées à l'ère de la postmodernité ?.

En formulant ce questionnement, nous partons de la prémisse selon laquelle le gouvernement brésilien a mis en route, au travers de ses lois et décrets, des politiques publiques favorables à la population âgée et que l'Église catholique a évolué parallèlement dans la même direction et qu'elle est préparée aujourd'hui, sans exclusivisme ou compétition avec d'autres institutions de caractère philanthropique, sportif, culturel ou confessionnel à donner son soutien à l'insertion sociale de la population âgée dans la société, particulièrement pour ce qui est de la couche sociale de bas revenus.

En ce sens, les objectifs du présent travail sont d'enquêter au sujet des pratiques socioculturelles qui promeuvent l'insertion sociale des personnes âgées, de vérifier si les politiques publiques favorisent en pratique l'intégration de la personne âgée dans la société brésilienne ; d'analyser les pratiques développées dans la pastorale de la personne âgée, dans l'Archidiocèse du Paraíba ; d'identifier les pratiques et les procédures ecclésiales qui

promeuvent l'insertion sociale des personnes âgées et, enfin, d'enquêter sur l'influence de la religion catholique sur leur quotidien.

L'analyse menée dans le cadre de notre recherche se base sur des fondements théoriques ainsi que sur les textes de lois et autres documents officiels en faveur de l'insertion sociale des personnes âgées dans l'Église et la société. Elle a été réalisée à partir d'une relecture de la législation brésilienne, d'entretiens semi-directifs menés avec les bénévoles de la pastorale de la personne âgée dans l'Archidiocèse du Paraíba et avec les personnes âgées qui fréquentent ce mouvement ecclésial dans la paroisse Notre Dame de la Conception ainsi qu'à partir de nos observations participantes.

Nous avons choisi de diviser le présent travail en sept chapitres, Dans le premier, nous présentons le parcours méthodologique de la recherche, c'est-à-dire notre corpus et les procédés de collecte des données que nous avons adoptés.

Dans le deuxième chapitre, nous abordons les questions relatives à la personne âgée en référence aux éléments terminologiques issus de l'histoire et de la théologie. Dans ce chapitre encore, nous mettons en évidence des éléments d'analyse issus de la littérature laïque. En ce qui concerne la personne âgée et l'Église, nous analysons l'évolution des documents et actions produits au sein de l'Église catholique en vue de favoriser l'insertion de la personne âgée dans la vie ecclésiale et la société.

Dans le troisième chapitre, nous situons les discussions relatives à la place dévolue à la personne âgée par l'État, en mettant l'accent sur les politiques publiques brésiliennes, les aspects légaux et le traitement juridique réservé aux personnes âgées, en nous intéressant particulièrement à celles de la cité de João Pessoa, dans l'état du Paraíba.

Le quatrième chapitre décrit le phénomène de l'exclusion du point de vue de la sociologie compréhensive, en mettant l'accent sur le vieillissement de la population brésilienne. Ce chapitre a pour objet d'interroger l'image des personnes âgées : sont-elles les gardiennes de la mémoire collective ou bien des obstacles à la postmodernité ?.

Dans le cinquième chapitre, nous analysons, dans un premier temps, la praxis sociale dans la littérature laïque et ecclésiale sous l'angle d'une vision sociologique et théologique, face à la réalité contemporaine qui se présente comme un défi et une opportunité pour l'évangélisation en Amérique latine et dans les Caraïbes. Dans un second temps, nous effectuons une relecture

des documents postconciliaires, de Vatican II et de leurs conséquences pastorales pour l'Amérique latine et les Caraïbes, en plaçant l'accent sur la pastorale de la personne âgée au Brésil, sujet de la présente recherche.

Dans le sixième chapitre, nous dirons quelques mots sur les bénévoles au service de la solidarité dans le monde.

Le septième chapitre cherche à tirer des enseignements, dans sa première partie, des observations Centre menées sur le terrain avec les 20 personnes âgées qui ont participé aux activités du Centre de production artistique et culturelle de João Pessoa, dans le Paraíba, dans le Nord-Est du Brésil et qui ont été accompagnées par la pastorale de la personne âgée. Ensuite, nous analysons le profil sociodémographique et les entretiens semi-directifs réalisés avec cette population. Dans la seconde partie, nous évaluons les actions menées au sein des services de solidarité à destination des personnes âgées par les 20 bénévoles de l'Archidiocèse de Paraíba, dans la Pastorale de la personne âgée de João Pessoa, dans l'état du Paraíba, Nord-Est du Brésil.

Vient enfin une conclusion générale et suivent, à la fin de l'ouvrage, les références bibliographiques et annexes.

CHAPITRE I – METHODE

Introduction

Afin d'enrichir des deux facteurs sociaux qui participent et de réfléchir sur l'inclusion sociale de la personne âgée, nous nous appuierons notamment sur les travaux de Georg Simmel, Alfred Schütz, Norbert Elias, Michel Maffesoli, Martine Xiberras, Patrick Watier et Edgar Morin. Cela nous permettra de considérer le mouvement général que prennent les relations observées et compréhensives.

Les fondements de la sociologie compréhensive entrent en adéquation avec le projet de la présente thèse. Les modes d´intervention qui seront au cœur de la thèse se caractérisent par leur grande malléabilité, leur souplesse et l'absence de cadre prédéfini. Cela est en adéquation avec le projet qui anime les travaux sociologiques des auteurs mentionnés, Simmel, Schütz, Elias, Maffesoli, Xiberras, Watier et Morin. Ces auteurs proposent en effet une sociologie courageuse et innovatrice: une sociologie de la socialisation.

Nous mobilisons les travaux des auteurs mentionnés non seulement en raison de leurs projets sociologiques mais, également, pour les notions théoriques qu'ils ont élaborées qui nous seront utiles pour mener à bien notre thèse. En adéquation à ce projet théorique, nous mettons en place un appareillage méthodologique permettant de saisir la complexité des dynamiques à l´œuvre.

De manière générale, la méthodologie utilisée pour notre travail de recherche sera empirique et compréhensive. Plus spécifiquement, deux éléments principaux sont à signaler quant à notre démarche méthodologique. D'une part, nous adoptons une perspective comparative destinée à rendre compte du processus d´inclusion sociale des personnes âgées dans la ville de João Pessoa au Nord-est, au Brésil.

1.1 Sociologique Compréhensive

Nous optons pour une recherche compréhensive afin de mieux comprendre l'inclusion sociale des personnes âgées dans la société actuelle et la solidarité des bénévoles de la Pastorale de la Personne Âgée.

Dans cette perspective, afin de mieux développer cette recherche scientifique, afin d'approfondir les multiples dimensions de notre thème, nous en appelons à une méthodologie qualitative et descriptive, basée sur les fondements de la sociologie compréhensive, du fait qu'il s'agit d'une enquête limitée à l'optique des acteurs sociaux qui participent à des groupes sociaux, à des réseaux où seront focalisés des faits historiques; leurs discours et l'analyse de documents, exigera une meilleure compréhension.

D'après l'affirmation de Goldenberg[8], la méthodologie qualitative descriptive, se caractérise par le fait que l'enquêteur social, « d'une organisation [...] permettant une recherche de l'événement dans sa complexité, dans un contexte naturel ».

Pour Godoy,[9] ce genre de recherche est devenu la stratégie préférée pour ce qui se rapporte à l'intérêt des phénomènes actuels, qui ne peuvent être analysés que dans un contexte de vie réelle. De plus, il valorise le vécu du quotidien des individus ; dans le sens où ils sont liés à une réalité de vie, ayant une énergie propre. « Les paroles sont incapables de rendre compte de l'énergie en action dans la socialité contemporaine qui peut être dure, mais pleine de vie ».[10]

Selon Simmel[11], « la méthodologie de la sociologie exposée ici, sortira plus certaine et plus claire du développement de ses problèmes singuliers que de ses fondements abstraits ». L'auteur dit également, que « l'abstraction scientifique produit une forme consistante de connaissance. Il perçoit que, dans la réalité, le phénomène sociologique ne peut exister dans cette forme isolée de recomposé, mais à partir d'une abstraction faite à partir d'un concept basé sur cette même réalité ».[12]

Weber, dans son ouvrage, *L'objectivité de la connaissance dans les sciences sociales*, dit : « aujourd'hui, encore, la méthode théorique et abstraite s'oppose discrètement et

[8] GOLDENBERG, M. *A arte de pesquisa : como fazer pesquisa qualitativa em ciências sociais*. 7. ed. Rio de Janeiro : Record, 2003, p. 14.

[9] GODOY, Arilda Schmidt. « Uma revisão histórica dos principais autores e obras que refletem esta metodologia de pesquisa em Ciências Sociais ». *Revista de Administração de Empresas* . São Paulo, v. 35, n. 2, p. 57-63. mar-abr, 1995, p. 5

[10] MAFFESOLI, Michel. *O rítimo da vida : variações sobre o imaginário pós-moderno*. Tradução de Clóvis Marques. Rio de Janeiro : Record, 2007, p. 14.

[11] SIMMEL, G. *Questões fundamentais da sociologia*. Tradução Caldas Pedro. Rio de Janeiro : Ed Jorge Zahar, 2006, p. 178.

[12] SIMMEL, Georg. *Questões fundamentais da sociologia*. Tradução Caldas Pedro. Rio de Janeiro : Jorge ZAHAR, 2006, 32-33.

apparemment d'une manière incontournable à l'enquête historique et empirique. Elle reconnait, en toute exactitude, l'impossibilité méthodologique de remplacer la connaissance historique de la réalité par la formulation des lois, au sens strict du mot, moyennant une simple juxtaposition d'observations historiques ».[13]

Comme le dit Watier,[14] « la compréhension comme synthèse en acte des typifications, avant d'être une méthode des sciences sociales, est le mode de pensée selon lequel les individus prennent connaissance de leurs relations et, à fortiori, de la réalité sociale ».

Cependant, la compréhension a deux niveaux. D'abord, l'individu socialisé, dans la vie quotidienne avec ses pratiques, ses expériences, ses intentions, ses désirs, qui sont partagés avec d'autres. Il souhaite que l'autre le comprenne, comme il le fait lui-même, et ainsi que la réciproque soit vraie. En second lieu, la méthode des sciences morales qui consiste à trouver des motifs, buts, prétentions, raisons pour agir, événements, devra s'appuyer sur cette donnée, et donc elle ne sera pas fondamentalement différente de la compréhension en vigueur. « C'est grâce à la compréhension que la vie sociale est possible, mais la compréhension ne caractérise pas seulement l'existence ordinaire, elle est le moyen grâce auquel les sciences de l'esprit interprètent leur objet ».[15] C'est ici que nous pouvons introduire « la sociologie comme théorie des sciences sociales spécifiques comme analyse et systématisation de ses formes et de ses normes ».[16]

Pour Morin[17] « plus on connait et on comprend, plus on est capable de reconnaitre justement les exigences que pèsent sur la recherche du vrai, sur le travail d'enquête et moyennant cela, de se libérer relativement de ses conditions ».

De cette manière, la recherche de la vérité sur la connaissance a un sens du vécu. Être reconnu par l'autre et pour que la réciproque soit vraie, il faut la confiance. Si cette confiance existe, automatiquement il y aura une relation socialisante.

Pour Watier[18], « la constitution de la société exige en arrière-plan un minimum de confiance, une foi dans l'auto-présentation de l'autre et ce, d'autant plus que les conditions modernes

[13] WEBER, Max. « L'objectivité de la connaissance dans les sciences sociales ». In *Essais sur la théorie de la science*. p. 67-68.
[14] WATIER, Patrick. *Georg Simmel sociologue*. Belval : Circé/poche, 2003, p. 65.
[15] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 26.
[16] SIMMEL, Georg. *Questões fundamentais da sociologia*. Rio de Janeiro : Jorge ZAHAR, 2006, p. 37
[17] MORIN, Edgar. *O método 3 . O conhecimento do conhecimento*. 3 ed. Porto Alegre : Editora Sulina, 2005, p. 33.

d'existence mettent en relation de parfaits inconnus et même réalisent des unités passagères sans que la coprésence soit nécessaire ». L'auteur dit encore que « les individus manifestent les uns envers les autres, sans que l'on puisse parler de règles, ni de normes, des dispositions qui entourent leur relation d'un climat de bienveillance ou d'une atmosphère de confiance ».[19]

Simmel, dans son livre *Soziologie,* affirme que : « le sentiment d'un être vivant a une inconditionnalité et une fermeté qui ne peut être atteinte par aucune représentation particulière d'un aspect matériel. Mais le fait du Toi a précisément cette certitude pour nous qu'elle soit fondée ou non ; et comme quelque chose d'indépendant de notre représentation, quelque chose qui est exactement pour lui-même l'est notre propre existence. Que ce « pour soi » de l'autre ne nous empêche cependant pas de nous en faire notre représentation, que quelque chose qui ne peut être par le moyen de notre représentation, tout en étant cependant un contenu et un produit de cette représentation – tel est le plus profond schéma et problème de la connaissance théorico-psychologique de la socialisation.[20]

Pour lui, le résultat de la contribution du MOI et de l'AUTRE est-ce qui rend possible la construction de la société.[21]

D´après Elias[22], la société n'existe que parce qu'un grand nombre de personnes existe et elle continue de fonctionner parce que beaucoup de personnes individuellement font certaines choses et cependant sa structure et ses grandes transformations historiques ne dépendent pas clairement des intentions de quelques personnes en particulier.

« Il est clair que la société ne peut être simplement dérivée à partir de l'individu, elle n´existe que sous la forme de relations, de liaisons entre individus. Le palier de la socialisation correspond à une relation double entre individu et société, à la fois, confrontation et union ».[23] Néanmoins, « la compréhension est un outil méthodologique de la connaissance historique, mais plus fondamentalement encore, elle est une modalité mise en œuvre par les individus pour interagir dans la société ».[24]

[18] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 80
[19] WATIER, Patrick. *Georg Simmel*. Paris : Circé/poche. 2003, p. 31
[20] SIMMEL, Georg. La perception d'autrui et le dialogue. In *La Prose du monde*. Paris : Gallimard, 1992, p. 35
[21] Ibid, p. 35
[22] ELIAS, Norbert. *Logiques de l'exclusion*. Paris : Agora, 1994, pp. 13-16
[23] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 81.
[24] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 77.

Les libertés individuelles sont une conquête faite grâce à la société. L´individu ne s´arrache pas à la société, il se rattache à elle d´une autre façon qu´autrefois. Nombre de cultures sont là pour rappeler que l'individualisation est bien une création récente et bien souvent encore, localisée. La société précède bien l'individuel.[25]

A ce moment, nous faisons appel à la sociologue Martine Xiberras,[26] quand elle affirme que : « C'est dans ce contexte que la sociologie a fait de l'exclusion, un de ses thèmes de combat, mais en moralisant le problème et pour justifier la nouvelle société après avoir fait l'inventaire des vices dont souffraient les anciennes sociétés ».

Pour le développement de ce travail de recherche, nous avons choisi d'utiliser une enquête qualitative afin d'assurer une vision plus large de l'inclusion sociale, de la socialisation des personnes âgées dans la vie quotidienne. Ce travail est réalisé avec des groupes de réseau social, des visites à domicile grâce à des volontaires.

L'enquête de nature ample et descriptive suppose un recours à une bibliographie, à des documents, à des entrevues avec des personnes qui ont vécu ou qui vivent des expériences pratiques avec ce problème, un recours également à des exemples qui stimulent la compréhension. Cette modalité de la recherche donne une vision ample du thème étudié. Cette enquête contribue également à trouver des idées maîtresses, ou des hypothèses.

Vergara[27] confirme la valeur de cette modalité d'étude quant « aux moyens utilisés, recherche sur place, entrevues, enquête à partir de documents et bibliographie, parmi d'autres moyens ». D´après Triviños[28], « l'enquêteur qui prend comme point du départ l'Hypothèse et qui approfondit son étude dans les limites d'une réalité spécifique, qui s'appuie sur des connaissances antérieures plus amples, peut ensuite faire un plan de recherche descriptif ».

Toujours, d'après Triviños,[29] la recherche qualitative n'est pas typique du positivisme, puisqu'elle ne dépend pas seulement de la quantité d'informations ; elle offre les conditions

[25] MONTLIBERT, Christian. Analyse et interprétation. In *Cahier du CRESS*, nº 4, 1999, p. 28
[26] XIBERRAS, Martine. *Les théories de l´exclusion : Pour une construction de l'imaginaire de la déviance*. Paris : Méridiens Klincksieck, 1994, p. 7
[27] VERGARA, Sylvia Constant. *Projetos e Relatórios de Pesquisa em Administração*. 9.ed. São Paulo : Atlas, 2007, p. 18.
[28] TRIVIÑOS, A. N. S. *Introdução à pesquisa em ciências sociais : a pesquisa qualitativa em educação*. São Paulo : Atlas, 1987, p. 107
[29] TRIVIÑOS, A. N. S. *Introdução à pesquisa em ciências sociais : a pesquisa qualitativa em educação*. São Paulo : Atlas, 1987, p. 187.

pour une interaction entre l'enquêteur et la personne, ce qui donne plus de liberté et de spontanéité à la personne et une plus grande richesse à l'enquête. Donc, l'étude qualitative descriptive permet que l'enquêteur puisse avoir une meilleure compréhension et obtenir des meilleurs résultats.

Pour Watier[30] « la description des conditions sous lesquelles une connaissance du passé est possible implique une théorie de la connaissance historique. Celle-ci nous entraîne vers des hypothèses particulières sur la manière dont l'historien pénètre le passé ». Simmel, cité par Watier[31] de manière plus sobre, affirme que « l'historien doit faire preuve d'imagination, la compréhension des acteurs historiques, groupes ou individualité, passe par une reconstruction hypothétique du sens des actions, mais il préfère le terme de reconstruction à celui d'invention qui peut avoir des conséquences destructrices ».

Selon Watier[32] :

« S'il est objet de leur analyse, il est aussi le terreau que leur fournit, pour autant qu'il y prête attention, de nouvelles illustrations pour enrichir leur expérience et leur interprétation des relations sociales et des formes de socialisation [...]. La perspective de la compréhension, il faut le rappeler, s'intéresse non seulement à l'interprétation des actions, elle intègre aussi des réponses sur la constitution du monde social par les sujets à partir d'un monde pré-donné et déjà interprété, c'est en cela que les propositions de Simmel sur ces questions me semblent particulièrement pertinentes et fécondes ».

Donc, sur une base scientifique, à travers des dialogues avec les auteurs étudiés, la ligne utilisée dans le développement de ce travail est constituée d'entrevues semi-structurées, afin de permettre une meilleure compréhension, une meilleure collecte d'information contenue dans les discours des acteurs sociaux qui ont participé à la présente enquête. A cela, nous ajouterons une étude historique à travers des documents et une bibliographie.

Ayant en vue plus d'approfondissement autour de l'objet d'étude, il convient de remarquer que « toute constitution sociale s'établit à partir de cette compétence d'interprétation

[30] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive.* Belfort : Circé, 2002, p. 16
[31] SIMMEL, cité par WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive.* Belfort : Circé, 2002, p. 43
[32] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort, 2002, p. 9

réciproque grâce à laquelle, un accord, des fins communes visées sont pensables et envisageables concrètement ».

1.2 Deux catégories d'actions sociales de la recherche

1.2.1 Les personnes âgées du Centre de Production Artistique-Culturel de la Personne Âgée

La première catégorie que nous étudierons portera sur les **20 personnes âgées**[33] qui participent à des activités du Centre de Productions Artistiques – Culturelles de la Personne Âgée, dans la ville de João Pessoa, État de Paraiba, Nord-Est du Brésil.

1.2.2 Les Bénévoles de la Pastorale de la personne Âgée

La deuxième catégorie étudiée portera sur les **20 bénévoles** de la Pastorale de la Personne Âgée du l'Archevêché de Paraíba, Nord-Est du Brésil.

1.3. Les terrains de travail

1.3.1 Les Personnes Âgées du Centre de Production Artistique et Culturelle pour la Personne Âgée

Le Centre de Production Artistique et Culturelle pour la Personne Âgée est un projet de l'Archevêché de l'Etat de Paraiba en partenariat avec des institutions gouvernementales et non gouvernementales, dont la proposition est de fortifier des pratiques associatives, productives et formatives, artisanales et artistiques-culturelles. Dans la perspective de la protection sociale de base établie dans le Système Unique d'Assistance Sociale – SUAS – le Centre a pour but d'améliorer le budget et la qualité de vie des personnes qui y participent, en particulier les personnes âgées, avec des actions qui favorisent leur autonomie, une vieillesse active et en bonne santé ; ces actions préviennent l'isolement social et intègrent ces personnes dans la communauté et les différentes générations.

[33] Les participants de la présente thèse, les personnes âgées et les bénévoles, sont présentés dans le cinquième chapitre.





Des photos du Centre de Production Artistique et Culturelle pour la Personne Âgée

Les activités du Centre ont pour but principal la préservation de la mémoire et de la valorisation de la culture locale au moyen d'activités de formation professionnelle, de production et exposition de produits et expressions artistiques et culturelles, avec la participation de personnes âgées, en renouvelant leur potentiel artistique et créatif en vue de la formation d'adolescents, de jeunes, adultes et autres personnes âgées qui s'intéressent à l'apprentissage.



Photos des activités développées par le Centre de production artistico-culturel de la personne âgée

La construction ancienne où fonctionne le Centre est située dans un des plus grands parcs baroques du pays, avec l'Eglise St François et le Couvent de St Antoine, le tout forme un important ensemble urbain du patrimoine historique de la ville où fonctionne le Musée de St François avec une exposition permanente d'art sacré et d'art populaire. Cette localisation favorise le développement et la dynamique du fonctionnement du Centre, vu que cet espace reçoit la visite de touristes en recherche de références de notre mémoire culturelle.





L'édifice a une surface de 366,05 m^2. En plus de l'édifice où fonctionne le centre, l'espace dispose d'un verger avec des arbres fruitiers du pays et autres plantes et fleurs locales. Ce verger a accès au Parc St François. Dans cet espace, il y a de la place pour des activités potagères et de jardinage en vue d'une production et commercialisation au bénéfice des personnes âgées qui fréquentent le centre ville.

Ainsi, l'initiative de l'Archevêché de Paraíba, en réalisant ce Projet, a deux motifs importants : d'un côté le souci d'une progression exceptionnelle de la population âgée. Il s'agit d'un phénomène mondial des 50 dernières années. De l'autre, la condition de vulnérabilité de cette tranche d'âge est un problème plus spécifique des pays pauvres, particulièrement du Brésil. Des interventions urgentes de la part du secteur public et des organisations non gouvernementale sont donc urgentes.

La création du Centre de Production pour la Personne Âgée de la Municipalité de João Pessoa propose une action dans la ligne de la protection sociale de base destinée à cette tranche

sociale, mais aussi à une inclusion productive d'une partie de la population en situation de risques et de vulnérabilité sociale.

Un autre motif important de l'implantation du Projet est le fait que cette action sociale se réfère directement à la préservation de l'histoire et du mémorial culturel et artistique de la ville et du pays, en considérant que João Pessoa avec ses 475 ans de fondation est une des villes les plus anciennes du pays.

Les objectifs du Centre sont :

- Stimuler et fortifier les activités productives et formatives artisanales et artistiques-culturelles qui rendent possible le rachat et la revitalisation de la mémoire et de la culture de la ville et du pays ; et contribuer par un meilleur budget et une meilleure qualité de vie pour les personnes âgées de différentes tranches d'âge ;

- Former des jeunes, adultes et personnes âgées pour qu'ils puissent transmettre à d'autres des habilités artistiques et culturelles moyennant le processus enseignement/apprentissage par un rythme créatif et permanent, qui perpétue le savoir populaire, restitue la valeur et la dignité des acteurs ;

Le Centre est un espace destiné à la fréquentation de personnes âgées ayant des compétences artisanales et artistiques-culturelles, de jeunes, adultes, personnes âgées et ceux qui participent aux travaux d'artisanat, artistiques et culturelles, ainsi que des touristes et du public en général pour des visites, participation aux représentations et à l'acquisition de produits.

La capacité d'accueil du centre est de 60 personnes âgées ayant des compétences artisanales, artistiques-culturelles. Ces personnes fréquentent le centre régulièrement, chaque jour, en deux groupes ; 30 personnes reçoivent les cours de formation (jeunes, adultes, âgés) ; pour les visites, les fêtes, le nombre n'est pas limité.

Les activités sont programmées en accord avec les habilités et les valeurs socio-culturelles, les occupations et intérêts manifestés par les personnes âgées qui participent.

Les catégories d'activités comprennent :

Une inclusion productive à travers la formation professionnelle, par l'organisation de coopératives et formes alternatives de production ;

La commercialisation et l'exposition permanente de produits artistiques et d'artisanat : restauration de photographies, peintures, cadres, confection de poupées en chiffon, broderies, dentelles, fabrication d'instruments de musique artisanale, culinaire régionale (jus de fruit, gâteaux et confitures du pays), produits de jardins potagers.

Des cours de formation et représentations artistiques et culturelles : folklore, théâtre de marionnettes, musique, danse, chorale, conteurs d'histoires parmi autres, ventes et expositions culturelles (permanentes ou de quinzaines) ;

Des activités éducatives : conférences, débats sur des thèmes de santé physique et mentale (vieillesse, consommation de drogues, alcoolisme, conflits de générations, assistance sociale, justice, droits de l'homme, religion, loisir, culture, écologie, films, vidéos).

Des activités sociales : commémoraisons ou calendrier des fêtes, intégration de groupes de production locale, inter-municipale et de divers états ;

Des activités physiques : gymnastique, marche...entre autres.

Toutes les activités sont coordonnées et administrées par des personnes âgées, accompagnées par des moniteurs qui les aident en accord avec la spécificité des travaux.

Afin de garantir le but du rachat de la mémoire et de la culture locale, il est important que la production ne soit pas destinée uniquement au commerce. Cependant, ayant en vue le caractère d'action sociale de l'inclusion productive, le produit de la vente sera distribué aux producteurs moyennant un pourcentage qui servira au maintien et à la durabilité du Projet.

La deuxième catégorie de personnes sont les bénévoles de la Pastorale de la Personne Âgée de la ville de João Pessoa et incorporés à l'Archevêché de Paraíba.

1.3.2 Les bénévoles de la Pastorale de la Personne Âgée de l'Archevêché de Paraíba, ville de João Pessoa, Etat de Paraíba, Nord-Est du Brésil.

La Diocèse de Paraíba a été créé le 27 avril 1892 par la Bulle « Ad Universa Orbis Ecclesias » du Pape León XIII. Son installation canonique eut lieu le 4 mars 1884, à l'arrivée de son premier Evêque, Dom Adauto Aurélio de Miranda Henriques. Le 6 février 1914, la Bulle

« Magis Catholicae Religionis Incrementum » du Pape Pio X élevait le Diocèse de Paraíba au rang d'Archevêché.[34]

Peu à peu, les parties du territoire furent démembrées et les Diocèses suivants furent créés : Cajazeiras (1914), Campina Grande (1949), Patos (1959) et Guarabira (1980). Paraiba compte 213 municipalités, et en 2009, la population était de 3.769.077 habitants (*cf* : IBGE, 2002).[35]

L'Archevêché de Paraíba a 79 paroisses distribuées en 9 Régions Pastorales (Agreste, Centro, Conjuntos, Litoral, Praia Norte, Praia Sul, Urbana Sul, Vale de Mamanguape et Varzea). Il comprend 38 Municipalités de 702.235 habitants, Alhandra, Bahia de Traição, Bayeux, Caaporã, Cabedelo, Caldas Brandão, Capim, Conde, Cruz do Espírito santo, Cuité de Mamanguape, Curral de Cima, Gurinhem, Ingá, Itabaiana, Itatuba, Jacaraú, João Pessoa, Juripiranga, Lucena, Mamanguape, Marcação, Mataraca, Mogeiro, Pedra de Fogo, Pilar, Pitimbu, Riachão de Bacamarte, Rio Tinto, Salgado de São Felix, Santa Rita, São José dos Ramos, São Miguel de Taipu, Sapé, Serra Redonda, Sobrado.

1.4 Méthodologie d'enquête

Notre méthodologie d'enquête reposera sur la combinaison de plusieurs modalités de recueil de données. Nous allons d'une part, procéder à une analyse compréhensive de nos documents de l'Eglise Catholique, spécifiquement sur la Pastorale de la Personne Âgée.

D'autre part, nous choisirons de réaliser une série d'entretiens semi-directifs avec 40 des acteurs pertinents pour le sujet de cette thèse.

Enfin, nous réaliserons une série d'observations « in situ » ou d'observations participantes sur une période d'environ trois mois pour chaque terrain d'enquête.

Après avoir défini le type d'enquête méthodologique pour une recherche scientifique, on passera à l'analyse de sa forme de réalisation. Pour cela, nous utilisons trois instruments de

[34] GRISI, Ricardo. *História da Arquidiocese da Paraíba*. João Pessoa : Arquivo eclesiástico da Arquidiocese da Paraíba, s/d.
[35] Cf IBGE - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 2002.

recherche : l'observation, l'entretien semi-directif (ANNEXE I), les documents bibliographiques et historiques.

1.4.1 Observation

L'observation participante s'est développée en anthropologie et en sociologie à partir des années 1930, devenant une importante méthode de travail du terrain. Selon Norimatsu « le terme observation est entendu au sens de technique de recueil de données ».[36]

Par participante, selon Peretz[37] « il faut entendre le mode de présence du chercheur au sein du milieu observé ». Cette technique d'observation est justifiée par le fait de nous proposer une interaction avec les acteurs sociaux qui participèrent à la recherche. Encore, en citant Peretz :

« la pratique de l'observation participante s'inscrit principalement dans une tradition nord-américaine de recherche sur des organisations sociales plus ou moins fermées auxquelles, le plus souvent, l'observateur n'appartient pas, et à l'égard desquelles il a un mélange de curiosité intellectuelle et de scrupule moral. Ces organisations se révèlent plus ou moins à ceux qui leur sont étrangers et présentant, à la fois, des aspects publics et des aspects confidentiels, secrets ou privés d'observation participante vise justement à pénétrer un milieu pour en saisir les divers aspects ». [38]

Nous choisissons l'observation participante, car nous considérons que ce genre d'observation nous donne un plus grand accès aux informations et une meilleure compréhension des données recueillies.

Selon Norimatsu[39], le chercheur qui utilise l'observation participante, « s'intégrant en groupe observé, [il] bénéficie de l'accès à de nombreuses informations et à une compréhension du fonctionnement du groupe de l'intérieur. Mais, en même temps, il doit prendre du recul pour avoir un regard impartial ».

---

[36] NORIMATSU, H. Initiation aux techniques d'observation. In: H. Norimatsu & N. Pigem (Eds.) *Les techniques d'observation en sciences humaines.* Paris: Armand Colin, 2008, p.06.
[37] PERETZ, Henri. *Les méthodes en sociologie : l'observation*. Paris : Éditions La Découverte.2004, p. 50
[38] Ibid, p. 50
[39] NORIMATSU, Hiroko. Initiation aux techniques d'observation. In : *Les techniques d'observation en sciences humaines*. Sous la direction de Hiroko Norimatsu et Nathalie Pigem. Paris : Armand Colin, 2008, p. 14.

Pour enregistrer les données recueillies en vue de l'observation participante, nous utilisons le papier-crayon. Selon Norimatsu[40] le papier-crayon a les avantages suivants : « l'investissement financier est modeste, les risques de problèmes matériels (pannes) sont nuls, les participants tendent à accepter plus facilement une observation avec crayon-papier qu'avec des enregistrements vidéo par exemple, la fiabilité des données est nettement meilleure comparée à celle sans support ». Les notes seront revues et réunies dans un cahier, dès que les observations sont terminées afin de mieux organiser et mieux comprendre les données collectées.

En ce qui concerne la procédure d'observation, j'ai participé en tant que chercheur aux activités quotidiennes des institutions observées pour collecter les données, avec le carnet de bord. Les activités analysées ont été : les rencontres hebdomadaires et les ateliers avec les personnes âgées, les activités culturelles, les visites domiciliaires et les réunions mensuelles avec les volontaires de la pastorale de la personne âgée.

Grâce aux entrevues et à l'observation participante, nous avons pu mieux comprendre les facteurs qui font partie du processus d'inclusion sociale des acteurs sociaux. Comme le dit Watier[41] « toute recherche dans les sciences sociales est confrontée aux problèmes : il faut élucider le cadre herméneutique [...] ».

Après avoir réalisé les entretiens et les observations participantes, nous classerons les données recueillies pour mieux les comprendre. Selon Becker,[42] « lorsque nous collectons des données à travers des interviews, des observations, ou la lecture de documents créés par les gens et organisations que nous étudions – nous rencontrons souvent un type de langage qui trace une ligne de démarcation et sépare les choses en catégories ».

Le choix de combiner la conduite d'entretiens avec une démarche d'observation tient à une raison : nous cherchons à donner sens aux décalages constatés entre les discours et les pratiques des acteurs sociaux rencontrés.

[40] NORIMATSU, Hiroko. Initiation aux techniques d'observation. In : *Les techniques d'observation en sciences humaines*. Sous la direction de Hiroko Norimatsu et Nathalie Pigem. Paris : Armand Colin, 2008, p. 11.
[41] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé, 2002, p. 151
[42] BECKER, Howard S. *Les Ficelles du Métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris : La Découverte, 2002, p. 239.

Comme point de départ de notre étude du terrain, l'observation, et en nous rapportant à Gil,[43]: « l'observation n'est pas que l'utilisation du sens en vue d'acquérir les connaissances nécessaires pour le quotidien ».

D'après la sociologie compréhensive, en accord avec Simmel : [44]

« Nous soumettons les actions observables des hommes à des objectifs et sentiments invisibles qui sont indispensables pour rendre ces actions des ensembles intelligibles. Si nous n'avions pas la possibilité de dépasser des faits qui peuvent être directement constatés, il nous serait difficile de comprendre un développement historique ou une séquence entre deux évènements ».

Simmel, cité par Watier,[45]quant à lui, privilégie une conception en termes d'interprétation de motifs, et développe les conditions d'une objectivité de la connaissance historique, en s'appuyant sur les « propositions psychologiques intemporelles » qui permettent à l'historien « de donner sens à l'expérience vécue des acteurs » ou à « la conscience que ceux-ci ont de leurs motivations ».

Nous nous rapportons à Triviños[46] quand il affirme que :

« [...] l'observation consiste à détacher d'un ensemble quelque chose de spécifique, par exemple, examiner ses caractéristiques. Observer un phénomène social signifie, en premier lieu que cet événement social [...] étudie dans ses actes, ses activités, sa signification, ses relations, etc... est individualisé, essentiellement pour découvrir ses aspects apparents et plus profonds jusqu'à découvrir, si possible, son essence dans une perspective spécifique et ample en même temps, ainsi que ses contradictions, ses dynamismes de relations, etc. ».

A l'occasion de notre étude, l'observation nous a mis en contact direct et personnel avec les acteurs sociaux observés, dans leur contexte social, ainsi qu'avec d'autres personnes, à l'occasion de visites à domicile, elles aussi directement ou indirectement ont été observées, de même que les membres de leurs familles et autres personnes de la communauté où l'enquête a été réalisée.

---

[43] GIL, Antônio Carlos. *Métodos e técnicas de pesquisa*. 5 ed. São Paulo : Atlas, 1999, p. 110.
[44] SIMMEL, Georg. *Les problèmes de la philosophie de l'histoire*. Paris : PUF, 1985, pp. 71-72.
[45] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 55
[46] TRIVIÑOS, A. N. S. *Introdução à pesquisa em ciências sociais : a pesquisa qualitativa em educação*. São Paulo : Atlas, 1987, p. 153

Si j'ai bien compris, en accord avec les questions fondamentales de la sociologie, d'après Simmel[47] « ce que la conscience assimile, ce qui nous intéresse, ce qui doit stimuler notre dynamisme doit, en quelque sorte, se détacher de l'évident, du quotidien qui habite en nous et en dehors de nous ».

Lorsqu'il observe, l'enquêteur ne possède pas le contrôle direct sur les variables indépendantes, soit parce que les manifestations sont déjà passées, soit parce que intrinsèquement, elles ne peuvent pas être manipulées. Dans ce cas on se réfère aux relations entre variables et observation directe, à partir de variables concomitantes entre les variables indépendantes et dépendantes.

Watier se rapportant à Simmel[48] développe le propos en des termes on ne peut plus clairs : « considérer le passé pour lui-même et selon la logique qui lui est propre est certainement facilité par la découverte au creux de nous-mêmes des couches silencieuses qui sont, pour ainsi dire, spontanément complices des époques révolues ». Face à la complexité pour développer l'instrument d'observation, nous optons pour un type d'observation systématique, en considérant les innombrables variantes et variables que la recherche exige.

Tout d´abord, nous élaborons un projet d'observation, ayant pour but d'organiser tous les registres d'information. Un des registres est destiné à l'observation des personnes âgées pour ce qui se réfère aux aspects relatifs à leurs relations sociales ; le second registre contient les observations faites à partir de visites à domicile, réalisées par les volontaires de la Pastorale de la Personne Âgée ; et le troisième registre des informations est constitué par les variables internes, externes et involontaires.

Les observations ont été réalisées entre les mois de septembre 2009 et février 2010. Les registres d'observations des personnes âgées, ont été constitués par des réunions, des ateliers, des évènements culturels et loisirs durant la période de novembre 2009 à janvier 2010 au Centre de Production Artistique-Culturelle de la Personne Âgée et aux événements culturels et loisirs au Centre Social de Paroisse « Nossa Senhora da Conceição ».

Les observations notées par les volontaires de la Pastorale de la Personne Âgée ont été faites à l´occasion des réunions mensuelles, le quatrième vendredi, au salon paroissial de la paroisse « Nossa Senhora da Conceição », au Centre de Production Artistique-Culturelle de la

[47] SIMMEL, Georg. *Questões fundamentais da sociologia*. Rio de Janeiro : Jorge ZAHAR. 2006, p. 45
[48] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 48.

Personne Âgée, et à travers les visites à domicile aux personnes âgées de la Communauté du « Porto de Capim », durant la période de décembre 2009 à février 2010.

A la fin de l'enquête, grâce aux observations réalisées, il y a eu un total de 25 rencontres, 18 rencontres avec les personnes âgées et 7 avec des volontaires de la Pastorale Âgée.

Ces observations une fois comprises, nous ont permis d'avoir des informations plus minutieuses : sexe, âge, état civil, scolarité, rendement, entourage, niveau de connaissance des droits et devoirs des personnes âgées en accord avec la législation brésilienne, les ressources de la Communauté destinées à la protection de la personne âgée et de sa famille, connaissance des organismes compétents – Conseil National de l'Etat ou de la Municipalité se référant aux Droits de la Personne Âgée, connaissance du Ministère Public, commissariat, réseaux sociaux qui existent dans la Communauté et dans les communautés voisins, Municipalité, groupes de Personnes Âgées organisés par les Eglises chrétiennes et autres.

L'instrument d'observation nous a donné l'occasion d'une plus grande proximité avec les acteurs sociaux de l'enquête, ainsi que la convivialité. Il faut dire que ces rencontres n'ont pas été aussi faciles à réaliser que ce que l'on pouvait espérer. A chaque rencontre, la confiance entre les acteurs sociaux, principalement les personnes âgées, a eu un rôle important dans le processus d'acceptation d'un côté et de l'autre. En effet, grâce à la confiance nous avons obtenu, des résultats surprenants et de valeur pour le recueil des données et pour l'interprétation des discours en vue de l'étude en question, ont été obtenus.

D'après Watier, « la même analyse sera faite, entre autres, à propos de la fidélité, de la confiance ou de la reconnaissance ou du terme de liaison, le mot le plus sociologique du vocabulaire courant ». [49]

Ou comme le dit encore Martine Xiberras : « Le sentiment de loyauté, car un même sentiment de confiance réciproque anime les membres du groupe, qui peuvent compter les uns sur les autres jusqu'au sacrifice. Une même définition du sacré, car tous les membres du groupe reconnaissent le même sacré. Enfin, un même rapport de l'autorité, car tous les membres du groupe se soumettent à l'allégeance de leur groupe ».[50]

[49] WATIER, Patrick. *Georg Simmel*. Belfort : Circé. 2003, p. 56
[50] XIBERRAS, Martine. *Les théories de l´exclusion : Pour une construction de l'imaginaire de la déviance.* Paris : Méridiens Klincksieck, 1994, p. 137

1.4.2 Entretien semi-directive.

L'entretien semi-directif est considéré comme le point initial de l'étude scientifique ; le récit favorise le rapprochement des personnes avec les institutions et les rend capables de fournir le registre, l'archive, l´analyse de la documentation recueillie et l'inclusion d'histoires populairement connues, très souvent non révélées et généralement méprisées.

D'après Laville et Dionn : l'entrevue semi-directive comprend :

« (…) une série de questions ouvertes, posées oralement dans un ordre prévu. Questions auxquelles celui qui joue le rôle de l'externe peut ajouter des questions pour un meilleur éclaircissement, grâce au rapprochement, ce qui permet d'approfondir les concepts et les sentiments, principalement quand il s'agit de personnes âgées qui, bien souvent, sont intimidées pour des raisons de scolarité, de gêne, de culpabilité ou autre raison psychologique ». [51]

Lévi-Strauss aboutit à une conclusion semblable : « A toutes ces interrogations, je suis resté incapable de répondre avant d'avoir compris que, pas plus que les mythes, les masques ne peuvent s'interpréter en eux-mêmes et eux mêmes, comme des objets sacrés ».[52]

Pour ce qui est de la réalisation des entretiens, nous avons eu quelques difficultés, surtout pour le troisième point – l'exercice de l'inclusion thématique que les personnes âgées ont trouvée très complexe. Certaines ont trouvé la question difficile à comprendre, surtout les interviewés avec un bas niveau de scolarité.

Le déroulement de la recherche de terrain a été organisé définitivement à partir d'une étude pilote, réalisée antérieurement pour qu'il n'y ait pas d'interférence dans l'application de l'entrevue définitive.

[51] LAVILLE, C. ; DIONNE, J. *A construção do saber: manual de metodologia da pesquisa em ciências humanas.* (Obra adaptada por SIMAN, L.M.). Editora Artes Médicas, Porto Alegre : Editora UFMG, Belo Horizonte, 1999.p. 188.
[52] Claude Levi-Strauss, « La voie des masques ». Plon, 1978, cité par XIBERRAS, Martine. 1999, p. 77.

L'étude a été réalisée en août 2009 dans la communauté de l' « Ilha do Bispo », ville de João Pessoa, Nord-Est du Brésil. Les entrevues ont été appliquées à 8 personnes âgées et 3 bénévoles de la Pastorale de la Personne Âgée, la plupart de sexe féminin.

A cette occasion, nous avons fait le test sur le déroulement des observations. Nous avons suivi l'orientation de Richardson,[53] ce qui précède le test est un moment important pour réviser le processus d'enquête.

La réalisation de l'étude pilote, nous a permis de faire les équations nécessaires à partir des difficultés rencontrées. De cette forme, nous avons pu constater que le langage utilisé était assez difficile ainsi que la duplicité des questions, ce qui provoquait des doutes et des réponses dualistes.

1.5 Bibliographie et documents

La recherche bibliographique a eu comme base les revues scientifiques, dans le secteur humain, spécialement sociologie, anthropologie, théologie, philosophie et secteurs semblables. Quant aux auteurs, nous avons consulté en grande partie les auteurs français et brésiliens afin de mieux comprendre l´univers des travaux théoriques réalisés dans le secteur social et théologique.

Pour ce qui se rapporte à la recherche à partir de documents, elle est la même que la recherche bibliographique, cependant il s'agit de documents, pas seulement des livres et articles scientifiques, comme c'est le cas de la recherche bibliographique.

[53] RICHARDESON, Robert Jarry et al. *Pesquisa social : métodos e técnicas*. 3.ed. São Paulo : ATLAS, 1999.

CHAPITRE II. PARCOURS SOCIOLOGIQUE DE L'OBJET D'ETUDE : CONSIDERATIONS SUR LA VIEILLESSE

Introduction

Dans ce chapitre, nous faisons une étude qui comprend les considérations théoriques sur: la personne âgée, la vieillesse, le troisième âge, le meilleur âge, le vieillissement, les pratiques ecclésiales et les politiques publiques brésiliennes qui incluent les personnes âgées.

2.1 Eléments en termes historiques et théologiques : élément de base pour comprendre quelques aspects de la personne âgée.

On sait que la vie humaine est un processus évolutif qui commence dans l'enfance et se termine avec la vieillesse. Ces deux extrémités se caractérisent par la fragilité d'une vie qui commence et qui se termine. L'humanité a présenté des attitudes très différentes face à la vieillesse. Des populations primitives pratiquaient l'anthropophagie c'est-à-dire, ils tuaient les vieux qui étaient considérés comme inutiles ; attitude qui se répète aujourd'hui, d'une certaine manière, dans la vie moderne lorsqu'on a tendance à abandonner la personne âgée dans les asiles.

L'institution – asile est la plus ancienne et universelle modalité de s'occuper des vieux hors de la famille. L'asile est une institution publique ou privée, sans but lucratif, qui offre un abri en régime de pensionnat, pour un temps indéterminé, à la personne âgée qui n'a pas les conditions nécessaires à sa subsistance, ni famille pour l'aider. On lui fournit : habitation, nourriture, vêtements, soins de santé, récréation et fraternité.

Pour l'Antiquité classique, la vieillesse était associée à la sagesse, pour cela le gouvernement, l'école et les postes importants réservaient aux personnes âgées, les principales charges. Cette attitude était appelée gérontocratie.

Goldman (1977)[54] et Bertrand (1995)[55] affirment que la vieillesse est un processus qui commence à la naissance. Cette affirmation s'appuie sur le fait que les indices de

vieillissement varient avec chaque organe, chaque partie et système du corps des personnes; ils varient également d'une personne à l'autre.

Pour mieux comprendre la signification du mot « *vieux, vieillesse* » il est opportun de connaître l'origine du terme.

Le mot hébreu *SEHV* ou *SEH.VAH* (âge; vieillesse) a comme racine *mettre des cheveux blancs* (Cf. 1 Samuel 12,2 « j'ai blanchi » ; Prov. 20,29 « l'ornement des Vieillards c'est leur tête chenue ». Plusieurs mots hébreux ont rapport à la vieillesse et au vieillissement, ils proviennent du nom *ZA.QÁN*, qui signifie *barbe* (Luc 19,27). Le mot grec *HE.LI.KÍ.* signifie d'abord : durée de la vie ou âge d'une personne, mais peut aussi se référer au *développement physique* ou *statue* de la personne. (Mt 6,27; Jean 9,21; Luc 2,52; 19,3). Dans les écritures grecques on trouve aussi *GÉ.RAS* (Vieillesse, Luc 1,36), *PRE.SBÝ.TES* (homme âgé, Filemom 9) et *PRE.SBÝ.TIS* (femme âgée, Tite 2,3). Les deux premiers mots ont la même origine que *PRE.SBÝ.TE.ROS*, qui signifie *homme plus âgé ; ancien.*[56]

L'expression *âgé* se trouve plusieurs fois dans la Bible et signifie: « *ancien* », par exemple, dans le livre de l'Exode : « Monte vers Yahvé, en compagnie d'Aaron, de Nadab, d'Abihu et de soixante-dix des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez à distance » (Exode 24,1) ; dans le livre des Actes des Apôtres: « *Le lendemain, les chefs des Juifs, les anciens et les scribes s'assemblèrent à Jérusalem* » (Actes des Apôtres 4, 5) ; dans la première lettre à Timothée : « Les presbytres qui exercent bien la présidence méritent un double honneur, surtout ceux qui peinent à la parole et à l'enseignement » (5,17) ; dans la première lettre de Pierre : « Les anciens qui sont parmi vous, je les exhorte, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui doit participer à la gloire qui va être révélée » (5,1) ; dans le livre de Ruth : « Booz choisit dix hommes parmi les anciens de la ville : 'asseyez-vous ici' leur dit-il » (4,2) ; dans le livre des Proverbes. « Aux portes de la ville, son mari est considéré, il siège parmi les anciens du pays » (31,23) ; dans le livre de l'évangéliste Matthieu, au chapitre 16,21 : « A dater de ce jour, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en

[54] GOLDMAN, F. e GOLDMAN, D. *Alguns aspectos sobre o processo de envelhecer*. São Paulo : Franciscana, 1997.
[55] BERTRAND, M. *Psicoterapia comportamental e cognitiva*. São Paulo : PSY, 1995.
[56] Watchtower bible and tract society. *Étude perspicace des écritures*. Brooklyn: Watchtower. 1991.

aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et le troisième jour ressusciter » ; et au chapitre 21 : « Quand Il entra dans le temple, les prêtres et les anciens du peuple vinrent le trouver pour lui dire : Par quelle autorité fais-tu cela ? ».

D'après Born,[57] dans la Bible on trouve deux images différentes de la vieillesse : une vision idéaliste qui considère la vieillesse comme un couronnement glorieux (Proverbes 16,31) et admire son expérience (Ecclésiastique 25,6), sagesse et compréhension (Job 12,12; 15,9s; Ecclésiastique 25,4s) et ses vastes connaissances (Job 8,18s). C'est pour cela que Daniel 7,9 n'hésite pas à présenter Dieu, à cause de son existence de toute éternité comme un *ancien*, et les Proverbes 16,31 osent appeler la vieillesse, une belle récompense. (Vida II.C.). Dans Isaïe 65,20 et Zacharie 8,4, la vieillesse prend sa place dans le cadre du bonheur eschatologique. D'autre part, il y a ceux qui ne manquent pas de critiquer cette vision ; ce n'est pas la vieillesse, mais l'esprit de Dieu qui donne la sagesse (Job 32,7ss) ; ce n'est pas le nombre des années, mais une vie sans reproche et la prudence qui font la vraie vieillesse (As 4,8s; Daniel 13,50).

Une autre vision de la vieillesse est présentée dans la Bible avec des couleurs sombres : la vue s'affaiblit (Genèse 27,12 ; 1º des Rois 14,4), la joie diminue (2Sam 19,36ss), on n'a plus d'énergie pour prendre des mesures vigoureuses (1Samuel 2,22 ss; 8,1.5) ; l'impuissance pour engendrer (Genèse 18,11ss; Luc 1,18; Romains 4,19). Le fait qu'une femme puisse enfanter dans sa vieillesse était considéré comme un miracle (Genèse 19,14; 21,2; Luc 1,36). La vieillesse rend la personne dépendante des autres, c'est pourquoi l'Ecclésiastique 8,6 exhorte à ne pas mépriser les anciens, et l'Ecclésiastique 3,14 e Prov. 23,32 donne des conseils aux enfants pour qu'ils soient indulgents envers les plus âgés. Le Lévitique (19,32) fait un devoir d'honorer d'une manière spéciale, la vieillesse. Dans ce contexte se situent également les lois de l'Exode (20,12) et du Deutéronome (5,16). La peur de devenir dépendant se manifeste dans Samuel (71, 9.18). Dans Isaïe (46,4), le Dieu d'Israël promet de ne pas abandonner son peuple, pas même dans la vieillesse.[58]

Dans la culture grecque, le nombre sept est pris comme référence pour mesurer l'âge de l'homme, comme par exemple: durant la première période des sept ans, les dents naissent, à la fin de la deuxième période c'est la puberté, à la fin de la troisième période, la barbe pousse.

[57] BORN, A Van Den. *Dicionário Enciclopédico da Bíblia*. Petrópolis : Vozes, 1985, p. 57-65
[58] BORN, A Van Den. *Dicionário Enciclopédico da Bíblia*. Petrópolis : Vozes, 1985, p. 57-65

Pendant la quatrième période, l'homme atteint la plénitude de sa force virile. La cinquième période de sept ans, c'est-à-dire 35 ans, c'est l'âge du mariage. Durant la sixième période, l'homme complète ses connaissances. La septième période représente le plus rapide progrès dans le développement des facultés intellectuelles et du raisonnement. La huitième période constitue la somme des deux dernières. Pendant la neuvième période, à 63 ans, les passions s'adoucissent parce qu'elles sont, en grande partie, subjuguées. Pendant la dixième période de vie, il souhaite la fin de la vie, bien que ses membres et ses sens, organes soient encore intacts, car l'âge très avancé tend à les affaiblir et à les amoindrir.[59]

La culture juive confirme cette interprétation. Le prix du rachat de 50 cycles n'était valide que pour un homme à la fleur de l'âge, c'est à dire entre 20 et 60 ans. Après 60 ans, la valeur n'était que de 15 cycles (Lev. 27,2-7)[60]. Le déclin de la vie à 60 ans, dans la tradition juive est expliqué dans le Document de Damas, qui légifère :

« Que, a partir de 60 ans, aucune homme occupe une charge comme juge de la congrégation ; à cause de l'infidélité des hommes, ses jours diminuent et, dans le feu de sa colère contre les habitants de la terre, Dieu a ordonné que leur compréhension diminue avant que leurs jours soient complets ».[61]

La tradition rabbinique établit à 60 ans l'âge ou on est considéré comme ancien. Cette liste est attribuée au Rabbin Samuel, Le Jeune (fin du 1ère siècle d.C.), ou au Rabbin Juda Bem Tema (fin do 2ème siècle).

A 5 ans nous sommes aptes à l'Ecriture,

A 10 ans pour la Mishná,

A 13 ans pour l'observance des commandements,

A 15 ans pour le Talmud,

A 18 ans pour le mariage,

A 20 ans pour suivre une vocation,

[59] O'CONNON, J. M. *Paulo: biografia crítica*. São Paulo **:** Loyola, 2000, p. 17-20
[60] Ver Filon, Spes. Leg. 2,33.
[61] Cd 10,7-10

A 30 ans pour le pouvoir,

A 40 ans pour le discernement,

A 50 ans pour le conseil,

A 60 ans pour être ancien,

A 70 ans pour mettre des cheveux gris,

A 80 ans pour une force spéciale,

A 90 ans pour avoir les dos courbé.

A 100 ans, l'homme est quelqu'un qui est déjà mort.[62]

En résumé, au 1er siècle, l'homme est considéré comme vieux vers 60 ans ou un peu plus.

2.2 Eléments d'analyse sur le « vieux » dans la littérature profane

De nos jours, il y a plusieurs expressions qui se réfèrent au vieux. En voici quelques unes : vieux, âgé, troisième âge, meilleur âge. Pour Peixoto,[63] le vocable *vieux* présente « un aspect négatif pour désigner les personnes plus âgées qui appartiennent aux classes populaires et qui sont marquées clairement par les traits du vieillissement et du déclin ».

L'expression: *troisième âge* est une création récente des sociétés occidentales contemporaines. Cette invention implique l'existence d'une nouvelle étape de vie entre l'âge adulte et la vieillesse et est accompagnée d'un ensemble de pratiques, d'institutions et de personnes spécialisées, chargées de définir et de venir en aide à cette population qui, à partir

[62] m.Aboth 5,21.

[63] PEIXOTO, C. E. « Entre o estima e a compaixão e os termos classificatórios : velho, velhote, idosos, terceira idade ». IN : BARROS, M.M.L. *Velhice ou terceira idade ?* Rio de janeiro : Fundação Getúlio Vargas. 1998, p. 56

des années 70, dans la plupart des sociétés européennes et américaines, était considérée comme victime de la marginalisation et de la solitude.[64]

Pour Alves et Araújo[65], l'expression *vieux* peut signifier perte, détérioration, échec, inutilité, fragilité, décadence, ancien, qui a moins de temps d'existence. Selon les mots de Bosi,[66] être vieux dans notre société c'est « lutter pour continuer à être homme ».

Veras[67] affirme que la vieillesse est un terme « imprécis, dont la réalité se perçoit difficilement. « Quand est-ce une personne devient-elle âgée ? A 50, 60, 65 ou 70 ans ? Les limites de la vieillesse varient en aspects complexes physiologiques, psychologiques et sociaux. Une personne a l'âge de ses artères ».

Selon Capodieci,[68] les études sur le vieillissement se rapportent, en grande partie, aux aspects biologiques et physiopathologiques en insistant toujours sur la pathologie et la mortalité. La tendance de la société occidentale est de « sous-estimer toutes les composantes de la personnalité qui, à l'exemple des sentiments, de l'amour et de la sexualité, échappent au contrôle de la raison ».

Du point de vue de Neto,[69] l'organisme humain, depuis sa conception jusqu'à la mort, passe par des phases diverses : développement, puberté, maturité ou phase de stabilité. Le même auteur dit encore qu'il est possible d'identifier des marques de transition, physiques et physiologiques entre les trois premières phases de la vie. De plus, le vieillissement se manifeste par le déclin des fonctions des divers organes qui tendent à avoir une caractéristique linéaire en fonction du temps, n'étant pas possible de définir un point exact de transition comme pour les autres phases de la vie.

Le vieillissement humain est donc, avant tout, un processus naturel et universel de développement durant lequel on observe des transformations physiques spécifiques, d'après

---

[64] DEBERT, G.G. « Família, classe social e etnicidade : um balanço da bibliografia sobre experiência de envelhecimento» . *BIB – Boletim informático e bibliográfico de Ciências Sociais*. [S.1] : Anpocs, 1992.

[65] ALVES, M. I. C. ; ARAÚJO, T. C. N. « Perfil da população idosa no Brasil ». In: *Textos sobre envelhecimento*. Rio de janeiro : UERJ, UNATI, 1998. v1, p. 234

[66] BOSI, E. *Memória e sociedade **:** lembranças de velhos*. 2. ed. São Paulo: Universidade de São Paulo, 1987.

[67] VERAS, R. P. *País jovem com cabelos brancos **:** a saúde do idoso no Brasil*. Rio de Janeiro : Relume-Dumará, 1994, p. 32-40

[68] CAPODIECI, S. *A Idade dos sentimentos **:** amor e sexualidade após os sessenta anos*. São Paulo : EDUSC, 2000, p. 54

[69] NETO, P. N. *Gerontologia*. São Paulo : Ateneu, 1996.

Dantas.[70] Cependant, il ne se limite pas à la nature humaine, il s'étend à tous les êtres unicellulaires et pluricellulaires des tissus et des organes. On peut affirmer que le vieillissement nous conduit à tous les niveaux de l'organisation biologique : molécules, éléments subcellulaires, cellules, tissus, système organique individuel ou populaire.

Dans ce sens, on peut conclure que le vieillissement est un processus biologique qui se manifeste généralement dans tous les niveaux d'intégration de l'organisme à partir des cellules, des organes et de leur fonctionnement, en considérant le processus du vieillissement, celui qui commence à la naissance et va jusqu'à la mort, ce qui fait partie du cycle de la vie.

Si nous considérons encore ce sujet, Miller, cité par Bento,[71] s'exprime ainsi :

« La personne atteint facilement ses 80 ans, avec seulement, une diminution des fonctions générales, mais avec un bon niveau de santé. Cependant, quand le vieillissement est accompagné de maladies, de cigarettes, alcool, la personne peut arriver à 80 ans, mais avec de gros problèmes de santé ».

D'après Bobbio : [72]

« Dans les sociétés traditionnelles et statiques qui évoluent lentement, le vieillard conserve en lui-même, le patrimoine culturel de la communauté et se détache parmi les autres membres du groupe », c'est-à-dire que la figure du vieillard était assimilée aux sages philosophes, aux conseillers ou même aux « gourous ». Le même auteur affirme encore que « le vieillard sait par expérience ce que les autres ne savent pas encore et ont besoin d'apprendre de lui, soit dans la sphère éthique, soit dans les coutumes ou les techniques de conservation de la vie ».

Il est bien vrai que le vieillard sage et notoirement reconnu, d'après Bobbio,[73] a disparu au long des siècles et n'apparait que dans des concepts abstraits.

La vieillesse est une étape de vie où les êtres humains, en général s'orientent vers la religiosité. En considérant ses années de vie, l'être humain commence à se sentir face à l'au-

[70] DANTAS, B. M. et al. « Velhice uma dimensão psicossocial ». Recife : [s.n.] 1993.
[71] BENTO, M.L.F. « Avaliação da capacidade funcional de idosos institucionalizados ». Dissertação (Mestrado em Enfermagem). Centro de Ciências Sociais, Universidade Federal da Paraíba, João Pessoa, 1999.
[72] BOBBIO, N,; MATTEUCCI, N.; PASQUINO, G. « Dicionário de Política ». Tradução Carmem C. Varriale et al. Brasília. 2 ed. 1999. vol. 1, p. 20
[73] BOBBIO, N,; MATTEUCCI, N.; PASQUINO, G. *Dicionário de Política*. Tradução Carmem C. Varriale et al. Brasília. 2 ed. 1999. vol. 1.

delà et cherche à se réconcilier avec Dieu. Ceux qui ne professent pas de religion accusent les religieux de profiter de la fragilité de l'ancien pour faire pénétrer la foi dans sa vie. Cependant, ils peuvent avoir un argument contraire : arrivé à sa plénitude, l'être humain oublie la réalité de sa condition et se considère auto-suffisant. La vision de la mort n'est pas une hallucination, mais la constatation d'une profonde réalité. La peur de la mort n'est pas chrétienne, et n'est pas chrétienne non plus, l'absence d'une sincère et sereine ouverture sur l'au-delà qui fait accueillir le mystère de notre existence et la transcendance qui nous dépasse.

Des études scientifiques montrent les bienfaits de la foi pour les patients âgés et les médecins considèrent que la religion doit faire partie de la consultation.[74] D'après Albert Einstein (1879-1955), physicien allemand naturalisé nord-américain « La science sans religion est boiteuse. La religion sans la science est aveugle ».

D'après l'article cité, une enquête faite auprès de 595 patients ayant plus de 55 ans, montre que ceux qui croyaient que Dieu les punissait en les abandonnant ou qu'il ne pouvait pas les aider, présentaient un pourcentage de 19 a 28% de mortalité plus grand que ceux qui étaient en paix avec leur croyance. La conclusion de l'enquête, faite par l'Université Duke/EUA, est que les personnes en conflit religieux avec la maladie courent un plus grand risque de mourir.

Des enquêteurs de l'Université Duke ont analysé, durant 8 ans, les habitudes religieuses et la pression artérielle de 4.000 personnes ayant plus de 65 ans. Parmi le groupe de personnes qui priaient chaque jour et qui fréquentaient le culte au moins une fois par semaine, le nombre de ceux qui avaient un niveau dangereux de pression était de 40% inférieur à celui enregistré dans le groupe qui avait une pratique religieuse de moindre fréquence.

La foi peut-elle guérir un malade ? Celui qui fréquente l'Église est-il moins malade ou vit-il plus longtemps ? Des médecins de différentes spécialités dans le monde entier – indépendamment de leur credo – recherchent une preuve scientifique de la relation entre spiritualité et santé. Aux Etats-Unis, la plupart des Cours de Médecine ont une matière qui discute maladie, foi, guérison et spiritualité avec les futurs médecins et qui enseigne la manière d'aborder le sujet avec les patients.

[74] *Folha de São Paulo*, article publié. São Paulo, 8 de janeiro de 2004

Table 1 Celui qui fréquente les cultes religieux vit-il plus longtemps ?

FRÉQUENCE	ESPOIR DE LONGÉVITÉ
Ne fréquente jamais	75 ans
Au moins une fois par semaine	80 ans
Une fois par semaine	82 ans
Plus d'une fois par semaine	83 ans

Source : Enquête réalisée par l'Université de Colorado (EUA), entre 1987 et 1995, avec 28 mille personnes.

Le psychiatre Haroldo Koenig, directeur du Centre d'Études de Religion, Spiritualité et Santé de l'Université DUKE (EUA), dit que cette « liaison entre Dieu et la médecine » fait partie des patients qui exigent une plus grande humanisation dans l'accueil, et de constatations scientifiques que la religion peut influencer – bien ou mal – la santé de l'homme.

Les hommes de science ont découvert que la religion donne aux malades plus de tranquillité pour exposer leurs problèmes et plus de sérénité pour se soumettre à des opérations chirurgicales, c'est ce que dit le cardiologue Roque Marcos Savioli, l'un des pionniers au Brésil à mettre Dieu dans son bureau de consultation ou, mieux encore, qui a introduit le sujet durant la consultation.

Si l'on considère le droit donné à tous, de vivre selon ses propres croyances religieuses et de ne pas être barré dans l'exercice du culte, que soit alors incluse dans l'ensemble des services offerts aux anciens, l'assistance spirituelle en accord avec sa religion.[75]

Cela signifie : assurer que les services sociaux rendus aux anciens considèrent non seulement leurs nécessités physiques mais aussi les nécessités psychologiques et spirituelles. Ainsi, non seulement, on augmentera leur longévité mais la qualité de leur vie sera meilleure.

[75] AAVV. « A África e a instalação do sistema colonial (c. 1885-c.1930) ». Lisboa : Instituto de Investigação Científica Tropical. Revista de Ciências Sociais e Humanas em língua Portuguesa : *Corpos e corpos: a disciplinarização do prazer em terras coloniais.* Zamparoni, Valdemir. p. 119-138. 2004, p. 119-138

Dans la société moderne qui, fréquemment, considère les anciens comme des personnes fragiles et sans utilité pratique, le Christianisme peut aider à valoriser la dignité humaine. La tendance actuelle est de proportionner une digne retraite et un repos tranquille à l'ancien. Mais le Christianisme peut aider à approfondir le sens de cette dernière étape de la vie, non pas en accentuant les peurs ténébreuses, mais en apportant le message d'une véritable espérance qui ouvre des horizons à un âge qui tend à les fermer par peur et incertitudes. L'espérance de la vie éternelle pour l'être humain et pour l'histoire constitue un appui et une force extraordinaire durant les années d'affaiblissement et d'inévitable approche d'un but qui se présente comme inconnu et incertain, mais le croyant sait avec certitude que c'est le moment de la rencontre définitive avec Dieu.

2.2.1 Le vieillard et l'Eglise

L'Eglise a le souci de réfléchir sur la réalité inhérente à la question de l'inclusion du vieillard dans la société à partir de processus divers et de pratiques, bien qu'il n'y ait pas beaucoup de documents qui étudient ce sujet d'une manière profonde.

Parmi les documents qui existent, trois ont été choisis à cause de leur importance. Les recherches faites dans les archives ecclésiastiques nous font constater que les seuls documents trouvés au sujet de la personne âgée, ont été écrits sous le Pontificat du Pape Jean Paul II, donc, d'une certaine manière, ils représentent la vision de l'Eglise Catholique au sujet du thème. Le premier est le document du Conseil Pontifical pour les Laïcs « La dignité de la personne âgée et sa mission dans l'Eglise et le monde »,[76] publié par le Saint Siège, en 1998. Le second est la « Lettre aux anciens »,[77] du Pape João Paulo II, de 1999 et le troisième sur la Campagne de la Fraternité 2003,[78] qui eut comme thème central « Fraternité et personnes âgées » et comme parole de vie « Vie, dignité et espérance ».

Dans les pages qui suivent, nous donnerons une synthèse de chacun de ces documents :

[76]*Document du Conseil Pontifical pour les Laïcs* « La dignité de la personne âgée et sa mission dans l'Eglise et le monde ».
[77] JEAN PAUL II. *Lettre aux aos anciens*. 2 ed. São Paulo : Paulinas, 2000.
[78] CNBB. « Fraternidade e pessoas idosas **:** texto-base da Campanha da Fraternidade 2003 ». *Conferência Nacional dos Bispos do Brasil.* São Paulo : Ed. Salesiana Dom Bosco, 2002.

2.2.2 La dignité de la personne âgée et sa mission dans l'Eglise et dans le monde

Le document « La dignité de la personne âgée et sa Mission dans l'Eglise et dans le Monde » présente, tout d'abord, la discussion sur la population du troisième âge qui comprend une tranche importante de la population mondiale : les personnes qui s'éloignent du circuit productif, tout en possédant de grandes capacités de participation au bien commun. Le nombre d'anciens augmente et celui des jeunes est en continuelle diminution.

Ce type de révolution silencieuse qui dépasse les données démographiques, soulève des problèmes d'ordre social, économique, culturel, psychologique et spirituel dont la portée a été, depuis longtemps, l'objet de l'attention de la Communauté internationale. Le Saint-Siège qui apprécie l'intention de lancer les fondements d'une organisation sociale inspirée par la solidarité, où chaque génération donne sa contribution, en communion avec les autres Eglises, a désiré collaborer durant l'Année Internationale des Anciens (1999), en faisant entendre la voix de l'Eglise par la réflexion et par des choix d'activités.

Le document explique également, que chaque personne prépare la manière de jouir de sa propre vieillesse, tout au long de sa vie. En ce sens, la vieillesse grandit en même temps que nous, et sa qualité dépend surtout, de notre capacité de découvrir son sens et sa valeur, soit au niveau simplement humain, soit au niveau de la foi. D'après ceux qui professent la religion catholique, seule la lumière de la foi, fortifiée par l'espérance qui ne déçoit pas (cf. Romanos 5,5), sera capable de la vivre comme un don et comme une mission, d'une manière vraiment chrétienne.

Corriger l'actuelle représentation négative de la vieillesse constitue donc une obligation culturelle et éducative qui doit s'étendre à toutes les générations. Dans l'optique chrétienne, la présence de tant d'anciens dans le monde contemporain est un don de Dieu, une richesse humaine et spirituelle.

La contribution que les anciens peuvent offrir au processus d'humanisation de notre société et de notre culture est plus que jamais précieuse et nécessaire et peut être définie comme le charisme propre de la vieillesse. La *gratuité* : la culture dominante mesure la valeur des actions selon les paramètres d'une efficacité qui ignore la dimension du gratuit ; la *mémoire* :

les générations plus jeunes sont en train de perdre le sens de l'histoire et avec cela, leur propre identité ; *l'expérience :* nous vivons, aujourd'hui, dans un monde où les réponses de la science et de la technologie semblent dépasser l'utilisation de l'expérience de vie accumulée par les anciens durant toute leur vie ; *l'interdépendance :* personne ne peut vivre seul, mais l'individualisme et le protagonisme, si répandus, cachent cette vérité ; une *vision plus complète de la vie :* la vie est dominée par l'empressement, l'agitation, très souvent par les névroses. Le troisième âge est aussi l'âge de la simplicité et de la contemplation.

Le document présente quelques problèmes des anciens ou les problèmes de tous : la marginalisation où le développement de ce phénomène est favorisé dans une société basée sur l'efficacité et l'image d'un homme éternellement jeune et qui exclut de son milieu social celui qui ne possède pas ces qualités requises. L'assistance qu'une société doit avoir envers les générations plus âgées en vue de contribuer à l'édification du présent, créer des institutions et des services appropriés. La formation et le travail, à une époque où l'actualisation constante est une condition indispensable pour accompagner la rapide évolution des technologies et pour en retirer des bénéfices. En satisfaisant cette nécessité, les anciens ont la possibilité de faire quelque chose, ce qui leur permet aussi d'exprimer leurs propres dons et de développer la mission humaine et spirituelle de leur vie. La participation doit donner aux anciens des conditions qui leur permettent non seulement d'influencer les décisions politiques qui touchent à leur vie, mais aussi à la vie de la société en général, au moyen d'organisations de catégories et de représentations politiques et syndicales.

Dans l'optique de la doctrine sociale de l'Eglise Catholique, toutes les questions fondamentales de l'homme se réfèrent à l'Eglise, car elle le voit comme un être intégré, composé de corps et d'esprit. Durant toutes les étapes de la vie, l'être humain est un citoyen appelé à participer activement à la société. Du point de vie sociologique et psychologique, il ne peut rester isolé de ses membres.

Face à la citation précédente, d'après le Pape Jean Paul II,[79] le devoir de l'Eglise est d'annoncer aux anciens, la formation laissée par Jésus-Christ, en leur offrant la possibilité de rencontrer le Christ, les aidant à redécouvrir le sens de leur baptême, en leur faisant prendre pleine conscience de leur mission de transmettre l'Evangile du Christ au monde.

[79] JEAN PAUL II. *A dignidade do ancião e a sua missão na Igreja e no mundo*. São Paulo : Paulinas, 1998, 18.

Un des rôles importants de l'Eglise est de promouvoir la participation active des anciens dans l'œuvre d'Evangélisation vue par les associations et les mouvements ecclésiaux comme « un des dons de l'Esprit (à l'Eglise) de notre temps ». Dans diverses associations présentes dans les paroisses, beaucoup d'anciens trouvent une place favorable à leur formation et à leur apostolat et en font de vrais protagonistes à l'intérieur des communautés chrétiennes.

Le document indique quelques orientations pour créer la pastorale des anciens :

L'activité charitable, en considérant que bon nombre d'anciens ont assez d'énergie physique, mentale et spirituelle pour utiliser généreusement leur temps libre et leurs propres dons en des actions de bénévolat ;

L'apostolat, qui essaie de donner une contribution importante pour l'annonce de l'Evangile comme catéchistes et comme témoins de vie chrétienne, chez les anciens ;

La liturgie, qui donne la possibilité aux anciens de contribuer de manière efficace aux soins des lieux de culte. S'ils étaient convenablement formés, ils pourraient, en plus grand nombre, remplir les fonctions de Diacres permanents, lecteurs, ministres extraordinaires de l'Eucharistie et autres fonctions ;

La vie des associations et des mouvements ecclésiaux, qui font croître les réalités ecclésiales, ainsi que la participation qui intègre les diverses générations et la manifestation de la richesse et de la fécondité des charismes de l'Esprit Saint ;

La famille, ainsi que les anciens, représente la *mémoire historique* des générations plus jeunes et possède des valeurs humaines fondamentales ;

La contemplation et la prière pour stimuler les anciens à consacrer les années qui leur restent, cachés en Dieu pour une nouvelle mission illuminée par l'Esprit Saint. C'est le début d'une étape de la vie humaine qui, à la lumière du mystère Pascal du Seigneur, se révèle comme étant la plus riche et la plus fructueuse ;

L'épreuve, la maladie, la souffrance comme expérience de *contemplation* dans le corps et dans le cœur, de la Passion du Christ pour l'Eglise et pour le monde (cf. Colossenses 1,24) ;

Le zèle en faveur de la *culture de la vie*, comme étant la mission propre de Jésus, ses nombreuses guérisons, montrent que Dieu valorise la vie corporelle de l'homme (Luc 4,18).

Mais l'homme ne peut opter arbitrairement pour vivre ou mourir, pour faire vivre ou faire mourir: l'unique Seigneur de cette décision est celui dans lequel « nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes » (Actes des Apôtres 17,28 ; Deut. 32,39).

Le document nous rappelle que les anciens sont prêtres, ministres de l'Eglise et pasteurs des communautés chrétiennes. L'Eglise diocésaine doit les prendre en charge par des providences et des structures convenables. Les communautés chrétiennes sont également appelées à collaborer pour que les prêtres âgés qui se retirent du ministère actif à cause de l'âge avancé ou pour motif de santé, puissent avoir un logement et des soins convenables.

En conclusion, le document exhorte toutes les paroisses à créer la pastorale des personnes âgées en tenant compte de la diversité des besoins et des charismes, ouverte à tous en considérant la valeur des capacités de chacun, ce qui représentera un enrichissement pour l'Eglise. Pour cela, il est souhaitable que tous suivent leur route avec courage, route de conversion du cœur et de don parmi les diverses générations.

2.2.3 Lettre aux anciens

Le deuxième document que nous analysons est la « Lettre aux anciens », du Pape Jean Paul II, édité le 1er octobre 1999. Dans ce document, en de courts paragraphes, le St. Père met en relief des aspects importants du vieillissement sans laisser de côté des facteurs qui contribuent à donner une fausse vision des personnes âgées. En principe, le St. Père, dans une réflexion sur la vieillesse, comme stage final d'un cheminement vers l'éternité, présente le temps comme quelque chose qui « passe irrémédiablement », mais qui avance droit vers celui qui est le « Principe et la Fin, l'Alpha et l'Omega », celui qui réunira définitivement avec Dieu. Ensuite, il considère divers facteurs qui, au XXème siècle, s'entrelacent et font suggérer chez les personnes de sérieuses questions quant à un avenir meilleur. Les divers conflits – disputes territoriales, haine interraciale, les deux guerres mondiales, la guerre froide, etc. – ont été les principaux motifs de ces questions. Cependant, il y a aussi des aspects positifs, comme la croissance de la conscience des droits de l'homme, la recherche de l'unité au moyen des religions et la croissante valorisation de la dignité de la femme qui sont des facteurs qui apportent l'espérance pour l'avenir.

Ensuite, le Pape Jean Paul II réfléchit plus directement sur le sens de la vieillesse, comme « automne de la vie », période durant laquelle l'individu, après avoir passé par plusieurs étapes, atteint la pleine maturité.

Le document mentionne aussi les vieillards de l'Ecriture Sainte, des personnages comme Abraham, Sara, Moïse et Zacharie qui, dans leur vieillesse, reçurent d'importantes missions de la part de Dieu et sont aussi considérés comme des textes qui exaltent l'ancienneté, comme dans le Psaume 92 (91).

Ensuite, le Pape Jean Paul II fait ressortir que les anciens sont en quelque sorte « les gardiens d'une mémoire collective », qui est le fruit de celui qui a vécu toutes les étapes de la vie. C'est pour cela que tout en recommandant qu'il doivent être considérés comme des auxiliaires importants pour la compréhension de la vie et du monde, le Pape dit encore que le respect dû aux anciens est basé sur le commandement « Honore ton père et ta mère », qui est en tête de la deuxième table de la loi, pour cela, Il recommande que l'ancien soit accueilli comme quelqu'un qui apporte une contribution à la société humaine ; il doit également être assisté en accord avec ses besoins.

La conclusion du document se réfère à la fin naturelle de la vie : la mort. Mais le mystère de la mort est illuminé par la foi. En considérant que dans le Christ, la mort n'est pas un empêchement à la vie qui va vers Dieu, mais *une sœur qui nous conduit vers les bras du Père*.

2.2.4 Campagne de la fraternité

Le troisième document se réfère à la Campagne de la Fraternité qui d'après une enquête contenue dans le manuel des campagnes de fraternité[80], ces campagnes ont surgi dans la période du Concile Vatican II (1962-1965). La première campagne a été réalisée par le diocèse de Natal, avec la participation de trois diocèses du Nord-Est et l'appui des évêques de l'Amérique du Nord. L'année suivante (1964), elle a été lancée au niveau national par le Conseil National des Evêques du Brésil – CNBB – et eut comme thème central Eglise et Renouveau et comme devise : « Souviens-toi que, toi aussi, tu es Eglise ».

[80] CNBB. *Manuel de la Campagne de Fraternité 2003*. São Paulo : Salesiana Dom Bosco, 2002.

La Campagne de Fraternité a pris une dimension mondiale à partir de 1970, quand le Pape Paul VI a transmis un message sur la chaîne nationale de radio et télévision, directement de la ville de Rome, à l'occasion de l'ouverture de la Campagne, le Mercredi des Cendres. On peut énumérer l'aspect systématique de la Campagne de Fraternité, en plusieurs étapes.

La première étape a eu comme systématisation, le renouveau interne de l'Eglise et le renouveau du chrétien. La Campagne de la Fraternité de 1964 a eu comme thème : « l'Eglise et le renouveau » et la devise « Souviens-toi que, toi aussi, tu es Eglise » ; en 1965, le thème a été « Paroisse qui se renouvelle » et la devise « Fais de ta paroisse une communauté de foi, de culte et d'amour ». A partir de 1966, la systématisation a été orientée vers le renouveau des chrétiens. Le thème de 1966 a été : Fraternité et la devise : « Nous sommes responsables les uns des autres » ; 1967, thème « Coresponsabilité » et la devise « Nous sommes tous égaux, nous sommes tous frères ». La Campagne de Fraternité de 1968, a choisi comme thème : « Se donner » et la devise : « Croire avec les mains ». Celle de 1969 a eu comme thème : « Découverte » et la devise « Pour l'autre, tu ES toi-même le prochain ». Celle de 1970, a eu comme thème « Participation » et sa devise « être chrétien c'est participer ». Pour la Campagne de Fraternité 1971, le thème central a été « Réconciliation » et la devise : « Réconcilier ». Celle de 1972, le thème abordé a été : « Service et vocation » et la devise : « Découvre le bonheur de servir ».

La deuxième étape de la Campagne de Fraternité s'est orientée vers la réalité sociale de la population et a dénoncé le péché social et favorisé la promotion de la justice. Cette période comprend les années 1973 à 1984. Les thèmes ont été les suivants : en 1973, le thème discuté a été : « Fraternité et liberté » et la devise : « l'égoïsme rend esclave et l'amour libère ». En 1974, thème : « Reconstruire la vie » et devise « Où est ton frère ? » En 1975, thème choisi : « Fraternité et partage » et la devise « Partager le pain ». La Campagne de Fraternité de 1976 a eu comme thème « Fraternité et communauté » et comme devise : « Commence dans ta maison ». En 1978, le thème largement discuté a été : « Fraternité et monde du travail » et sa devise : « Travail et justice pour tous ». En 1979, thème : « Pour un monde plus humain » et devise : « Préserve ce qui appartient à tous ». En 1980, thème : « Fraternité dans le monde des migrants, exigence de l'Eucharistie », devise : « Où vas-tu ? » Le thème abordé en 1981 a été : « Fraternité et Santé » et la devise : « Santé pour tous ». En 1982, le thème choisi a été « Education et fraternité », et la devise « La vérité vous rendra libre ». En 1983, le thème

« Fraternité et violence », et la devise « Oui à la Fraternité, non à la violence ». En 1984, le thème a été « Fraternité et vie » et la devise « Pour que tous aient la vie ».

L'étape suivante de la Campagne de Fraternité s'est penchée sur des situations existentielles du peuple brésilien. Cette période a commencé en 1985 et s'étend jusqu'à aujourd'hui. En voici les thèmes : La Campagne de Fraternité de 1985 a discuté le thème « Fraternité et famine » avec la devise : « Du pain pour ceux qui ont faim ». En 1986, thème : « Fraternité et terre », devise : « Terre de Dieu, terre de frères ». Pour l'année 1987, la CNBB a choisi comme thème de la Campagne de Fraternité « La fraternité et l'enfance » et la devise a été : « Celui qui accueille un de ces petits, c'est Moi qu'il accueille ». Pour 1988, le thème a été « La fraternité et la race noire » et la devise : « J'ai écouté la clameur de ce peuple ». En 1989, thème : « Fraternité et communication » et devise : « Communication pour la vérité et la paix ». En 1990, thème : « La fraternité et la femme » et devise « Femme et homme : image de Dieu ». Celle de 1991 a eu comme thème « Fraternité et monde du travail » et comme devise : « Solidaires dans la dignité du travail ». Le thème central de la Campagne de Fraternité 1992 a été : « Fraternité et jeunesse », et sa devise : « Jeunesse – chemin ouvert ». En 1993, thème : « Fraternité et habitation », devise : « Où habites-tu ? ». En 1994, thème : « La fraternité et la famille » devise : « La famille, comment va-t-elle ? » En 1995, thème « La fraternité et les exclus » et la devise : « C'était Toi, Seigneur ? ». La Campagne de Fraternité 1996 a eu comme thème « La fraternité et la politique » et comme devise : « Justice et paix s'embrasseront ». En 1997, thème « La fraternité et les prisonniers », devise « Christ libère de toutes les prisons ». En 1998, thème : « Fraternité et Éducation » et devise « Au service de la vie et de l'espérance ». En 1999, thème « Fraternité et chômage », devise « Sans travail... Pourquoi ? ». En 2000, la Campagne de Fraternité a eu un caractère œcuménique. Tout en célébrant le grand jubilé de l'Incarnation, cette Campagne a été réalisée d'une manière particulière par le Conseil National des Eglises chrétiennes au Brésil – CONIC. Le thème en a été : « Dignité humaine et paix » et la devise : « Nouveau Millénaire sans exclusions ». En 2001, thème Campagne de Fraternité, devise : « Oui à la vie, non à la drogue ». En 2002, thème : « Fraternité et populations indigènes » et la devise « Pour une terre sans mal ». En 2003, thème : « Fraternité et personnes âgées » et devise : « Vie, dignité et espérance ».

Cette Campagne a discuté la question de la fraternité chez les personnes âgées afin d'alerter les personnes et la société civile pour ce qui se réfère à la responsabilité de tous envers les

personnes âgées, de sorte que chacun comprenne et assume son rôle. Jean Paul II[81] nous dit que les anciens aident à contempler les événements terrestres avec plus de sagesse, parce que les vicissitudes leur donnent plus d'expérience et de maturité. Ils sont donc les gardiens de la mémoire collective et les interprètes privilégiés de l'idéal et des valeurs humaines qui soutiennent et qui guident la vie sociale. Les exclure c'est comme si on rejetait le passé, où sont les racines du présent, au nom d'une modernité sans mémoire.

La Campagne de Fraternité de 2003, veut revaloriser l'importance des personnes âgées pour la société afin que la vieillesse qui est l'étape la plus longue de l'existence humaine soit marquée par la vie, la dignité et par l'espérance.

En 2004, le thème de la campagne de fraternité a été « Fraternité et l'eau », et la devise : « Eau, source de vie ». En cette année 2005, le thème choisi est : « Solidarité et paix » et la devise : « Heureux les artisans de paix ».

Les propositions de la Campagne de Fraternité œcuménique de 2005, sont les suivants : promouvoir la formation de Forums pour la Paix, sur le territoire national ; participer effectivement à la campagne de désarmement et de dévolution des armes ; contribuer à l'approbation du référendum qui interdit le commerce des armes à feu et des munitions sur le territoire national, contribuer également pour le Fonds Œcuménique de Solidarité, en faveur de l'éducation pour la paix et en faveur des victimes de la violence.

2.2.5 Les pratiques ou expériences religieuses qui incluent les personnes âgées à l'Eglise et la société dans la postmodernité.

Pour comprendre les pratiques ou les expériences auprès de personnes âgées, on peut recourir à la traduction de Schlessinger[82] qui définit la religion comme « connaissance de la religion d'après la pratique. Exercice effectif des commandements et des lois de la religion ». L'expérience ou la pratique religieuse peut être comprise aussi comme possibilité humaine, à partir de la propre existence de l'homme, c'est-à-dire « une ouverture principale de l'homme relativement au sacré ».

[81] JEAN PAUL II. *A dignidade do ancião e a sua missão na Igreja e no mundo*. São Paulo : Paulinas, 1998, p. 18

[82] SCHLESSINGER, H., PORTO, H. *Dicionário enciclopédico das religiões*. São Paulo : Vozes, 1995. v1.

Si la manière de vivre l'existence humaine se suffisait à elle-même, l'expérience religieuse serait impossible. Il est clair que l'expérience religieuse se présente comme un phénomène de croissance à partir de la dynamique humaine.[83]

C'est à partir de l'expérience religieuse que le transcendant et l'ineffable, caractéristiques de la foi religieuse, acquièrent leur expression vitale.

L'expérience religieuse citée dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique est expliquée comme suit :

« Pour enseigner et mettre en pratique la morale chrétienne, l'Eglise a besoin du dévouement des pasteurs, de la science, des théologiens, de la contribution de tous les chrétiens et des hommes de bonne volonté. La foi et la pratique de l'Evangile donnent à chaque fidèle, une expérience de vie dans le "Christ" qui illumine et rend capable d'apprécier les réalités divines et humaines, selon l'Esprit de Dieu. C'est ainsi que l'Esprit Saint peut se servir des plus humbles pour illuminer les sages et ceux qui occupent les plus hautes dignités (2038). Les ministères doivent être exercés dans un esprit de service fraternel et de dévouement à l'Eglise, au nom du Seigneur ».[84]

D'après Wach,[85] l'expérience religieuse « ne se réduit pas facilement à l'expression ouverte et sans équivoque ; d'autre part, ce n'est qu'à travers les formes que cette expérience fournit, qu'il sera permis de comprendre d'une manière adéquate son caractère ».

On a beaucoup écrit au sujet de la relation entre croyance et pratique religieuse. Cette expression cultuelle (pratique) de l'expérience religieuse vient de l'expression théorique, et ce sont les éléments doctrinaux qui déterminent les formes de la réalisation du culte.[86]

Le contenu de l'expression intellectuelle de l'expérience religieuse se situe autour de trois points de particulière importance: « Dieu, le monde, l'homme ».[87] Si on exprime cela d'une autre manière « la conception théologique, cosmologique et anthropologique s'étendent autour de mythe, doctrine et dogme ».

[83] SCHLESSINGER, H., PORTO, H. *Dicionário enciclopédico das religiões*. São Paulo : Vozes, 1995. v1.
[84] ASSIS, R. D.; CHEMMELLO, J. H. *Catecismo da Igreja Católica*. São Paulo : Loyola, 1999, p. 536
[85] WACH, J. *Sociologia da religião*. São Paulo **:** Paulinas, 1990, p. 516
[86] Les célèbres déclarations de Willian Robertson Smith. *Tectures ou the religion of the semites*, 3ed., Nova Iorque: Standey A. Cook, 1927.
[87] WACH, J. *Sociologia da religião*. São Paulo **:** Paulinas, 1990, p. 518

Selon le dictionnaire Larousse[88], le mot Mythe vient du grec *Mythos*, mot qui exprime discours, fable d'après le latin *Mythus*. Ce mot est une narration d'origine lointaine et d'une signification symbolique, qui a comme personnages les dieux, des êtres surnaturels, fantasme collectif. Narration des temps fabuleux ou héroïques, légende. Allégories philosophiques, p. ex., le mythe de la caverne de Platon. On comprend aussi par ce mot, représentation de faits ou personnages réels exagéré par l'imagination populaire et donnés comme modèle ou exemple. La personne ou le fait conçu de cette manière. Du point de vue figuratif l'expression Mythe a un sens d'une chose fabuleuse, rare, c'est-à-dire une Chose qui n'existe pas dans la réalité, fantaisie.

Sur l'expression doctrine, Ferreira[89] nous dit que cette expression est un ensemble de principes qui servent de base à un système philosophique, scientifique et catéchisme chrétien, c'est-à-dire un enseignement.

En ce qui concerne le Dogme, Ferreira affirme que l'expression vient du grec *dogma,* décret. Point fondamental et considéré incontestable, d'une doctrine religieuse ou philosophique; ensemble de ces points qui constituent une doctrine. Le *dogme* est une opinion certaine, imposée comme vérité indiscutable.

Un autre aspect qui montre l'inclusion des personnes âgées par l'Eglise Catholique a été la création d'asiles. D'après Born,[90] les asiles pour personnes âgées ont été créés en Occident comme un service de l'Eglise Catholique pour accueillir les personnes âgées pauvres, sans famille, beaucoup d'entre eux en état de mendicité. C'est ainsi que les personnes âgées étaient accueillies dans des asiles de mendicité, ainsi que d'autres pauvres au chômage, des enfants abandonnés et des malades mentaux. Peu à peu ces asiles sont devenus des institutions considérées, à partir de 1964, comme institutions de gérontologie.

En parcourant l'histoire des asiles, on peut vérifier que, en France, au XVIIème siècle et début du XVIIIème siècle, pour essayer de diminuer la triste condition des invalides français, on créa la *Chambre de la Charité Chrétienne*. On envoyait à cette institution toutes sortes de personnes, en particulier, les vieillards. L'implantation de l'institution destinée à l'assistance

[88] LAROSE, B. *Grande dicionário Larouse cultural da língua portuguesa.* 2 ed. São Paulo : Nova cultura, 1999, p .220.
[89] FERREIR, A. B. H. *Novo dicionário da língua portuguesa.* Rio de Janeiro : Nova Fronteira, 1993, pp. 106-128.
[90] BORN, T. *Cuidado ao idoso em instituição.* In: PAPALÉO NETTO, M. Gerontologia**.** São Paulo : Ateneu, 1996, p. 128.

sociale est le fruit typique de la civilisation occidentale qui a le Christianisme comme son principal pilier.[91]

Au Portugal, la Reine D. Leonor de Lancastre, épouse de D. João II, fonda en 1498, la Fraternité des Miséricordes, qui sera, plus tard, à l'origine de la « Santa Casa de Misericórdia » de Lisbonne. Cependant, l'origine de la Fraternité des « Miséricordes » en Italie date du XIVè siècle. Il est certain que la base de la Fraternité portugaise s'est inspirée du statut de la Fraternité des « Miséricordes » de Florence.[92]

A son tour, en Angleterre, la Reine Elisabeth I institua en 1603, la « Loi des Pauvres », qui exigeait les aumônes des plus riches en faveur des démunis. Les paroisses étaient obligées d'assister les exclus, qu'ils soient jeunes ou âgés. Des *work-houses* ou *work-shops* furent créés pour que les adultes pauvres puissent travailler et pour que les enfants puissent apprendre une profession. Les invalides et les vieillards étaient recueillis dans les *poor-houses*, asiles paroissiaux où ils étaient confinés.[93]

Actuellement, en Angleterre et aux Etats-Unis, les institutions qui assistent les personnes âgées dépendantes sont appelées *Long Term Institution*, LTC, c'est-à-dire, des institutions pour des soins prolongés ou permanents.[94]

Le premier asile ouvert au Brésil, ayant pour but d'accueillir les mendiants et les personnes âgées s'appelait Asile de Mendicité, il fut fondé le 4 janvier 1885, à la fin de l'Empire, dans la ville de São Paulo. Cette entité fut créée par la Fraternité des « Miséricordes », ayant son origine au Portugal, en plein XVIIème siècle. La Fraternité était constituée de citoyens d'élites coloniales dans la période du Brésil impérial dont l'objectif était d'assister les pauvres. Ils se rattachaient à *l'éthos* religieux.[95]

[91] MONTEIRO, M.F.G; M.I.C. *O idoso na realidade urbano-industrial de São Paulo* **:** O confinamento assilar ». Dissertação de Mestrado, Pontífice Universidade Católica de São Paulo. São Paulo, 1988.
[92] RUPERT, A. « A igreja no Brasil **:** origem e desenvolvimento (séc. XVI) ». Santa Maria : Palotti, 1981.
[93] BEAUVOIR, S. « La Vieillesse : essaia. France ». Paris : Gallimard, 1970.
[94] Ibid
[95] MESGRAVIS, Laima. *A Santa Casa da Misericórdia de São Paulo* (1599 – 1884) : Contribuição aos estudos da Assistência Social no Brasil. São Paulo : Conselho Estadual de Cultura, 1976.

En même temps, les Jésuites et les Troisièmes Ordres, ceux de St. François et de l'Ordre du Carmel assumaient aussi la responsabilité de satisfaire les besoins des personnes âgées, des mendiants, invalides et malades.[96]

Dans l'Etat de Paraíba, la première institution d'asile de vieillards fut fondée le 14 août 1912 et s'appelait Asile de Mendicité Carneiro da Cunha, située dans le quartier de Mandacaru et comptait sur l'aide d'une institution, la Franc-maçonnerie. Le directeur de l'Institution était Manoel Carneiro da Cunha qui avait la charge de Vénérable de la Franc-maçonnerie.[97] L'asile de Mendicité Carneiro da Cunha avait une chapelle et, le dimanche, un prêtre y célébrait la Messe.[98]

Durkheim[99] rapporte que les cérémonies et rites publics, ainsi que la messe obligatoire les dimanches et les jours de fête, l'indispensable fréquence des sacrements sont quelques unes des pratiques religieuses qui ont toujours une fonction catalytique de *l'éthos ;* les coutumes était également un mécanisme efficace de contrôle social.

D'après le Catéchisme de l'Église Catholique[100] la « famille doit vivre en sorte que ses membres apprennent à soigner et à prendre la responsabilité des jeunes, des vieux, des malades ou handicapés et des pauvres » (2208). Le même document (2186) conseille que « le dimanche est traditionnellement consacré par la pitié chrétienne aux bonnes œuvres et aux humbles services rendus aux nécessiteux, aux malades, aux infirmes et aux vieillards ».

Dans la ville de João Pessoa, Il y a 5 (cinq) asiles : Asile de Vieillard Vila Vicentina ; Association de Promotion d'Ancien – ASPLAN ; Casa da Misericórdia ; Casa da Vovozinha et Lar da Providência.

Ces institutions en 2010 abritaient 448 (quatre cent quarante huit) personnes âgées.

D'autres pratiques adoptées par l'Eglise Catholique sont les Instituts Séculiers, les Troisièmes Ordres, les Mouvements d'Eglise et les Pastorales Sociales.

[96] Ibid
[97] CASTRO, O. O. *Medicina na Paraíba*. João Pessoa : União, 1945.
[98] CUNHA, O. O. C. *Joaquim Manuel Carneiro da Cunha e o Asilo Mendicidade*. In : Revista do Instituto Histórico e Geográfico da Paraíba**.** João Pessoa, 1970, p.134.
[99] DURKHEIM, Émile. *Formula elementares da vida religiosa*. São Paulo : Paulinas, 1990.
[100] ASSIS, R. D.; CHEMMELLO, J. H. *Catecismo da Igreja Católica*. São Paulo : Loyola, 1999, p.536.

Les Instituts Séculiers et /ou les Troisièmes Ordres sont d'origine médiévale et sont liés principalement aux Franciscains, aux Carmes et aux Dominicains.[101] Ils y eurent leur apogée durant la période coloniale et aussi à l'époque de l'empire. Durant la période républicaine ils furent laissés de côté, la préférence étant donnée aux institutions liées au Clergé comme l'Apostolat de la prière et les Congrégations Mariales.

Coelho,[102] définit l'Apostolat de la Prière comme étant un mouvement de laïcs de l'Eglise Catholique, fondé en 1844, à Vals – France – par les Jésuites et approuvé par l'Evêque du Puy, en 1849. Le Pape Pie IX donna la première approbation pontificale et les premières indulgences. Cette pratique de piété se répandit dans toute la France et ne tarda pas à atteindre d'autres nations.

Les membres de l'Apostolat de la Prière vivent trois dimensions :

Une vraie dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ;

L'union au Cœur Divin ;

Le dévouement actif pour les intérêts de l'Eglise.

Au Brésil, le mouvement – Apostolat de la Prière – est né dans l'Eglise de Santa Cruz, à Recife, État de Pernambuco, le 30 juin 1867, dirigé par les Pères Jésuites, parmi lesquels le P. Bento Schembri. Le mouvement des Congrégations Mariales est né en 1563, dans la ville de Roma, fondé par le Jésuite Jean Leunis du Colégio Romano pour les Jeunes (op. cit.).

Au Brésil, la Congrégation Mariale existe depuis 1583, fondée à Bahia par le Bienheureux José de Anchieta. A Paraíba, la première Congrégation Mariale a été fondée le 29 octobre 1939 et a reçu le titre de Congrégation Mariale de N. Dame des Neiges et de St. Louis de Gonzague. Cette Congrégation est en pleine activité (op. cit.).

La Congrégation Mariale est une école pour les chrétiens. Ils y apprennent à s'engager, à donner le témoignage dans l'Eglise et la société, des valeurs Morales et chrétiennes qui valorisent la dignité de la personne, le bien-être de la famille et l'intégrité de la création. C'est une école permanente de sainteté personnelle.

[101] Hoormaet, Eduardo et al. *A igreja no Brasil colonial (1550-1800).* São Paulo : Brasilience, 1982
[102] COELHO, H. R. *Apostolado da Oração*. Rio de Janeiro : Ed. Taba Cultural, 2000.

En 1993, le Conseil National des Evêques du Brésil – CNBB – a approuvé la Congrégation Mariale comme Association Publique de Chrétiens Laïcs.

Les Franciscains Séculiers sont liés historiquement aux Franciscains du Premier Ordre. Il n'existe pas de date enregistrée de la création de l'Ordre Franciscaine Séculaire au Brésil, bien que toutes les recherches faites sont d'accord pour dire que avant 1585, il y avait une fraternité de Sœurs tertiaires avec quatre : Maria da Rosa, Cosma, Isabel et Luiza, les trois dernières étant les filles du Portugais Jerônimo de Albuquerque et Filipe de Melo.[103]

D'après Gialdi :[104]

« (...) Maria da Rosa Leitão était veuve, riche et profondément religieuse, elle avait reçu un bon héritage de son mari. Elle avait accompagné les Jésuites comme interprète dans la catéchèse des indiens. Elle était très estimée à Olinda (PE), sa ville natale. On ne sait pas comment elle est devenue franciscaine, probablement entre 1530 et 1550. Le 27 septembre 1585, l'acte de donation de sa propriété aux Franciscains, Ordre Mineur, fut signé et c'est l'origine de l'actuelle Province de Saint Antoine (...) ».

L'Ordre Franciscain Séculier de l'Etat de Paraíba est lié à l'action des Franciscains au début de la colonisation du Brésil. Ce sont les colonisateurs portugais qui ont amené les Franciscains au Brésil, au XVIe siècle, sous la régence de Frère Henrique Soares de Coimbra et dans l'escadre de Dom Pedro Álvares Cabral. Le 24 avril 1500, Frère Henrique Soares de Coimbra, a célébré la première messe sur les terres brésiliennes, à Porto Seguro ville de l'Etat de Bahia.[105]

La famille franciscaine s'est étendue rapidement, principalement dans le Nord-Est, jusqu'à l'Etat de São Paulo, en un travail d'évangélisation et avec la mission de recruter des adeptes pour l'Eglise Catholique, Apostolique, Romaine.[106]

Avec l'arrivée des Frères Mineurs à Paraíba, qui étaient venus pour planter la semence de la civilisation chrétienne, la catéchèse des habitants indigènes commença, ainsi que le

[103] GIALDI, S. *Perfil franciscano. Ano 2000. 500 anos de presença no Brasil*. Petrópolis : Ed. Nova Cultura, 2000, pp. 76-150
[104] GIALDI, S. *Perfil franciscano. Ano 2000. 500 anos de presença no Brasil*. Petrópolis : Ed. Nova Cultura, 2000, pp. 76-150.
[105] PIERRARD, P. *História da igreja*. 4 ed. São Paulo : Paulus, 1983.
[106] GIALDI, S. *Perfil franciscano. Ano 2000. 500 anos de presença no Brasil*. Petrópolis : Ed. Nova Cultura, 2000, pp. 76-150.

développement de l'action éducative, culturelle et manuelle, ainsi que les sculptures sur bois et la confection de céramique.

D'après l'Histoire Franciscaine – DEHIF, dans le document « Profil Franciscain année 2000, 500 ans de présence au Brésil », l'Ordre Franciscain Séculier à Paraíba a fondé sa première fraternité en 1850, à João Pessoa. Le Frère João Baptista, le 14 février 1931, a envoyé au Frère Bonifácio Muller, commissaire provincial, à Bahia, les statistiques de l'Etat de Paraíba : [107]

TABLE II Fraternités franciscaines dans l'Etat de Paraíba (1850 – 1924)

Lieu	Église	Fondation	Hommes	Femmes	Novices	Total
João Pessoa	S Francisco	1850	36	101	16	153
Souza	Église Paroissiale	1914	03	65	02	70
Esperança	”	1925	14	37	11	62
Areia	“	1926	10	37	00	47
Patos	“	1917	07	27	04	38
Picuhy	“	1926	00	04	00	4
Guarabira	“	1925	00	06	13	19
Pombal	“	1915	04	26	15	45
Cajazeiras	“	1917	12	100	05	117
Misericórdia	“	1917	07	55	14	76
A Grande	“	1924	08	46	03	57
S J R Peixe	“	1925	04	26	00	30
Serraria	“	1917	00	15	08	23
Teixeira	“	1922	04	37	11	42
Soledade	“	1925	04	26	07	37
Taperoá	“	1918	08	34	06	48
Itabaiana	“	1926	15	10	14	39
Sapé*	“	1923	00	00	00	-

[107] L'histoire franciscaine – DEHIF, dans le document *Profil Franciscain année 2000, 500 ans de présence au Brésil*. 2000, p. 82.

Princesa	“	1917	09	64	15	88
Malta*	“	1917	00	00	00	-
Bananeiras	“	1923	06	40	00	46
C. Rocha	“	1924	06	37	10	53
TOTAL						

Actuellement, le Troisième Ordre Franciscain est présent dans presque toutes les villes de l’État de Paraíba, comme on peut le voir dans le cadre statistique suivant :

TABLE III Fraternités franciscaines dans l’État de Paraíba (1926 – 2010)

Lieu	Église	Fondation	Hommes	Femmes	Debutants	TOTAL
Areia	Areia	26/09/26	-	25	2	27
Areia	Areia	20/03/55	6	25	-	31
Bananeiras	Bananeiras	05/02/89	1	12	6	19
Bayeux	Bayeux	27/03/88	9	9	1	19
Belém	Belém	27/06/99	-	11	6	17
Cajazeiras	Cajazeiras	13/06/40	-	18	4	22
C. Grande	C. Grande	17/12/40	5	25	4	34
Catolé Rocha	Catolé Rocha	28/10/17	6	28	13	47
Esperança	Esperança	11/11/40	2	25	3	30
Genipapo	Genipapo	22/10/00	1	10	3	14
Guarabira	Guarabira	16/07/26	6	31	5	42
Itabaiana	Itabaiana	09/11/30	4	37	9	50
Itaporanga	Itaporanga	24/09/17	3	24	9	36
Itaporocora	Itaporocora	04/10/89	2	12	-	14
Alto do Mateus	João Pessoa	27/01/39	3	24	4	31
Bancários	João Pessoa	26/03/01	4	16	-	20
Castelo Branco	João Pessoa	08/03/82	3	12	6	21
Centro	João Pessoa	1850	10	123	37	170

Cristo Redentor	João Pessoa	13/06/96	4	16	23	43
Cruz das Armas	João Pessoa	27/02/00	1	17	7	25
FSFS	João Pessoa	11/10/92	9	-	-	9
José Américo	João Pessoa	11/08/99	3	13	10	26
Valentina	João Pessoa	06/06/93	-	9	5	14
Lagoa Dentro	Lagoa Dentro	11/08/91	2	20	8	30
Lagoa Seca	Lagoa Seca	22/02/01	8	31	-	39
Mamanguape	Mamanguape	16/11/41	4	38	1	43
Patos	Patos	08/10/17	9	10	2	21
Piancó	Piancó	26/04/87	4	13	12	29
Pirpirituba	Pirpirituba	10/10/98	4	14	9	23
Princesa Isabel	Princesa Isabel	11/09/17	13	63	6	82
Rito Tinto	Rito Tinto	18/12/88	1	29	1	31
Lagoa Tapada	Lagoa Tapada	19/01/85	-	7	4	11
SJ da Princesa	SJ da Princesa	19/01/92	3	18	1	22
SJ Rio do Peixe	SJ Rio do Peixe	17/06/24	-	20	2	22
Salgado S Felix	Salgado S Felix	26/08/90	1	22	-	23
Santa Luzia	Santa Luzia	07/10/37	3	25	5	33
São João Seridó	São João Seridó	12/03/00	3	19	2	24
São Mamede	São Mamede	08/03/81	2	18	8	28
Solânea	Solânea	08/12/91	1	23	3	27
Soledade	Soledade	20/03/25	1	23	6	30
Sousa	Sousa	27/05/40	2	39	10	51
Taperoá	Taperoá	07/06/41	3	37	3	43
Teixeira	Teixeira	20/10/40	4	35	3	42
Uiraúna	Uiraúna	31/08/40	-	23	3	26
TOTAL			150	1.049	246	1.441

Pour être membre du Troisième Ordre de Saint François, quelques conditions sont nécessaires : être chrétien, professer la foi catholique, vivre en communion avec l'Église ;

avoir une bonne conduite morale et participer aux étapes de formation. Les étapes de formation constituent un période de préparation pour pouvoir entrer dans Le Troisième Ordre Franciscain. Cette préparation est faite de prière, étude, réflexion et participation aux activités de la Fraternité dont les étapes sont les suivantes : initiation (1 an), formation (2 ans) et formation permanente pour les profès.[108]

Avoir le désir sincère de vivre selon l'esprit franciscain, c'est avoir le désir pour un processus de conversion quotidienne.

La notion de conversion s'exprime très souvent par des circonlocutions : chercher à faire le bien et pas le mal (Is. 1,1: Am. 5,14), orienter son cœur vers Javé (Jos. 24,23) ; la circoncision du cœur (Dt. 10,15; Jer. 4,4) etc. Le texte hébreu présente la notion de « se convertir avec le verbe *sub* qui peut signifier soit « s'éloigner du mal » soit « s'orienter vers Dieu », cela dépend de le préposition employée. Dans l'Ancien Testament, la conversion est considérée comme un changement moral, c'est à dire que la personne renonce à sa conduite antérieure, se tourne vers Dieu et vers l'accomplissement de sa Volonté. Dans le Nouveau Testament, Jean Baptiste ainsi que Jésus exhortent à la conversion parce que le Royaume de Dieu est proche (Mt. 3,2; 4,17). La plupart des exégètes sont convaincus que le verbe grec ne signifie pas se repentir ou faire pénitence, mais un changement intérieur dont les conséquences se font sentir dans toutes les actions humaines.[109]

Avoir des conditions physiques et mentales pour participer aux activités et aux études organisées par la Fraternité et faire preuve de vocation. Fraternité – c'est l'union vécue entre frères et sœurs, c'est également le nom qu'on donne à un groupe de frères et sœurs d'une même localité qui se réunissent périodiquement pour s'aider à vivre leur vocation, c'est à dire, à vivre l´Evangile en communion fraternelle.[110]

Les étapes de formation pour entrer dans Le Troisième Ordre Franciscain sont constituées par des éléments de base harmonieusement intégrés :

a) Formation humaine – basée sur les principes des sciences, ainsi que le sont les principales orientations du magistère de l'Église ;

[108] MOTA, Rosalvo Gonçalves. *A vida em fraternidade*. Petrópolis : Vozes, 1997.
[109] BORN, A Van Den. *Dicionário Enciclopédico da Bíblia*. Petrópolis. São Paulo : Vozes, 1985, pp. 57-150.
[110] FERREIRA, J.R.A. *A exclusão da diferença*. Piracicaba : UNIMEP, 1995.

b) Formation chrétienne – ayant comme fondement la Bible, la doctrine et le magistère de l'Église ;

c) Formation franciscaine – rendue actuelle et basée sur la règle de vie et les valeurs authentiques de nos origines et traditions ;

d) Formation apostolique – séculière – a partir de la règle, des constitutions générales, des documents de l'Eglise et des documents franciscains ;

e) Des agents de formation en général – Les Frères sont responsables de leur propre formation en vue de développer toujours plus parfaitement la vocation reçue du Seigneur, conscients que l'Esprit Saint est le principal agent de formation (cf. Constitutions Générales, Art. 37,2).

L'Ordre Franciscain Séculier (Troisième Ordre) est organisé en divers niveaux: Fraternité locale où le Frère ou la Sœur est inséré et enregistré; la Fraternité Régionale est constitué de plusieurs fraternités d'une région; au Brésil, il y a diverses fraternités régionales : Sud I qui s'étend dans l'État de Santa Catarina ; Sud II qui comprend l'État de Paraná; Sud-est I, l'État de Minas Gerais ; Sud-est III ou se trouvent les fraternités de l'État de São Paulo ; la région centrale qui comprend les fraternités des États de Goiás, Tocantins et District Fédéral ; Nord-est I qui réunit les fraternités de l'État du Maranhão ; Nord-est II composé par les États du Ceará, Piauí ; Nord-est IV qui comprend les fraternités des États de Pernambuco et Alagoas ; la région Nord I comprend lés fraternités des États de l'Amazonie, Acre et Rondonia et finalement, la région Nord II avec les États Du Pará et Amapá.[111]

Toutes les fraternités des États brésiliens sont associées à la Fraternité Nationale qui a son siège à Petrópolis, État du Rio de Janeiro. La Fraternité Internationale, constituée de toutes les fraternités du monde a son siège à Rome en Italie (Ibid).[112]

D'après Giald[113], l'Ordre Franciscain Séculier est présent dans 72 pays avec 440.000 franciscains profès.

[111] GIALDI, S. « Perfil franciscano**.** Ano 2000. 500 anos de presença no Brasil ». Petrópolis : Ed. Nova Cultura, 2000, pp. 76-150.
[112] Ibid
[113] GIALDI, S. « Perfil franciscano**.** Ano 2000. 500 anos de presença no Brasil ». Petrópolis : Ed. Nova Cultura, 2000, pp. 76-150.

Dans l'état de Paraíba, Il y a 1.441 franciscains séculiers dans 44 fraternités et à João Pessoa, 359 franciscains, distribués en 9 fraternités.

Les fraternités, à tous niveaux sont dirigées et animées par un Conseil à savoir : un Ministre ou président ; un Secrétaire ; un Econome ; et trois Conseillers fiscaux. D'autres serviteurs sont nommés en accord avec les besoins et les nombres des fraternités. Les serviteurs sont élus par les profès, en accord avec les Constitutions Générales. Le service est temporaire; c'est une charge de disponibilité et de responsabilité en faveur de chaque frère et sœur. L'autorité, dans une fraternité franciscaine n'est reconnue que par le service. Bien que ce soit un service, la disponibilité ne doit jamais faire défaut (Statut National de la personne âgée).[114]

2.2.6 Doctrine sociale de l'Eglise et la personne âgée

La Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique est une prise de position de l'Eglise face à un problème spécifique vécu actuellement. Cette position est basée sur des principes immuables soit de nature humaine, soit de nature divine.

On peut identifier deux aspects de la Doctrine Sociale de l'Eglise ; le premier est éternel, permanent et immuable. L'aspect éternel est formé par les principes fournis par le droit naturel, par la philosophie sociale, par la morale et par la révélation divine faite par Dieu aux hommes. L'autre aspect est contingent et variable, circonstanciel et passager. Cet aspect est constitué par le cheminement de la personne humaine, des groupes humains et des peuples. Ce cheminement est imprévisible en ses circonstances.

La Doctrine Sociale de l'Eglise se propose donc de réaliser des recherches incessantes et un dialogue permanent soit de nature humaine, soit de nature divine. Pour beaucoup, elle est une sorte de monolithe qui ne possède pas de vie propre et sans osmose avec le monde extérieur. Au contraire, elle se développe incessamment soit par une progression intrinsèque soit par son adaptation aux réalités en mutation.

[114] BRASIL, SENADO FEDERAL – CÂMARA DOS DEPUTADOS. Lei nº 10.741, de 2003, que dispõe sobre o Estatuto do Idoso. Brasília : Secretaria Especial de Editoração e Publicação, 2003.

D'après Jean-Paul VI, « L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde où elle vit. L'Eglise se fait parole, message, colloque ». Elle est donc sensible aux courants de pensée et aux mouvements qui parcourent l'humanité.

On peut encore présenter la Doctrine Sociale de l'Eglise en quatre caractéristiques :

2.2.7 Identité de la Rerum Novarum

La première caractéristique est celle de l'identité, acquise avec pleine conscience à la fin du XIXe siècle avec « *Rerum Novarum* » du Pape Léon XIII. Il est bien vrai que la Doctrine Sociale existait déjà dans l'Eglise, mais en des documents dispersés en accord avec les épisodes qui se succédaient dans l'histoire. A titre d'exemple, on peut citer l'arrivée des Portugais et des Espagnols sur les terres d'Amérique ; face aux indiens la question s'est posée de savoir si les indiens avaient une âme.

La voix du Pape Paul III s'est fait entendre avec le document : « *Pastorale officium* », du 29 mai 1537, dirigé au Cardinal Tavera, de Tolède. Il était interdit que « tout indigène qu'il soit indien ou de quelque autre race, fidèle ou infidèle soit fait esclave ou privé de ses biens ».[115]

Un autre document important fut le « *Veritas Ipsa* », du 3 juin 1537, qui revendiquait clairement « la dignité humaine et la liberté chrétienne pour tous les hommes, soit pour les indiens soit pour toute personne humaine ».

Le Pape Pie V (1567-1569) insista pour que les indiens soient traités avec dignité et puissent même recevoir des charges et responsabilités publiques.

Malgré ces innombrables documents, il n'y avait pas de liaison interne, qui soit capable de constituer des procédures doctrinales, ce que nous connaissons aujourd'hui sous le titre de Doctrine Sociale de l'Eglise.

[115] Apendiz ad Bularium Pontificium Sacrae Congregationis de Propaganda Fide, tomo I, p. 25 ss

2.2.8 Révolution industrielle

La deuxième caractéristique a été son expansion, son développement et sa maturité. La deuxième moitié du XIXe siècle marque le début de la systématisation de la Doctrine Sociale de l'Eglise avec les questions ouvrières à l'époque de l'explosion industrielle. La Doctrine Sociale de l'Eglise ne s'est pas limitée aux questions ouvrières, elle a porté son attention et a eu le souci des problèmes qui affligeaient la société, des colonies qui devenaient des pays indépendants et adultes, dans l'histoire des nations.

2.2.9 Universalité

Une troisième marque de la Doctrine Sociale de l'Eglise est l'universalité des problèmes et de ses solutions. Si, en principe, la Doctrine Sociale de l'Eglise se penchait sur les problèmes qui existaient dans le monde du travail et, plus tard, dans les peuples eux-mêmes, et leur trouvait une solution dans le circuit des voisinages internes, où ces problèmes se situaient, avec le temps et surtout dans le contexte et les conséquences de la seconde guerre mondiale, les Pontifes se sont rendus compte que les problèmes avaient leurs racines dans un contexte beaucoup plus ample, c'est-à-dire, dans le contexte universel de l'histoire. C'est ainsi que les solutions ne se trouvaient plus à l'intérieur des pays et des nations, mais sur un plus ample niveau international et intercontinental.

2.2.10 Solidarité

La quatrième et dernière caractéristique est le message de solidarité, comme étant synonyme de fraternité à laquelle tous les peuples aspirent, c'est le terme qui signifie le cœur de l'évangile de Jésus Christ, synthétisé en ces mots: « Qu'ils soient un, ó Père » (Jean 17,21).

2.2.11 Les pastorales sociales au Brésil

Les Pastorales Sociales ont surgi au Brésil à partir des années 90, dues à la grave situation de la population brésilienne. Il faut donc mettre en relief une évaluation à partir de cette période.

En premier lieu, il faut constater la présence de la puissance économique internationale et la fragilité du pouvoir politique brésilien qui facilitait l'apparition des problèmes sociaux, les enfers humains, des prisons, des prostibules, des enfants abandonnés, des logements des ouvriers temporaires, de la lutte des pêcheurs, des gitans, des ouvriers, des noirs, des indiens, des personnes âgées et ainsi de suite. Les dénonciations s'aggravaient, dénonciation du travail esclave et des enfants, de la violence et des tortures, des abus de la part des autorités et de la police, des préjugés, de la discrimination et de la persécution – pour n'en citer que quelques unes.

Durant les derniers dix ans du siècle en question, trois semaines sociales ont eu lieu. La première, en 1991, à l'occasion du centenaire de l'encyclique « *Rerum Novarum* » de Léon XIII, le thème Travail et techniques nouvelles a été approfondi avec ses implications sur la société.

La deuxième Semaine Sociale, réalisée en 1994, à l'occasion des élections présidentielles, eut comme débat le thème : « Brésil: alternatives et protagonisme, avec le peuple. Le Brésil que nous voulons ». Ce thème traitait d'un projet pour le Brésil. La troisième Semaine Sociale fut plus innovatrice surtout dans la manière de conduire le processus, le but principal était le Rachat des Dettes Sociales. La première année, 1997, fut réservée à l'identification des principales dettes au niveau local, municipal ou diocésain. En 1998, on approfondit les causes et les conséquences des dettes brésiliennes. Cette même année, eut lieu la réalisation du Séminaire sur la dette externe, à Rio de Janeiro. C'est à partir de ce Séminaire que surgit l'idée du Tribunal de la Dette. Au début de 1999, le Tribunal de la Dette a préparé l'organisation d'un Plébiscite National sur la Dette Externe brésilienne qui s'insère dans une plus ample campagne à l'occasion du Jubilé 2000 – pour un Millénaire sans Dettes. Finalement, en 1999, on essaya de reprendre quelques unes de ces dettes et de rechercher des solutions concrètes au niveau régional.

Le troisième moment que nous devons considérer, c'est l'action de la Pastorale Sociale du Cri des Exclus en 1995, à partir de la réflexion de la Campagne de Fraternité qui eut comme thème La Fraternité et les exclus et comme devise : « C'était Toi, Seigneur ?! ».

A partir de 1999, le Cri des Exclus dépasse les frontières du pays et ce fut l'origine du Cri Latino-Américain des Exclus.

Dans ce contexte, plusieurs pastorales sociales ont surgi, elles s'intègrent et ont pour but d'approfondir la dimension sociale transformatrice de l'Eglise du Brésil. Parmi elles, on peut détacher: la Pastorale de l'Enfance, afro-brésilienne, des prisons, du SIDA, de la mobilité humaine, de la femme marginalisée, de la santé, de la sobriété, de la personne âgée, de l'enfant abandonné, des Brésiliens qui vivent à l'étranger, des migrants, des nomades, des pêcheurs, de la famille, des indiens, des ouvriers, de la communication, de l'éducation, de la jeunesse, de la liturgie, universitaire, parmi d'autres.

La plus grande avancée des pastorales sociales fut le partenariat avec les organisations de la société civile, avec les ONGS, entités œcuméniques et organisations syndicales qui ont contribué à la croissance et à la viabilité financière.

2.2.11.1- Pastorale des personnes âgées – histoire et méthodologie

L'histoire de la création de la pastorale des personnes âgées mérite une attention spéciale puisqu'il s'agit du thème choisi pour ce travail et qui est née de la pastorale de l'enfance avec le titre : « Troisième âge dans la pastorale de l'enfance ».

En 1993, la Pastorale de l'Enfance célébrait ses 10 ans d'existence. La coordinatrice de la Pastorale de l'Enfance et le Président de la Société Brésilienne de Gériatrie – SBGG – région du Paraná, se rencontrent pour une causerie au sujet des personnes âgées. De là est venue l'idée de faire un travail d'ensemble au profit des personnes âgées.

Durant les années 1994 et 1995 on élabora le Manuel : « Heureux de Vivre ». Il s'agit d'un contenu scientifique sur le vieillissement et les soins donnés aux personnes âgées en un langage simple, accessible aux personnes de la communauté. Les auteurs sont Dr. João Batista Lima Filho et Sophia Sarmiento. Ce manuel a servi de base pour la formation des leaders communautaires.

Les auteurs du mentioné Manuel sont le médecin João Batista Lima Filho, gériatre et gérontologue, qui a été Président de la Société brésilienne de Gériatrie et Gérontologie, session de l'État du Paraná, durant la période de 2004 à 2006, et Sophia Sarmiento, qui possède une maîtrise en Education, spécialisée en Santé Publique. Ces sont des personnes engagées dans l'inclusion sociale. Il ont élaboré le Manuel dans le but de présenter des actions

concrètes pour améliorer la qualité de vie des personnes, en accord avec la réalité du groupe social.

La première et la seconde édition de ce Manuel ont été éditées en 2004 avec un total de 15.000 exemplaires et dans tout le Brésil, des volontaires ont été formés : professeurs, médecins, infirmiers, psychologues, ingénieurs, assistantes sociales, dentistes et d'autres professionnels à la retraite, même des personnes simples, analphabètes ou ayant peu d'études, mais avec une longue expérience de vie. Tous volontaires, disposés à visiter à domicile près de 30.000 personnes âgées.

En 1996, Il y eut les trois premières sessions de formation, pour tous les diocèses du Paraná. Cette année là naquit un programme complémentaire de la Pastorale de l'Enfance appelé : Troisième Âge dans la Pastorale de l'Enfance.

Durant les années 1997 et 1998, on définit la forme d'exécution de ce programme, quelle méthodologie serait utilisée et comment serait fait l'accompagnement. Le projet-pilote fut réalisé dans l'Etat du Paraná.

La méthodologie de la Pastorale des Personnes Âgées, a comme base évangélique, le texte de la multiplication des pains et des poissons, Marc 6, 34-44. Dans ce passage, nous voyons clairement que Jésus utilise une méthode très intéressante que l'Eglise du Brésil utilise aussi. C'est la méthode de voir, juger, agir, évaluer et célébrer.

Dans la Pastorale des Personnes Âgées, des personnes de la Communauté sont formées ; ce sont les leaders communautaires ; chaque leader communautaire accompagne, en moyenne, 10 personnes âgées, par des visites domiciliaires mensuelles, d'après ce qui est indiqué (Annexe III) ;[116] tous les mois les leaders de chaque communauté se réunissent pour réfléchir, évaluer les actions du mois et élaborer la Feuille d'Accompagnement Domiciliaire de la Personne Âgée – FADI.

Chaque leader communautaire reçoit un matériel de base qui se trouve dans le Manuel Heureux de Vivre et dans le Cahier du Leader Communautaire. Dans ce cahier, le leader enregistre les 10 personnes âgées qu'il accompagne chaque mois.

[116] Visites domiciliaires mensuelles (ANNEXO III)

En 1999, après avoir mis en pratique le matériel et utilisé la méthodologie proposée, le programme a commencé de s'étendre, il a formé le premier groupe en dehors du Paraná, à João Pessoa, Etat de Paraíba.

Cette année là a été très importante pour les personnes âgées, puisque on célébrait L'année Internationale de la Personne Âgée. Un autre fait de grande importance fut la Lettre aux Anciens du Pape Jean Paul II. Au nº 17, il s'exprime ainsi: « C'est beau de pouvoir s'user jusqu'au bout pour la cause du Règne de Dieu ». Il vaut la peine de lire toute la Lettre.[117]

Un système d'information pour le programme du Troisième Âge de la Pastorale de l'Enfance a été créé. C'est ainsi que, d'après ce système, durant le 4ème trimestre de l'année 2005, 6.926 personnes âgées étaient accompagnées dans 13 Diocèses de 2 Etats.

En 2000, est réalisé le rêve d'une Campagne de Fraternité orientée vers les Personnes Âgées. Dom Aloysio José Leal Penna, Président du Conseil Directeur de la Pastorale de l'Enfant disait: si le programme 3ème Âge de la Pastorale veut se développer, il convient que la CNBB lance une Campagne de Fraternité sur le thème des Personnes Âgées. Cette année là, le programme a eu un grand résultat. D'après le système d'information, 19.758 personnes âgées étaient accompagnées dans 59 Diocèses et 12 Etats.

En 2001, le programme continuait son expansion. Déjà, 23.178 personnes âgées étaient accompagnées dans 69 Diocèses et 15 Etats.

En 2002, la Pastorale de l'Enfance introduisit un nouveau système de formation et aussi tous ses programmes complémentaires suivaient le même modèle qui était le suivant: la coordination nationale préparait des Multiplicateurs pour les Etats et les groupes de Diocèses/secteurs ; les Multiplicateurs préparaient les capacitaires qui, à leur tour, formaient les Leaders communautaires.

Durant l'année 2003, le système d'information indiquait que l'accompagnement s'élevait à 25.485 personnes âgées dans 74 Diocèses et 17 Etats.

[117]Elle se trouve à l'adresse électronique www.pastoraldapessoaidosa.org.br de la pastorale des personnes âgées.

L'année 2003 a été d'une grande importance pour les personnes âgées. D'abord, il y a eu la Campagne de Fraternité avec le thème : Fraternité et les Personnes Âgées et la devise : Vie – Dignité – Espérance. Il y a eu encore la promulgation de la Loi nº 10.741, du 1er octobre 2003 : Statut de la Personne Âgée. 32.671 personnes âgées étaient accompagnées dans 94 Diocèses et 22 Etats.

Le 1er janvier 2004, le Statut de la Personne Âgée entra en vigueur, année de la fondation de la Pastorale de la Personne Âgée.

C'est le 5 novembre 2004, que fut fondée officiellement la Pastorale de la Personne Âgée. Lors de l'Assemblée le statut a été voté, et ont été choisis les membres du conseil de la pastorale ayant à la tête Dom Aloísio José Leal Penna, et comme coordinatrice la docteur Zilda Arns.

Bien que la Pastorale de la Personne Âgée ait été officiellement légalisée par la Conférence National des Evêques du Brésil – CNBB – en novembre 2004, ici ou là, quelques paroisses avaient déjà implanté cette Pastorale.

2.2.11.1.1 Objectifs de la pastorale de la personne âgée

L'objectif de la pastorale c'est d'assurer la dignité et la valorisation intégrale des personnes âgées à travers la promotion humaine et spirituelle, respectant leur droit dans un processus éducatif de formation continue, leur assurant effectivement une formation continue, de leur famille et de leurs communautés, sans distinction de race, couleur, profession, nationalité, sexe, croyance religieuse ou politique, et visant une meilleure convivialité entre les familles, les communautés et la société en général et les personnes âgées qui sont les protagonistes de leur autoréalisation pour ce qui est des activités suivantes :

1. Favoriser le développement physique, mental, social, spirituel, cognitif, et culturel des personnes âgées en respectant leur dignité et citoyenneté contribuant pour l'expansion et la réalisation du statut de la personne âgée, loi 10.741, du 1er octobre 2003 ;

2. Favoriser la convivialité des personnes âgées avec les différentes générations motivant un vieillissement actif et salutaire en quête d'une longévité digne. L'objectif est aussi de valoriser l'histoire de vie, la sagesse acquise tout au long de la vie de chaque personne, la respectant comme gardienne de la mémoire collective ;

3. Former les agents des pastorales pour l'accompagnement des personnes âgées dans les visites domiciliaires et dans d'autres activités complémentaires; organiser des réseaux de solidarité humaine dans les communautés et dans différents niveaux, à fin de promouvoir le bien-être des personnes âgées.

4. Motiver la création et la participation aux conseils de droit des personnes âgées dans tous les niveaux en réalisant le partenariat, ajoutant des efforts auprès d'autres pastorales, communautés scientifiques, associations gériatriques et gérontologie, organismes de défense des droits des personnes âgées, de l'assistance sociale parme d'autres institutions, objectivant maintenir un système d'information à propos de la situation des personnes accompagnées ;

5. Démocratiser les média des nouvelles et des informations en ce que concerne les personnes âgées ; éclaircir et démystifier des préjugés envers les personnes âgées afin de pouvoir les surmonter.

6. Unir des forces avec l'initiative de la formation continue pour des soigneurs des personnes âgées, valoriser la vie jusqu'à la fin, soutenant les projets d'aides spéciales qui assurent le caractère de l'existence humaine.

2.2.11.1.2 Méthodologie de la pastorale de la personne âgée

La Pastorale de la Personne Agée utilise une méthodologie simple avec la finalité de faciliter le travail volontaire dans les communautés, principalement dans les couches plus pauvres, des actions indispensables. Celles-ci se donnent de la suivante façon :

1) Organisation de la communauté et identification des volontaires communautaires ;

2) Promouvoir la mystique chrétienne de foi et vie ;

3) Les volontaires deviennent des multiplicateurs des expériences et de la solidarité auprès des personnes âgées, leurs familles et dans la communauté ;

4) Chaque volontaire formé, visite mensuellement environ 10 personnes âgées de son voisinage, les accompagnant par 9 indicateurs propres ;

5) Mensuellement les volontaires de chaque communauté se rencontrent pour une réunion d'évaluation et de réflexion de leur mission dans la communauté et aussi objectivant leur formation continue. Dans cette réunion on remplit un formulaire d'accompagnement domiciliaire des personnes âgées – FADI, ensuite on l'envoie au siège social de la pastorale de la personne âgée, situé à Curitiba, au Brésil ;

6) Ces données son traitées et analysées électroniquement par le système d'information de la pastorale de la personne âgée.

Les volontaires communautaires de la pastorale de la personne âgée s'engagent à contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de la personne âgée ayant comme base fondamentale la dignité de la personne humaine comme centre et principe de toute activité et comme acteur des changements qu'il convient d'assumer en face des défis. En tenant compte des actions qu'ils réalisent, ils cherchent à soutenir les personnes âgées pour que ceux-ci restent, le plus long possible au sein de leurs familles et dans leur entourage social, sans rien perdre de leur autonomie.

Le volontaire communautaire de la pastorale de la personne âgée, habite dans la même communauté des personnes âgées qu'il prétend accompagner et où il a reçu la formation, celle-ci a une durée moyenne de 18 heures. Le volontaire reçoit des orientations sur la façon de rendre une visite domicile ; sur chaque indicateur d'accompagnement aux personnes âgées ; sur plusieurs sujets impliqués sur les indicateurs, et sur le système d'information: Cahier du leader et le formulaire d'accompagnement dans domicile de la personne âgée - FADI.

2.2.11.1.3 Visites à domicile

N'importe quelle personne peut être un volontaire de la pastorale dans sa communauté pour accompagner les personnes âgées à leur domicile. Les volontaires développent la mission de disciple de Jésus Christ, ceux-ci réalisent les actions suivantes :

Réaliser mensuellement la visite au domicile des personnes âgées qui sont inscrites dans leur cahier ;

Ils visitent environ 10 à 12 personne âgées (de 60 ans ou plus) de leur voisinage ou de leur immeuble. Comme volontaire il doit être attentif aux plus nécessiteux, soit par leur condition sociale, leur isolement et solitude, soit par l'âge avancé ou par leur facteur de dépendance en raison d'une maladie ;

Écouter avec patience, ils savent être attentifs, ils ont une posture discrète ;

Ne par faire de distinction de personne, ils les visitent tous, indépendamment de leur croyance religieuse, leur race, leur opinion politique, leur appartenance à un parti ou encore leur style de vie ;

Réaliser le pont entre la famille et la communauté ;

Encourager la participation des personnes âgées dans leurs possibilités à des activités de la communauté, spécialement celles destinées aux personnes âgées ;

Orienter vers les services disponibles dans la communauté pour les accueillir dans leurs besoins ;

Orienter les personnes âgées sur les questions concernant leurs droits prévus dans le statut de la personne âgée et lorsque c'est nécessaire les aider à les réclamer ;

Participer mensuellement à une réunion avec les autres volontaires communautaires de leur communauté, afin d'évaluer, de réfléchir sur leurs pratiques et expériences et pour continuer leur formation qui doit être permanente. Lors de cette réunion est rempli le formulaire d'accompagnement dans le domicile des personnes âgées – FADI. Les données figurent sur le cahier de chaque volontaire. Après être transcrits sur le formulaire, celui-ci est envoyé à la

coordinatrice paroissiale qui doit le réviser, le signer et l'envoyer à la coordination nationale de la pastorale de la personne âgée et finalement il est inclus au système d'information.

2.2.11.1.4 Indicateurs d'accompagnement des âgées

Les indicateurs d'accompagnement au domicile des personnes âgées ont été définis dans les années 1997 et 1998, lors du programme du troisième âge dans la pastorale de l'enfant et assumés intégralement dans la pastorale de la personne âgée. Ces indicateurs sont ceux-ci :

a) La personne âgée a participé à quelque activité de loisir dans les 3 derniers jours (promenade, courses, aller au bal, d'entre autres) ;

b) La personne âgée a bu hier, au minimum 2 litres de liquide (de l'eau, du lait, du jus de fruit naturel, du thé, de la soupe ;

c) La personne âgée a les vaccins contre la pneumonie à jour (ce vaccin est fourni tous les 5 ans) ;

d) La personne âgée a les vaccins contre la grippe à jour (fourni annuellement) ;

e) La personne âgée est tombée à la Maison ou dans quelque lieu communautaire dans les 30 deniers jours ;

f) La personne âgée a une incontinence urinaire ;

g) La personne âgée qui a de l'incontinence urinaire a un suivi un traitement médical ;

h) La personne âgée est dépendante (a besoin d'aide de quelqu'un pour réaliser les activités basiques du quotidien, telle que: s'habiller et manger ;

i) La personne âgée est morte ce mois-ci ;

Ces indicateurs servent d'orientation, d'encouragement aux personnes âgées et aussi comme base de connaissance pour que la communauté connaisse ses personnes âgées. Avec ces indicateurs, il est possible de stimuler le développement d'autres actions visant les personnes âgées dans la communauté, dans les paroisses et dans les municipalités.

2.2.11.1.5 Couverture de la pastorale de la personne âgée au Brésil

La couverture de pastorale de la personne âgée au Brésil et dans l'État da Paraíba : Nous présentons les chiffres qui se réfèrent à la période 2004 à 2010 :

Tableau IV Couverture de la pastorale de la personne âgée au Brésil

Bénévoles	26.847
Personne âgées accompagnées	195.108
Familles accompagnées	154.934
- Les indicateurs.	
1. la personne âgée a participé à une activité de loisirs	76,4%
2. la personne âgée qui a bu le liquide chaque jour	77,8%
3. la personne âgée est vaccinée contre la pneumonie	8,5%
4. la personne âgée est vaccinée contre la grippe	80,8%
5. la personne âgée est tombée dans les 30 derniers jours	3%
6. la personne âgée a une incontinence urinaire	11,1%

7. la personne âgée a un traitement contre l'incontinence urinaire	52%
8. la personne âgée est dépendante	12,3%
9. la personne âgée est décédée	0,4%
Personne âgée décèdée	724
Communautés accompagnées par la pastorale de la personne âgée	1.371
Paroisses	1.338
Diocèses	179
Municipalités	905
État	26

Fonte : www.pastoraldapessoaidosa.org.br

Tableau V Couverture de la pastorale de la personne âgée dans l'État de Paraíba

Bénévoles	1.110
Personne âgées accompagnées	11.008
Familles accompagnées	9.556
- Les indicateurs	

1. la personne âgée a participé à une activité de loisirs	85%
2. la personne âgée a bu le liquide chaque jour	88%
3. la personne âgée a le vaccin contre la pneumonie	2%
4. la personne âgée a le vaccin contre la grippe	86%
5. la personne âgée est tombée dans les 30 derniers jour	2%
6. la personne âgée a une incontinence urinaire	7%
7. la personne âgée a un traitement contre l'incontinence urinaire	53%
8. la personne âgée est dépendante	7%
9. la personne âgée est décèdée	-
Personne âgée décèdée	-
Communautés accompagnées pour la pastorale de la personne âgée	-
Paroisses	47
Diocèses	5
Municipalités	29
État	1

Fonte : www.pastoraldapessoaidosa.org.br

CHAPITRE III : LA PERSONNE ÂGÉE ET L'ÉTAT : UNE RÉFLEXION POLITIQUE, SOCIALE ET DÉMOGRAPHIQUE AU BRÉSIL.

Introduction

Concernant le troisième chapitre de notre enquête, il est important de discuter des politiques publiques brésiliennes pour les soins gériatriques, les aspects juridiques et le traitement juridique accordé aux personnes âgées en cherchant à renforcer la conformité avec les normes internationales telles que l'Assemblée mondiales sur le vieillissement qui a eu lieu à Vienne, en Autriche, en 1982, et nationales, avec la publication de la Loi nº 10741 du 1 10 2003, « État des personnes âgées », qui est entrée en vigueur le 1er janvier 2004, et qui a beaucoup progressé.

3.1 Politiques publiques brésiliennes et la personne âgée

En référence aux politiques sociales brésiliennes, Potyara Pereira,[118] définit la politique sociale, de la manière suivante :

« [...] celle qui intègre un ensemble politique-institutionnel appelé sécurité sociale, inaugurée en Angleterre dans les années 40 et qui, à son tour, a constitué la base du *Welfare State*, connu internationalement ».

Pour Faleiros[119]la politique sociale dans les pays d'un Capitalisme avancé est considérée comme un droit du citoyen, comme étant réellement un État de Bien-être social. Dans les pays périphériques, le *Welfare State* n'a pas lieu à cause de la grande inégalité sociale, c'est le cas particulier du Brésil où les politiques sociales sont exercées comme bienfaits, non comme un droit du citoyen, garanti par la Constitution.

[118] PEREIRA, Potyara. *A política social no contexto da seguridade social e do Welfare State* : A particularidade da assistência social. Serviço social & sociedade. São Paulo : Cortez, n 56, p. 60-76, mar. 1998.
[119] FALEIROS, V. P. *O que é política social*. 5 ed. São Paulo : Brasiliense, 1991.

De la même manière Bobbio, Matteucci, Pasquino[120] affirment que « [...] La situation du Bien-Être, ou d'assistance, peut être définie, en première analyse, comme une situation qui garantit un salaire minimum, alimentation, santé, éducation à tout citoyen, non comme une charité, mais comme un droit public [...] ».

En fait, le *Welfare State* inaugure un nouveau discours quant à la notion de citoyenneté et droits sociaux. Grâce au progrès dû aux intenses luttes et mouvements sociaux, principalement de la part des classes ouvrières, en particulier dans les centres urbains, ainsi la notion de citoyenneté et les droits sociaux se sont développés en vue de garantir de meilleures conditions de vie et de travail.

Dans les années 40, la législation travailliste s'est concrétisée, mais ce n'est que dans les années 80 que les droits sociaux ont été assurés par la Nouvelle Constitution promulguée le 05/10/88 d'après laquelle l'Etat assume l'assistance comme fonction propre, bien que d'une manière initiale et marginale, qui lui confère le statut d'une politique sociale. Plus tard tout cela va évoluer en des politiques spécifiques des divers secteurs.[121]

Ce système a été adopté, en vue de contenir les inégalités sociales dûes au développement du capitalisme. Il présente des normes de compensation, de redistribution et de protection, d'après Battini.[122]

Dans les années 80, précisément en 1989, année qui marque la fin de la dictature militaire (1964-1985) et la revitalisation de la société civile, on peut apercevoir un grand progrès dans les conquêtes sociales, parmi elles, l'Etat qui assume le social comme étant la priorité de son gouvernement.

Avec la promulgation de la Nouvelle Constitution de 1988, malgré ses imperfections, la sécurité sociale devient un droit pour tous et un devoir de l'Etat.

[120] PASQUINO, Giofranco et al. *Dicionário de plítica.* Brasilia : Editora Universida de Brasília, V1, 1999, p. 416

[121] SCHONS, S. M. *Assistência social entre a ordem e a dês-ordem* : mistificação dos direitos sociais e da cida-dania. São Paulo : Cortez. 1999, p. 118.

[122] BATTINI, O. (Org). *Assistência Social. Constituição, representação e práticas*. São Paulo : Veras, 1998, p. 90.

Mais cette phase de redémocratisation du Pays entre en crise, en vertu de la crise économique, politique et sociale qui envahit le monde ; cette crise porte préjudice à la vie de la population brésilienne étant donné la faillite du processus d'intervention de l'Etat. Et ainsi, dans le contexte des années 1980, surviennent les mesures d'ajustement des structures approuvées par le Consensus Washington.

On appelle Consensus Washington le plan des mesures d'ajustement des économies périphériques organisées par le Fonds Monétaire International (FMI), par la Banque Interaméricaine de Développement (BIRD) et par le Gouvernement Nord-Américain, en réunion réalisée à Washington en 1989 lorsque fut inauguré l'introduction du projet néo-libéral dans plus de 60 pays dans tout le monde.[123]

En 1990, le modèle néo-libéral s'instaure définitivement au Brésil. Ce modèle suggère que l'Etat se retire des questions sociales. Et ce fut le gouvernement Fernando Collor qui orienta fortement l'Etat dans le contexte de la proposition néo-libérale. Après le départ de Collor, le gouvernement de Fernando Henrique Cardoso a continué ce processus.

Le parcours du modèle néo-libéral est bien clair, comme l'affirme Almeida,[124] c'est un modèle qui produit un recul social très grand par l'augmentation des inégalités, on aperçoit la perversité d'une existence de société dualiste où s'impriment deux modèles de société à l'exemple de l' « *apartheid social* ».

A partir des années 90, on voit arriver la philanthropie dans la question sociale,[125] soit le transfert de quelques responsabilités de l'Etat qui passent à la société civile, celle-ci organise un troisième secteur, ce sont les Organisations Non Gouvernementales.

Dans ce scénario de crise, se trouve la catégorie des personnes âgées qui souffrent de la réduction de l'intervention de l'Etat dans les questions de leur droit.

---

[123] RAICHELIS, R. *Esfera pública e conselho de assistência social*. In : Caminhos da construção democrática. São Paulo : Cortez, 1998, p. 71

[124] ALMEIDA, B. L. F. de. *O sistema de proteção social e o Estado brasileiro*. João Pessoa: UFPB/CCHLA/DSS, 1994, p. 17-18.

[125] YAZBEK, Maria Carmelita. *A politica social brasileira nos anos 90 : a refilantropização da questão social.* Cadernos ABONG, série especial, subsidios à Confederação Nacional de Assistência Social. n 3, out. 1995, p. 98.

3.2 Aspect légal et traitement juridique donné aux personnes âgées

Notre Constitution en vigueur se situe dans une phase que nous pouvons appeler *constitutionalisme social*, dont l'orientation remonte à la Constitution allemande de 1948 et la Charte Italienne, bien que quelques principes des Chartes citées se trouvent déjà dans les Constitutions de Weimar et Mexicaine (élaborées pendant la deuxième moitié du siècle dernier) ; nous pouvons y reconnaître la vision solidaire de cette phase qui produit un *Etat d'intervention* différent du modèle de l'Etat minimaliste du libéralisme. Avec ce modèle, la personne âgée émerge comme sujet de droits et prérogatives privilégiées, certains bénéfices leur étant assurés.

Si nous considérons les Droits Fondamentaux, notre Constitution de 1988, appelée : Constitution citoyenne, établit dans son article 5 que « tous sont égaux devant la loi, sans aucune distinction [...] », cependant l'égalité qui y est prescrite est *l'Egalité d'Aristote,* c'est-à-dire, on doit traiter avec égalité ceux qui sont égaux et sans égalité ceux qui ne sont pas égaux. D'après cela, justement pour que soit réalisé le principe d'égalité, il faut admettre ce qu'on appelle la *discrimination positive* en faveur de ceux qui ont besoin de certains bénéfices, puisqu'ils se trouvent en situation inégale. Dans ce contexte, on voit la personne âgée, qui par sa particularité d'âge avancé sans la vigueur physique juvénile, doit être traitée d'une manière différente, privilégiée.

Dans quelques normes de la Constitution Fédérale du Brésil, de 1988,[126] nous trouvons quelques articles qui ratifient l'intention du Législateur de discriminer positivement la personne âgée, protégeant la sénilité, comme l'article 229 qui prescrit le devoir des enfants majeurs de « protéger et aider les parents dans la vieillesse [...] », la garantie pour les plus de soixante-cinq ans de la gratuité des transports collectifs urbains (art. 230, & 2) parmi d'autres articles qui ont la même orientation, c'est-à-dire, égaler une inégalité réelle que l'âge avancé fait exister chez les individus très souvent les rendant dépendants d'aide pour survivre.

Cependant pour que le traitement égal soit effectif de sorte que les inégaux sont traités d'une manière inégale, traitement assuré aux personnes âgées dans la Constitution de 1988, il

[126] BRASIL. CONGRESSO NACIONAL. *Constituição da República Federativa do Brasil*. Brasília : Imprensa Oficial, 1988.

faudrait une complémentation ou mieux une règle donnée par la législation infra-constitutionnelle. Ce qui arrive c'est que, au niveau de la Fédération, nous donnons aux personnes âgées le traitement souhaité par la Constitution de 1988, laissant de côté une législation de plus d'une quinzaine d'années. La loi 10.741/03,[127] appelée Statut de la Personne Âgée bien que incomplète, ouvre des nouvelles perspectives pour le rachat de la dette sociale envers les personnes âgées.

En réalité, la loi citée (Statut des Personnes Âgées) ne fut pas la première à s'occuper de la sénilité, au niveau de la fédération. D'autres lois déjà leur attribuaient certains droits, notoires et très importants. La Loi 8.842/94[128] avait une politique nationale de la personne âgée et le Conseil National des Personnes Âgées. La Constitution Nationale accordait divers droits tels que « la priorité dans les services des organismes publics et privés, lorsqu'ils étaient sans logis et sans famille », « priorité donnée aux personnes âgées, à travers leurs familles, excepté quand la personne ne possède pas les conditions nécessaires à sa subsistance ». En plus de cela, la Loi attribue aux Conseils Fédéraux, le pouvoir de formuler, de coordonner, de superviser et d'évaluer la politique nationale de la personne âgée.

La Loi citée ci-dessus, comprend un nombre expressif de normes et établit des buts à atteindre dans les actions gouvernementales telles que : « prévenir, promouvoir, protéger et récupérer la santé de la personne âgée, moyennant des programmes et des mesures prophylactiques » ; « garantir à la personne âgée l'assistance maladie, dans les divers niveaux de soins du Système Unique de Santé », au niveau santé « développer des actions de service en vue des nécessités de base de la personne âgée, au moyen de la participation des familles, de la société et des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux » : « stimuler la création d'actions alternatives envers les personnes âgées, comme lieux de vie, centres de soins journaliers, foyers, lieux de travail, visites domiciliaires et autres », au niveau production et assistance sociale parmi d'autres programmes d'activités crées par le Pouvoir Exécutif.

La Loi 8.8842/94, édita le Décret nº 1.948/94,[129] le Président de la République de l'époque Fernando Henrique Cardoso de Melo, créait la Politique Nationale de la Personne Âgée, la loi

[127] BRASIL, SENADO FEDERAL – CÂMARA DOS DEPUTADOS. Lei nº 10.741, de 2003, que dispõe sobre o *Estatuto do Idoso*. Brasília : Secretaria Especial de Editoração e Publicação, 2003.
[128] BRASIL. PODER EXECUTIVO. Decreto Federal nº 8.842, de 07 de dezembro de 1994 que dispõe sobre a *Política Nacional do Idoso*, cria o Conselho Nacional do Idoso e dá outras providências. Brasília : Imprensa Oficial, 1994.
[129] BANCO DE LEIS DE IDOSOS disponíveis em http://www.pbh.gov.br, acesso em 12 de abril de 2005 (Loi 1.948/94).

donnait des compétences et des attributions aux organismes responsables de l'exécution de cette politique. Cependant, la création du Conseil National des Personnes Âgées en 1994 (avec la loi 8.842/94) ne fut mise en œuvre qu'avec le Décret nº 4.227/02,[130] lorsque furent établies des compétences, la composition, la durée des mandats entre autres prérogatives. On s'aperçoit donc que la vision *solidaire* du *constitutionalisme social* de 1988 dans son application et son effectivité a évolué à pas lents, mais aujourd'hui, il se montre pertinent et les personnes âgées reçoivent un traitement légal.

Au niveau de notre législation locale (João Pessoa, état de Paraíba) quelques bénéfices ont été accordés aux personnes âgées, même avant la Constitution en vigueur, comme exemple la Loi Municipale nº 5.114/86[131] qui concède le « *Ticket-Ancien* » aux personnes à partir de 60 ans et qui gagnent le SMIC, dans les transports collectifs-urbains avec la présentation d'un document d'identité.

À João Pessoa, encore, la Loi 6.760/90[132] oblige les institutions bancaires à mettre un guichet à la disposition des personnes de plus de 65 ans (soixante-cinq ans) des handicapés physiques et des femmes enceintes. Finalement, la loi municipale nº 7.638/94[133] assure aux personnes âgées de plus de 60 ans (soixante) l'entrée à prix réduit de 50% des spectacles de diversion, cinémas, terrains de sport, shows et autres choses semblables. On constate donc que les législations soit locales soit fédérales en viennent à faire bénéficier la personne âgée en l'honorant et en la traitant avec le respect et le prestige qui lui est dû. C'est l'Etat qui intervient pour égaler une inégalité d'une manière humaine et solidaire.

3.3 La personne âgée dans la ville de João Pessoa, Etat de Paraíba

D'après l'Institution brésilienne de Géographie Statistique — IBGE,[134] en 1872, la ville de João Pessoa, appelée alors Paraíba, n'avait guère plus que 24 700 habitants. Au XXIe siècle,

[130] BANCO DE LEIS DE IDOSOS disponíveis em http://www.pbh.gov.br, acesso em 12 de abril de 2005 (Loi 4.227/02).
[131] BANCO DE LEIS DE IDOSOS disponíveis em http://www.pbh.gov.br, acesso em 12 de abril de 2005 (Loi 5.114/86).
[132] BANCO DE LEIS DE IDOSOS disponíveis em http://www.pbh.gov.br, acesso em 12 de abril de 2005 (Loi 6.760/90).
[133] BANCO DE LEIS DE IDOSOS disponíveis em http://www.pbh.gov.br, acesso em 12 de abril de 2005 (Loi 7.638/94).
[134] IBGE - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 2000.

elle arrive à 628 000 habitants ; le nombre de personnes adultes dépasse celui des jeunes et des personnes âgées. Actuellement, la population augmente lentement mais d'une manière consistante, son pourcentage de fécondité, de natalité et de mortalité atteint les valeurs obtenues par les pays en développement. La population de João Pessoa vit en moyenne 68 ans.

Quant à la population âgée, le niveau d'accroissement a été assez accentué. En 1872, 3% de la population de la ville de João Pessoa était constituée de personnes âgées. 119 ans plus tard, au début XXIe siècle, le pourcentage et de 8,1%. Aujourd'hui, João Pessoa a 48 600 personnes âgées. Cette considérable augmentation de la population âgée est due, en plus de l'espérance de vie, aux meilleurs soins de santé grâce à l'implantation de programmes sociaux. Bien que la fécondité soit encore la principale composante du dynamisme démographique, relativement à la population âgée c'est la longévité qui définit progressivement ses traits d'évolution.[135]

Quant à la rente familiale des personnes âgées, João Pessoa est une ville relativement privilégiée, car parmi les capitales du Nord-Est du Brésil, la personne âgée a la deuxième meilleure rente. La rente mensuelle parmi les capitales du Nord-Est est en moyenne 566 US, tandis que la rente nominale à João Pessoa atteint 586 US.[136]

Si on se réfère au niveau d'étude des personnes âgées, à João Pessoa, leurs années d'étude est de 5,3 années, et de 1,2 ans en plus de ce qui a été enregistré en 1991. Les femmes ont moins d'années d'étude que les hommes ; tandis que les hommes ont 5,7 années d'étude, les femmes en ont 4,7. Il faut considérer aussi que 73% des personnes âgées sont analphabètes.

Pour ce qui est de la responsabilité des maisons, dans la ville de João Pessoa, 28 500 sont sous la responsabilité de la personne âgée. 65% ont des domiciles avec des conditions d'égout convenable, 44% à moitié convenable et 1% sans être convenable.

59% de la population des personnes âgées de João Pessoa sont responsables de leur domicile ; 20,8% sont mariés et vivent ensemble, 18,1% habitent avec d'autres parents et 2% des personnes âgées ont d'autres conditions de vie, ou bien ils sont recueillis dans des Asiles de Vieillards ou bien ils vivent chez les autres ou seuls.

[135] IBGE - Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário Estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 2000.
[136] Ibid

Conclusion

En ce qui concerne les droits des personnes âgées dans le domaine législatif, nous pouvons dire que la législation brésilienne au point de vue théorique est tout à fait correcte. Nous sommes un pays de lois reconnues dans le monde entier, nous avons d'excellentes lois qui appuient la construction d'une société qui respecte les droits humains, mais qui en pratique ne sont pas toujours appliquées. Nous n'avons aucune intention ici d'entrer dans une discussion sur les questions de l'applicabilité des lois au Brésil. Nous voulons simplement mentionner que les politiques publiques pour les personnes âgées dans notre pays bénéficient une minorité. Souvent, les lois n'existent que sur le papier, et on peut prendre pour exemple le cas du bas niveau de prestations versées par le gouvernement aux personnes âgées, alors même que la loi prévoit pour elles un revenu mensuel à même de garantir leur subsistance. De même, le Système National de Santé ne garantit pas un service de qualité pour les personnes âgées.

Il nous manque une mobilisation nationale à même de garantir aux personnes âgées leurs droits. C'est pour cette raison que nous devons l'exiger du gouvernement, exigeant l'application immédiate de la politique nationale de la personne âgée.

CHAPITRE IV - LA SOCIOLOGIE ET LA THÉOLOGIE RELATIVEMENT À LA DIALECTIQUE AVEC LA PRATIQUE SOCIALE

Introduction

Dans ce quatrième chapitre, en un premier temps, les pratiques ("praxis") sociales dans la littérature profane et ecclésiale seront analysées, dans un aspect sociologique et théologique, d'après la réalité qui se présente comme un défi et une opportunité pour l'évangélisation de l'Amérique Latine et les Caraïbes, à l'époque actuelle. Dans un second temps, nous ferons une relecture des Documents Postconciliaires, Vatican II, et leurs conséquences pastorales pour l'Amérique Latine et les Caraïbes, en particulier pour la Pastorale de la Personne Âgée au Brésil, thème de cette recherche.

4.1 Pratique sociale dans la littérature profane et ecclésiale

Toute action implique ou explique une réaction dans la pratique. Il faut remarquer que, dans cette affirmation, il n'y a aucune dichotomie, plus rationnelle, car toute action implique un engagement, un investissement et, en même temps, que le but désiré soit clair.

Le terme « praxis » est un concept central dans la pensée de Marx. Pour lui, la praxis est l'union de l'interprétation de la réalité - théorie et connaissance scientifique, avec la pratique - réalisation effective et activité, en un mot, c'est l'action consciente du sujet dans la transformation de soi-même et du monde qui l'entoure. Donc, pour lui, il ne suffit pas d'interpréter le monde, il faut le transformer, c'est le tribunal de la Praxis.

Partant de ce point de vue, Marx établit le concept de dialectique matérialiste. Cette théorie philosophique a le souci de mettre en relief l'importance des êtres objectifs - base matérielle de la société, comme éléments constitutifs du monde.

Donc, la praxis, est constituée par divers éléments des pratiques humaines ayant comme objectif d'obtenir un bienfait social. L'absence de cette relation constitue l'inégalité sociale.

L'inégalité sociale s'explique par la division de la société en classes sociales, conséquence de la séparation entre propriétaires et non propriétaires des moyens de production.

L'action sociale est un comportement humain, soit une attitude intérieure ou extérieure orientée vers l'action ou l'abstention. Ce comportement n'est action sociale que si l'acteur social attribue à sa conduite une signification ou un sens propre et ce sens a une relation avec le comportement des autres personnes. Donc, la sociologie compréhensive de Max Weber est une science qui cherche à comprendre l'action sociale.

Selon Patrick Watier : [137]

« Il faut distinguer deux paliers compréhensifs. À un premier niveau, la compréhension apparaît comme une pratique des individus socialisés dans la vie courante, ils expriment des intentions, se réfèrent à des expériences et ils présupposent que ces états seront compris par leurs partenaires, et la réciproque vaut pour ces derniers. À un second niveau, la méthode des sciences morales qui consiste à retrouver des motifs, des buts, des visées, des raisons d'action ou d'événements, devra s'appuyer sur cette donnée, et ne sera donc pas fondamentalement différente de la compréhension courante. [...] C'est grâce à la compréhension que la vie sociale est possible, mais la compréhension ne caractérise pas seulement l'existence ordinaire, elle est le moyen grâce auquel des sciences de l'esprit interprètent leur objet ».

La théologie explique, et d'une manière critique, la relation entre la théorie et la praxis. C'est dans ce contexte que surgit la théologie de la libération en Amérique Latine. En même temps, la théorie de la libération signifie étudier le cas concret de la relation entre théorie et praxis sur le terrain de la théologie.

En accord avec ce principe, d'après Libanio : [138]

« Le terme praxis entre dans la théologie de la libération comme revendication de la nouvelle fonction de la théologie: réflexion critique de la praxis. En un premier temps, elle signifie, une attention à l'action du chrétien et de la communauté de foi, prise comme le sujet de sa réflexion à la lumière de la foi. Influencée par le marxisme, elle valorise l'action historique sur la réalité. Plus tard, la compréhension a été amplifiée soit que l'on valorise la tradition aristotélique qui donne à la praxis une dimension éthique, soit qu'elle soit éclairée par la foi. La nature de la praxis dépend de son impact sur la réalité, en la conservant (praxis conservatrice), en la modifiant à l'intérieur de la même structure fondamentale (praxis réformiste), en la transformant radicalement (praxis révolutionnaire) ».

[137] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé 2002, p. 25-26
[138] LIBANIO, J.B. *Pedagogia e pedagogos :inquietação e busca.* Curitiba : Ed. UFPR, 1998

Dans ce contexte, le même auteur affirme également que la Théologie de la Libération s'oriente vers une praxis historique et libératrice relativement à l'oppression des pauvres. Au niveau théologal, la théorie correspond à la foi, et la praxis à la charité. En ce sens, la praxis est partie intégrale de la foi, en tant qu'expression de l'agir chrétien en termes de justice, solidarité, charité. Le terme *orthopraxis* qualifie la praxis dans la perspective de la foi chrétienne. Il signifie que cette praxis correspond aux critères et principes évangéliques, interprétés tout au long de la tradition vivante de l'Eglise.

A partir de cette introduction, en nous plongeant dans l'histoire et la sociologie, nous nous rapportons aux écrits des livres du Pentateuque qui se réfèrent aux premiers conflits sociaux dans l'histoire de l'humanité de la tradition juive, lus à partir d'une herméneutique de libération avec des éléments de la tradition juive pour donner une base à la perspective théologique d'*ortopraxis*.

4.2 Récit du pentateuque

Le *Pentateuque* se trouve dans le premier grand bloc des écrits de *l'Ancien Testament* et comprend les cinq livres considérés comme les plus sacrés par le peuple juif. Lus dans une perspective synchronique, l'Ancien Testament présente les récits de la création du monde, et raconte l'histoire du peuple jusqu'à la mort de Moïse.

Les livres du *Pentateuque* comprennent les cinq premiers livres de la Bible, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Le mot grec « *teukos* » signifie « étui », c'était l'objet où on conservait le rouleau de papyrus ; plus tard, il a signifié « volume », ou « livre », d'où le nom de « *pentateukos biblos* », c'est à dire « le livre composé de cinq volumes ». Naturellement, les Juifs de langue hébraïque n'utilisaient pas cette terminologie. Ils se référaient aux cinq premiers livres comme étant « la loi » (*Tora*), mettant ainsi en relief le contenu légal de ces livres, en particulier le Deutéronome.

Le contenu du Pentateuque raconte les origines d'Israël, depuis les patriarches, ancêtres éloignés jusqu'à ce qu'ils deviennent un peuple nombreux, qui reçoit de Dieu les dons de liberté et d'alliance, et se retrouve aux portes de la terre promise. C'est une œuvre basée sur la narration, « historique », qui contient de longues parties légales. Son contenu peut suivre le schéma suivant : - a) histoire des origines (Genèse,1–11) ; - b) les patriarches (Genèse 12–

50) ; - c) oppression et libération (Exode 1.1–15,21) ; - d) les premières étapes vers la terre promise (Exode 15,22–18–27); - e) au pied du Sinaï (Exode 19 – Nombres 10,10); - f) du Sinaï aux steppes de Moab (Nombres 10,11–21,35); - g) aux steppes de Moab (Nombres 22 – Deutéronome 34).

Le livre de la Genèse raconte les origines du monde et de l'humanité. La situation initiale est le paradis terrestre, mais le péché du premier couple détruit cette situation ; vient ensuite une série d'injustices et de crimes qui culmine avec le déluge. Après cela, l'humanité commet un nouveau péché d'orgueil – la tour de Babel – et c'est la dispersion par toute la terre. La vocation d'Abraham marque le début du salut de tous les hommes (Genèse 1–11).

La seconde partie est centrée sur les traditions d'Abraham, Isaac et Jacob (Genèse 12–36). Ce sont les déplacements et les aventures de petits bergers, soutenus par la double promesse de Dieu: une nombreuse descendance et une terre, possédée définitivement. Du point de vue de la promesse de la terre, le moment le plus dur, est quand les ancêtres d'Israël doivent aller en Egypte, pour y chercher des aliments. Car la terre promise ne leur donne pas de quoi manger. Le retour d'Egypte vers la terre promise sera le thème central des quatre autres livres du Pentateuque (à l'exception du Lévitique qui se limite à une question légale).

Après l'introduction du livre de l'Exode, qui révèle l'intronisation « d'un Pharaon qui n'avait pas connu Joseph », commence une dure et longue expérience d'oppression jusqu'à ce que Dieu écoute les clameurs de son peuple et donne l'ordre à Moïse de le sauver de l'esclavage. Après les plaies de l'Egypte, le peuple est conduit vers la liberté – précédée de la célébration de la Pâques - et puis c'est la traversée de la mer de Joncs – la mer rouge (Exode 1,1–15,21).

En peu de pages, la nouvelle expérience des trois mois de marche vers le mont Sinaï, est condensée. C'est le désert avec ses menaces de famine et de soif, d'ennemis, la tentation de retourner en Egypte, le manque de foi en Dieu, le besoin d'organiser le peuple (*Exode* 15,22–18,27).

Sur le mont Sinaï, se réalise l'alliance, et le Seigneur dicte les normes qui doivent régler la conduite du peuple dans ses divers aspects. Il s'agit d'une longue section légale. Parmi le petit nombre de narrations de cette partie, on peut détacher les rencontres de Moïse avec Dieu sur la montagne et le fameux épisode du veau d'or (Ex 34).

Du Sinaï jusqu'aux steppes de Moab (Nm 10,11–21,35) la narration est marquée par des conflits dramatiques: famine, soif, meutes, révoltes de quelques chefs, mort de Aaron (frère de Moïse). D'autre part, la réponse du peuple est l'offrande de nourriture pour Javé, aussi bien de nature animale que végétale, elle a pour but de rappeler qu'Il est source de vie et que tous les dons proviennent de Lui. Le chemin de la libération est la vie. (Nm 15,1–31).

Finalement, le peuple arrive à la steppe de Moab. Les événements racontés à la fin du Livre du Pentateuque sont : les oracles de Balaam, les conflits avec les cultes cannanéens de fertilité, les premières occupations de territoires et surtout les adieux de Moïse et sa mort. Ce long texte (de Nm 22 jusqu'à Dt 34) inclut un important matériel législatif.

Mais le plus important du point de vue législatif est le livre du Deutéronome. Le long discours de Moïse enregistré dans ce livre rappelle d'abord les années passées, depuis l'ordre divin de se mettre en marche vers le Sinaï (Dt 1–4) jusqu'à la promulgation du décalogue et une exhortation sur la loi (Dt 5–11). Vient ensuite une ample partie légale avec des commentaires (Dt 12–25). La fin du discours comprend une série de bénédictions et malédictions (Dt 27–28). Le style oratoire est remplacé par la narration sur l'alliance avec Moab (Dt 29–30). Finalement, ce sont les dispositions, son chant, les bénédictions et la mort de Moïse (DT 31–34).

Ce qui peut nous être utile dans le Pentateuque, c'est le message de foi et les questions sociales, transmis à partir des personnages paradigmatiques. Il y a trois blocs bien distincts. Le premier comprend les traditions d'Abraham dans la perspective de la promesse faite à sa descendance. Le second réunit les plus anciennes expressions de la théologie de la libération. Le troisième nous raconte la traversée du désert jusqu'à la terre promise et tous ses problèmes.

On sait que Abraham est fils de Terah et frère de Nahor et Haran (Genèse 11,26). Il est marié à Saraï (Genèse 11,29), qui est stérile (Genèse 11,30). Terah, Abraham, Saraï et Lot partirent de Ur vers la terre de Canaan, mais ils ne terminèrent pas le voyage. Arrivés à Harân ils s'établirent (Genèse 11,31). C'est de ce modeste début que surgit une des plus importantes figures de l'Ancien Testament, résultat de la grâce de Dieu, une grâce qui va exiger obéissance et foi.

Toutes les données sur Abraham et les promesses divines qu'il a reçues et les crises qui ont précédé la réalisation de ces promesses peuvent se résumer d'après le schéma suivant :

Promesses initiales (Gen 12,2); Crise 1 : Saraï en Egypte (Gen 12,10,20) ; Promesses (Gen 13,16) ; Crise 2 : Je suis stérile (Gen 15,2) ; Promesse (15,4–5) ; Crise 3 : Saraï stérile (Gen16,1) ; 1ère solution – Agar engendre Ismaël (16,2–3.15). Crise ; Promesse (17,4–6) ; 2ème solution – Saraï et Abimelek (20,1.14) ; réalisation initiale : Isaac et Saraï (17,17;18,2) ; Crise 5 : Perte de Ismaël (21,9,14) ; Crise 6 : Sacrifice d'Isaac (21) ; Promesse (22,16–17) ; réalisation finale : nombreuse descendance (c.25).

La véracité des paroles de Yaweh dirigées envers Abraham, après que ce dernier eut prouvé une foi inconditionnelle en Dieu (Gen 22,16), c'est ce que prétend montrer le Chapitre 25 du livre de la Genèse, lorsqu'il indique les descendants d'Abraham avec la concubine Cetúra. Par les six enfants de cette union, Abraham devient le père des Ashshurites, des Letushim, des Leumin, Madianites et autres peuples (Gen 25,1–4), sans oublier les fils d'une autre concubine (Gen 25,6) et les Israélites avec ses douze chefs (Gen 25,12–16). Abraham, espérant contre toute espérance devint le chef de nombreux peuples.

4.3 La première théologie de la libération

La première théologie de la libération remonte au peuple d'Israël. Elle est le fruit non pas d'une idéologie marxiste, comme on le dit parfois, mais d'une expérience vivante du Dieu libérateur.[139] Drame de l'oppression et de la libération d'Israël face à quatre protagonistes: le peuple, le pharaon, Moïse et Dieu.

139 Pour une lecture de l'histoire d'Israël dans une ligne hermeneutique pour la Théologie de la Liberation, voir PIXLEY, J. *Êxodo. Grande comentário bíblico*. São Paulo : Paulinas, 1987 ; PIXLEY, J. *A história de Israel a partir dos pobres*. Petrópolis: Vozes, 2004 ; MESTERS, C. *Como se faz teologia bíblica hoje no Brasil. Estudos Bíblicos*. Petrópolis: Vozes, n.1, p.7-19, 1987. Une grande influence pour la Théologie de la Libération au Brésil et sa lecture de la Bible, est l'œuvre de GOTTWALD, N K. *La méthode sociologique dans l'étude de l'Ancien Israël. Estudos Bíblicos*. v.7 Petrópolis : Vozes, p.42-55, 1988. GOTTWALD, *As tribos de Iahweh. Uma introdução da Religião de Israel liberto1250-1050 a.C*. Trad. Miriam Groeger. São Paulo : Ed. Paulinas, 1986.

4.3.1 Le peuple

Avant l'action de Dieu ou de Moïse, nous avons la réalité humaine d'un groupe de personnes qui se multiplient, au point de devenir une grande menace pour les Egyptiens. Un des enseignements les plus profonds de ces livres est de voir surmonter continuellement les crises de découragement et de faiblesse du peuple.

Au début, lorsque le régime d'oppression s'établit, il n'y a pas de réaction de la part des Israélites. Il semble que tout se passe sans problèmes (Exode 1,12). Les sages-femmes trompent facilement le Pharaon et la sœur de Moïse fait en sorte que l'enfant soit élevé par sa véritable mère (Ex 1,11). Moïse est le premier à réagir contre l'oppression à laquelle sont soumis ses frères israélites (Ex 1,11–12).

Très longtemps après, quand le Pharaon est mort, les fils d'Israël, « gémissant sous le poids de l'esclavage » (Ex 2,23) acceptent avec joie et adorent le Seigneur quand Moïse leur transmet un message de libération (Ex 4,31).

Mais bientôt, surgit la première crise : le Pharaon réagit et double le travail (Ex 5,6-14), les contremaîtres israélites se plaignent à Moïse et Aaron (Ex 5,21). Et le même peuple n'a plus confiance dans les paroles du libérateur (Ex 6,2–8).

A partir de ce moment, la narration ne mentionne plus le peuple. Sa liberté sera toujours le sujet discuté entre Moïse et le pharaon, les auteurs ne parlent pas de la réaction des israélites. Mais après tous les miracles, peu avant la sortie dramatique de l'Egypte, le peuple adore Dieu à nouveau et lui obéit (Ex 12,27–28). Cependant, Il semble que le Seigneur n'est pas très convaincu de sa fermeté (Ex 13,17). Et, ce doute est confirmé par l'expérience des Israélites, avant de traverser la mer des Joncs, ils critiquent Moïse et renoncent presque à leur liberté (Ex 14,10–12). Malgré cela, ce premier moment se termine d'une manière positive après le miracle de la Mer Rouge (Ex 14,31).

Ces changements continuels d'attitude reflètent une profonde expérience humaine. La liberté a un prix très élevé et, en certaines occasions, il semble que l'esclavage est préférable. En même temps, la narration biblique est claire : c'est ce peuple avec ses doutes et ses peurs, ses plaintes et ses révoltes qui mérite d'être libéré.

4.3.2 Le pharaon

D'après la narration, le second protagoniste est le roi d'Egypte, cité dans l'Exode (1, 8) et il est remplacé par un roi plus cruel. Seti I et Ramsès II semblent être les noms des Pharaons, rendus fameux par leurs constructions. Cependant les auteurs de la Bible ne les nomment pas. Mais ce qui est plus important encore que leur nom c'est leur capacité d'opprimer.

Deux traits caractéristiques résument la psychologie de l'oppresseur : il ne connait pas Joseph (29) et il ressent la peur (Exode 1, 8–10). En des époques difficiles pour le pharaon et pour l'Egypte, Joseph fut le sauveur. Grâce à lui, ils purent être sauvés de la famine provoquée par une longue sécheresse. Mais tout cela fut oublié. Les Egyptiens ne considèrent les Israélites que comme une main-d'œuvre bon marché et un danger à venir. A partir de ce moment, ils ne sont que des ennemis potentiels ou des esclaves possibles (Ex 1,13–14).

A la cruauté, le second pharaon ajoute l'obstination (Ex 3,19). Sa première rencontre avec Moïse révèle son attitude (Ex 5,2). L'oppresseur ne reconnait pas Joseph d'Egypte et ne prend pas son nom en considération. Ce ne sont pas des questions de noms ni de formation religieuse. C'est une question d'intérêt, et la vraie religion apparaît toujours comme subversive par ses exigences de justice (Ex 5,4).

En revanche, le pharaon adopte des mesures encore plus cruelles (Ex 5,9). Il faut que le peuple n'ait pas peur pour écouter et pour penser et, ainsi, ils finissent par percevoir qu'il peut changer la dure situation où il se trouve. Occuper le corps pour vider l'esprit est toujours la tactique de l'exploitant.

Face à l'échec de ne dialoguer qu'avec le roi, Dieu décide d'intervenir à travers les 10 plaies (Ex 7,13–12,32). Ce n'est qu'après ces plaies que, finalement, il y a la victoire. Beaucoup de sang et de souffrance auraient été évités, si le pharaon avait écouté la proposition de Moïse, dès le début. Tout en détachant la cruauté du pharaon, ce qui impressionne le plus c'est son obstination pour maintenir une politique qui mène tous les Egyptiens à la ruine. Quand il s'en aperçoit c'est déjà trop tard.

4.3.3 Moïse

Dans l'ordre de la narration, le troisième protagoniste est Moïse qui a été élevé à la cour, dans un milieu facile et agréable, mais qui n'oublie pas ses origines. La conversion de Moïse a lieu quand il s'approche des siens et découvre qu'ils sont « astreints à de dures corvées » (Ex 2,11).

Cette découverte conduit Moïse à l'assassinat d'un Egyptien (Ex 2,11-12). Ce qui provoque sa fuite vers Madian, où le protagoniste exprime plus d'une fois son désir d'aider les plus faibles. Lorsque les bergers veulent expulser du puits les filles du prêtre, Moïse les défend (Ex 2,16–20). Ces premières scènes nous le présentent marié, ayant un fils, et plein de nostalgie de sa patrie (Ex 2,22).

Le texte de la vocation de Moïse, aux chapitres 3 et 4 du livre de l'Exode, indique ses nombreuses résistances à la mission que Dieu va lui confier. Après la vision introductrice du « buisson ardent » (Ex 3,1-3), il y a cinq objections émises par Moïse. Il utilise des arguments différents : - 1) le caractère extraordinaire de la mission, - 2) son ignorance, - 3) la peur de ne pas être cru, - 4) son manque de capacité, - 5) et pour terminer, il donne sa démission. C'est la narration la mieux élaborée sur la résistance de l'homme pour accepter une mission divine.

Mais Dieu n'abandonne pas son intention, et voilà que commence une nouvelle étape dans la vie de Moïse. Revenu en Egypte, le succès initial (Ex, 30–31) disparaît avec le premier échec auprès du Pharaon (Ex 5, 1s) et avec les plaintes des contremaîtres israélites (Ex 5, 20–21). Jusqu'à ce qu'il y ait la grande confrontation avec le roi. Deux détails se font remarquer dans les textes bibliques: la patience de Moïse avec le pharaon (Ex 8, 5–10) et sa fermeté à ne pas céder face à ce qui est essentiel : c'est tout le peuple, y compris les femmes, les enfants et les animaux qui doivent quitter l'Egypte (Ex 8, 21-25 ; 10, 9 ; 10, 25–26).

Même, face aux très dures paroles du peuple, enserré entre la mer rouge et l'armée du pharaon (Ex 14,10–12), Moïse ne leur fait pas de reproches et ne se sent pas offensé. Pour lui, il n'a que des paroles d'encouragement et de confiance (Ex 14,13). Cette attitude changera par la suite.

Ces quinze premiers chapitres de l'Exode présentent l'image d'un libérateur humain, ayant un souci initial qui souffre l'injustice, sa peur d'échouer dans une mission si difficile, sa négociation patiente et sa fermeté pour trouver des solutions.

4.3.4 Dieu

Le plus important protagoniste est le dernier à entrer en scène. Au premier chapitre du livre de l'Exode, il apparaît d'une manière secondaire quand il favorise les sages-femmes, à cause leur bonne conduite (Ex 1,20). Au chapitre 2, quand les fils d'Israël se plaignent de la dureté de l'esclavage « Dieu écoute leurs plaintes... » (Ex 2,24-25).

Cette narration provoque un des plus grands problèmes théologiques de l'histoire de l'humanité et de la Bible : car Dieu écoute-t-il si vite la clameur des opprimés qui implorent son secours. Malgré l'impossibilité de répondre d'une manière satisfaisante à cette question, on doit remarquer que c'est la première fois que le peuple « clame ». Le verbe n'indique ni une simple protestation d'angoisse, ni un cri de colère ; c'est une clameur adressée à Dieu pour lui demander d'intervenir. Pour l'auteur du livre de l'Exode, Dieu écoute dans la mesure où il présente ses problèmes. Dans le cas de notre étude, il n'y a pas de doute, Dieu s'intéresse à son peuple opprimé (Ex 6, 5) et par le moyen d'un instrument humain, il commencera le processus de libération.

Cependant, dans le livre de l'Exode, Dieu se manifeste d'une manière différente de celle où il se présente aux patriarches, quand il apparaît plus proche des hommes, et dans un dialogue plein de bonté. La nouvelle situation de l'esclavage, provoque son action formidable. Le pharaon sera obligé d'accepter l'affirmation que « Dieu est sans rival » (Ex 8,6). La manifestation de sa puissance se fera principalement à l'occasion des plaies et du passage de la Mer Rouge.

4.3.5 Le contenu

Le contenu du grand bloc de textes qui vont de l'Exode 15–22 jusqu'à la fin du livre du Deutéronome peut se résumer comme suit :

4.3.5.1 Les thèmes

La marche à travers le désert signifie : soif, faim, ennemis, et tout ce qui peut provoquer des réactions négatives, et doutes de la foi. Cela suppose aussi la possibilité de rencontrer des

amis. Et, logiquement, il y a aussi la distribution des travaux et des responsabilités. C'est le schéma logique que nous trouvons dans la sucession des épisodes.

La soif (Ex 15,22–27) est, sans doute, le premier thème parce que c'est la grande menace du désert ; la famine (Ex 16), un autre problème habituel qui fait que le peuple se souvient de l'Egypte où rien ne manquait ; la crise de la foi, car les épreuves antérieures supposent un sérieux problème de la confiance du peuple envers son Dieu, qui le fait douter de sa présence (Ex 7,1-7) ; l'ennemi représenté ici par les Amalécites (Ex 17, 8–15), car de tels ennemis pouvaient mettre le peuple en ruine, et l'empêcher d'arriver à la terre promise ; autre ennemi – l'amitié du beau-père de Moïse, Jethro, prêtre Madianite, qui se révèle par la joie qu'il ressent à cause des bénéfices de Yawhé pour Israël et la foi en Dieu, cette foi que, jusqu'à maintenant, le peuple n'a pas eue (Ex 18,1–12) ; le pouvoir, ou d'une manière concrète, le besoin de répartir le pouvoir et les tâches, afin que personne ne soit surchargé, fait surgir, d'après le conseil de Jethro, une nouvelle institution, celle des Juges (Ex 18,13–27).

4.3.5.2 Les personnages

L'attitude du peuple est caractérisée par la plainte (Ex 15,24 ; 16,2–3), par le manque de confiance (Ex 17,7), par la désobéissance (Ex 16,28) la peur de la liberté (manifestée par le désir de revenir en Egypte) (Ex 16,3). Cette position ne va pas changer dans les chapitres suivants. À tous ces péchés, le peuple ajoute celui de l'idolâtrie (Ex 32 ; Nm 25). Israël est un peuple à la « nuque raide », c'est-à-dire obstiné, qui n'accepte pas les plans de Dieu.

L'attitude de Moïse : « Il clame à Dieu » (Ex 16,25), Il donne les lois et les commandements au peuple (Ex 16,25), il se plaint de la conduite du peuple (Ex. 17,4), il intercède durant la bataille (Ex 17,8–15). En un mot, Il est le grand intermédiaire entre Dieu et le peuple.

L'attitude de Dieu : Il solutionne patiemment, il guérit, alimente, donne à boire, protège. Il éprouve Israël, mais avec patience. Du point de vue légal, la relation avec lui s'exprime par l'obéissance (Ex 15,26), par la loi du sabbat (Ex 16,28ss) et par l'administration en justice (Ex 18,13–26).

Plus tard, les constantes transgressions du peuple lui vaudront des châtiments. La plus grande peine sera justement celle de ne pas pouvoir arriver à la terre promise. Tous, excepté Caleb et Josué, mourront dans le désert. Ce seront leurs fils qui recevront la promesse.

4.3.5.3 Les lois d'Israël

Deux motifs obligent à réserver un chapitre aux lois d'Israël, en particulier, du point de vue littéraire.

Les lois recouvrent plus d'un tiers du Pentateuque (Ex 20–40 et Dt 12–26). Son nom hébraïque *Tora*, « la loi », ou « la loi de Moïse », est une référence à ce matériel juridique.

Du point de vue théologique, le Pentateuque narre la formation du peuple d'Israël. Un peuple sans lois qui n'a pas de normes pour régler les relations entre les hommes et entre les hommes et Dieu, ce qui est aussi important que le don de la liberté et la terre promise.

Le meilleur moyen de pénétrer dans les lois assez chaotiques du Pentateuque reste de découvrir l'aspect profondément humain qui apparait sous les normes. Les lois d'Israël, comme celles de tout peuple, ne surgissent pas de pensées révolutionnaires, mais à partir de cas concrets, d'expériences généralement tristes.

La législation sacrée occupe une place importante en Israël. Elle règle le culte en ses moindres détails. Naturellement, les prêtres en sont les responsables.

Les lois prennent leur origine dans la famille, les clans ou la tribu. Très souvent, elles sont une simple copie des normes de peuples voisins comme par exemple les réunions qui avaient lieu dans les sanctuaires (Guilgal, Béthel, etc.), et qui permettaient de faire un échange de la pratique juridique, et de résoudre les nouveaux problèmes. On y discutait également les questions strictement cultuelles (sacrifices, offrandes, etc.).

A partir du roi David, la Cour acquiert une grande importance. Le roi a l'obligation de juger (1 Sm 15,1–4) ; d'avoir de fortes attitudes pour éviter la division (2 Sam. 19,5–11) et Josapha de Judas (870–848) organisa l'administration de la justice dans tout le pays.

Finalement, c'est au Temple de Jérusalem que les prêtres exercent une fonction judiciaire et en de nombreux cas, c'est eux qui édictaient la loi.

Trois grands motifs furent la cause de la multiplication des lois en Israël : premièrement, l'insuffisance de la définition des grands principes. Ainsi, une loi générale comme « tu ne tueras pas » (Ex 20,13), exigeait dans la pratique de nombreuses distinctions. Par exemple: qu'arrive-t-il à celui qui tue, mais sans en avoir l'intention ? (Ex 21,12–15).

Le deuxième : de nouveaux problèmes et différentes situations surgirent. Ainsi, la conversion de bergers semi-nomades, en agriculteurs, rendit nécessaire des lois sur leur activité (Ex 22,4–5).

Et la troisième : diverses conceptions religieuses se côtoyèrent et échangèrent leurs points de vue. Le code deutéronomique représente une ample législation d'esprit humaniste et cordial. Les prêtres s'inspirent de la théologie de Dieu « saint », mais inaccessible à l'homme. Le code ne prétend pas approcher la parole de Dieu de l'homme, mais élever l'homme jusqu'à Dieu, moyennant la fideélité aux prescriptions traditionnelles.

Les lois sont formulées de la manière suivante :

Lois qui défendent : « Tu ne tueras pas », « tu ne voleras pas, ... ». Ce sont peut-être les plus anciennes. Elles utilisent la deuxième personne du singulier. A l'origine, elles sont très brèves. Plus tard, quelques motifs s'y sont ajoutés (Ex 22,20). En quelques occasions il y a une menace (Ex 22,21–23).

Lois impératives : « Honore ton père et ta mère », qui utilisent aussi la deuxième personne du singulier. Le début très bref, plus tard, cède la place à un texte plus long avec des explications diverses : motifs, etc. (Ex 22,29);

Des lois casuistiques qui présentent un cas concret et prononcent la sentence (Ex 22,5). « ... lorsqu'un feu en se propageant, rencontrera des buissons épineux et consumera meules, moissons ou champs, l'auteur de l'incendie devra compenser ce que le feu a détruit ».

Des lois casuistiques accompagnées de : « quand...si... » sont plus fréquentes que les précédentes (Ex 21,2–4.7.11.28–32, etc.). « Lorsque tu achèteras un esclave hébreu, son service durera six ans. La septième année, il pourra s'en aller; il sera libre, sans compensation

à verser. S'il était marié, sa femme partira avec lui. Si son maître le marie et que sa femme lui donne des fils ou des filles, la femme et les enfants demeureront la propriété de son maître et lui, partira seul ».

Quant à la composition des lois, on peut remarquer que les lois sont réunies en série de dix préceptes (décalogue), pour faciliter sa mémorisation à l'aide des doigts de la main. Les plus fameuses sont le « décalogue éthique » (Ex 20; Dt 5) et le « décalogue du culte » (Ex 34).

Il y a aussi le cas d'une série de douze préceptes, promulgués à Sichem, et pour cela, il est connu comme le « décalogue de Sichem ». Parfois les formules sont semblables (Ex 21,12–18), ou bien elles s'orientent par le contenu : règles sur l'union conjugale (Lv 18,6–23), pèlerinages annuels (Ex 23,14,19), etc.

Lorsqu'il s'agit de codes assez longs, nous avons l'impression que ces normes sont réunies d'une manière chaotique (par exemple, « le code de l'alliance » – (Ex 21,23). Cependant, des études plus récentes ont découvert des principes d'organisation que l'on n'aperçoit pas au premier abord.

D'après la tradition biblique, le grand législateur d'Israël a été Moïse. Tous les codes du Pentateuque lui sont attribués ce qui nous laisse un sérieux problème historique, à savoir, si les lois sont postérieures à Moïse, ou bien si elles lui sont attribuées pour qu'elles aient plus d'autorité. Certainement, Moïse dût résoudre de nombreux problèmes durant l'étape du désert, mais c'est le décalogue qui l'a rendu fameux. Le décalogue a été préservé sous deux versions (Ex 20, 1–27) ; Dt 5, 6–(21). Bien qu'elles soient exactement les mêmes, il y a quelques différences notables entre elles. Par exemple, le commandement de l'observance du sabbat. Dans (Ex 20), la création et le repos divin sont invoqués ; dans Dt 5, on fait appel à la sortie de l'Egypte, ce qui donne un aspect social au précepte.

En plus des différences de contenu, il y a également des différences dans la manière de formuler les préceptes. Par exemple, dans quelques préceptes, Dieu parle à la première personne (Ex 20, 2.5–6), en d'autres on parle de lui à la troisième personne (Ex 20, 7.11.12), en d'autres son nom ne paraît pas.

Ces irrégularités signifient qu'il y a eu des retouches, des altérations et des commentaires à travers les siècles, pour des motifs de pastorale et de catéchèse. Donc, la forme actuelle du

texte ne peut pas être attribuée à Moïse. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu son influence.

La question n'est pas de savoir si Moïse est, ou n'est pas, l'auteur du Pentateuque. En effet, la grande question de la sociologie pour ce qui se réfère à l'ancien Israël n'est pas là, mais plutôt de savoir, s'il a existé, ou s'il ne s'agit pas d'un personnage mythique littéraire du 4ème siècle.

Le décalogue comprend deux aspects fondamentaux : les préceptes qui se réfèrent à Dieu, et ceux qui se réfèrent au prochain. Relativement à ce dernier, le décalogue prétend inculquer le respect absolu dû au prochain ; sa vie, son mariage, sa liberté, ses droits dans la communauté juridique, ses propriétés. C'est la grande charte de la liberté et de la justice, du respect de la personne, marquée par l'acte suprême de justice et de libération réalisé par Dieu en Egypte. C'est la manière concrète d'empêcher le peuple de retomber dans un esclavage pire que le précédent.

Avant les droits du prochain, cependant, il y a ceux de Dieu promulgués dans le premier commandement.

Le premier commandement ne peut pas être interprété dans un sens monothéiste. Les Israélites admettaient de nombreux dieux, comme nous le voyons en Jz 11,24 et 1Sm 26,19. L'ordre donné par le premier commandement, c'est que seul Yawhé est important pour le peuple, ce n'est qu'en lui qu'on trouve aide et protection. Peu à peu, les Israélites progresseront jusqu'à reconnaître qu'il n'y a qu'un Seul Dieu.

Le deuxième commandement est une des contributions d'Israël : Dieu défend de construire des images. Primitivement, il s'agissait de l'image de Yawhé; plus tard, ce précepte s'applique aussi aux dieux étrangers, et à tout être céleste ou terrestre que l'homme pourrait vénérer.

Toutes ces normes qui se réfèrent à Dieu et au prochain commencent par cette phrase capitale : « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude » (Ex 20.2; Dt 5,6). Le Dieu qui légifère est le Dieu libérateur, le même qui écouta les clameurs de son peuple opprimé. En même temps, les israélites devaient observer ces préceptes, comme réponse au Dieu qui les a aimés le premier, et qui a fait alliance avec eux.

Le décalogue cultuel (Ex 34) vient après la destruction des tables de la loi par Moïse, indigné par l'idolâtrie du veau d'or. Yawhé s'engage à les refaire (Ex 34,11). A la fin du chapitre, il est dit que « Il écrivit sur les tables, les paroles de l'alliance, les dix Paroles » (v28). Mais ce que nous y trouvons, ce n'est pas la connaissance du décalogue éthique, mais un autre, de caractère cultuel, attribué à un auteur Yawhiste. Ce « décalogue » est très ancien, cependant on ne peut pas le faire remonter à l'époque du désert, comme le prétendent d'autres auteurs. Son plus grand intérêt réside dans l'importance donnée au culte et à l'observance de certaines normes sur les sacrifices, en vue d'une relation correcte avec Dieu.

Pour ce qui est du décalogue de Sichem (Dt 27,15–26), il s'agit d'un ensemble de douze préceptes qui doivent être récités par des Lévites devant tout le peuple à Sichem entre les monts Ebal et Garizim. D'après le verset 10, ces préceptes procèdent également de Dieu par l'intermédiaire de Moïse. Ce décalogue représente une tradition très ancienne.

En comparant cette série de préceptes avec le décalogue, nous voyons qu'il contient des préceptes sur les images, le respect dû aux parents, et ceux de ne pas voler, ni tuer. Mais des différences sont notables.

Le code de l'alliance (Ex 20.22–23.19) composé des deux décalogues, le décalogue éthique et le décalogue de Sichem, ne suffisait pas pour régler toute la vie d'Israël. Ceux-ci indiquent une série d'attitudes fondamentales, mais ne considèrent pas toute la complexité de la vie quotidienne. Bien que l'on discute beaucoup sur l'ancienneté de ces lois, il est bien possible qu'elles remontent au temps des Juges (XIIe siècle) et qu'elles aient subi des changements jusqu'au IXe siècle.

Quant à leur contenu, il est intéressant de constater que ce code a toujours insisté sur le sens social : soucis des plus fragiles, administration de la justice correcte et problème des emprunts.

Pour ce qui est du code deutéronomique (Dt 12,26), il se réfère à des compléments et à une actualisation de la législation du code de l'alliance. Un ensemble de lois constitue aujourd'hui la base du Deutéronome (chap. 12–26).

La première rédaction du nouveau code eut lieu dans le Royaume du Nord (Israël). Quand celui-ci disparut, en 720, un groupe de fugitifs l'apportèrent dans le Royaume du Sud (Juda). C'est là que un siècle plus tard, sa rédaction a été conclue.

Ainsi, durant des siècles, dans les divers milieux, et d'après les besoins de chaque jour, les lois d'Israël surgirent peu à peu. Finalement, toutes se retrouvent dans le Pentateuque. Le plus grand nombre est inclus dans la grande révélation du Mont Sinaï, afin de lui donner plus d'autorité.

La « Loi » devint pour les Juifs le plus merveilleux don de Dieu à son peuple, et les livres qu'elle contient sont parmi les plus estimés. Inévitablement, la loi, même la loi divine, court le risque de provoquer une attitude légaliste, où la norme se situe au-dessus de la miséricorde et de l'amour du prochain.

4.4 La Théologie de la Libération

4.4.1 La genèse de la Théologie de la Libération en Amérique Latine

Les marques du passé résonnent encore aujourd'hui, quand nous commémorons les 510 ans de la découverte du Brésil (1500-2010) et les 188 ans de la Proclamation de la République. La culture, la religion, la richesse et la politique indigènes ont été écrasées par les institutions dominantes des colonisateurs.

En s'inspirant de la tradition des opprimés, l'Amérique Latine a pris conscience de son émancipation d'après les traditions chrétiennes classiques, européennes. L'Amérique Latine s'est engagée sur de nouvelles routes, avec une manière de penser autochtone, bien enracinée dans la réalité de l'oppression et les souffrances de la colonisation.

Dans ce processus, à la lumière d'une herméneutique Biblique et théologique, il vaut la peine de souligner ce qu'a écrit le bibliste brésilien Milton Schwantes :

« Après 500 ans de conquête et de colonisation, les peuples indigènes de l'Amérique Latine vivent encore! Fondamentalement, ce sont les religions indigènes qui ont permis aux peuples de résister et de survivre, très souvent, malgré et contre "l'évangélisation chrétienne". La Bible, principalement, a été utilisée comme instrument de conquête spirituelle. Les religions indigènes ont été méprisées ou ignorées. Aujourd'hui encore, beaucoup d'Églises et Sectes fondamentalistes continuent de "convertir" les indigènes; elles détruisent leur culture et leur religion, au nom de la Bible. Les indigènes, tout en étant les victimes de la colonisation, ont

eu à souffrir une fausse formation biblique. La Bible, elle même a souffert un processus interne et externe de manipulation et de corruption. Après 500 ans, il est urgent de lire la Bible d'une manière différente dans un esprit de libération ».[140]

Les paroles de Schwantes sont le reflet d'une profonde transformation socio-culturelle en Amérique Latine à partir des années 1960, entraînant un processus de réflexion qui s'est appliqué à mettre à nu les tragiques conséquences du processus de colonisation, qui ont atteint pratiquement tous les secteurs de la société Latino-Américaine[141].

En Amérique Latine, une longue tradition de mouvements d'émancipation et de libération, depuis l'époque coloniale, réagit contre les systèmes de domination qui légitiment les structures sociales asymétriques. A partir du XVIIIe siècle, les institutions colonisatrices ont souffert de fortes résistances avec l'éclosion de diverses insurrections en 1880-1883. En Bolivie et au Pérou, entre 1735 et 1750, João Santos Atahualpa dirige et inspire diverses insurrections d'indiens qui travaillaient dans les mines. Ces insurrections surgissent presque partout où on extrait des minéraux pour l'exportation. Un autre événement important, en 1752, a été la guerre de quatre ans des indiens guaranis contre les autorités espagnoles et portugaises. Ces indiens étaient organisés dans des « réductions » des missionnaires jésuites. Ils ont gagné la guerre et c'est l'unique victoire obtenue par une insurrection indigène. [142]

Au XVIIIe siècle, il y a d'innombrables insurrections auxquelles participent indiens et noirs, mulâtres et métis, unis, ce qui révèle le caractère social de ces conflits, et pas seulement ethnique. Ces conflits sont causés, d'une manière générale, par la structure économique et politique du système d'exploitation coloniale, capitaliste de l'Amérique Latine.

En 1780, la plus importante guerre de libération de toute l'histoire de l'Amérique est déclarée, dirigée par José Gabriel Condorcanqui, chef des indiens de Tangasuca, appelé Tupac Amaru. Cette guerre a duré de 1780 à 1783 et s'est répandue dans les territoires qui constituent aujourd'hui le Pérou, la Bolivie, l'Equateur et le Nord du Chili et de l'Argentine. La raison de cette guerre est exprimée clairement par les paroles de Tupac Amaru, à la veille de sa mort,

140 SCHWANTES, M; RICHARD, P. *Bíblia : 500 ans. Conquête ou Evangelisation*. REVUE D'INTERPRETATION BÍBLIQUE LATINO-AMERICAINE. Petrópolis/São Leopoldo, n.11, p. 5-6, 1992.
141 Ver LÖWY, M. *La gauche de la dictature militaire : le christianisme de la libération*. In : FERREIRA, J; AARÃO REIS, D (Org.). *Révolution et démocratie* (1964...). Rio de Janeiro : Civilisation Brésilienne, 2007, pp. 15-32. LÖWY, M. *Le Catholicisme Romain Radical. Études Avancées*. São Paulo, vol.3 n.5, Jan./Apr, 1989, p.1-16.
142 RICHARD, P. *Mort des chrétientés et naissance de l'Eglise*. Trad. Neroaldo Pontes de Azevedo. São Paulo : Paulinas, 1982, pp. 44-63.

face aux envoyés du vice-roi : « les uniques conspirateurs sont vous et moi. Vous, en tant qu'oppresseur du peuple, et moi pour avoir essayé de les libérer de cette tyrannie ». La révolution de Tupac Amaru a révélé cette position antagoniste et irréductible entre les masses exploitées et le système d'oppression, et comme telle, elle est restée le symbole de tous les mouvements de libération en Amérique Latine, jusqu'à nos jours.

Ces mouvements de libération révèlent une dimension sociale et politique, qui offre une conscience de résistance aux systèmes d'exploitation et d'oppression, auxquels étaient soumis les peuples indigènes et africains d'Amérique Latine. Dans la réalité stratifiée des peuples latino-américains, ils étaient les victimes des dures conséquences de la colonisation espagnole et portugaise, responsable du génocide économique et culturel de milliers de vies. Un cas notable réside dans l'insurrection et la résistance des noirs. En particulier, il faut souligner l'organisation de la « République de Palmares do Quilombo », au Brésil, une confédération de villages d'esclaves noirs libérés, qui s'y sont établis entre 1630 et 1695.[143]

La création du « Quilombo », comme méthode révolutionnaire organisée, est une conquête de la tradition libératrice latino-américaine. Au Brésil, les insurrections de noirs sont interrompues en 1888, date de l'abolition de l'esclavage. Un fait important, oublié par l'histoire « libérale » de l'Amérique Latine, c'est que les idées révolutionnaires, républicaines et inspiratrices d'indépendance, ont été initialement cultivées en Amérique Latine, surtout par les noirs et les mulâtres, spécialement dans des pays comme le Brésil, l'Uruguay, le Venezuela et les Caraïbes. La conjuration des mulâtres dirigée par Joaquim José da Silva Xavier – le sous- lieutenant Tiradentes, a un caractère paradigmatique : en 1789, cette conjuration a essayé d'empêcher l'envoi de l'or brésilien au Portugal. Le mouvement s'étend à tout l'Etat de Minas Gerais, mais le 21 avril 1792, Tiradentes est exécuté. La conjuration s'est inspirée des traditions d'émancipation des « Lumières ». La conjuration des tailleurs, à Bahia, en 1798, a eu le même caractère.[144]

Le XIXe a été un siècle de luttes politiques pour l'indépendance économique et politique de l'Amérique Latine. Bien que les masses d'indigènes, noirs, métis et mulâtres appartenant aux secteurs pauvres et marginalisés ne fassent pas partie de l'action de libération. Car, l'indépendance a été une action de caractère bourgeois, qui servait les intérêts politiques et

[143] RICHARD, P. *Morte das cristandades e o nascimento da Igreja*. Tradução de Neroaldo Pontes de Azevedo. São Paulo : Paulinas, 1982, p. 44. 63
[144] CABRAL, A. M. *A mãe das verdades : a originalidade e a organização do conceito de verdade em Heidegger*. Rio de Janeiro : Maanaim Editora/Adinvent, 2004, p. 51

économiques d'une classe dominante revendiquant le statut d'indépendance politique auprès de la couronne espagnole et portugaise. Les couches marginales ont été responsables des puissantes révolutions sociales, mais qui servaient de base aux couches dominatrices de la bourgeoisie.[145]

Avec les invasions napoléoniennes de la Péninsule Ibérique en 1808, qui affaiblissent la dépendance coloniale, surgit la possibilité de libération, soit pour les secteurs créoles dominants, soit même pour les secteurs dominés. Les revendications sociales des classes dominées s'exprimaient aussi dans cette conjoncture et dans quelques cas, une authentique révolution sociale a été déclarée et a précédé, accompagné ou suivi la lutte de la haute bourgeoisie pour l'indépendance politique.

Ces couches sociales marginalisées, représentant la basse société socio-culturelle, comprend la grande masse exploitée des noirs, indigènes, métis et mulâtres, qui manifestent, par leur vie concrète, dans un monde d'exploitation et de domination, l'abîme qui existe entre dominants et dominés, conséquence d'un insolite processus de colonisation qui se reproduit. Ce processus a été systématiquement affirmé, après l'indépendance, par une bourgeoisie conservatrice, qui a voulu garder le vieux modèle colonial d'économie à l'intérieur des nouvelles formes politiques.

L'indépendance des pays latino-américains a approfondi plus encore les différences sociales, car la rupture avec le passé colonial se faisait à partir de l'affirmation d'une nouvelle forme de colonialisme, revêtu de l'idéal libéral de développement et de progrès. Le nouvel idéal libéral, adopté par la bourgeoisie mercantile dominante, subjuguée par les valeurs d'une civilisation européenne, à partir d'un libre marche avec l'extérieur, établissait un nouveau pacte colonial qui augmentait encore plus la misère des grandes masses, entrainant un processus irréversible de dépendance et de sous-développement.

Le Mouvement Ouvrier se constitue dans des pays comme le Mexique, le Brésil, l'Argentine, le Chili, l'Uruguay et la Colombie (1890-1930). C'est une classe ouvrière significative, profondément influencée par des courants marxistes, qui ont pénétré dans les secteurs du mouvement ouvrier latino-américain. Le processus d'émancipation de ces bases populaires s'est formé à partir d'un intense échange avec une culture universelle qui s'étend avec la

[145] CABRAL, A. M. *A mãe das verdades : a originalidade e a organização do conceito de verdade em Heidegger*. Rio de Janeiro : Maanaim Editora/Adinvent, 2004, p. 52

présence d'ouvriers étrangers immigrés qui font pénétrer les idées socialistes dans les associations ouvrières, et aussi par une classe d'intellectuels qui commencent à s'organiser, à partir du contact avec les masses, de sorte que les premières organisations politiques de niveau national et latino-américain ont fait leur apparition.

A partir de ces initiatives, en 1864 a été créé l'Association Internationale des Travailleurs - A.I.T., connue dans l'histoire comme la première internationale. Mais son influence sur le continent latino-américain est bien postérieure. Au Mexique, vers les années 70, une abondante presse ouvrière a été organisée. Quelques titres expriment bien le caractère de ces revues : « Le Socialiste », « La Grève », « L'ouvrier International », parmi d'autres. En 1872, on fonde l'« Assemblée des Ouvriers du Mexique », et en 1888, est publiée la première traduction en langue espagnole du *Manifeste Communiste*[146]. En Argentine, il existe un mouvement stable et organique avec l'A.I.T.[147], mais il s'agit spécialement d'ouvriers étrangers immigrés. Déjà, durant la décennie des années 70, il exista à Buenos Aires une section française, italienne et espagnole de l'A.I.T., dont l'influence s'étendit également aux ouvriers argentins. En Uruguay, le processus est semblable.

Au Chili, l'influence de l'A.I.T. se fait sentir plus tard, bien que dans ce pays le mouvement acquiert, durant cette période, une meilleure organisation, sous l'influence d'idées socialistes et marxistes. Deux institutions eurent une importance capitale : la Fédération Ouvrière du Chili (F.O.C.H.), fondée en 1909, et le Parti Ouvrier Socialiste - P.O.S. (fondé en 1912).

Il faut souligner ici l'œuvre d'un des grands leaders ouvriers latino-américains : Luís Emilio Recabarren (1876-1924). A Cuba, un intéressant mouvement ouvrier se forme, et, en effet, Cuba a eu une importante immigration espagnole.

Tous ces premiers centres internationalistes et révolutionnaires du prolétariat, bien que réduits, eurent une très grande importance, car c'est à partir d'eux, que se développa, par la suite, un mouvement ouvrier plus vaste.

Durant le XXe siècle, à partir des années 60, on trouve une résistance intellectuelle qui reste caractéristique de l'Amérique Latine. Elle est le résultat d'une longue gestation, au Brésil,

[146] MANIFESTE COMMUNISTE, denominado *Manifeste du Parti Communiste*, em Alemão Manifest der kommunistischen Partei, publicado pela 1ª vez en 21 fevereiro 1848, é historicamente um dos tratados políticos de maior influência mundial, escrito pelos teóricos fundadores do socialismo cientifico Karl MARX et Frie ENGELS, expressa o programa e propósito da liga.
[147] Association Internationale des Travailleurs - A.I.T.

depuis les années 1920 et à partir des semences de la société civile. En effet, de nouvelles classes sociales se présentent sur la scène politique, et c'est ainsi que commencèrent les premiers conflits sociaux, représentés par les luttes ouvrières et les agitations des classes moyennes de la société. D'après Coutinho[148], ces embryons de société civile, ces précurseurs d'une autonomie de la culture, furent favorisés par ailleurs, par la situation internationale, et sont apparus d'une manière plus claire en 1945, avec la re-démocratisation du pays.

Un fait significatif, pour la première fois, le Parti Communiste du Brésil, légalisé, devient un Parti des masses populaires. Il révèle à l'époque, mieux qu'en 1935, et bien que d'une manière encore insuffisante, la compréhension de l'importance de la lutte démocratique, et de la force de la société civile dans les combats en faveur du socialisme dans le pays. Les syndicats ouvriers, bien que soumis à la tutelle du Ministère du Travail, commencent à avoir du poids, non seulement dans les luttes économiques, mais aussi dans la vie politique nationale. Les classes moyennes cherchent, elles aussi, à s'organiser d'une manière indépendante, dans un Parti ou en dehors des Partis : écrivains, avocats, journalistes organisent des associations en vue de la défense de leurs intérêts et de leur idéal.

Tout cela augmente l'espace de l'organisation matérielle de la culture ; une ample et, très souvent, féconde bataille d'idées commence à avoir lieu entre les brésiliens. L'engagement social des intellectuels s'accentue, en faveur des causes populaires et nationales. La possibilité d'exister en dehors des liens et des faveurs des puissants, grâce au réseau d'organisations culturelles (publication de journaux indépendants, de revues, augmentation du nombre d'Editeurs, autonomie croissante des Universités récemment créées, etc.), a permis aux intellectuels d'échapper aux impasses de la situation peu confortable dans beaucoup de cas, à un « intimisme à l'ombre du pouvoir ».[149]

148 COUTINHO, C. N. *Culture et Société au Brésil. Essaies sur les idées et des formes*. Rio de Janeiro : DP&A, 2000, p. 166
149 Ibid, p. 166

4.5 Les « Lumières » : Herméneutique de la théologie de la libération des minorités sociales

Pour une meilleure compréhension de la Théologie de la Libération des minorités sociales, dans ce texte, d'une manière spécifique, avec la population au-dessus de 60 ans qui vit dans une extrême pauvreté et qui est le thème de notre enquête, faisons une relecture, dans les importants documents de l'Eglise Catholique en Amérique Latine d'un point de vue théologique, pastoral et humain. 1) Medellín (1968 – « Libération »), convoquée par Paul VI, cette assemblée a produit trois textes : Promotion Humaine ; Evangélisation et augmentation de la foi ; l'Église visible et ses structures ;

2) Puebla (1979 – « Communion et Participation »), convoquée par Jean-Paul II : Évangélisation aujourd'hui et dans l'avenir en Amérique Latine;

3) São Domingo (1992 – « Inculturation »), Nouvelle évangélisation – Promotion humaine et culture chrétienne ;

4) Aparecida (2009 – « Mission »). Nouvelle approche théologique, pastorale et humaine.

Il est donc important d'être attentif à ce qui précède, le texte et le contexte pour mieux comprendre le texte conclusif.

4.5.1 Approche théologique

Dans cette partie, nous procédons à une réflexion sur les textes de l'Évangéliste Matthieu. Bien que les autres évangélistes parlent aussi du même sujet, les activités de Jésus, qui consistent à enseigner (parole et prédication) et à guérir (action), ces activités sont orientées de préférence vers les pauvres, ceux qui sont dans le besoin et les marginalisés.

Nous commençons par les « Béatitudes », parce qu'elles sont l'annonce du bonheur, et proclament la libération, et non pas la conformité ou l'aliénation. La proclamation des Béatitudes a été faite par Jésus à une multitude affamée de parole et, d'autre part, cette multitude cherchait une réponse à ses besoins matériels et spirituels. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Mt 5,3).

Où est Jésus ? Il s'identifie aux pauvres et aux opprimés, marginalisés par une société qui vise la richesse et le pouvoir. « [...] venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez guéri ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (Mt 25,34ss).

Donc, le centre de la Théologie Pratique se trouve bien dans l'Evangile, que Jésus a prêché et enseigné à ses disciples, et qui a été systématisé et mis en pratique dans l'Eglise de l'Amérique Latine, à partir du Concile Vatican II (1964), principalement par les communautés pauvres, comme « l'Eglise des pauvres ».

4.5.2 L'Approche pastorale

Au Brésil, des mouvements tels que la Jeunesse Ouvrière Catholique – JOC, et la Jeunesse Universitaire Catholique - JUC, ont commencé une réflexion chrétienne à partir d'un engagement et d'une conscience sociale de classe. Des milliers de chrétiens, laïcs, ou membres du clergé, militants de la JUC et de la JOC, religieuses, religieux, intellectuels et syndicalistes se sont engagés activement dans le combat contre le régime d'exception en Amérique Latine.

Si au Brésil, ce combat était plus fort que dans d'autres pays, comme en Argentine, il faut souligner combien ce pays a aussi été le moteur de la transformation des institutions. Cette base militante de l'Eglise inclut également, à partir des années 1960, une nouvelle force, avec un poids décisif : les Communautés Ecclésiales de Base - CEBs, impulsées par des prêtres et des religieux(ses) proches du Christianisme de la Libération. Les ordres religieux féminins représentent la force la plus nombreuse – il y a 37 000 religieuses au Brésil – et la plus efficace dans la promotion des CEBs dans les communautés urbaines pauvres.[150]

Dans les années 1970, il y avait déjà des dizaines de milliers de ces communautés de base, et quelques millions de participants, surtout des femmes de la population pauvre. La souffrance

150 LIBANIO, J B. *Théologie de la Libération.* In: LONGUINI, L; ALMEIDA, E F (Org.). « Théologie pourquoi ? ». Rio de Janeiro : Mauad, 2007; LÖWY, M. *La gauche dans la dictature militaire : le christianisme de la Libération.* In : FERREIRA, J ; AARÃO REIS, D (Org.). *Revolution et démocratie (1964...).* Rio de Janeiro : Civilisation brésilienne, 2007.

en commun (la pauvreté), l'aide mutuelle et l'espérance du salut collectif sont quelques aspects de la culture politique et religieuse des CEBs, qui correspond bien à l'idéal typique que Max Weber[151] appelait la « religion communautaire » (« *Gemeindereligiosität* ») basée sur un «communisme d'amour fraternel» (« *brürderlichen Liebeskomunismus* »), inspiré par « des prophéties de salut » et par une éthique de la réciprocité entre proches.

4.5.3 L'Approche humaine

L'Approche Humaine est inspirée par les textes bibliques, d'abord dans le livre de Job (12, 10) : « Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit. Le souffle de toute chair d'homme ». Mais Job ironise, en montrant que tous ont accès à l'expérience humaine, et tous sont capables de discerner les choses. Le second texte est le 1er Livre des Corinthiens (10, 13) : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d`en sortir. C'est pourquoi, mes bien-aimés fuyez l'idolâtrie ».

Dans ce processus de maturation et de discernement humain, politique, organique et théorique, des chrétiens du continent, surgit également la théologie de la libération qui permit aux chrétiens de dépasser la route facile du dualisme, entre praxis et conscience et de la rupture avec le volontarisme et avec une praxis chrétienne superficielle. Ainsi, les chréstiens inserés dans ce neuveu modèle théologique vont vivre dans deux conceptions idéologiquement conflitueuses, c'est-à-dire d'un côté, l'instauration d'un jugement critique sur son passé chrétien déformé idéologiquement et structurellement par la complexité d'un système aliénant et oppresseur ; et d'un autre côté, l'élaboration d'une nouvelle vision humaine et libératrice de la foi, dans l'évangile de Jésus Christ et dans l'Eglise.

Répétons ce que le théologien brésilien, Boff, affirme :

« Les chrétiens du continent ont participé avec d'autres à la découverte de l'autre, des classes populaires exploitées et de leur culture du silence. Ils ont réagi face à cette situation et sont entrés dans un processus de changement en recherche d'une société plus juste et plus fraternelle. L'incarnation et la praxis dans ce contexte ont réveillé en eux la conscience et

[151] WEBER, Max. *A Etica Protestante e o Espirito do Capitalismo.* São Paulo: Martin Claret, 2009.

l'ont amplifiée. Cette option pour les opprimés contre la société dominante, les ont fait vivre leur vie chrétienne d'autre manière et les ont ouverts à des nouvelles dimensions de la foi et leur ont fait voir d'une manière différente l'Ecriture et la Tradition ».[152]

Le pontificat de Jean XXIII et le Concile Vatican II vont légitimer et systématiser ces nouvelles orientations ; il constitue ainsi le point de départ d'une nouvelle époque dans l'Histoire de l'Eglise Latine Américaine.

4.6 Cheminent historique des documents de l'Eglise Latine Américaine

Les documents produits à partir du Concile Vatican à travers les Assemblées de la Conférence Episcopale Latino-Américaine et Caraïbes-CELAM, ont impulsé un nouveau modèle de ses peuples et de ses cultures qui mérite un bref commentaire.

4.6.1 Le Document de Medellín

Le document est rédigé à l'Assemblée Episcopale Latino-Américaine et Caraïbes, et réalisé à Medellín en 1968. Il a été le point de départ de la transformation de la Théologie Pratique Latine Américaine. L'Eglise devient alors une Eglise pauvre, samaritaine, solidaire, humaine et juste : « La pauvreté de l'Eglise doit être signe et engagement de solidarité avec ceux qui souffrent » (Med 14,7). Le document est une option pour « l'être humain », spécialement les pauvres, les exclus, les marginalisés, ceux qui sont vraiment les préférés de Dieu (Med 14, 9). La préférence doit être considérée non comme un privilège, mais comme un rachat des injustices, oppressions, dettes sociales envers les exclus, principalement envers les enfants et les personnes âgées « faisant du pauvre un objet de charité, mais le sujet de sa propre liberté, en l'enseignement à s'aider lui-même » (Med 14,10).

La plus importante réponse pastorale au document de Medellín a été l'engagement du clergé et des laïcs engagés, pour propager la foi à la lumière de l'Evangile de Jésus Christ d'après la

[152] BOFF, L. *Saber cuidar : ética do humano – compaixão pela terra*. 14.ed. Petrópolis : Vozes, 2008, p. 213.

méthode « voir, juger, agir », c'est à dire, observer les besoins du peuple, juger qu'elle est la meilleure manière de le transformer et agir avec justice.

« Il faut interpréter ce gigantesque effort pour une rapide transformation et développement comme le signe évident de la présence de l'Esprit qui conduit l'histoire des hommes et des peuples vers leur vocation. Nous ne pouvons que découvrir dans cette volonté ... les vestiges de l'image de Dieu dans l'homme ... [...] Réellement, nous ne pouvons que pressentir la présence de Dieu qui veut sauver tout l'homme, l'âme et le corps. [...] Comme le peuple ancien sentait la présence salutaire de Dieu à l'occasion de la sortie de l'Egypte ... Nous aussi, le Nouveau Peuple de Dieu, nous ne pouvons que sentir son pas qui sauve lorsqu'il y a un développement véritable ».[153]

4.6.2 Le Document de Puebla

Le second document de transformation de la Théologie Pastorale de l'Amérique Latine a été rédigé à l'Assemblée de Puebla en 1979. Ce document est venu confirmer les institutions nées à partir de Medellín, « les Communautés Ecclésiales de Base », parmi d'autres. Après 10 ans de maturité, ce qui a été ébauché à Medellín s'est clairement consolidé à Puebla, « assumer pour rédimer ».[154]. Tous, clergé et laïcs parlent clairement d'une Eglise préférentiellement pour les pauvres, soit une Eglise qui fait une « option pour les pauvres », « l'amour envers les pauvres », « l'option évangélique, universelle, pieuse », « les Communautés de Base étant l'expression de l'option préférentielle de l'Eglise pour le peuple simple ».[155] Une vraie transformation et consolidation de la théologie pastorale en Amérique Latine.

[153] MEDELLIN. *Conclusões da Conferência de – 1968*. Texto oficial. 2 ed. São Paulo : Paulinas, 2004. n. 4 (p. 38), n. 5 (p. 39) e n. 6 (p. 39)
[154] PUEBLA. Conclusão da conferência de Puebla. Texto oficial. *Evangelização no presente e no futuro da América Latina.* São Paulo : Paulus, 2007, n 400.
[155] Ibid, 643

4.6.3 Document de Saint Domingue

Le troisième document est celui de Saint Domingue, de l'assemblée de la Conférence Episcopale de l'Amérique Latine et du Caraïbes, réalisée en 1992. L'Eglise continue l'option préférentielle pour les pauvres, mais avec une expression différente qui « n'est ni exclusive ni excluante »,[156] et qui donne une dimension plus spirituelle « pauvre en esprit ». De cette manière, l'Eglise invite principalement les religieux à « s'engager dans les luttes en faveur de la promotion humaine des exclus, pour arriver à la pleine connaissance de Jésus Christ »,[157] « face aux pouvoirs de ce monde ».[158]

Ce document important parle aussi des questions « d'identité culturelle », d'une Eglise « inculturée », dans le pluralisme culturel du continent latino-américain. Il y a donc un tissu fait de diversité culturelle, les noirs, les néo-européens, les néo-orientaux, les indigènes, les afro-brésiliens, et nous pouvons donc parler d'une « Eglise métisse » qui les accueille tous, nous pouvons parler d'un christianisme plus humain.

4.6.4 Document de Aparecida

Dans cette partie, nous allons étendre la réflexion sur cet important document de l'actualité. Le monde, ainsi que l'Amérique Latine a beaucoup changé ces dernières années : le progrès de la science et l'apparition de nouvelles technologies ; les moyens de communication qui ont influencé les familles ; la violation des droits de l'homme qui menace le droit à la vie et à la liberté religieuse ; des enfants, des femmes sont soumis au travail d'esclave ; la croissance de la sécularisation. La religion est vue comme étant individuelle sans rien à voir avec la vie sociale. C'est l'égocentrisme, le « MOI » qui est présenté comme l'unique valeur transmise notamment par la télévision. C'est l'exaltation du sentiment et le déclin de la raison. Ce qui vaut c'est ce que l'on sent. L'important c'est de se sentir bien. Tant pis pour les conséquences! Or, le fanatisme est la réaction d'un peuple qui vit dans l'insécurité, entre autres aspects du monde d'aujourd'hui.

[156] SAN DOMINGUE, Conclusão da Conferência de – 1979. *Nova evangelização, promoção humana, cultura cristã*.Texto oficial. 14 ed. São Paulo : Paulinas, 2009. 178
[157] SAN DOMINGUE, 162
[158] SAN DOMINGUE, 50

Cet important document a été écrit dans les contextes suivants : d'abord, il y a eu le discours du Pape Benoît XVI, réaffirmant que l'option préférentielle pour les pauvres, « fait partie de la foi chrétienne » et que l'Eglise doit être « l'avocate de la justice et des pauvres » ; le second contexte a été la méthode choisie par l'Assemblée. « Voir – Juger – Agir ». Le troisième contexte a été la phase préparatoire à la 5ème Conférence Générale de l'Episcopat Latino-Américain et du Caraïbes, qui a eu comme thème central : « Disciples et missionnaires de Jésus Christ pour que nos peuples aient vie en Lui, « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Le contexte suivant a été la synthèse des épiscopats de toute l'Amérique Latine et Caraïbes ; le cinquième contexte a été l'expression de la religiosité populaire des pèlerins venus à la ville de Aparecida, et le dernier contexte a été les dates des 13 et 31 de mai, lorsque le monde entier commémore l'apparition de Notre Dame de Fátima aux trois petits bergers, au Portugal en 1918.

Dans le texte final de la 5ème Conférence Générale de l'Episcopat Latino-Américain et du Caraïbes qui a donné son origine au « Document de Aparecida », nous percevons la convocation de l'Eglise pour une mission volontaire en faveur des Personnes Agées, spécialement des pauvres.

En principe, les évêques de l'Amérique Latine reconnaissent les lumières et les ombres de l'histoire de l'Eglise. L'Eglise doit repenser et relancer la mission avec fidélité et audace. Il ne s'agit pas d'organiser de grands programmes et structures, mais de nouveaux hommes et femmes qui incarnent cette tradition et cette nouveauté comme disciples du Christ et missionnaires de son règne, à partir d'une rencontre personnelle et communautaire avec Jésus Christ. C'est la communauté qui se réunit pour aider les plus pauvres, en particulier les enfants et les vieillards.

Le document dit aussi que la foi catholique réduite à un bagage, à un ensemble de lois et de défenses, à des pratiques de dévotion, à des adhésions sélectives et partielles, à une participation occasionnelle à quelques sacrements, à la répétition de principes de doctrine, à des moralismes doux ou rigides qui ne convertissent pas la vie des baptisés, cette foi ne résistera pas aux chocs du temps.

Donc la plus grande menace « est le pragmatisme médiocre de la vie quotidienne de l'Eglise ou, en apparence, tout se passe normalement, mais, en vérité, la foi se détruit et dégénère en mesquineries ».

Nous devons tous repartir du Christ, on ne commence pas à être chrétien par une décision éthique ou par une grande idée, mais à partir d'une rencontre avec un événement , avec une personne qui donne un nouvel horizon à la vie et une orientation décisive.

Voilà le défi fondamental auquel nous devons faire face : montrer une Eglise capable de promouvoir et de former des disciples missionnaires qui répondent à la vocation reçue et communiquent partout, dans un transport de joie et de reconnaissance, le don de la rencontre avec Jésus Christ. Nous n'avons pas d'autre trésor. Nous n'avons pas d'autre bonheur, ni d'autre priorité, si ce n'est ceux d'être des instruments de l'Esprit Saint de Dieu dans l'Eglise, pour que Jésus Christ soit rencontré, suivi, aimé, adoré, annoncé et communiqué à tous, malgré toutes les difficultés et les résistances. C'est le meilleur service, – son service! – que l'Eglise doit offrir aux personnes et aux nations.

Dans cette perspective sont inclus les volontaires de la Pastorale de la Personne Âgée et la Pastorale de l'enfance. « Connaître Jésus Christ par la foi, c'est notre joie, le suivre c'est une Grâce, transmettre ce trésor aux autres c'est une tâche que le Seigneur nous confie, il nous a appelés et nous a choisis ».

Dans la première partie du Document de Aparecida, qui a comme titre: « la vie de nos peuples d'aujourd'hui : les disciples-missionnaires », le document dit, « illuminés par le Christ, la souffrance, l'injustice et la croix sont, pour nous, un défi à vivre comme Eglise Samaritaine, rappelant que l'évangélisation est toujours unie à la promotion humaine et à l'authentique liberté chrétienne ».[159] Dans cette rencontre avec le Christ, la pastorale de la personne âgée veut avoir la joie de s'approcher de tout homme et de toute femme blessés par les adversités, et des tous ceux qui tombent au bord du chemin, et qui demandent l'aumône et la compassion « [...] et qui est mon prochain ? [...] C`est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : va, et toi, fais de même » (Lc 10, 29-37). La parabole du Samaritain montre que le prochain c'est celui qui s'approche de l'autre pour lui donner une réponse à ses besoins.

La pratique de l'Evangile par les volontaires de la pastorale de la personne âgée, est de vivre la sublime leçon d'être le pauvre qui suit Jésus pauvre. « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! » (Lc 6, 20). Le centre de toute l'activité de Jésus est de

[159] CONSELHO EPISCOPAL LATINO AMERICANO (CELAM). Documento de Aparecida – *Texto conclusivo da conferência geral do episcopado Latino-Americano e do Caribe.* 2007, n 26

construire une société juste et fraternelle, ouverte à la nouveauté de Dieu. Pour cela, il faut libérer les pauvres, les affamés, ceux qui sont affligés et ceux qui sont persécutés à cause de la justice. Au chapitre suivant nous pourrons réfléchir sur la disponibilité pour suivre les pas de Jésus : « [...] Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Lc 9, 58). Les premiers pas de ceux qui suivent Jésus sur sa route sont : disponibilité persévérance, capacité de renoncer à la sécurité et, une fois en route, ne jamais retourner en arrière (Lc 9,58) ; et d'annoncer l'Evangile de paix sans bourse ni bâton, sans mettre sa confiance dans l'argent ni dans les puissances de ce monde. « Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin » (Lc 10,4). La générosité des volontaires-missionnaires manifeste la générosité de Dieu, la gratuité des apôtres fait apparaître la gratuité de l'Evangile (31).

Dans le Chapitre II du Document de Aparecida c'est le regard des disciples–missionnaires sur la réalité qui est décrit. Le document exprime la difficulté d'exercer le christianisme dans cette réalité complexe et divisée qui blesse, où la tradition religieuse faite pour orienter reste fragilisée face à des nouvelles images qui attirent et sont remplies de fantaisies, ce qui rend difficile la transmission d'une génération à l'autre, au niveau religieux . C'est le temps de la culture globalisée. La globalisation suit une dynamique de concentration des richesses et du pouvoir dans les mains d'un petit nombre. Nous nous sentons fortement appelés à promouvoir une globalisation différente, marquée par la solidarité, la justice et le respect des droits de l'homme. Nous luttons en faveur d'une globalisation solidaire et humaine.

Pour ce motif, les chrétiens doivent recommencer, partir du Christ, à partir de la contemplation de Celui qui nous a révélé en son mystère, la plénitude de la grandeur de la vocation humaine, de sa signification. Nous devons devenir des disciples dociles, pour apprendre de Lui, à sa suite, la dignité et la plénitude de la vie.

Dans la seconde partie du document sur la vie de Jésus Christ dans les missionnaires, l'Eglise invite à annoncer la Bonne Nouvelle de la dignité humaine, et à louer Dieu pour les hommes et les femmes de l'Amérique Latine et des Caraïbes qui, poussés par leur foi, ont travaillé à la défense de la dignité, des pauvres et des marginalisés ; qui face à l'exclusion, défendent les droits des faibles et la vie digne de tout homme, et que le travail, la science et la technologie sont au service des biens et de l'écologie en faveur de la population, parce que l'Amérique Latine et les Caraïbes sont le continent de l'espérance et de l'amour.

Le chapitre IV du Document précise : La vocation à la sainteté des disciples missionnaires. L'Eglise de l'Amérique Latine et des Caraïbes appelle à suivre Jésus Christ, à s'unir à Lui, et pas à une personne transcendante.

Dans le chapitre suivant, le document rappelle la communion des disciples missionnaires dans l'Eglise, car tous sont appelés à vivre la communion ecclésiale. Le Diocèse est le lien privilégié de la communion. Il doit renouveler constamment son ardeur missionnaire, appelé à être communauté missionnaire. La paroisse est une communauté faite de communautés, foyer et école de communion, où tous les membres sont responsables de l'Evangélisation sous l'action de l'Esprit Saint, et constitue un réseau de communautés et de groupes, pour que tous deviennent disciples et missionnaires de Jésus Christ en communion vivante avec la Parole et le Corps du Christ. Les communautés de base et les petites communautés – dans l'expérience ecclésiale de l'Eglise de l'Amérique Latine et des Caraïbes, les Communautés Ecclésiales de Base, ont été des écoles qui ont aidé à former des chrétiens engagés dans leur foi, des disciples missionnaires du Seigneur, témoins jusqu'à verser leur sang.

Le document énumère les lieux de formation pour les volontaires missionnaires : la famille – « patrimoine de l'humanité », les « écoles de la foi » ; les petites communautés qui ont produit des fruits abondants. Il est nécessaire de réveiller en elles, une spiritualité solide, basée sur la Parole de Dieu, en communion avec l'Eglise locale, paroissiale ; les mouvements d'Eglise et les nouvelles Communautés sont un don de l'Esprit Saint. Encourager quelques mouvements qui se sont affaiblis pour qu'ils continuent d'enrichir la diversité de la manifestation de l'Esprit et pour qu'ils puissent aider le peuple chrétien. Faire un bon discernement dans l'accueil des mouvements et des nouvelles communautés.

La troisième partie du document rappelle la vie de Jésus Christ pour un peuple nouveau. Au Chapitre VII, la mission des disciples au service de la vie pleine est précisée : « moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même avec abondance » (Jean 10,10). La nouvelle vie de Jésus Christ atteint l'être humain tout entier dans sa dimension personnelle, sociale et culturelle.

C'est dans cette perspective que nous pouvons réfléchir sur ce qui est dit au Chap. VIII au sujet de l'option pour les pauvres : nous devons assumer avec une nouvelle force l'option

préférentielle pour les pauvres en vue d'une authentique libération,[160] encourager un Evangile de vie et de solidarité à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise en appelant « les laïcs pour qu'ils interviennent dans ce qui est social ».[161] La globalisation fait apparaître de nouveaux visages de pauvres auxquels nous devons être attentifs.[162]

Ce sont les visages souffrants « des personnes âgées » qui nous touchent. Le Document de Aparecida évoque les personnes qui vivent dans les rues des grandes villes, la violence dans les familles qui font face au besoin d'une politique d'inclusion.[163]

La famille est un trésor menacé par des conditions de vie difficiles.[164] Il faut une pastorale de la famille intense et vigoureuse,[165] et que les gouvernements et les professionnels de la santé défendent la famille.[166] Le document propose diverses actions possibles pour appuyer la famille.[167]

Pour ce qui se réfère aux enfants, ils doivent être les destinataires prioritaires de l'action de l'Eglise et de l'Etat.[168] Très souvent, ils sont victimes de la violence dans la famille, victimes également de la pauvreté.[169]

Les adolescents et les jeunes méritent une attention spéciale[170] et représentent la grande majorité de la population de l'Amérique Latine; ils sont sensibles à l'appel pour devenir disciples et missionnaires,[171] ils sont également vulnérables aux propositions pseudo-religieuses[172] et touchés par une éducation de basse qualité et incomplète.[173]

Quant au bien-être des personnes âgées, le document affirme que la figure de Siméon dans l'Evangile[174] et toute la Bible nous font un appel à respecter les vieillards, d'abord dans la

[160] CONSELHO EPISCOTAL LATINO AMERICANO (CELAM). Documento de Aparecida – *Texto conclusivo da conferência geral do episcopado Latino-Americano e do Caribe.* 2007, n 399
[161] Ibid, 400
[162] Ibid, 402
[163] Ibid, 470, 410
[164] Ibid, 432
[165] Ibid, 435
[166] Ibid, 436
[167] Ibid, 437
[168] Ibid, 438
[169] Ibd, 439
[170] Ibd, 442
[171] Ibid, 443
[172] Ibid, 444
[173] Ibid, 445
[174] CONSELHO EPISCOTAL LATINO AMERICANO (CELAM). Documento de Aparecida – *Texto conclusivo da conferência geral do episcopado Latino-Americano e do Caribe*. São Paulo, 2007, n 447

famille,[175] et à accueillir la force du témoignage des personnes âgées,[176] et aussi à les aider à suivre Jésus Christ.[177]

Conclusion

Répétons ce que nous dit Dom Helder Câmara (1909-1999) « [...] quand je donne du pain aux pauvres, on m'appelle Saint, quand je questionne les causes des pauvres, on m'appelle communiste ».

Dom Helder Câmara, à l'âge de 80 ans, toujours actif, a lancé une campagne pour abolir la misère du Brésil. La première et principale proposition était la lutte pour une réforme agraire qui conduise le Brésil vers la justice sociale. Malheureusement ce projet est loin de se concrétiser à cause des terribles injonctions publiques qui s'étendent dans tout le Brésil.

En conclusion de ce chapitre, nous pouvons donc affirmer que la foi exerce une influence sur les moyens, mais pas sur la constitution. Elle en critique les intérêts et les valeurs éthiques.

La théologie et la sociologie, ainsi que les autres sciences qui s'occupent de l'être humain doivent collaborer pour le bien-être des personnes dans la praxis. En les isolant ou en les réduisant, on privilégie l'égoïsme et l'individualisme. En unissant, sagesse et savoir, prière et doctrine, contemplation et connaissance, une profonde relation s'établit avec une praxis.[178]

[175] Ibid, 448
[176] Ibid, 449
[177] Ibd, 450
[178] LIBANIO, J.B. *Teologia da libertação. Roteiro didático para um estudo.* Col. É e realidade, n 22. São Paulo : Loyola, 1987, p. 200-231

CHAPITRE V – L´EXCLUSION DE LA PERSONNE ÂGÉE : DES VIEUX STIGMATES DANS LA POSTMODERNITÉ

Nous sommes loin d'un vrai développement, qui ne survient

que quand elle profite à l'ensemble de la société.

Celso Furtado

Introduction

Ce chapitre a pour but de décrire l'exclusion du point de vue de la sociologie compréhensive, en insistant sur le vieillissement de la population brésilienne. Dans la partie suivante, nous analyserons sociologiquement la représentation historique des personnes âgées dans les principaux terrains du pouvoir politique-économique-social du Brésil, durant les 510 ans de sa découverte (1500-2010). Dans la troisième partie du chapitre, nous discuterons l'impact du vieillissement de la population brésilienne sur le terrain de l'économie : emploi et rendement, santé, éducation, habitation, assainissement, environnement et réforme agraire.

Finalement, en dernier lieu, nous allons vérifier quelle est l'image de la personne âgée : sont-elles les gardiennes de la mémoire collective ou bien constituent-elles un obstacle dans la postmodernité ?

5.1. L'exclu du point de vue de la sociologie compréhensive

Dans cette première partie, nous analysons la pauvreté et l'exclusion sociale, du point de vue de la sociologie compréhensive et, en même temps, nous traiterons de l'appauvrissement et de l'exclusion sociale en ce qui concerne le vieillissement de la population brésilienne.

Dans ce contexte, l'exclusion se présente comme un ensemble de phénomènes sociaux qui contribuent à la production d'exclus dans la société.

Selon René Lenoir,[179] sont considérés exclus :

« Les personnes âgées, les handicapés et les inadaptés sociaux, groupe hétérogène où l´on trouve des jeunes en difficulté, des parents seuls, incapables de subvenir aux besoins familiaux, des isolés, des suicidaires, des drogués, des alcooliques ».

Le même auteur précise qu' « il convient d´ajouter des processus d´exclusion dont le résultat pourrait provoquer ou provoque déjà de nouvelles catégories d´exclus. »[180] Ainsi, l'exclusion n'atteint pas seulement les groupes sociaux, mais aussi les individus, qui ne participent pas à l'ensemble des bénéfices de base pour survivre comme citoyen.

En plus de ce procès d'exclusion qui coexiste dans le milieu global de la société, s'ajoutent d'autres facteurs qui excluent, comme le chômage, la marginalité, la discrimination, la pauvreté, entre autres choses, car l'exclusion possède un caractère cumulatif, dynamique et persistant.

Toujours d'après Xiberras,[181] les processus d'exclusion traduisent l'accumulation de déficiences ou insuccès dans les diverses sphères sociales ainsi qu'une rupture des liens symboliques.

Tandis que pour Castel :

« L`exclusion n'est pas la marginalité, mais elle peut y conduire. Pour comprendre d'une manière rigide, ce terme, il faut prendre en considération les procédés qui sanctionnent l'exclusion. Ils sont très divers, mais ils conduisent à un jugement prononcé par une instance sociale qui s'appuie sur un règlement et mobilise les corps constitués ».[182]

A nos yeux, il nous faut souligner que l'exclusion est un état de privation c'est-à-dire, d'insuffisance de rendement ou manque de ressources diverses, ajouté au désavantage accumulé par la misère quotidienne. Ces ruptures provoquent la dévalorisation sociale de l'individu, conséquemment, la perte de statut social et la réduction totale d'opportunités.

[179] Xiberras, Martine. *Les theories de l´exclusion : Pour une constrution de l'imaginaire de la déviance*. 3 ed. Paris : Méridiens Klincksieck, 1994, p. 15.
[180] Ibid, p. 15
[181] Ibid, p. 16
[182] CASTEL, Robert. *Les marginaux dans l'histoire*. In : PAUGAM, Serge (Org.). « L'exclusion, l'état des savoir ». Paris : Editions LA DÉCOUVERTE, 1996, p. 35.

Lorsque l'exclusion est la cause de l'appauvrissement des relations sociales et des réseaux de solidarité, nous sommes en mesure de remplacer le terme de pauvreté par celui d'exclusion.

Pour Paugam[183], « la pauvreté n'est pas l'état d'une personne privée de biens matériels, mais aussi d'un statut social spécifique, inférieur et dévalorisé qui marque profondément de ceux qui le vivent ».

Concernant l'institutionnalisation de la pauvreté en sociologie, d'après divers sociologues, Simmel, au début du XXe siècle, est désigné comme étant le fondateur de la sociologie de la pauvreté.

Voici ce que Simmel déclare au sujet de la pauvreté: « les pauvres, en tant que catégorie sociale, sont assistés. La pauvreté ne peut pas être définie comme un état quantitatif, en lui-même, mais seulement à partir de la réaction sociale qui résulte de cette situation spécifique ».[184]

René Lenoir[185] est le premier à utiliser la notion d'exclusion sociale dans un article contre l'inégalité sociale en France. L'article en question se réfère à l'exclusion sociale, Paugam citant Simmel :

« [...] Ce serait le nouvel aspect de la question sociale en France. L'organisation et la gestion du marché de travail, en Allemagne, thème des entrepreneurs pour la formation et la co-gestion tripartite, dans les pays scandinaves, par le moyen de la concentration, ou en Angleterre où l'intégration sociale est conçue à partir des diverses communautés, l'exclusion n'est pas vue de la même manière qu'en France [...]. Par delà l'expérience française, cependant, la notion d'exclusion a pénétré et est devenue populaire dans le Sud de l'Europe, au Nord et à l'Est, et atteint l'Amérique Latine et l'Afrique [...] ». Simmel ([1907] 1998).[186]

Paugam nous montre comment l'exclusion en France, à l'époque actuelle, fait partie de tout discours :

« En France, aujourd'hui il est impressionnant, de constater que tous les problèmes sociaux se réfèrent à l'exclusion. En ce moment, on rédige une loi qui touche tous les types d'exclusion.

[183] PAUGAM, S. *La disqualification sociale. Essai sur la nouvelle Pauvreté*. Paris : PUF, 1991, p. 131.
[184] SIMMEL, G. *Les pauvres. Introduction*. Paris : Quadrige, PUF, [1907] 1998, p. 96-97.
[185] René Lenoir, 1994
[186] SIMMEL, G. *Les pauvres. Introduction*. Paris : Quadrige, PUF, [1907] 1998, pp. 55-97.

Le thème est devenu si social, qu'aux dernières élections, tous les candidats avaient sur leurs tribunes de gouvernement, quelques documents sur le sujet de l'exclusion. Jacques Chirac, qui est de la droite, a gagné les élections en parlant de l'exclusion et en utilisant le terme de fracture sociale ».[187]

Dans ce contexte, nous pouvons faire référence à Simmel pour qui « la pauvreté doit être combattue en faveur de la prospérité publique ».[188]

Quant à la pauvreté au Brésil, Neri[189] affirme que :

« au Brésil, l'exclusion des noirs a été régie par la logique du système de l'esclavage, qui a laissé des marques jusqu'à nos jours. L'exclusion des personnes âgées est orquestrée par la logique de la différence d'âge, qui fait croire que les personnes âgées sont incompétentes pour le travail, arriérées, improductives et dépendantes ».

Pour Simmel, ces sont les conséquences du quotidien de la vie moderne.

Pour le monde capitaliste, la personne âgée est considérée improductive, elle devient automatiquement dépendante de la population productive. Selon Patrick Watier[190] :

« l'argent est alors condition de la transformation de formes d´association, mais, vu sous un autre angle, ce sont les transformations de ces formes sociales qui autorisent le développement d´une économie monétaire. Ainsi la vérité de cette illusion tentante qui consiste à croire que l´économie détermine toutes les formes de la vie culturelle, est relativisée car l´économie est elle-même déterminée par des modifications sociologiques, qui par elles-mêmes déterminent également les autres formations culturelles ».

Afin de mieux expliquer le lien qui unit la personne âgée à la société, nous pouvons en ce moment redire avec Marx : « l'argent est le lien qui m'unit à la vie humaine, qui m'unit à la société, qui m'unit à la nature et à l'homme ; ne sera-t-il pas le lien de tous les liens? Ne pourra-t-il pas relâcher et attacher tous les liens? Ne sera-t-il donc pas, le moyen universel de

[187] PAUGAM, S.; SHULTHEIS, F. *Naissance d´une sociologie de la pauvreté*. In : SIMMEL, G. « Les pauvres ». Paris : Presses Universitaires de France. Quadrige, 1998, p. 52.
[188] Ibid, p. 52
[189] NERI, Anita Liberalesso ; SANTOS, Géraldine Alves ; LOPES, Andréia. *Escolaridade, raça e etnia : elementos de exclusão social de idosos*. In : Idosos no Brasil. Vivências, desafios e expectativas na terceira idade. São Paulo : SESC e Editora Perceu Abramo, 2007, p. 69.
[190] WATIER, Patrick. *Georg Simmel sociologue*. Belval : Circé/poche, 2003, p. 16.

séparation? Il constitue le vrai moyen de séparation et d'union, la force galvano-chimique de la société ».[191]

« Le besoin d'argent constitue la vraie nécessité créée par le système moderne d'économie et c'est l'unique nécessité qu'il produit. La quantité d'argent devient progressivement l'unique propriété importante; de la même manière qu'il réduit toute entité à une abstraction, il se réduit lui-même, dans son propre développement, à une entité quantitative ».[192]

Dans ce cas, un ensemble de problèmes sociologiques surgit pour la population âgée assistée ou non. Car, cette population est socialement déterminée, par les divers aspects économique, spirituel, politique, juridique, religieux ou encore de culture générale, simultanément traversés par le social, cette détermination est tissée, dans chaque aspect, à l'intérieur d'autres déterminations provenant d'autres secteurs.

Du point de vue sociologique, l'important est de comprendre que la position particulière que les personnes âgées assistées occupent, n'est pas un obstacle à leur intégration dans l'Etat comme membre d'une unité politique totale. Bien que leur situation, en général, devienne une condition individuelle, avec un but extérieur à l'acte d'assistance, et, par ailleurs, un objet inerte sans droit aux objectifs généraux de l'Etat, « [...] qui semblent mettre les pauvres en dehors de l'Etat, ils sont ordonnés d'une manière organique à l'intérieur ».[193]

Ainsi, donc, les phénomènes de l'exclusion sociale peuvent être compris, du point de vue sociologique comme suit :

« Le point commun à ces multiples formes d'exclusion semble être la rupture des liens qui en sont les conséquences, directement ou à plus long terme. Rupture du lien social, mais aussi du lien symbolique, les deux liens unissent normalement, chaque individu à sa société. Exclu de l'une des sphères sociales, l'acteur a, donc, rompu les liens qui le retenait près des autres acteurs, mais aussi auprès des représentations qu'ils avaient en commun ».[194]

Julien Freund, optimiste, fait quant à lui l'observation suivante :

[191] WEBER, Max. *Ciência e política.* São Psulo : Martin Claret, 2005, p. 169
[192] Ibid, 2005, p. 49
[193] SIMMEL, G. *Les pauvres. Introduction*. Paris : Quadrige, PUF, [1907] 1998, p. 55
[194] Xiberras, 1993, p. 32 XIBERRAS, Martine. *As teórias da exclusão : para uma constatação do imaginário do desvio.* Lisboa : Instituto PIAGET, 1993, p. 32

« La notion d'exclu s'achemine vers le même destin que le plus grand nombre de termes qui de nos jours ont été consacrés, par la médiocrité des expressions intellectuelles et universitaires: elle est saturée de sens, de non-sens et de contresens. »[195]

Maintenant, nous pouvons présenter pour notre discussion, le point de vue de W. Hennis,[196] afin de caractériser la sociologie compréhensive. Elle s'exprime ainsi :

« La tâche de la sociologie est de comprendre par interprétation et en ce sens tout ce qui est extérieur à une acception quelconque, à la signification ne concerne la sociologie que comme données, circonstances, occasions, favorisent ou entravent l'activité humaine. [...] ».

A partir de cette introduction, nous allons réfléchir sur la notion exclusion/pauvreté dans la sociologie compréhensive. Comme nous le dit Watier[197] : « l'objectif central de la démarche reste la compréhension par interprétation des activités sociales, et cette compréhension est explicative ».

Il ajoute que : « En ce sens lorsque la sociologie traite de structures et formations sociales, dans une perspective compréhensive, elle se distingue des autres sciences, comme le Droit qui traite de formations sociales sur le mode de personnalités collectives, – dotant ces dernières de qualités en général attribuées aux individus ».[198]

Pour mieux comprendre, d'après Simmel « tous ceux qui ne sont pas considérés dedans, sont dehors [...] tous ceux qui n´ont pas été considérés admis se trouvent par le fait même, considérés exclus ».[199]

Ainsi, la pensée de Durkheim se trouve renforcée : « la société est possible sans individus, absurdité manifeste dont on aurait pu nous épargner le soupçon. Mais entendons : 1º que le groupe formé par les individus associés est une réalité d'une autre sorte que chaque individu pris à part ; 2º que les états collectifs existent dans le groupe de la nature d'où ils dérivent,

[195] In : XIBERRAS, Martine. *As teorias da exclusão : para uma constatação do imaginário do desvio* » Lisboa : Instituto PIAGET, 1993, p. 12.
[196]HENNIS, W. *La problématique de Max Weber*. Paris, 1986, 9. 79.
[197] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé, 2002, p. 112
[198] Ibid, p. 139
[199] SIMMEL, G. *Secret et sociétés secrètes* ». Paris : Circé, 1991, p.99.

avant d'affecter l'individu en tant que tel et de s'organiser en lui, sous une forme nouvelle, une existence purement intérieure ».[200]

Elias, fait remarquer que ce qui manque ce sont « les modèles de concepts et une vision globale au moyen desquels nous puissions rendre compréhensible, ce que nous vivons quotidiennement en réalité, que nous puissions comprendre de quelle manière, un grand nombre d'individus produit quelque chose de plus grand et différent d'un ensemble d'individus isolés ».[201]

Faisons remarquer que dans son ouvrage intitulé *Une introduction à la sociologie compréhensive*, Watier insiste sur le fait que « C'est grâce à la compréhension que la vie sociale est possible, mais la compréhension ne caractérise pas seulement l'existence ordinaire, elle est le moyen grâce auquel les sciences de l'esprit interprètent leur objet ».[202]

Au terme de cette brève réflexion sur la pauvreté/exclusion sociale, d'après la thématique de la compréhension développée par divers sociologues, quelques questions se posent et peuvent aider à revoir les dimensions politiques et socio-culturelles dans le processus de protection des droits de la personne âgée qui fait l'objet de notre étude.

5.2 Présence des personnes âgées durant 510 ans, au Brésil

« le fait historique est un sentiment d'une vie humaine:

il faut le connaître et le comprendre »

Raymond Aron

[200] DURKHEI, Émile. *Le suicide*. Paris : Presses Universitaires de France,1967, p. 362.
[201] ELIAS, Norbert. *Logiques de l'exclusion*. Paris : Agora, 1994, p. 16.
[202] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé, 2002, p. 26.

Dans cette partie de notre travail nous réfléchirons sur la présence des personnes âgées, durant la période de 1500 à 2010, dans le pouvoir politique, économique, législatif, judiciaire, religieux et socio-culturel au Brésil.

La période qui s'étend du XVIe au XVIIIe siècle est marquée par d'importants changements historiques dans le monde. Un nombre extraordinaire de transformations; progrès techniques ; diminution des distances ; découvertes maritimes ; grandes navigations ; amplitude du commerce intercontinental ; accumulation des capitaux européens ; formation de monarchies nationales ; perte du pouvoir de l'hégémonie des monarchies européennes ; révolutions libérales, progrès dans les recherches scientifiques et philosophiques ; la révolution industrielle ; la transition entre le féodalisme et le capitalisme ; la découverte de l'Australie ; la reforme religieuse ; la chute du monopole de l'Eglise Catholique sur le monde occidental chrétien ; l'unification de l'Italie ; l'absolutisme français ; la guerre de 30 ans; la découverte du « pau Brasil »[203], entre autres.

De prime abord, cette période peut paraître très confuse à cause du nombre important de découvertes et de progrès historiques, pendant quatre siècles à peine. Nous pouvons affirmer que tous ces événements étaient préparés par l'humanité depuis l'époque préhistorique, puis consolidés avec plus d'intensité pendant le Moyen-Âge et ayant leurs répercussions dans le monde contemporain.

C'est dans contexte que l'Europe découvre la richesse d'un pays, appelé Brésil.

A l'époque de la découverte du Brésil (1500) il était rare que des hommes et des femmes arrivent à un âge avancé, dans toutes les classes sociales, vu les conditions de vie. La longévité des hommes était de cinquante ans et celle des femmes de trente ans. A l'époque, c'était considéré comme une longue vie. D'après un conte du

203 « pau Bresil » : Le bois-brésil est l'un des noms populaires de l'espèce « Caesalpinia echinata lan » (echinata signifie « pointes »), une légumineuse originaire de la forêt atlantique du Brésil. Son nom en tupi (langue indienne) est « *ibira-pitanga* », cela veut dire « bois-rouge ». Au quinzième siècle, un arbre d'Asie similaires, Brésil, avec le même nom, était déjà utilisé dans des activités commerciales dans le monde et avait une valeur élevée en Europe, mais très rare. En quelques années, est devenue la cible de commerce très lucratif et de la contrebande, y compris les corsaires français attaquant les navires portugais. Il a été l'une des expéditions de pirates dirigée par Nicolas Durand de Villegaignon en 1555, qui a établi une colonie qui est maintenant appelée Rio de Janeiro (Antarctique Française). L'arbre a été cité dans la flore brésilienne par Carl Friedrich Philipp von MARTIN. Par la loi n ° 6607 du 7 Décembre 1978, le Bois-Brésil a été déclarée « Arbre National du Brésil. » Site : http://pt.wikipedia.org/wuki/caesalpinia_echinata usos_e_his.C3.bria, consulté le 11 Octobre 2011.

XIIIe siècle, cité par De Beauvoir,[204] faisant les éloges d'une eau de Jouvence : « Lors, il n´y aura plus d´homme vieux et blanchi, ni pareillement de femme vieille, chenue et grisonnante, eût-elle atteint l´âge de 30 ans ».

À cette époque du monde, l'Europe, surtout, rêvait de découvrir une eau de rajeunissement qui serait la victoire sur la vieillesse, rêve de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce rêve a été amplement propagé à travers l'art, la littérature, l'iconographie, la poésie et les images populaires, qui représentaient fréquemment la personne âgée. Leur inspiration venait du Livre de l'Ecriture Sainte (Dieux, Moïse, Abraham, Isaac), représentant des figures de vieux barbus, anciens de l'Apocalypse, « autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d´or » Les prophètes (Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Jean Baptiste....), les saints (Pierre, Paul, François d'Assise ...). La figure de la personne âgée prend l'aspect d'un sage, d'une vie longue, de l'expérience, et de la fertilité infinie.



[204] BEAUVOIR, S. *La vieillesse : essai*. France. Paris : Gallimard, 1970, p. 148

D’un autre côté, à cette époque, apparait, également la figure du vieux fragile, invalide, dépendant, passif, déchu, affaibli, vieux paysan, mendiant et très âgé.



Bettelheim dans un livre qui a comme titre : *Psychanalyse des contes de fées*, définit la position de la personne âgée comme une personne asexuée, vieille, malade. C'est ce qui est montré dans « Blanche Neige et ses sept nains »[205], dans « Le chaperon rouge », parmi d'autres. La personne âgée est représentée par la mauvaise sorcière .



Dans le livre des Frères GRIMM, *Contes pour les enfants et la maison*, il est dit que :

« dans leur silence, et, avant tout, l'imagination inaltérée, sont les haies qui les ont préservés et qui les ont transmis d'une époque à l'autre (p. 473) [...] d'autant qu'elle comporte des passages explicitant les liens entre contes et mythologie, auxquels les frères Grimm étaient si

[205] BUSQUETS, Carlos (illustrations). *Blanche-Neige*. Espanha : GRAFMAN, S.A. ; BK France (édition française), 2001, p. 22.

attachés (p. 472). [...] fixer une frontière ici entre le conte et la légende historique, plus sérieuse, et avec laquelle il existe cependant des convergences (p. 477) ».[206]

A la Cour des Nobles, se trouvent des patriarches urbains, des moines, des marchands, artistes, acteurs, musiciens, il y a ainsi peu d'espace pour la personne âgée. Tout cela se retrouve dans la littérature de l'époque, comme dans celle des siècles suivants où on exaltait la force, le feu, l'ardeur, le printemps de la jeunesse et la beauté du corps. D'après De Beauvoir « le Moyen Âge méprisait la guenille humaine : il la jugeait particulièrement repoussante chez les gens. La Renaissance exalte la beauté du corps : celui de la femme est porté aux nues ».[207]

C'est dans cette ambiance de pessimisme idéaliste et de pessimisme réaliste que commence l'analyse de la présence de la personne âgée en terres brésiliennes.

Pour ce qui se réfère au gouvernement, la période coloniale, qui s'étend de 1500 à 1822, le pays de « Santa Cruz », plus tard appelé Brésil, a eu quatorze gouverneurs. Le premier a été le roi du Portugal, Dom Manuel I, dit le « bienheureux ». La suite des exploits portugais a amené à la découverte de la route de l'Inde, du Brésil et des fameuses îles des épices. Il a été le premier gouverneur du Brésil (1500-1521), en 1500 il avait 31 ans. Ses successeurs : D. João III de Portugal, 19 ans ; D. Sebastião, âgé de 3 ans ; D. Henrique, 66 ans ; D. Filipe I, 54 ans ; D. Filipe II, 20 ans ; Filipe III, 16 ans ; D. João IV, 36 ans ; Afonso VI. 13 ans ; Pedro II, 14 ans ; D. João V, 17 ans ; D. José, 36 ans ; D. Maria Louca, 43 ans, et D. João VI, 49 ans.

Il est intéressant de constater que durant cette période, le Brésil n'a connu qu'un seul gouverneur « ancien », ayant plus de 60 ans, les autres avaient, en moyenne 27 ans quand ils sont devenus gouverneurs du Brésil colonial.

Si nous comparons ces données avec ce qu'il se passait à l'époque, en Europe, d'après De Beauvoir[208] « au XVIIe siècle, les jeunes conservent la réalité du pouvoir. Seul fait exception parmi les souverains Louis XIV qui, âgé, et manœuvré par la vieille Madame de Maintenon, prit encore une part active au gouvernement ».

[206] GRIMM, Frères. *Contes pour les enfants et la maison*. Édites et traduits par RIMASSON-FERTIN, Natacha. Paris : José Corti, 2009, p. 472 ; 473 ; 477.
[207] BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai*. France. Paris : Gallimard, 1970, p. 160
[208] BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai*. France. Paris : Gallimard, 1970, p. 180.

Le même auteur dit également sur la vieillesse que « le XVIIème siècle français a étè dur pour les vieilles gens. La société était autoritaire, absolutiste. Les adultes qui la régissaient n'y accordaient pas de place aux individus n`appartenant pas à la même catégorie qu`eux : vieillards et enfants. La moyenne de vie était de 20 à 25 ans ».[209]

Le Brésil impérial (1822-1889) a éte gouverné par trois empereurs, c'est l'époque qui précéde l'actuelle République Fédérative du Brésil : D. Pedro I, 24 ans ; D. João VI, 58 ans et D. Pedro II, qui avait 15 ans. D'accord avec la législation brésilienne actuelle qui considère la personne âgée, les individus avec un âge après soixante ans, nous dirons que dans l'époque impériale, au Brésil, nous n'avons eu aucun gouverneur âgé. De cette façon, pour les conceptions acteuelle sur la personne âgée, D. João VI qui avait 58 ans lorsqu'il était dans le poste d'impérateur, il n'était pas considéré avec une personne âgée.

Lorsque Dom Pedro II a assume l'Empire du Brésil, Il n'ait que 15 ans. De plus, il est intéressant de noter ce que dit Beauvoir[210] sur les personnes âgées à l'époque :

« Depuis l'Antiquité, l'espérance de vie à la naissance n'a cessé de grandir ; elle était de 18 ans sous les Romains; de 25 ans au XVIIe siècle. Alors, le « fils moyen » avait 14 ans à la mort de son père. (Demain il en aura 55 ou 60). Sur cent enfants, vingt-cinq mouraient avant 1 an, vingt-cinq autres avant 20 ans, vingt-cinq entre 20 et 45 ans [...]. Au XVIIIe siècle, l'espérance de vie en France était de 30 ans. Pendant de longs siècles, la proportion des individus de plus de 60 ans a très peu variée : environ 8,8%. Le vieillissement de la population a commencé en France à la fin du XVIIIe siècle et un peu plus tard le même phénomène s'est produit dans d`autres pays ».

Durant la période républicaine, 33 personnalités ont été chefs d'État de la Nation, depuis la Proclamation de la République le 15 novembre 1889 jusqu' à nos jours.

En plus des 33 présidents du Brésil mentionnés dans cette étude, les deux Conseils administratifs de la période de 1930 à 1969, les présidents provisoires, Ranieri Mazzilli (en 1961 et 1964) et les trois présidents (Rodrigues Alves, Tancredo Neves et Júlio Prestes), qui n'ont pu assumer le pouvoir, deux pour cause de décès et un à cause du coup d'état, ne sont pas inclus dans cette étude.

[209] Ibid., p. 180
[210] Ibid, p. 235

Deux formes marquent le temps ininterrompu du pouvoir exercé par une seule personne. Par exemple, Fernando Henrique Cardoso a servi pendant deux mandats consécutifs et Luiz Inácio Lula da Silva, qui a été réélu aux élections présidentielles de 2006.

Voici donc, en ordre chronologique, les présidents de la République Fédérative du Brésil, avec l'âge qu'ils avaient quand ils ont pris le pouvoir :

Tableau VI Presidents de la republique fédérative du Brésil

Président du Brésil	Âge	Période du pouvoir
Deodoro da Fonseca	62 ans	1889-1891
Floriano Peixoto	52 ans	1891-1894
Prudente de Morais	53 ans	1894-1898
Manuel F. Campos Sales	53 ans	1898-1902
Francisco de P. R. Alves	57 ans	1902-1906
Afonso A. Moreira Pena	59 ans	1906-1909
Nilo Procópio Peçanha	42 ans	1909-1910
Hermes da Fonseca	55 ans	1910-1914
Venceslau Brás P. Gomes	46 ans	1914-1918
Delfin Moreira C. Ribeiro	50 ans	1918-1919
Epitácio Pessoa	54 ans	1919-1922
Artur da Silva Bernardes	47 ans	1922-1926
Washington L. P. de Souza	57 ans	1926-1930
Getúlio Vargas	48 ans	1930-1945
José Linhares	59 ans	1945-1946
Eurico Gaspar Dutra	63 ans	1946-1951
Getúlio Vargas	69 ans	1951-1954
João José Café Filho	55 ans	1954-1955
Carlos Luiz	61 ans	1955-1955
Nereu de O. Ramos	67 ans	1955-1956
Juscelino K. Oliveira	54 ans	1956-1961
Jânio Quadros	44 ans	1961-1961
João Goular	42 ans	1961-1964
Humberto A. C. Branco	67 ans	1964-1967

Artur da Costa e Silva	68 ans	1967-1969
Emílio Garrastazu Médice	64 ans	1969-1974
Ernesto Geisel	67 ans	1974-1979
João Batista de Figueiredo	61 ans	1979-1985
José Sarney	55 ans	1985-1990
Fernando Collo de Melo	41 ans	1990-1992
Itamar Franco	62 ans	1992-1995
Fernando Henrique Cardoso	64 ans	1995-2003
Luís Inácio Lula da Silva	58 ans	2003-2010
Dilma Vana Rousseff	53 ans	2011-2015

Aujourd'hui la présidente du Brésil est Dilma Vana Rousseff , 53 ans (2011-2015). C'est la première femme à être présidente de la République du Brésil.

Parmi les 34 présidents du Brésil, 12, c'est à dire 36%, ont plus de 60 ans; le plus âgé, Getúlio Vargas, avait 69 ans, quand il a pris le pouvoir, lors de son second mandat présidentiel.

Les 22 autres - soit 64%, avaient en dessous de 60 ans. Le plus jeune président du Brésil fut Fernando Collor de Melo, qui avait quarante et un ans à l'époque.

En ce qui concerne le gouvernement du Brésil, de 1889 à nos jours (2011), le nombre représentatif des personnes âgées - égal ou supérieur à 60 ans, est d'un tiers.

Donc, les personnes âgées n'ont pas un nombre représentatif sur le terrain politique et économique du pays.

Quant aux autorités ecclésiastiques, le Brésil a été le premier pays, en dehors de l'Europe, à recevoir un représentant du Pape.

A partir de 1808, le Nonce Apostolique du Portugal, Dom Lorenzo Caleppi, a accompagné Dom João VI et la cour portuguaise lors de son transfert pour le Brésil.

En 1829, Rome nomme un inter-nonce spécial, Dom Filice Ostini, et ainsi commence la relation directe entre le Saint-Siège, le Brésil et les pays d'Amérique du Sud. En 1902, ce poste diplomatique a été élevé à la catégorie de Nonciature.

De la période coloniale (1500) à nos jours (2011), 23 diplomates du Saint-Siège ont été nommés pour le Brésil, soit 10 Inter-nonces spéciaux et 13 Nonces Apostoliques.

Voici quels ont été les diplomates du Saint-Siège pour le Brésil :

Tableau VII Inter-nonces spéciaux du Brésil

Nom	L'êge	Période du pouvois
Dom Giocono Fillippo Fransoni	48 ans	1823-1829
Dom Pietro Ostini	42 ans	1829-1832
Dom Gaetano Bedini	39 ans	1845-1847
Dom Mariano Falcinelli Antoniacci	52 ans	1858-1863
Dom Ângelo Di Pietro	51 ans	1879-1882
Dom Mario Mocenni	59 ans	1882
Dom Vicenzo Vannutelli	47 ans	1882-1883
Dom Rocco Cochia	54 ans	1884-1887
Dom Girolano Maria Gotti	58 ans	1892-1896
Dom José Macchi	53 ans	1898-1904

Tableau VIII Nonces apostoliques

Nom	L'êge	Période du pouvois
Dom Giulio Tonti	58 ans	1902-1906
Dom Alessando Bavona	52 ans	1908-1911
Dom Giusepp Aversa	59 ans	1911-1916
Dom Enrico Gasparri	49 ans	1920-1933
Dom Aloisi Masella	48 ans	1927-1946
Dom Carlos Ciarlo	65 ans	1946-1954

Dom Armando Lombardi	49 ans	1954-1964
Dom Sebastino Baggio	51 ans	1964-1969
Dom Umberto Mozzoni	65 ans	1969-1973
Dom Carmine Rocco	61 ans	1973-1982
Dom Carlos Furno	61 ans	1982-1992
Dom Alfio Rapisardo	59 ans	1992-2002
Dom Lorenzo Baldisseri	62 ans	1940-

Tous les Inter-nonces Apostoliques avaient moins de 60 ans et parmi les Nonces Apostoliques, cinq ont un âge supérieur à 60 ans et 8 avaient moins de 60 ans.

En référence à la Conférence Nationale des Evêques du Brésil - CNBB, institution créée par l'Episcopat en 1952, le premier président choisi a été Dom Carlos Carmelo de Vasconcelos Motta, à l'époque, âgé de 65 ans, Archevêque de l'Etat de São Paulo. Ont été également présidents de la CNBB : Dom Jaime de Barros Câmara, 64 ans ; Dom Agnelo Rossi, 51 ans ; Dom Aloisio Lorscheire, com 47 ans ; Dom José Ivo Lorscheire, 52 ans Dom Luciano Mendes de Almeida, 59 ans ; Dom Lucas Moreira Neves, 70 ans ; Dom Jayme Henrique Chamello, 66 ans ; Dom Geraldo Majella Agnelo, 70 ans et actuellement, Dom Geraldo Lyrio Rocha, âgé de 65 ans.

Nous observons que six (60%) présidents avaient plus de 60 ans quand ils ont assumé l'administration de la CNBB et (40%) avaient moins de 60 ans.

En conclusion, nous pouvons dire que dans le milieu ecclésial, - représentants du Pape et présidents de la CNBB, il y a un équilibre, onze ayant plus de 60 ans (48%) et douze (52%) sont au dessous de 60 ans.

D'après Beauvoir, « à partir du Concile de Trente – 1545/1563, les papes aussi, furent généralement vieux, [...] l'âge contribua à leur donner un caractère sacré et on escomptait qu'il les aiderait à pratiquer la vertu. On misait aussi sur le caractère conservateur des vieillards ».[211]

Quant aux autorités judiciaires au Brésil, le Suprême Tribunal Fédéral – STF, est la plus haute instance du pouvoir judiciaire de la République Fédérative du Brésil. On

[211] BEAUVOIR, S. La Vieillesse : essai. France. : Gallimard, 1970, p. 180.

l'appelle aussi la Cour Suprême, la plus haute Cour. De la période de 1927, quand ce Tribunal fut créé, jusqu'en e 2012, la Cour Suprême du Brésil, a eu 53 juges présidents, avec 54 mandats. Le Dr. Juge José Linhares eut deux mandats. Le premier mandat a été de 1945-1949 et le deuxième de 1951-1956.

Contrairement aux autres sphères - législative et ecclésiale - pour le pouvoir judiciaire, treize présidents, soit 24,5%, avaient moins de 60 ans, quand ils ont assumé le mandat, quarante, soit 75,5%, avaient un âge égal ou supérieur à 60 ans. Il faut également remarquer que le Juge président le plus âgé, Dr. André Cavalcanti d'Albuquerque avait 90 ans (1924-1927) et les deux plus jeunes: Dr. José Carlos Moreira Alves (1985-1987) e Dr. Celso de Mello (1997-1999) respectivement âgés de 52 ans. Il faut remarquer la présence de la première femme qui a exercé la charge de Juge Dra. Ellen Gracie Northfleet (2006-2008).

Voici, par ordre chronologique les noms des présidents du Suprême Tribunal Fédéral - STF:

Tableau IX Président du suprème tribunal fédéral du Brésil

Président STF	Age	Period du Pouvoir
José Albano Fragoso	61 ans	1829-1832
Lucas Antônio M. Barros	75 ans	1832-1842
José Bernardo Figueiredo	73 ans	1842-1849
Francisco de P. P. Duarte	65 ans	1849-1855
Manuel Pinto R.P. Sampaio	-	1856-1857
Joaquim J. P. Vasconcelos	69 ans	1857-1864
Joaquim Marcelino de Brito	65 ans	1864-1879
João Antônio Vasconcelos	77 ans	1879-1880
Albino Jose B. de Oliveira	71 ans	1880-1882
Manuel de Jesus Valdetaro	75 ans	1882-1886
João E. N. Saião Labato	69 ans	1886-1891

João A A Freitas Henriques	69 ans	1891-1894
Olegário H. A. et Castro	66 ans	1894-1906
Joaquim T. Piza et Almeida	64 ans	1906-1908
Eduardo Pindaíba Matos	77 ans	1908-1910
Hermínio F. Espírito Santo	70 ans	1911-1924
André C. d'Albuquerque	90 ans	1924-1927
Godolfredo Xavier Cunha	67 ans	1927-1931
Carolino de Leoni Ramos	74 ans	1931
Edmundo Pereira Lins	68 ans	1931-1937
Antônio Bento de Faria	61 ans	1937-1940
Eduardo Espínola	65 ans	1940-1945
José Linhares	59 ans	1945-1949
Laudo Ferreira Carmargo	68 ans	1949-1951
José Linhares	65 ans	1951-1956
Orozimbo Nonato	65 ans	1956-1960
Frederico Barros Barreto	65 ans	1960-1962
Antônio Carlos L Andrade	62 ans	1962-1963
Alvoaro Moutinho R. Costa	66 ans	1963-1966
Luiz Gallotti	62 ans	1966-1968
Antônio G. de Oliveira	58 ans	1968-1969
Oswaldo T. Albuquerque	64 ans	1969-1971
Aliomar Baleeiro	66 ans	1971-1973
Eloi José da Rocha	66 ans	1973-1975
Djaci Alves Falcão	56 ans	1975-1977
Carlos Thompson Flores	66 ans	1977-1979
Antônio Neder	68 ans	1979-1981
Francisco X Albuquerque	65 ans	1981-1983
João Batista C. Guerra	67 ans	1983-1985
José Carlos Moreira Alves	52 ans	1985-1987
Luiz Rafael Mayer	68 ans	1987-1989
José Néri da Silveira	57 ans	1989-1991
Almir Guimarães Passarinho	70 ans	1991
Sydney Sanches	58 ans	1991-1993

Luiz Octávio P. A. Gallotti	63 ans	1993-1995
Suprílveda Pertence	58 ans	1995-1997
Celso de Mello	52 ans	1997-1999
Carlos Mário da S. Velloso	63 ans	1999-2001
Marcos Aurélio de Mello	55 ans	2001-2003
Maurício José Corrêa	67 ans	2003-2004
Nelson Jobim	58 ans	2004-2006
Ellen Gracie Northfleet	68 ans	2006-2008
Gilmar Mendes	53 ans	2008-2010
Cezar Peluso	58 ans	2010

En ce moment, le pouvoir législatif du Brésil - pour l'année (2010) se fait remarquer par le nombre de personnes âgées au Sénat ainsi que parmi les candidats aux élections majoritaires : président, vice-président, sénateurs, députés fédéraux, gouverneurs et députés des états. Les élus vont assumer leur charge le premier jour utile de janvier 2011.

Le « Sénateur » est le représentant des Etats au Sénat de la République Fédérative du Brésil qui a été créée à l'occasion de la première constitution de l'Empire, publiée en 1824. Le Sénat brésilien s'inspire de la Chambre des Lords de la Grande Bretagne, mais avec la Proclamation de la République, on a adopté un modèle semblable à celui des Etats-Unis.

Actuellement, le Sénat Fédéral de la République Fédérative du Brésil compte 81 sénateurs, élus pour un mandat de huit ans. A chaque élection, un tiers est renouvelé et à l'élection suivante deux tiers. Tous les 27 Etats de la Fédération et du District Fédéral – capitale du Brésil, Brasília, ont la même représentation, avec trois sénateurs chacun. Les Sénateurs représentent les Etats et non la population, donc leur nombre ne dépend pas de celui des habitants de chaque Etat. Les plus petits Etats ont la même représentation. Actuellement le président du Sénat Fédéral du Brésil est le Sénateur José Sarney de Araújo Costa, du Parti-Mouvement Démocratique Brésilien (PMDB) de l'Etat de Amapá.

Nous allons ensuite transcrire la liste des sénateurs par Etat, avec l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont assumé le Sénat Fédéral, la durée du mandat et le Parti :

Tableau X Sénat fédéral

Sénateurs par Etat	Âge	Mandat	Parti
Etat de Acre :			
Geraldo G Mesquita Junior	55 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Marina Silva Viana	45 ans	2003-2011	Parti Vert – PV
Sebastião A V M Neves	45 ans	2007-2015	Parti des Travailleurs – PT
Etat de Alagoas :			
Fernando A Collor de Melo	58 ans	2007-2015	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
João Evangelista C Tenório	60 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Renam V Calheiros	60 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat de Amapá :			
Gilson Pinheiro Borges	45 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
José Sarney Araujo Costa	77 ans	2007-2015	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
João Bosco Papaléo Paes	51 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Etat de Amazonas :			
João Pedro Gonçalves Costa	55 ans	2007-2015	Parti des Travailleurs – PT
Arthur V Ribeiro Neto	58 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Jefferson Praia Bezerra	44 ans	2003-2011	Parti Démocratique du Travail – PDT
Etat de Bahia :			
Carlos Magalhães Junior	50 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Cesár Augusto R. Borges	55 ans	2003-2011	Parti Républicain – PR
João Durval Crneiro	78 ans	2007-2015	Parti Démocratique du Travail – PDT
Etat de Ceará :			

Inácio Francisco A Nunes	50 ans	2007-2011	Parti Communiste du Brésil – PcdoB
Patrícia L Saboy F Gomes	41 ans	2003-2011	Parti Socialiste Brésilien – PSB
Tasso Ribeiro Jereissagi	55 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
District Féderal :			
Ademir Araújo Santana	58 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Cristovan R C Buarque	59 ans	2003-2011	Parti Démocratique du Travail – PDT
Jorge Afonso Argello	45 ans	2007-2015	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
Etat de Espírito Santo :			
Magno Pereira Malta	46 ans	2003-2011	Parti Républicain –PR
Girson Camata	62 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
José Renato Casagrande	47 ans	2007-2015	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat de Goiás :			
Demóstemes Lazaro Xavier	42 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Lúcia Vânia Abrão	58 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Marconi F Perillo Junior	44 ans	2007-2015	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Etat du Maranhão :			
Edison Lobão filho	44 ans	2008-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Epitácio Cafateira Bezerra	83 ans	2007-2015	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
Mauro de Alencar Fioury	68 ans	2009-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat du Mato Grosso :			
Jayme Veríssimo Goellner	56 ans	2007-2015	Parti Démocrates – DEM
Gilberto Flávio Goellner	61 ans	2008-2011	Parti Démocrates – DEM
Serys Marly Slhesarenko	58 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT
Etat du Mato Grosso do Sul			

Delcidio Amaral	48 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT
Marisa Joaquim M Serrano	60 ans	2007-2015	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Valter Pereira de Oliveira	60 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat de Minas Gerais :			
Eduardo Brandão Azevedo	55 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Elizeu Resende	78 ans	2007-2015	Parti Démocrates – DEM
Willington Salgado Oliveira	45 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat du Pará :			
Fernando S Flexa Ribeiro	58 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
José Nery Azevedo	44 ans	2003-2011	Parti Socialisme et Libérale – PSOL
Mario Couto Filho	61 ans	2007-2015	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Etat de Paraíba :			
Cícero Lucena Filho	50 ans	2007-2015	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Efraim de A Morais Ribeiro	51 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Roberto Cavalcanti Ribeiro	63 ans	2003-2011	Parti Républicain Brésilien – PRB
Etat du Paraná :			
Álvaro Fernandes Dias	63 ans	2007-2015	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Flávio José Arns	53 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Osmar Fernanddes Dias	51 ans	2003-2011	Parti Démocratique du Travail – PDT
Etat de Pernambuco :			
Jarbas Andrade Vasconcelos	65 ans	2007-2015	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Marcos A Oliviera Marciel	63 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Severino Sérgio Estelita	56 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
Etat du Piauí :			

Heráclito Souza Fortes	53 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
João V Macedo Claudino	40 ans	2007-2015	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
Francisco A. Morais Souza	61 ans	2003-2011	Parti Chrétien-Social – PSC
Etat du Rio de Janeiro :			
Francisco O N Dornellas	72 ans	2007-2015	Parti Progressiste - PP
Marcelo Bezerra Crivella	46 ans	2003-2011	Parti Républicain Brésilien - PRB
Paulo Hermínio D Costa	76 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat Rio Grande do Norte :			
Faustino Ferreira Neto	61 ans	2003-2011	Parti Social-démocratie Brésilienne – PSDB
José Agripini Maia	58 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Rosalba Ciorline Rosadi	55 ans	2007-2015	Parti Démocrates – DEM
Etat Rio Grande do Sul :			
Paulo Renato Paim	53 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT
Pedro Gorje Simon	77 ans	2007-2015	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Sérvio Pedro Zambiasi	54 ans	2003-2011	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
Etat de Rondônia :			
Acia Marcos Gurgacz	45 ans	2007-2015	Parti Démocratique du Travail – PDT
Fátima Cleide	40 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT
Valdir Raupp de Matos	48 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat du Roraima :			
Augusto A.Botelho Neto	56 ans	2007-2015	Parti des Travailleurs – PT
Francisco M M Cavalcanti	63 ans	2007-2015	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
Romero Jucá Filho	49 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Etat de Santa Catarina :			

Ideli Salvatti Garcia	51 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT
Neuto Fausto de Couto	65 ans	2003-2011	P. Mouvement Démocratique Brésil – PMDB
Raimundo Combo	52 ans	2007-2015	Parti Démocrates – DEM
Etat de São Paulo :			
Aluízio Mercadante Oliva	49 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT
Eduardo Suplicy	66 ans	2007-2015	Parti des Travailleurs – PT
Romeu Tuma	72 ans	2003-2011	Parti des Travailliste Brésilien – PTB
Etat de Sergipe :			
José Almeida Lima	50 ans	2003-2011	Parti Socialsite Brésilien – PSB
Virgílio J Carvalho Neto	54 ans	2007-2015	Parti Chrétien-Social – PSC
João Alves Filho	62 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Etat du Tocantins :			
João Batista Jesus Abreu	49 ans	2003-2011	Parti Démocrates – DEM
Kátia Regina de Abreu	49 ans	2007-2015	Parti Démocrates – DEM
Leomar Melo Quintanilho	58 ans	2003-2011	Parti des Travailleurs – PT

La représentation au Sénat brésilien des personnes âgées ayant 60 ans ou plus est de 38%, soit 31 sénateurs ; et les moins de 60 ans représentent 62%, soit 50 sénateurs. Epitácio Cafateira est le sénateur le plus âgé, avec 78 ans et les sénateurs João Vicene Macedo Claudino et Fátima Cleide, sont âgés de 40 ans.

En politique, il faut souligner qu'aux élections majoritaires de 2010, deux candidats avait plus de 90 ans : Dalva do Nascimento, de 92 ans, candidate pour la première fois du Parti Communiste Brésilien - PCdoB, et suppléante au Sénat pour le District Fédéral, capitale du Brésil – Brasília.

Dalva do Nascimento a eu des difficultés pour faire sa campagne électorale, à cause d'un problème de santé (vertiges et diminution de vue). Elle réside à Guará 1, ville satellite de

Brasília, avec une fille adoptive âgée de 58 ans, une sœur, âgée de 94 ans et deux neveux. Elle est célibataire et n'a jamais eu de charge politique. En tant que retraitée, elle reçoit 440 $ USA (dollars américains).

Antônio Castanheiro est candidat à la députation fédérale pour le Parti Travailliste Brésilien - PTB, à Rio de Janeiro. Il a gagné de nombreuses élections et est un admirateur de Getúlio Vargas. Il est affilié au Parti depuis quinze ans. Ainsi que sa compagne du District Fédéral, Dalva do Nascimento, il accompagne les transformations socio-politiques du pays.

Il est un des plus âgés du Brésil. Affilié au PTB, il a participé à la Deuxième Guerre Mondiale. Il se présente pour la vingtième fois aux élections. Affilié à son Parti depuis l'âge de vingt-cinq ans, il aspire à une place au sein de l'Etat, bien que contrarié car il désirait être candidat à la députation fédérale. Il est avocat, retraité de la charge d'Officier de la Justice Fédérale. Lucide et affable, il sort chaque jour pour faire campagne en distribuant des pamphlets. Son principal objectif est la défense des retraités qui souffrent, en plein XXIe siècle.

Castanheiro a déjà été député fédéral de 1986 à 1989, et président du Rotary Club par deux fois. Il est un des fondateurs de l'Association des Officiers de Justice de Rio. Un fait curieux: aux élections de 2008, avec son épouse Claudia tous les deux ont été candidats à la charge de Conseillers Municipaux.

En accord avec le Tribunal Supérieur Electoral – TSE, les candidats à la présidence de la République, vice-présidence et sénateur doivent avoir au minimum 35 ans. Pour être gouverneur, vice-gouverneur d'Etat ou de District, l'âge minimum est de trente ans et pour les charges de député fédéral, d'Etat et de District il est de 21 ans.

Pour les élections de 2010, d'après le TSE voici le nombre de candidats par tranche d'âge : 295 candidats entre 21 et 24 ans ; de 25 à 34 ans, il y aura 2.418 candidats ; 5.875 candidats ont de 35 à 44 ans ; 10.332 candidats de 45 à 59 ans ; 2.253 auront entre 60 et 69 ans, 429 candidats appartiennent à la tranche d'âge 70 - 79 ans et 68 candidats ont plus de 79 ans.

Parmi les 21.670 candidats aux élections de 2010, 2.750 soit, 12,7% ont 60 ans et plus et 18.920 candidats soit 87,3%, ont moins de 60 ans. Il y a donc une excellente représentation des personnes âgées dans la vie politique du Brésil, à l'époque actuelle.

Il faut souligner également que nombreux individus ayant atteint l'âge de 60 ans ont contribué à la vie socioculturelle, et à l'enrichissement du Brésil. Nous pouvons citer :

Dans le domaine de la poésie : Cora Coralina (pseudonyme), Ana Lins de Guimarães Peixoto Bretas, poétesse du Centre Ouest du Brésil (1889-1985). Elle a publié son premier livre de poésies : *O poema dos becos de Góias e estórias mais,* en 1965, à l'âge de 76 ans. En 1976, elle publie le livre : *Meu livro de cordel* [212] (*Mon livre de poésie populaire*). En plus de ces œuvres, elle a publié d'autres livres. Ses œuvres ont provoqué l'intérêt du public et l'ont fait connaître dans tout le Brésil. Nous citons trois strophes de son livre : *Mon livre de poésie populaire* :

Je viens du siècle dernier.

J'appartiens à une génération

Qui fait le pont entre la libération

Des esclaves et le travail libre.

Entre la monarchie et la république

Qui s'installe.

J'ai eu une vieille maîtresse qui avait déjà

Enseigné une génération

Avant la mienne

Les méthodes d'enseignement

Étaient surannées et j'ai appris à lire

En livres dépassés

Dont personne ne parle plus

[212] CORALINA, Cora. *Meu livro de cordel*. Goiana : Ed. Cultura, 1976.

Préjugés de classes sociales

Préjugés de couleur et de famille

Préjugés économiques

Durs préjugés sociaux.

Dans le domaine de la musique, nous présentons une autre femme, Isabel da Loca, 84 ans, née en 1924 à Monteiro, Etat de Paraíba. Victime de l'alcool, du tabac, avec des marques profondes d'un lourd travail, elle s'est révélée « la reine du *pife* ». Le *pife* est un instrument rustique produisant un son aigu, une flute avec neuf petits orifices qui ressemble au « hautbois » italien. Elle l'a découvert par le Programme des Bibliothèques rurales du Ministère du Développement Agraire – MDA, en 2003. En décembre de la même année, elle a lancé son premier CD : *Zabé da Loca* . Après cela, d'autres CD ont été lancés. En 2007, à 83 ans, elle a enregistré : *Bom todo*, avec la marque Croula Records.

Comme compositeur à Catete[213], Angenor de Oliveira- Cartola (pseudonyme[214]) a eu une grande importance pour l'Ecole de Samba : Mangueira. Marié avec Dona Zica, dans les années 60. Il a eu ses premiers contacts de musiques au faubourg des Laranjeiras, à Rio de Janeiro, au Carnaval « União da Aliança et Arrepiados ». Il jouait d'un instrument de musique appelé « cavaquinho ». Cet instrument musical appelé également « braguinha », « braga », « machete », « machetinho » ou « machete-de-braga ».

C'est un instrument à corde plus petit que le violon. Le « cavaquinho » est très populaire au Brésil, indispensable pour les groupes de samba et pour les solistes dans les orchestres

[213] *Catete* est un faubourg de la Zone Sud de Rio de Janeiro – Brésil. Il a été le siège de la Présidence de la République. Le terme Catete a comme origine les Indiens Tupi. Il désigne une espèce de petit grain de maïs connu comme « batité » ou « abati » (maïs) et « etê » (vrai), (Wikipédia – Enciclopédia**,** consultation **:** 13 mars 2010.

[214] Pseudonyme est le nom fictif utilisé par un individu comme nom alternatif à son nom légal. Normalement c'est un nom inventé par un écrivain, un poète, un journaliste ou par des artistes qui ne veulent pas ou qui ne peuvent pas signer leur propres œuvres.

populaires. Il possède quatre cordes. Il a un son semblable à celui de la mandoline ou de la « bandurrilha », cet instrument en provenance de Braga, Portugal.

Cartola a participé à la Fondation de l'Ecole de Samba - Mangueira. Pour des motifs financiers, ses parents ont du changer de faubourg et sont venus habiter la butte de la Mangueira. C'est là qu'il a connu Carlos Cachaça, plus âgé que lui et qui allait devenir son partenaire dans de nombreuses compositions de Samba. Il a eu une vie difficile, à quinze ans, il a dû abandonner ses études après la quatrième année du Cours Primaire. Aujourd'hui, on dit Enseignement Fondamental I. Le motif qui lui a fait abandonner les études a été le travail et aussi l'inclination à une vie de bohème. Après la mort de sa mère, à dix-sept ans et les constantes disputes avec son père, il a été expulsé de chez-lui.

Il a mené une vie de vagabondage ; il habitait la rue ; dormait dans les trains ; mangeait peu ; buvait beaucoup ; fréquentait des zones de prostitution, où il a été contaminé par des maladies contagieuses. Malade, faible, il a été accueilli par une voisine, appelée Deolinda qui était mariée. Elle a abandonné son mari pour vivre avec Cartola, avec sa fille âgée de deux ans qui a été adoptée plus tard par le même Cartola.

Cartola travaillait à l'occasion, comme ouvrier maçon, mais il faisait aussi des compositions musicales et est devenu un des meilleurs compositeurs et violonistes du pays, avec son ami Carlos Cachaça. En 1940, Cartola a été invité par le maître et compositeur érudit Heitor Villa-Lobos, son admirateur, pour former un groupe de samba – qui inclut également Donga, Pixinguinha, João da Baiana et d'autres.

En 1974, à 66 ans, Cartola a enregistré son premier disque « Histoire des Ecoles de Samba : Mangueira », avec la samba « Chega de Demanda », la première samba, choisie pour le défilé de l'Ecole de Samba, Première Station de Mangueira au Carnaval de cette même année.

Parmi les 91 compositions musicales de Cartola on trouve la musique « La Vieux Estácio » en hommage à l'Ecole de samba Estácio de Sá. Le texte se rapporte à la vieille école de samba, malgré cela, on y trouve la figure du vieillard fragile qui a besoin d'une canne.

A travers les textes de musique on peut comprendre l'expression : « vieux », dans le contexte de l'imaginaire social, traduisant les valeurs positives et/ou négatives.

Vieux Stácio

Très vieux, pauvre vieux,

Tu montes la côte

Avec une canne à la main

C'est le vieux, vieux Stácio

Il va visiter la Mangueira

Et se souvenir

Professeur, tu es arrivé à temps

Pour dire en ce moment

Comment nous pouvons arriver à la victoire

Je me sens encouragé

La Mangueira sous ta houlette

Va descendre à la ville.

Poète populaire, compositeur, chanteur, qui improvise, brésilien, Antônio Gonçalves da Silva (1909-2002), est né d'une famille très pauvre. Il vivait du travail de l'agriculture. Très tôt, il devint aveugle à la suite d'une maladie. Il a été alphabétisé durant quelques mois à peine. A l'âge de 12 ans, il a commencé à faire des chansons improvisées qu'il présentait à l'occasion des fêtes et foires populaires. A vingt ans, il recevait le pseudonyme de Patativa do Assaré. Il a publié son première livre en 1956. A soixante-dix ans, il est devenu populaire au niveau national. En 1989, il reçoit un hommage remarquable avec l'inauguration de l'autoroute « Patativa do Assaré » qui est longue de 17 Kilomètres, et unit les villes de Assaré et Antonina du Norte, au Ceará, au Nord-Est du Brésil.

De nombreux intellectuels ont rendu hommage à Patativa de Assaré à l'occasion de son décès. Voici quelques versets, parmi ces hommages :

L'enfance a été une illusion

Pour celui qui l'a vécue

La vieillesse est un musée

Pour garder les fantaisies

Que la jeunesse a laissées

(Cobra, musicien populaire)

« Patativa do Assaré, la voix qui chante encore au Sertão! » (Luiz Carlos Lemos)

En ce temps, ainsi commence

La carrière du poète.

Son âme inquiète

Cherche toujours la poésie

Aux fêtes des alentours

Semant la joie parmi les gens

Et il commença à chanter

Avec le violon à la main

Il parcourait la région,

Composant et chantant des vers

Voyageant toujours à pied

Chantant avec sa foi

Sur le chemin de l'univers

Déjà vieux et très fatigué

Aveugle, notre troubadour

Porte aussi le fardeau

De la réputation de poète

Assis sur sa chaise à balance, toute la soirée

Son âme est tranquille.

Poème populaire de Luiz Carlos Lemos, « Patativa do Assaré, la voix qui chante encore le Sertão! »

Dans la vie religieuse, Maria Rita de Souza Brito Lopes, Soeur Dulce, de la Congrégation des Soeurs Missionaires de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu, est comme par ses œuvres de charité et son assistance aux pauvres « le bon Ange de Bahia ». Son travail social m'a été conté et n'a été amplement divulgué qu'aprés la visite du Pape Jean Paul II, lors de sa visite au Brésil en 1991. Elle a fondé l'hôpital St Antoine, qui accueille sept cents malades et deux cents cas ambulatoires ; le Centre d'Education St Antoine qui abrite plus de trois cents enfants de trois à dix-sept ans. Elle a fondé également le *Cercle Ouvrier* de Bahia qui, en plus de l'école technique, offre des activités culturelles et récréatives. Toutes ces œuvres ont été réalisés avec des dons qu'elle même quêtait dans les rues de Salvador de Bahia.

En littérature, l'écrivain, Zélia Gattai, fille d'immigrants italiens, a été élevée à São Paulo et s'est mariée avec un intellectuel et militant communiste, Aldo Veiga, elle a eu un fils, Luiz Carlos, né en 1942.

En 1945, elle épouse, en secondes noces, Jorge Amado, le célèbre écrivain brésilien, alors qu'ils luttaient ensemble en faveur de l'amnistie des prisonniers politiques.

Jorge Amado a été élu en 1946 membre de la Chambre des députés de la Fédération et est venu habiter Rio de Janeiro. Un an après, il a perdu son mandat et s'est exilé à Paris, où il est resté trois ans avec sa famille.

Rentré au Brésil, en 1952, avec Zélia, ils sont allés habiter à Rio de Janeiro et, en 1963, il a fixé sa résidence à Rio Vermelho, à Salvador de Bahia.

A 63 ans, il a commencé à écrire ses mémoires. Son premier livre : *Anarquistas, graças a Deus* (*Anarchiste, grâce à Dieu*) a reçu le prix *Paulista* de la Révélation littéraire en 1979. Quelques uns de ses livres ont été traduits en français, Italien, Espagnol, Allemand et Russe.

En 2001, Zélia a été élue membre de l'Académie brésilienne de Lettres, nombre 23, place occupée auparavant par Jorge Amado ; son premier occupant fut Machado de Assis et José de Alencar comme patron.

Parmi ses œuvres, nos pouvons citer : *Um Chapeu para Viagem* (*Un chapeau pour le Voyage*), écrit en 1982, qui appartient au genre des mémoires; en 1988 : *Jardim de Inverno* (Jardin d'hiver), œuvre écrite en 1988 du genre mémoires ; en 1989 elle a écrit : *Pipistrelo das Mil Cores* (*Pipistrelle aux Mille couleurs*) qui appartient au genre enfantin ; *Crônica de uma Namorada*, a été écrit en 1995, du genre roman ; en 1999, elle a publié d'autres œuvres de mémoires : *A Casa do Rio Vermelho* (*La maison du fleuve rouge*) ; *Vacina de Sapo e Outras Lembranças* (*Vaccin de crapaud et autres souvenirs*), écrit et publié en 2005.

En architecture, Oscar Ribeiro de Almeida de Niemeyer Soares Filho, fameux architecte brésilien, diplômé en 1934, a intégré la commission créée pour définir les plans du siège du Ministère de l'Education et de la Santé à Rio de Janeiro, en 1936. En 1944, il fit le projet de l'ensemble d'architecture de la Pompulha, à Belo Horizonte – Minas Gerais. À l'époque, la préfecture était sous les ordres de Juscelino Kubitschek. En 1947, il est invité par l'ONU pour participer à l'élaboration de son futur siège à New York et en 1956, il est invité par le Président de la République, Juscelino Kubitschek afin de collaborer à la construction de la nouvelle capitale. En 1972, il installe son bureau à Paris et réalise divers projets à l'étranger.

En France, il a fait le projet du siège du Parti Communiste français en 1967 ; le Musée des Arts Décoratifs (1965). Sa projection à l'étranger a eu lieu lorsqu'il avait 65 ans et au Brésil, à l'âge de 53 ans, par de nombreuses constructions de la nouvelle capitale, Brasília.

Dona Cacilda (1918) est une dame de 92 ans, menue, élégante, bien habillée, peignée et avec un maquillage discret dès 8 heures du matin. On pourrait dire qu'elle est la femme du peuple, mais douée d'une riche sensibilité, elle se distingue dans ce travail, par son goût de savoir vivre. Elle dit: « je peux passer toute la journée couchée, avec les difficultés que je ressens dans certaines parties du corps qui ne fonctionnent pas bien. Ou bien, je puis me lever en rendant grâce aux autres parties qui m'obéissent ».

Elle dit également que :

« chaque jour est un cadeau, et tant que mes yeux s'ouvrent je vais envisager le jour nouveau et les joyeux souvenirs que je garde de cette époque de vie. La vieillesse est comme un compte en Banque : tu en retires ce que tu as gardé. Donc, voici mon conseil : garde une « montagne » de joies et de bonheur dans ton Compte de Souvenirs. Je crois que même que si la vie est compliquée, celui qui la simplifie est sage... ».

Voici la recette de Dona Cacilda pour rester éternellement jeune :

1. Ne considère pas les nombres qui ne sont pas essentiels ; ce qui inclut l'âge, le poids et la taille. Laisse ce soin aux médecins ;

2. Ne conserve que les amis joyeux. Les déprimés nous font descendre (Rappelle-toi de cela si, toi-même, tu es déprimé) ;

3. Apprends toujours: ordinateur, art, jardinage, et autres choses. Ne laisse pas ton cerveau devenir paresseux ; (un esprit paresseux est le laboratoire de l'Allemand : L'allemand en question est ALZHEIMER) ;

4. Apprécie davantage les petites choses ;

5. Aime rire longtemps et fort, jusqu'à que la respiration te manque. Et si tu as un(e) ami(e) qui te fait rire, passe beaucoup de temps avec lui ou elle! ;

6. Quand viennent les larmes : supporte et souffre; l'unique personne qui reste avec nous toute la vie, c'est nous-mêmes ; VIS tant que tu es en vie ;

7. Entoure-toi des choses qui tu aimes: famille, animaux, plantes, « hobbies », et toute autre chose : ton foyer est leur refuge ;

8. Prends soin de ta santé, si elle est bonne conserve-la; si elle est instable soigne-la ; si tu n'arrive pas à l'améliorer, fais toi aider ;

9. Ne fais pas de voyages de culpabilité. Fais un voyage au centre commercial, dans un pays différent, mais PAS là où il y a de la culpabilité ;

10. Dis aux personnes que tu les aimes, chaque fois que tu en as l'occasion.

5.2.1 Comprendre le phénomène du vieillissement au Brésil

Tout d'abord, nous allons vérifier l'augmentation du vieillissement de la population mondiale et, ensuite, nous écouterons, nous comprendrons le vieillissement de la population brésilienne, principalement, par l'intermédiaire des acteurs insérés dans le processus d'une étude scientifique. Il se peut qu'au fil de la recherche, nous aboutissions à des résultats qui n'étaient pas escomptés au départ. En constatant, par exemple, que les personnes âgées font preuve de dynamisme, exhibent une joie de vivre que les intellectuels de bureau ou de salon sont loin de soupçonner.

En ce sens, nous rapportons pour cette discussion, l'affirmation du sociologue français, Michel Maffesoli[215] : « Pour comprendre les phénomènes sociaux à l'œuvre de nos jours, il est nécessaire de changer de perspective : non plus critiquer, expliquer, mais comprendre, admettre ».

La population mondiale dépasse déjà les sept milliards de personnes réparties sur les divers continents. Le graphique I révèle la distribution de la population par continent. Pour calculer la population mondiale, on donne la priorité aux taux de natalité et de mortalité. Au Brésil, pour calculer la population d'un continent ou d'un pays, cela correspond à la somme des résultats des naissances et de l'immigration et on soustrait les décès et les émigrations (N+I – O+E = population). Soulignons que la façon de comptabiliser des éléments psychosociaux dans un determiné population, peut avoir une variation entre determinés pays, surtout ceux qui sont très differents à niveau culturelle et economique.

[215] MAFFELOSI, Michel. *La part du diable*. Paris : Flammarion, 2002, p. 22.

Le graphique II montre la population, en nombre absolu, des pays européens en 1996. En référence à la population âgée, le graphique III indique la population âgée des pays développés et en voie de développement, le graphique IV indique la proportion de personnes de 60 ans et plus.

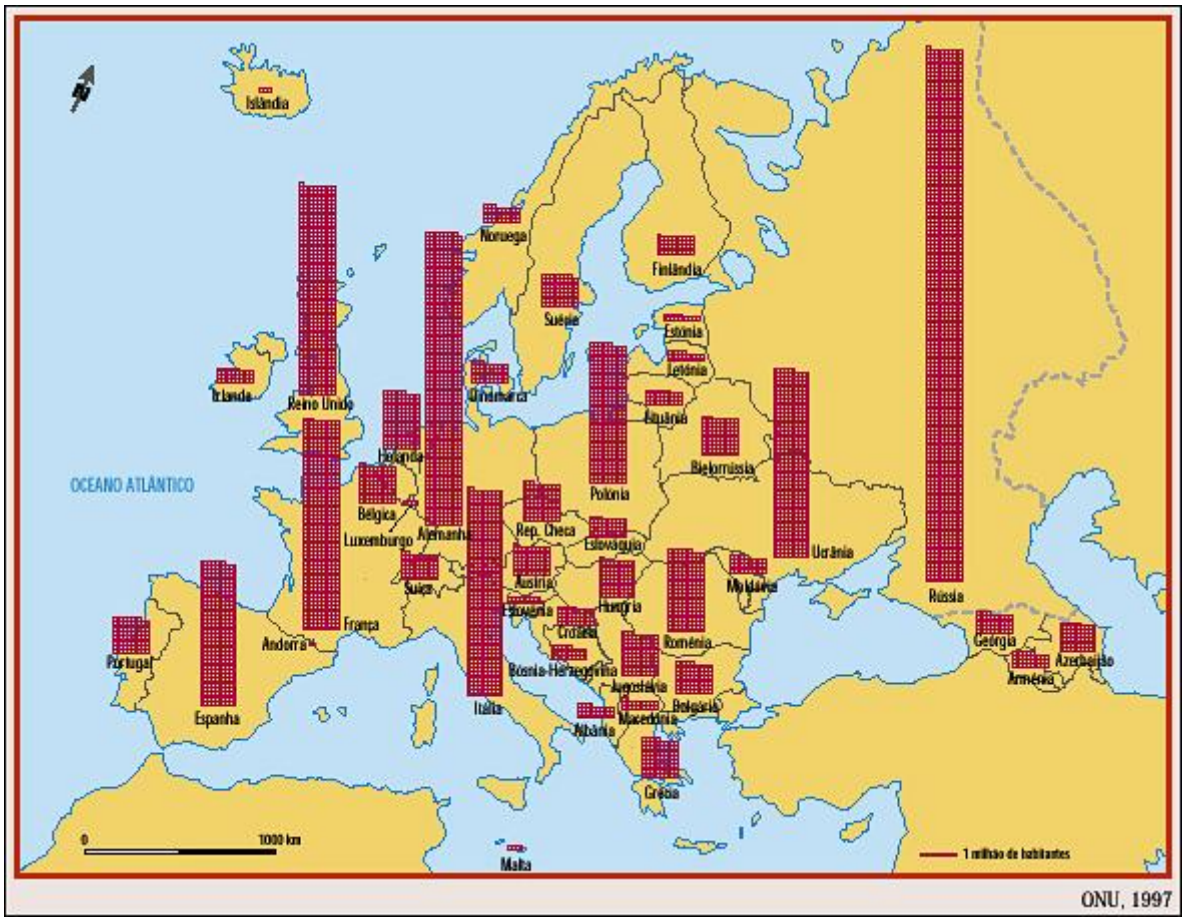
Actuellement, la part des personnes ayant 65 ans ou plus est de 16% si l'on considère la population mondiale ; on prévoit que la population de cette tranche d'âge atteindra 20% en 2020 et en 2050, elle arrivera à 28%. Cela provient de la réduction de la natalité ; l'utilisation des méthodes anticonceptionnelles par les femmes et par les hommes et des avancées techniques sur le terrain de la santé. A nos yeux, ces sont l'un des élèments qui font augmenter l'espérance de la moyenne de vie.

Graphique I Distribution de la Population par continent



L'Asie est le continent le plus peuplé avec presque 60% du nombre total d'individus. Il compte 80 hab/km2. L'Océanie est le continent le moins peuplé. L'Antarctique est un continent qui est dépeuplé.

Graphique II Population en nombre absolu des pays européens en 1996



Graphique III Population âgée des Pays Développés et en voie de développement



Graphique IV Proportion de Personnes de 60 ans ou plus



Les personnes de 60 ans ou plus représentent 20% du total de la population française. De 1999 à 2007, la population âgée de la France a augmenté de 8,33%.

Le dernier recensement en France, date de 2009 et a été publié le 31 décembre de la même année. Le pays est confirmé comme étant la deuxième nation la plus nombreuse du continent européen avec 64,5 millions d'habitants laissant la première place à l'Allemagne qui a une

population de 82,2 millions de personnes, chiffres obtenus en 2008. En troisième lieu se place l'Angleterre avec 61,2 millions de personnes.

On estime que de toute la population, 51,4% sont des femmes et 48,6% sont des hommes. L'espérance de vie est de 77,79 ans pour les hommes et 84,33 pour les femmes. Ces données datent de 2009.

Tableau XI Taux de croissance de la population en France

2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
0,38	0,37	0,35	0,42	0,39	0,37	0,35	0,588	0,574	0,549

http://www.indexmundi.com/g/g.aspx?v=69&c=fr&l=pt , consulté le février 2010).

Tableau XII Population au-dessous du niveau de pauvreté en France, de 2003 à 2009:

2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
6.4	6.5	6.5	6.5	6.2	6.2	6.2

http://www.indexmundi.com/g/g.aspx?v=69&c=fr&l=pt, 23h30 (consulté le février 2010).

D'après la DREES, Ministère chargé de la Santé, en 1950, « l´espérance de vie à la naissance des hommes était égale à 65,4 ans et celle des femmes à 69,2 ans. Entre 1950 et 2006, la progression est exponentielle: 14,2 ans de gain pour les hommes et 15,3 ans pour les femmes. »[216]

http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1276&page=sdb - def5

[216] BOUTRAND, Jean Pierre. Biological tolerance of different material. In bulk nanoparticulate form in a rat model. Sancana development by nano partciches. Lyon : Editora Review, 2009, p. 31

L'espérance de vie à la naissance des femmes progresse de deux mois en 2009 par rapport à l'année précédente. Une fille née en 2009 peut espérer vivre jusqu'à 84,5 ans (si les conditions de mortalité à chaque âge restent identiques tout au long de sa vie à celles observées en 2009). La baisse de la mortalité entre 70 et 90 ans en 2009 explique l'augmentation de l'espérance de vie de deux mois.

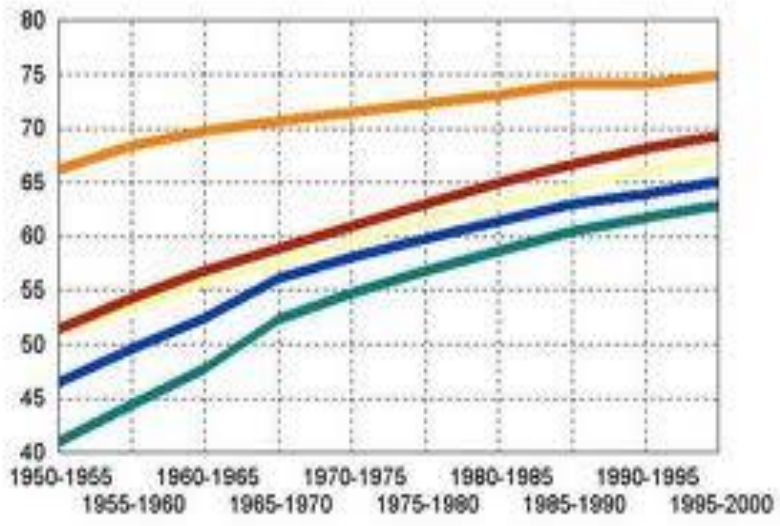
Pour les hommes, l'espérance de vie à la naissance progresse également de deux mois et atteint 77,8 ans. Leur gain d'espérance de vie s'explique en grande partie par le recul de la mortalité entre 70 et 79 ans.

L'espérance de vie des Françaises est supérieure de deux ans à celle des femmes de l'Union européenne à 27 ; et d'un an à celle des femmes de l'ancienne Union européenne à 15. Seules les Espagnoles ont une espérance de vie supérieure de quelques mois aux Françaises. En revanche, l'espérance de vie des hommes est en France juste au niveau de la moyenne des principaux pays européens. Un garçon né en 2008 en France peut espérer vivre jusqu'à 77,6 ans, contre 77,8 ans dans l'ex-Union européenne à 15 et 76,2 ans dans l'Union européenne à 27. La Suède et l'Espagne figurent en tête du classement : les garçons nés en 2008 peuvent espérer y vivre plus de 79 années.

Avec 3,8 décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 naissances vivantes en 2009, le taux de mortalité infantile est stable depuis 2006. Après avoir diminué fortement jusqu'en 2004, il semble avoir atteint un palier. En Europe, quelques pays ont réussi à obtenir de meilleurs résultats : 2,5 pour 1 000 en Suède en 2008, 2,6 en Finlande ou 3,5 en Allemagne.

Au 1er janvier 2050, en supposant que les tendances démographiques récentes se maintiennent, la France métropolitaine compterait 70,0 millions d'habitants, soit 9,3 millions de plus qu'en 2005. La population augmenterait sur toute la période, mais à un rythme de moins en moins rapide. En 2050, un habitant sur trois serait âgé de 60 ans ou plus, contre un sur cinq en 2005. La part des jeunes diminuerait, ainsi que celle des personnes d'âge actif. En 2050, 69 habitants seraient âgés de 60 ans ou plus pour 100 habitants de 20 à 59 ans, soit deux fois plus qu'en 2005. Ces résultats sont sensibles aux hypothèses retenues, mais aucun scénario ne remet en cause le vieillissement, qui est inéluctable.

Graphique V Espérance de Vie



En relation au graphique ci-dessus, la ligne bleue représente la progression de l'expectative de vie dans le monde, le marron représente l'Amérique Latine, le bleu, les pays plus développés, le vert, les pays moins développés et le jaune, le Brésil. La source de recherche a été l'Organisation des Nations Unies (ONU). Cela signifie que beaucoup de jeunes d'aujourd'hui seront âgés demain, il devient nécessaire de la part des jeunes, de construire une plus grande prise de conscience par rapport aux conditions des personnes âgées dans les prochaines années.

Avec plus de 190 millions d'habitants, le Brésil est le cinquième pays parmi les plus peuplés du monde (Table 13)), le second pays le plus peuplé du continent américain.

TABLE 13 Position du Brésil parmi les pays les plus peuplés

Tabela A3 Posição do Brasil com respeito à população projetada para 2008 e 2050 25 países mais populosos e os 15 menos populosos			
	Países ou áreas	População	
		2008	2050
Posição	*World*	*6.749.678*	*9.191.287*
1	China (1)	1.336.311	1.408.846
2	India	1.186.186	1.658.270
3	United States of America	308.798	402.415
4	Indonesia	234.342	296.885
5	*Brazil*	*189.613*	*215.287*
6	Pakistan	166.961	292.205
7	Bangladesh	161.318	254.084
8	Nigeria	151.478	288.696
9	Russian Federation	141.780	107.832
10	Japan	127.938	102.511
11	Mexico	107.801	132.278
12	Philippines	89.651	140.466
13	Viet Nam	88.537	119.971
14	Ethiopia	85.219	183.404
15	Germany	82.534	74.088
16	Egypt	76.840	121.219
17	Turkey	75.830	98.946
18	Iran (Islamic republic of)	72.212	100.174
19	Dem. Rep. Of Congo	64.704	186.837
20	Thailand	64.316	67.376
21	France	61.946	68.270
22	United Kingdom	61.019	68.717
23	Italy	58.946	54.610
24	Myanmar	49.221	58.709
25	South Africa	48.832	55.590
181	New Caledonia	245	360
182	Vanuatu	232	454
183	French Guiana	207	406
184	Netherlands Antilles	194	186
185	Samoa	189	215
186	Guam	176	242
187	Saint Lucia	167	216
188	Sao Tome and Principe	160	296
189	Channel Islands (6)	150	144
190	Saint Vincent and Grenadines	121	106
191	Federated States of Micronesia	112	134
192	United States Virgin Islands	111	82
193	Grenada	106	95
194	Aruba	104	104
195	Tonga	101	123

Fonte: UNITED NATIONS POPULATION DIVISION. *World Population Prospects. The 2006 Revision*. New York, Oct., 2007
IBGE, Diretoria de Pesquisas. Coordenação de População e Indicadores Sociais. Projeção da População do Brasil por Sexo e Idade Para o período 1980 - 2050. Revisão 2008

En référence à la distribution de la population au Brésil, par région c'est assez irrégulier: le Sud-Est est la région la plus nombreuse et la plus peuplée; le Centre-Ouest est la région la moins nombreuse et la région Nord est la moins peuplée.

Pour la CE - la Communauté Européenne, qui se réfère à la distribution de la population par Etat, Rio de Janeiro est le plus peuplé, avec presque 300 hab/km2. L'Etat de São Paulo est le plus peuplé en nombre avec 20% de la population brésilienne. L'Etat de Roraima, au Nord du pays est le moins peuplé avec moins de 1 hab/km2.

Pour ce qui est de la population rurale et urbaine, jusqu'en 1960, la population rurale prédominait au Brésil. Au recensement de 1970 on a déjà constaté que la population urbaine prédominait avec 56% du total national. À mesure qu'un pays se développe industriellement, la tendance générale est d'abandonner la campagne en direction des villes. L'homme recherche dans les centres urbains, de meilleures conditions de vie, de confort, de salaire, de sécurité. C'est le phénomène de l'exode rural.

Actuellement, 75% de la population brésilienne, en moyenne, vit dans les grandes villes. Et c'est l'Etat de Rio de Janeiro qui a le plus grand pourcentage de la population concentrée dans la zone urbaine (95%).

Pour ce qui se rapporte à la population âgée du Brésil, les données indiqués par l'Enquête Nationale par échantillon de domicile - PNAD[217] - montre qu'au Brésil 16.732.547 personnes sont âgées, soit 9,6% de la population totale, et que 12% de ces personnes âgées ont plus de 80 ans et 30% ont entre 70 et 79 ans. Il s'agit de la tranche d'âge la plus vulnérable à la fois physiquement et socialement. A ces données, Il faut ajouter que 12% de ces personnes âgées habitent seules et 24% n'habitent qu'avec leur conjoint et les autres, soit 64% vivent avec d'autres membres de la famille. Ces données montrent l'urgence de l'implantation de politiques et programmes qui répondent aux besoins de ce groupe de la population, actuellement et dans les prochaines générations brésiliennes.

Quant au vieillissement de la population du Brésil, les résultats ont révélé que la pyramide de la population brésilienne vit un considérable processus de vieillissement. Le nombre de brésiliens âgés, les plus de 60 ans, d'après la loi 8.842, du Ministère de la Sécurité et de

[217] PNDA. Pesquisa nacional por amostra de domicílio – 2003. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2003.

l'Assistance Sociale, a augmenté 18% entre 1992 et 1997, tandis que la population mondiale a enregistré une croissance de 7,3% durant la même période.[218]

Le Brésil, qui, dans les années 70, était considéré comme un pays jeune, commence à assimiler le changement de sa structure d'âge, avec 16 millions de personnes de plus de 60 ans. D'après Kalache (1987, p 200-210)[219] et Pessini (1997, p 87)[220], les prévisions indiquent que le Brésil passera entre 1960 et 2025, de la seizième à la sixième position mondiale en nombre de personnes âgées, avec près de 32 millions de vieux.

Ces données prouvent l'importance du thème et la complexité des nouveaux problèmes pour le millénaire qui commence.

Le vieillissement de la population se trouve parmi les grands phénomènes brésiliens en ce début du siècle XXIe siècle. Entre 1991 et 2000, l'augmentation du nombre de personnes âgées a été de 35,6% sur le total de personnes ayant plus de 60 ans.[221]

Le rythme de croissance de la population âgée brésilienne a lieu d'une manière relativement plus accélérée que ce que l'on constate dans les pays européens. Tandis que l'Europe a mis plus de deux siècles pour arriver à situation actuelle, le Brésil, en moins de cinquante ans est passé d'un pays très jeune à un pays qui vit un processus d'important vieillissement.[222]

Le Brésil, dont le processus du vieillissement est récent, possède déjà une des plus grandes populations âgées du monde, supérieure à celle de pays comme la France, l'Italie et la Grande Bretagne.[223]

L'augmentation de l'espérance de vie au Brésil est due, entre autres choses, aux facteurs suivants: progrès de la science, meilleures conditions sociales et économiques, et au contrôle rigide de la démographie qui a conduit à une diminution du taux de fécondité durant ces

---

[218] PNDA. Pesquisa nacional por amostra de domicílio – 2003. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2003.

[219] KALACHE, A et al. *O envelhecimento da população mundial: um desafio novo*. In: Revista de Saúde Pública. São Paulo: 1987, n 21, p. 200-210.

[220] PESSINI, Leo. *Velhice nos arredores damorte.* São Paulo : EDIPURS, 1997, p. 87

[221] IBGE - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 2000.

[222] IBGE - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 1999.

[223] MONTEIRO, M. F. G; A., M. I. C. *Aspectos demográficos da população idosa no Brasil*. In: VERAS, Renato (org.). *Terceira idade : um envelhecimento digno para o cidadão do futuro*. Rio Janeiro : Relume-Dunará, 1995, 126-132.

dernières années. D'où est venu, dans notre littérature, une expression populaire pour définir le Brésil d'aujourd'hui comme « un pays jeune aux cheveux blancs ».

Au Brésil, les progrès sur le terrain de la gériatrie et de la gérontologie aident beaucoup à améliorer la qualité de vie. La personne âgée doit être considérée d'une manière différente, ce qui est très important pour une éducation solide. Elle n'est pas une personne inutile pour la société.

5.2.2 Espérance de Vie des Brésiliens

Dans ce premier point, nous étudierons l'évolution de la croissance de l'espérance de vie de la population brésilienne relativement aux pays les plus avancés en ce domaine.

Le Brésil compte près de 11.422 personnes âgées de plus de 100 ans, 7.950 sont des femmes et 3.472 sont des hommes. Ces nombres proviennent de l'Institut Brésilien de Géographie et Statistique – IBGE, 2010.[224] Les Capitales comme São Luiz, capitale de l'Etat du Maranhão, région Nord, a 144 centenaires e 1.012.000 ; la ville de Natal, capitale de l'Etat du Rio Grande do Norte, dans le Nord-Est, a 118 personnes ayant plus de 100 ans; Maceió, autre capitale du Nord-Est, a 93 personnes âgées de 100 ans ou plus ; la ville de Manaus, capitale de l'Amazonie a 89 centenaires. Ces capitales concentrent le plus grand nombre de centenaires, parmi les 20 villes ayant le plus grand nombre d'habitants de cette tranche d'âge.

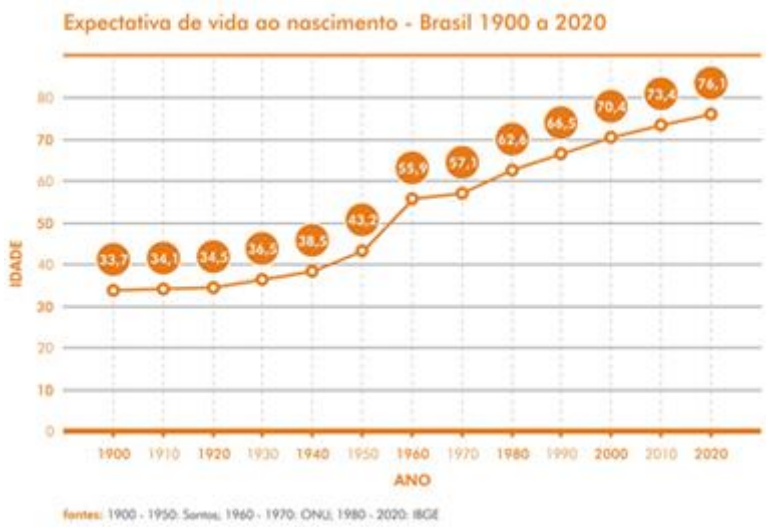
En janvier 2008, la France avait 20 115 centenaires, parmi lesquels 16 226 étaient des femmes et 3889 des hommes. En 2008, le Japon avait 36 276 centenaires, 86% étant des femmes et 14% des hommes (2008 : 23)[225].

En ce qui se réfère à l'espérance de vie des brésiliens, chaque année, il y a de grands progrès, actuellement, elle est de 72,4 ans. En 2005, elle était de 71,7 ans et en 2004 l'espérance de vie était de 70,8 ans. La figure 1 indique la projection de la période entre 1900 et 2020 où l'esperance de vie peut arriver à 76,1 ans.

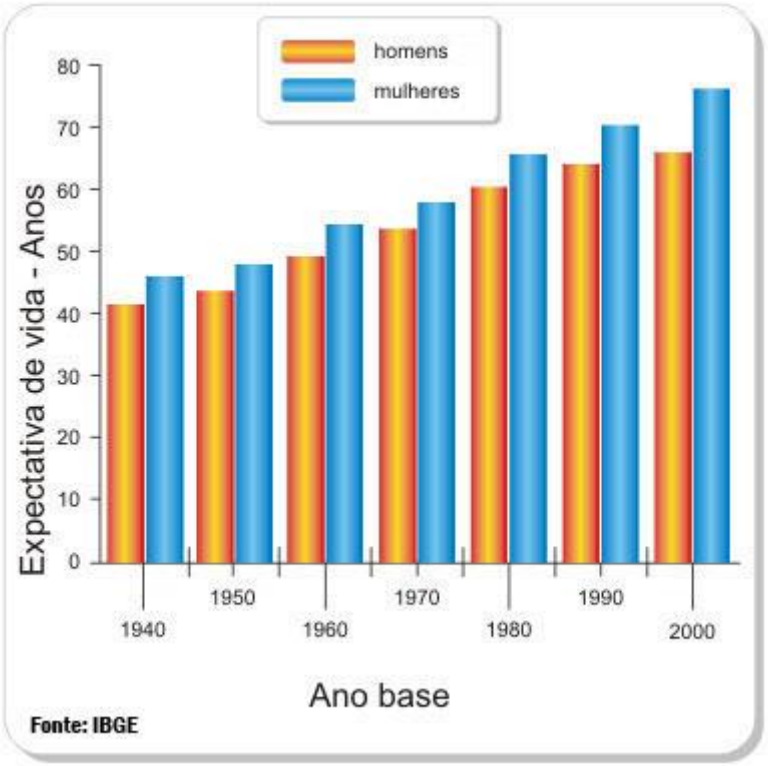
[224] IBGE, 2010
[225] MPAS - Ministère des prévoyance Sociales. *Annuaire statistique de la ségurité sociale.* 2008, p. 23

Le graphique 6 décrit l'évolution de l'espérance de vie de 1900 à 2020. Le graphique 7 indique l'évolution de l'espérance de vie pour chaque sexe, et le graphique 8 montre qu'en 2020, la population âgée ayant plus de 80 ans devra dépasser en nombre la population de la tranche d'âge 0-4 ans.

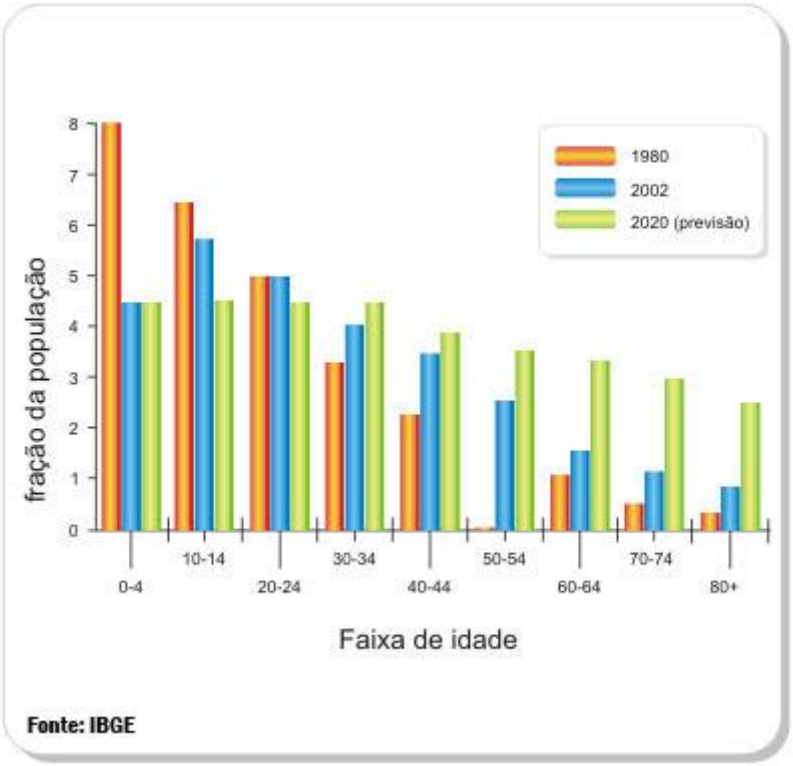
Graphique VI L'espérance de Vie au Brésil



Graphique VII L'espérance de vie d'après le sexe



Graphique VIII Population par tranche d'âge



5.2.3 Les personnes âgées : Lutte politique et mobilisation sociale au Brésil

Comme pour toutes les minorités qui veulent obtenir leurs droits, la solution choisie est la mobilisation et la lutte politique. C'est ainsi que les retraités, ceux qui ont une pension et la population âgée, ont lutté pour que leurs droits soient garantis. Nous allons analyser maintenant ce processus, qui a commencé à la fin des années 1980, après la promulgation de la Constitution.

Le Brésil est un des 10 pays économiquement les plus riches du monde, le deuxième des Amériques. Ses richesses viennent, en premier lieu, de la force du travail du peuple brésilien qui contribue à la croissance du Produit Interne Brut (PIB). Sa terre est fertile, son sol est riche en minerais, son climat est attractif et le pays compte la plus grande réserve d'eau du monde. Par ailleurs, ce pays a une dette sociale incalculable, principalement envers les personnes âgées qui luttent pour leurs droits et non pour l'obtention d'aumônes.

Les retraités, ceux qui vivent de pensions, et les personnes âgées du Brésil qui ont aidé le pays à devenir une puissance, à être reconnu et respecté mondialement se sont mobilisés collectivement en vue d'exiger que leurs droits soient garantis dans la Constitution et les Lois Nationales. En particulier, avec la promulgation de la Constitution de 1988, appelée « Constitution Citoyenne » et la Loi 10.741/2003, appelée « Statut de la Personne Âgée »[226].

5.2.4 Impact social dû au vieillissement de la population brésilienne

Dans cette partie, nous prétendrons analyser quelques indications de politiques publiques, pour un Brésil de toutes les tranches d'âge, avec leurs avancées et leurs défis.

On peut méconnaître l'augmentation du vieillissement de la population brésilienne, et avec cette augmentation, les nouveaux défis, en divers points. Le vieillissement de la population a une influence sur la consommation, le transfert du capital et des propriétés, sur les impôts, les retraites, les pensions, le marché du travail, la santé l'assistance médicale, la sécurité, la composition et l'organisation de la famille. C'est un processus normal et irréversible.

Pour ce qui se réfère à la politique de la personne âgée, d'innombrables actions méritent une attention spéciale, comme: la Sécurité Sociale, qui n'est plus seulement une question d'assistance de citoyenneté; quant à la sécurité, ce sont les questions de criminalité, de discrimination, de préjugés, de mépris et injures envers les personnes âgées, la publicité et autres actions offensives, le manque d'attention envers les personnes âgées dans les hôpitaux, les cliniques, les maisons de retraite et autres entités d'assistance en vue de punir les parents des victimes; il n'y a pas de règlement sérieux pour le fonctionnement des maisons de retraite, aussi il a fallu qu'une loi indique ce que ces entités doivent offrir à leurs clients, qui devra les surveiller et quelles seront les punitions nécessaires.

Augmenter et améliorer le réseau de protection sociale pour les personnes âgées: centres de convivialité, maisons-foyers, laboratoires de travail, visites domiciliaires et autres; appuyer la création d'universités ouvertes au troisième âge et sa participation au marché de travail.

Les élections majoritaires au Brésil, en 2010, en vue de la rénovation des chefs exécutifs (président, vice-président, gouverneurs) et du pouvoir législatif (sénateurs, députés fédéraux

[226] Commentées dans le Chapitre II de cette étude.

et des Etats. Leur début de prise en charge, le premier janvier pour le président, vice-président et gouverneurs des Etats, et le 10 février 2011 pour les sénateurs, députés fédéraux et des Etats pourrait être un moment historique extraordinaire pour un ample débat national sur les droits sociaux des citoyens du Brésil. En plus, sur les plans politique et idéologique, un chemin favorable se fait jour pour un rôle plus ample de l'Etat dans l'économie et la règlementation des marchés.

Le monde financier globalisé a souffert d'un collapsus : l'année 2008 a porté préjudice aux structures de tous les pays, en interrompant un long cycle d'hégémonie du néo-libéralisme. Théories, dogmes sont tombés à terre. Les institutions internationales, BIRD et FMI, reconnaissent l'échec des politiques inspirées par le Consensus de Washington. Donc, voilà le moment propice pour que l'Etat consolide son rôle dans le système de protection sociale, contenu dans la Constitution de 1988, appelée « Constitution Citoyenne », ainsi que dans les lois complémentaires qui établissent une pleine démocratie et la protection du bien-être social pour tous.

La population brésilienne espère que les conquêtes des politiques urbaines, la sécurité sociale et le budget de la sécurité sociale soient garantis, ainsi que celles qui ont été touchées par des contre-réformes conservatrices, comme la réforme agraire, les droits des travailleurs et les droits de sécurité sociale. L'éducation, la santé, et l'assistance sociale souffrent de graves restrictions financières qui minent les avancées obtenues sur le plan institutionnel.

5.2.4.1 Questions économiques et sociales

Si nous considérons les questions économiques et sociales du Brésil, leurs impacts sur le vieillissement de la population, de nouveaux défis se présentent pour les prochaines années. Le Gouvernement et la société civile doivent chercher des alternatives pour la croissance de la production active afin de diminuer les problèmes sociaux. C'est dans cette perspective que nous allons réfléchir.

Le Pouvoir Exécutif et le Pouvoir Législatif mis en place après l'élection de 2010, doivent intensifier la préoccupation et l'intérêt portés aux dépenses faites par l'Etat en vue de subvenir aux besoins de la parcelle de la population inopérante - termes utilisés en économie – coefficient de Dépendance – CD (*dependency-ratio*).

Cette indication mesure le poids financier qui retombe sur la population en âge productif (jeunes et adultes – de 15 à 60 ans) relativement à la population dépendante (jeunes et âgés – au-dessous de 15 ans et les plus de 60 ans).

Jusqu'à présent, le vieillissement de la population brésilienne n'a pas affecté l'équilibre du Coefficient de Dépendance - CD, puisqu'il n'y a pas eu d'augmentation dans l'indication. En réalité, les données indiquent une diminution, car l'accroissement de ceux qui dépassent les 60 ans a été compensé par la diminution de la tranche d'âge entre 0 et 15 ans.

Quand il y a inversion des données, soit la proportion de 0 à 15 ans et 60 ou plus, cela provoque de grands changements dans l'économie, car le poids financier de la tranche d'âge égale ou au-dessus de 60 ans tend à dépasser la tranche d'âge de 0 à 15 ans.

Tableau XIV Prévision du coefficient de dépendance totale, du coefficiente de dépendance de la population jeune et du coefficient de la population âgée – période de 1960 à 2025

Groupe d'âge	1960	1980	2000	2020	2025
0 – 14 ans	84	67	53	41	40
60 anos ou plus	9	11	13	20	22
Total	93	78	66	61	62

Nombre de personnes âgées de 0 – 14 ans et/ou 60 ans et plus en âge productif (15-59) Source: United (1984)

Le déficit de la dépense sociale pour les personnes âgées au Brésil exige une attention spéciale, afin de supprimer ou diminuer la cruelle malhonnêteté envers cette tranche d'âge.

Donc, pour réaliser les bénéfices sociaux, qui incluent les retraités, les pensions, le Gouvernement Fédéral doit augmenter considérablement le transfert d'argent pour cette tranche d'âge.

Il est clair que ce n'est pas tout, car il existe un déficit dans les risques sociaux, pour la population brésilienne, principalement pour les personnes âgées et les enfants. S'ajoute à cela des problèmes de santé, d'éducation, de sécurité, d'habitation, d'assainissement, de sport et loisirs, dans les périphéries des grandes villes, en particulier dans les régions Nord et Nord-Est du Brésil.

Certaines mesures économiques méritent d'être signalées pour la croissance du Brésil: croissance économique équitable des prix et distribution de rendement équitables; réforme administrative, diminution du nombre de fonctionnaires dans l'administration; investissement en projets de structures économiques et sociales en respectant l'environnement.

Pour ce qui est de la réforme tributaire: faire une réforme tributaire d'une manière progressive et distributive pour promouvoir une juste distribution de rendement et de richesse; augmentation progressive des impôts; garantir l'égalité tributaire prévue dans la Constitution; annuler l'exemption d'Impôt sur le Rendement (IR), distribution de gains et de dividendes, dans l'envoi de gains et de dividendes à l'extérieur et dans les applications financières d'investissements étrangers au Brésil; élever la participation des tributs directs; augmenter progressivement l'Impôt sur le Rendement de la Personne Physique (IRPF); instituer l'Impôt sur les Grandes Fortunes (IGF) prévu dans la Constitution Fédérale.

Quant aux relations entre la politique économique et sociale – « Car, rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu, ce qui appartient à Dieu » (Mc 12,14), faire la distinction entre ce qui relève des objectifs économiques et ce qui relève des objectifs sociaux; donner la priorité à la croissance économique qui stabilise les prix, et à la distribution du rendement.

Rendre flexible la Loi de Responsabilité Fiscale – qui a des objectifs à atteindre et a des indications sociales – afin de permettre aux Etats et aux municipalités d'avoir les conditions financières pour gérer les politiques de santé, assistance sociale et éducation, dont la responsabilité leur a été donnée. Changer les contrats intermédiaires préjudiciables par des associations avec des Organizações não Governamentais - ONGs et Organizações da sociedade civil de interesse público – OSCIPS, comme étant une manière de contourner les

limites rigides imposées par la Loi de responsabilité fiscal - LRF pour les dépenses du personnel. Ainsi les Etats et les municipalités pourront canaliser une partie du capital du « Fonds Souverain » constitué par les ressources des taxes et « royalties » de l'exploitation du pré-sel,[227], vers les programmes sociaux ayant pour objectif de combattre la pauvreté et la concentration des richesses.

L'expérience de la Norvège est un exemple en ce qui concerne la couverture des dépenses de la Sécurité sociale en vertu du vieillissement de la population. Des secteurs tels que l'éducation et la santé devraient aussi recevoir, à moyenne échéance, des ressources du Fonds Souverain, car la dépense publique brésilienne dans ces secteurs est réduite, comparée à l'expérience internationale des pays de centre et même latino-américains.

5.2.4.2 Emploi et rendement

D'après l'Institut Brésilien de Géographie et Statistique – IBGE, 2010,[228] le pourcentage de chômage dans les six principales régions métropolitaines du Brésil a été de 6,9% en juillet, un recul de 1,1% relativement à la même période de 2009, quand le pourcentage était de 8%.

Le résultat est le plus bas pour un mois de juillet 2010, depuis le début de la nouvelle série historique de l'Enquête Mensuelle d'Emploi (PME), en mars 2002. La population au chômage qui est de 1,6 million, est restée stable pendant le mois de juillet et a reculé de 11,3% dans la comparaison annuelle. La population ouvrière de 22 millions s'est maintenue stable pendant le mois et a augmenté de 3,2% relativement à juillet 2009.

Le nombre de personnes ayant la carte de travail est actuellement de 10,2 millions dans le secteur privé ; elle s'est maintenue stable pendant le mois, mais a augmenté 5,9%

[227] Pré-sel est le nom de réserves d'hydrocarbures de calcaire en roche, qui sont situés sous les couches de sel. C'est l'huile (pétrole) trouvés dans des couches de 5000 à 7000 mètres de profondeur en dessous du niveau de la mer. La discussion de plus en plus sur l'existence d'une réserve de pétrole depuis la fin des pré-sel au Brésil en 1970, lorsque les géologues de la Petrobras ont cru en ce fait, cependant, n'ont pas la technologie suffisante pour effectuer des recherches avancées. Divers champs et puits de pétrole et de gaz naturel ont été découverts dans le pré-sel, parmi eux: les Tupi, Guara, Bem-te-vi, Carioca, Jupiter et Iara. Tupi est le champ pétrolifère découvert principal, il a une réserve estimée par Petrobras entre 5 milliards et 8 milliards de barils de pétrole, et est considérée comme l'une des plus grandes découvertes du monde l'année dernière. (Wagner et Francisco CERQUEIRA - diplôme en géologie).

[228] IBGE - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 2010.

relativement à juillet 2009. Le rendement moyen des travailleurs, en monnaie américaine (764 dollars) et en monnaie brésilienne (R$ 1.452,50) a augmenté de 2,2% pendant le mois et a connu une hausse de 5,1% pendant l'année. La moyenne de janvier à juillet 2010, quant au pourcentage de chômage a baissé de 1,2% en comparaison avec la même période de l'année précédente pour laquelle le chômage était de 8,5%.

Une enquête montre que, par région, le pourcentage de chômage a eu des pourcentages variés. Dans le Nord-Est, à Recife, il était de 8,6% entre juin et juillet 2010 passé à 10%. Dans le Centre- Ouest, à Belo Horizonte, il y a eu une baisse de 1%. Dans le Sud-Est, dans deux importantes capitales, Rio de Janeiro a eu 0,9% et São Paulo 1,7%. Dans le Sud du pays, la ville de Porto Alegre a eu 1%.

En référence à la population ouvrière, le total des six régions métropolitaines est resté stable dans tous les groupes d'activité, relativement à juin. Pour la comparaison annuelle, il y a eu une hausse élevée du chômage dans les secteurs suivants: industrie minière, de transformation et distribution d'électricité, pétrole et eau, la hausse a été de 7,1%, l'éducation, la santé, les services sociaux, administration publique, défense et sécurité sociale représentent une hausse de 4,5% et les autres services représentent une hausse de 5,6%. Mais dans les services domestiques il y a eu une baisse de 15,4%.

On sait qu'au Brésil, il y a d'énormes problèmes dans le secteur de l'emploi et du rendement, donc des politiques publiques deviennent urgentes : garantir les droits déjà prévus dans les lois travaillistes ; valoriser graduellement le SMIC ; réduire la semaine de travail à 40 heures ; garantir un règlement de travail pour plus de protection contre l'insécurité à laquelle les ouvriers sont soumis. Donner plus d'amplitude à l'emploi formel, plus de force aux institutions du travail (Système de fiscalisation, Ministère Public du Travail, Justice du Travail) ; protéger l'ouvrier contre toutes les menaces qui l'atteignent, en particulier contre les risques classiques qui le rendent incapable de travailler, et qui ne sont pas protégés par la Sécurité Sociale ; et les discriminations ethniques, de genre et tout ce qui porte préjudice aux relations dans le travail au Brésil ; distribution du rendement – promouvoir une distribution équitable du rendement et richesses sociales, donner la priorité aux groupes « noirs, d'exclusion », dans les régions Nord et Nord-Est et, finalement, dans le secteur du travail, agir avec égalité dans les questions de genre et de race, principalement, envers les femmes noires, qui constituent la population la plus vulnérable sur le marché du travail brésilien.

5.2.4.3 Santé

D'après le « Bureau of Labor Statistics » (2002), aux Etats-Unis, les familles dépensent près de 5,8% du budget familial pour la santé.

Pour ce qui se rapporte à la population âgée - 60 ans ou plus – les dépenses pour la santé s'élèvent à 12,8% et pour les personnes âgées de 70 ans et plus elles dépensent 15% de leur budget total. Ces dépenses s'égalisent lorsque nous les comparons aux personnes âgées brésiliennes ayant plus de 60 ans. Pour la population de classe moyenne brésilienne, les services de santé - médecins, hôpitaux, laboratoires et plans de santé occupent 8,5% du budget familial et pour la classe plus pauvre 5,1%. Cette différence est due au Système Unique de Santé – SUS -. Par ailleurs, les dépenses pour les médicaments remèdes constituent 3% et 5,8%, respectivement.

En accord avec la recherche de la Fondation Perseu Abramo et SESC,[229] 68% des personnes âgées utilisent le Système Unique de Santé – SUS -, 24% utilisent des plans de santé privés, 11% paient un médecin particulier, 7% utilisent la médicine populaire, 5% ont recours aux agents communautaires de santé, 4% se dirigent vers les services de syndicat ou d'entreprise, et 3% se soignent par eux-mêmes.

D'après la Recherche Nationale par échantillon domiciliaire – PNDA de 2003[230], le Service Unique de Santé – SUS – a réalisé 63,5% de consultations médicales, 74,9% de vaccins, 58% des chirurgies en ambulatoire et 73,2% d'hospitalisations, 90% destinés aux 30% plus pauvres.

5.2.4.3.1 Les principaux problèmes de santé chez les personnes âgées

On peut procéder à un bref recensement des problèmes de santé chez les personnes âgées :

[229] FUNDAÇÃO PERSEU ABRAMO E SESC. *Idosos no Brasil: vivencia, desafios e expectativas na terceira idade.* ORG. Néri, Anita Liberalesso. São Paulo : Ed. Fundação Perseu Abramo, 2007, p. 161.
[230] PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio. In : IBGE Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2003.

Immobilité: lorsque la personne âgée devient incapable de faire les mouvements nécessaires aux plus simples activités de la journée. Fractures, maladies des os, congestion cérébrale, maladies cardio-vasculaires, entre autres, peuvent en être la cause, ce qui conduit à la perte de force musculaire, à l'immobilité, à l'isolement social, à la dépression, aux broncho-pneumonies.

Position irrégulière: il s'agit de la difficulté à se tenir debout, de la perte d'équilibre qui peut provoquer des chutes, des fractures et l'immobilité. Les chutes sont considérées comme un des symptômes les plus importants, en médicine gériatrique.

Incontinence urinaire: lorsque la personne urine sans s'en rendre compte, ce qui provoque un manque de confort, une gêne, ce qui fait que la personne s'isole socialement. L'incontinence urinaire constitue une des plus sévères menaces à la dignité des personnes âgées.

Insuffisance cérébrale : c'est le mauvais fonctionnement du cerveau. Ce sont les dépressions, démences (autrefois appelées caducités), le délire (brusque changement de comportement) et, très particulièrement, la maladie d'Alzheimer qui est une énorme charge pour les familles.

« Latrogenia »: c'est le résultat provoqué par les actions des professionnels de la santé (médecin, infirmier, physiothérapeute, entre autres). Ces actions peuvent consister en des évaluations, des traitements et des soins pour ces problèmes de santé, ce qui porte préjudice à l'autonomie des personnes âgées.

On sait que des mesures telles que : diète alimentaire convenable, pratique d'activités physiques, contrôle du poids, éviter le tabac et les boissons alcoolisées, soigner et contrôler les maladies à risque telles que le diabète, l'hypertension artérielle, le cholestérol élevé, peuvent prévenir des conséquences plus sérieuses à l'âge avancé et améliorer la santé de la personne âgée.[231]

Face au cadre des politiques de la santé et de la sécurité sociale, une ample attention et des mesures capables de résoudre les énormes problèmes sur ce terrain, sont nécessaires.

[231] SANTOS, Francisco de Assis Azevedo et al. *Vida, dignidade e esperança : Guia para as pessoas idosas*. João Pessoa : Ed. Universitária, 2006, pP. 18-57.

Maintenant, nous allons résumer le contenu de la charte « Engagement sur les politiques sociales brésiliennes » :[232]

Santé : assurer des bases financières définies et suffisantes pour garantir la réalisation des préceptes constitutionnels d'accès universel égalitaire et d'attention intégrale de la part du SUS. Investir en infrastructure pour des actions et des services intégraux de santé, en donnant la priorité aux groupes sociaux et territoriaux qui présentent les pires problèmes de santé. Rompre avec le modèle actuel de dépenses et d'organisation de services qui se caractérisent par des iniquités sociales et régionales et renforcent le modèle d'attention tourné vers les intérêts provenant de services très coûteux et de grande complexité technique. Garantir l'accès gratuit aux médicaments du SUS, au moyen de politiques de production nationale avec pleine autorité technique et brevet de garantie. Adopter des normes techniques de prescription clinique et améliorer le système de distribution des médicaments afin d'éviter la demande judiciaire.

Eliminer les subsides directs ou indirects pour la consommation privée de la santé. Progresser dans le règlement des plans privés de santé afin de garantir l'intégralité de l'attention et l'indemnité au SUS pour les services rendus aux usagers de plans de santé. Implanter des systèmes d'évaluation des services du Système Unique d'Assistance Sociale - SUS, moyennant la définition de paramètres de qualité et la supervision de son application.

Sécurité Sociale : observer les art. 194 et 5 (Actes des Dispositions Constitutionnelles Provisoires) qui traitent de la responsabilité du Pouvoir Public dans l'Organisation de la Sécurité Sociale, l'observation de la Constitution Fédérale exige que le programme des actions de sécurité soit à réaliser intégralement, par les organismes responsables de la santé, par la sécurité sociale, par l'assistance sociale et par la sécurité chômage. Cependant, depuis la fin des années 80, en désaccord avec la Constitution, des gouvernements ont opté pour le système de la fraction. Recréer le Conseil National de Sécurité Sociale, aboli en 1998, avec la responsabilité de coordonner le programme intégré des actions des secteurs qui intègrent la Sécurité Sociale, ainsi que le contrôle social sur les ressources et l'utilisation du Budget de la Sécurité Sociale.

Prévision Sociale : promouvoir une Réforme sur la Prévision Sociale à caractère d'inclusion, ayant pour but d'incorporer 100% de la Population Economiquement Active à la Sécurité

[232] http://www.inesc.org.br/noticias/noticias-gerais/2010/julho/charte-engagement-sur-les

Sociale jusqu'à 2022, date du bicentenaire de l'indépendance nationale. Entretemps, la politique de la sécurité devrait accélérer les processus d'inclusion, sans aucun recul des droits sociaux incorporés à la Constitution de 1988, spécialement le SMIC qui est le bénéfice minimum de la Sécurité Sociale. Il faut considérer que le Système actuel exclut encore près d'un tiers de la Population Economiquement Active, et inclut de manière précaire des travailleurs informels, soumis à des chômages de saison (des travailleurs qui réalisent au maximum, six contributions pendant l'année – près de 17 millions de personnes).

En plus de l'inclusion nécessaire des maîtresses de maison et des travailleuses domestiques, et relativement aux « sans travail » – retraités et ceux qui vivent de pension - il reste une dette sociale relative à la perte du pouvoir d'achat de ces bénéfices, liés à la « cesta básica » (le panier de base), c'est-à-dire, aux produits essentiels à l'alimentation – spécifique de cette couche de la population.

Observer le principe de la valeur irréductible des bénéfices assurés par la Charte de 1988 et garantir les augmentations réelles des bénéfices; assurer que la Sécurité du Travailleur Rural continue comme programme faisant partie de la Sécurité Sociale, refusant les propositions qui prétendent le transformer en un modèle limité de sécurité sociale, faisant en sorte que les travailleurs ruraux soient maintenus dans la condition de bénéficiaires spéciaux ; qu'il y ait une avancée dans l'amélioration des systèmes de gestion des bénéfices du Ministère des prévoyance sociales - MPAS en vue d'amplifier l'efficacité et la justice du secteur, surtout en ce qui concerne la révision de règles de concession de pensions ; envisager la question de l'accumulation des retraites et des bénéfices supérieurs à la limite prévue par la Constitution ; appliquer les punitions prévues dans les lois pour les entreprises qui ont un grand nombre d'accidents de travail.

Assistance Sociale : augmenter la ligne rigide de diminution de rendement qui définit la candidature au Bénéfice Continu (BCP) de 1/4 à ½ du salaire minimum de rendement familial per capita. Assurer par Loi fédérale, le Système Unique d'Assistance Sociale (SUAS) et le Programme Bourse Famille comme moyen de garantir le droit social prévu par la Constitution. Que les programmes et les services soient par les CRAS et CREAS qui sont des unités de protection sociale territoriale et publique. Assurer que le Programme Bourse Famille entre en vigueur comme droit social garanti par la Constitution. Amplifier les efforts pour un modèle institutionnel de Programme Bourse Famille qui perfectionne les relations fédératives avec les gouvernements des Etats et des communes, ainsi que ses actions avec le SUAS et

avec les programmes de formation professionnelle et micro-crédit, visant à rendre possible la réinsertion des familles dans le marché du travail. Amplifier l'aide aux jeunes de 15 à 18 ans et incorporer ceux qui ont abandonné l'école ou qui n'y sont pas entrés. Augmenter les services sociaux et d'assistance dans le pays.

Les Finances des Politiques Sociales : rétablir, immédiatement, les bases des finances pour les droits sociaux assurés par la Constitution: abolir la DRU et transporter la totalité de ces ressources sur le terrain social, respectant les principes d'inauguration de la Charte de 1988 ; application intégrale des ressources du Budget de la Sécurité Sociale à la Sécurité Sociale, observant les articles 194 et 195 de la Constitution Fédérale; élaboration des Budgets de la Sécurité Sociale, Fiscale et des Etats, d'une manière séparée, d'après l'article 165, de la Constitution Fédérale; exiger que le Ministère des Prévoyance Sociales - MPAS présente des données financières en accord avec la Constitution de la République, en séparant les sources et les usages des bénéfices non contributifs (INSS Urbain) de la contribution spéciale (bénéfice rural recueilli sur les 2,3% de la production commercialisée) et les bénéfices non contributifs (d'assistance sociale, assurer des bases soutenues au financement du SUS, avec le règlement de la EC 29 et le rétablissement de la Contribution provisoire sur ou transmission des valeurs et des droits de crédit de la nature financière - CPMF, dont les recettes seraient partagées entre les trois sphères du gouvernement.

5.2.4.4 Education

En accord avec la recherche du PNAD,[233] le pourcentage d'analphabétisme des personnes âgées ayant plus de 60 ans était de 40% dans la région urbaine et dans la région rurale, il atteint 65%.[234] C'est dire que l'accès à l'éducation est très précaire, non seulement de nos jours, mais aussi durant les dizaines d'années passées. Les indications montrent que les personnes âgées, tout au long de leur vie, ont été lésées dans leur citoyenneté.

[233]PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio – 2003. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2010.
[234] PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2003.

D'après l'Atlas d'exclusion sociale au Brésil,[235] dans les villes du Brésil, la majorité absolue des chefs de famille ne sait ni lire ni écrire. Pour ce qui se rapporte à l'indication qui mesure le niveau d'instruction des chefs de famille, on vérifie que, d'un côté, pas moins de 53% des villes brésiliennes exigent la grande participation de chefs avec peu de scolarité, le plus grand nombre se trouve dans les régions Nord et Nord-Est.

Face aux données présentées ici, l'éducation des brésiliens est en « phase terminale », en utilisant une métaphore, « rendre à César, ce qui appartient César à et rendre aux brésiliens, le droit à l'éducation ».

On espère donc que les politiques publiques de ce secteur offrent progressivement, des places pour tous, dans l'éducation de l'enfance, rendue obligatoire par la législation en vigueur. Amplifier l'offre d'inscriptions dans l'enseignement public primaire, secondaire et supérieur. Garantir la qualité de l'enseignement fondamental. Stimuler la création d'Universités Libres pour les Personnes Âgées.

5.2.4.5 Habitation, assainissement

Afin de corriger quelques distorsions dans les politiques de l'habitation, l'assainissement et la réforme agraire tant attendue, seront un bénéfice pour des millions de brésiliens pauvres. L'Organisation des Nations Unies – ONU - après études et discussions a fait une loi spécifique pour toutes les Nations, sur l'inviolabilité de la dignité des personnes. En Assemblée Générale, la Déclaration des Droits de l'Homme a été proclamé le 10 décembre 1948. Les droits humains sont universels. Ils attribuent à toutes les personnes, quel que soit leur âge, leur condition sociale, économique, religieuse, politique, le droit à la vie, l'égalité, la liberté, l'inviolabilité et la dignité, « Tout être humain est capable de jouir des droits et des libertés établies sans distinction de race, de couleur, de sexe, langue, religion... ».[236]

[235]POCHMANN, Marcio et AMORIM, RICARDO. *Atlas da exclusão social no Brasil*. São Paulo : Cortez editora, 2004, p. 23.

[236]SANTOS, Francisco de Assis Azevedo et al. *Vida, dignidade e esperança : Guia para as pessoas idosas*. João Pessoa : Ed. Universitária, 2006, p. 26

La Constitution Brésilienne de 1988, à l'article 5º, dit « Tous sont égaux devant la loi, sans distinction de nature, elle garantit aux brésiliens et aux étrangers résidant dans le Pays, l'inviolabilité du droit à la vie, à la liberté, à l'égalité, à la sécurité et à la propriété ».

Donc, des mesures correctes doivent être urgentes : corriger une lacune d'action des gouvernements des dernières décennies, marquée par l'absence de politiques nationales effectives pour l'habitation populaire, l'assainissement de l'environnement et le transport public.

Pour chacun de ces secteurs, construire des modèles institutionnels basés sur la coopérative fédérative et assurer des mécanismes de financement à caractère re-distributif. Dans le cas de l'Habitation Populaire, les politiques successives adoptées durant les dernières décennies se sont montrées incapables de répondre aux besoins des familles, dont le rendement mensuel familial per capita est inférieur ou égal à trois SMIC (plus de 80% des familles brésiliennes se situent dans ce groupe) où se trouve plus des 2/3 du déficit habitationnel. Avec un caractère d'urgence, une ample mobilisation est nécessaire pour améliorer la situation actuelle des familles qui vivent dans les lieux en péril.

Le manque d'intérêt des gouvernements successifs pour l'assainissement de l'environnent est évident. Si nous constatons que, actuellement, plus de 50% de la population urbaine brésilienne n'a pas son domicile relié au réseau d'égouts publics, plus de la moitié des 5.507 municipalités existant au Brésil ne disposent d'aucun type de service d'égout sanitaire; à peine 20% des municipalités brésiliennes recyclent les déchets collectés.

L'abandon du Transport Public est évident, vu la situation chaotique de la circulation dans les villes. Divers indicateurs vont dans ce sens: congestions chroniques ; diminution de la vitesse des véhicules ; réduction du nombre de voyages par habitant ; bon nombre de voyages à pied ; augmentation de transport « clandestin » ; participation réduite du transport de masse relativement au transport individuel, etc. Le désordre qui atteint le secteur rend plus grave les problèmes de l'environnement causés par la consommation élevée de combustibles et de la pollution.

5.2.4.6 Environnement et réforme agraire

Développement et Environnement – Assurer le développement économique de l'environnement solidaire et socialement juste, capable de promouvoir la préservation des ressources naturelles, la production d'aliments salubres et la gestion de l'environnement.

Pour ce qui se réfère à la réforme agraire: faire face à la séculaire question de la concentration de la richesse agraire au Brésil. Prendre soin de la terre et des ressources naturelles dans la perspective d'un bien social intégré et ne pas le réduire à la condition d'un bien commercial, avec toutes les conséquences perverses sur l'environnement et l'inégalité sociale. Amplifier des espaces pour des expériences d'économie familiale rurale, de propriété agraire, d'économie solidaire, de protection écologique et autres formes de coopération et de solidarité dans le secteur de la production économique.

5.3 Quelle est l'image de la personne âgée ? Est-elle une gardienne de la mémoire collective ou est-elle un obstacle dans la postmodernité ?

En général, l'image de la vieillesse est plus négative que positive – mais elle est loin d'être à peine négative, surtout dans la perspective de la population âgée qui perçoit les aspects plus positifs de ses conditions de vie dans la postmodernité.

« L´irruption du terme « post-moderne », ou l´expression de « modernité avancée », indiquent des interrogations sur le passage d´une grande forme sociale à une autre. Si la différenciation sociale ou la différenciation fonctionnelle, ou encore la différenciation segmentaire sont souvent invoquées pour décrire le processus de modernité, le plus souvent c'est à Weber ou à Durkheim, que l'on se réfère, selon que l'on met l'accent sur la rationalisation ou sur la division du travail, la différence entre société à solidarité mécanique ou à solidarité organique ».[237]

Pour Maffesoli, la postmodernité « serait ce mélange organique d'éléments archaïques et d'autres on ne peut plus contemporains ». [238]

[237] WATIER, Patrick. Georg Simmel sociologue. Belval, 2003, p. 86.
[238] MAFFESOLI, Michel. Au creux des apparences : Pour une éthique de l'esthétique ». Paris : Plon, 1990, pp. 14-15.

Il est vrai qu'il y a un fort préjugé social contre la personne âgée et, en même temps, les personnes âgées constatent que être âgé aujourd'hui est bien mieux qu'à l'époque où ils étaient plus jeunes.

D'après la recherche « Personnes âgées au Brésil: vie, défis et expectatives du troisième âge », de la Fondation Perseu Abramo et le Service Social du Commerce – SESC,[239] la perception de l'arrivée de la vieillesse est associée principalement à des aspects négatifs, soit parmi les personnes âgées (88%), soit parmi ceux qui ne sont pas âgés (90%).

Les maladies, les fragilités physiques sont pour le plus grand nombre, le principal signe que la vieillesse est arrivée (opinion spontanée de 62% de ceux qui ne sont pas âgés et de 58% de ceux qui sont âgés).

Le découragement, le manque de volonté de vivre est fortement perçu comme le signe qu'on est devenu vieux (cité par 35% des âgés et 28% de ceux qui ne sont pas âgés) et la dépendance physique est indiquée par plus d'un quart des personnes des deux groupes.[240]

D'après la recherche « Personnes Agées du Brésil, »[241] le plus grand nombre de la population âgée répond positivement à la question : comment vous vous sentez ? (69%) : spontanément on se dit, satisfait et heureux (48%), disposé à travailler (29%), avec du courage et une volonté de vivre (27%). Des références négatives sont citées par les 2/5 (39%), en particulier se rapportant aux fragilités physiques et aux maladies (35%).

Si la vieillesse est surtout négative pour une partie de la population, pour le plus grand nombre de personnes âgées consultées, on s'y sent bien (53%) ; ce n'est qu'à partir de 70 ans que la plus grande partie des personnes âgées brésiliennes se sentent vieux. En moyenne, elles se sentent en fait âgées, 2/5 (39%) et 7% se sentent partiellement âgées ou en certaines circonstances.[242]

---

[239] FUNDAÇÃO PERSEU ABRAMO E SESC. *Idosos no Brasil: vivencia, desafios e expectativas na terceira idade.* ORG. Néri, Anita Liberalesso. São Paulo : Ed. Fundação Perseu Abramo, 2007, p. 26-28.
[240]VENTURI, Gustavo; BOKANY, Vilma. *A velhice no Brasil : contrastes entre o vivido e o imaginário*. In Anita Liberalesco (org.) *Idos no Brasil : vivências, desafios e expectaivas na terceira idade*. São Paulo : SESC-SP, 2007, pp. 25-271.
[241] Ibid, p. 26
[242] VENTURI, Gustavo; BOKANY, Vilma. *A velhice no Brasil : contrastes entre o vivido e o imaginário*. In. Anita Liberalesco (org.) *Idos no Brasil : vivências, desafios e expectaivas na terceira idade*. São Paulo : SESC-SP, 2007, pp. 25-271.

La sensation de vieillesse, pleine ou partielle, est partagée peu à peu avec l'âge : pour à peine 1/3 des personnes âgées qui ont entre 60 et 64 ans (31%); pour un peu plus de la moitié des personnes âgées qui ont entre 70 et 74 ans (53%) et pour près de 71% qui ont 80 ans ou plus. Même dans cette branche des plus âgés, 28% affirment qu'ils ne se sentent pas âgés.[243]

D'après la population âgée consultée, la moyenne de 70 ans et 7 mois est considérée comme correspondant à l'arrivée de la vieillesse, contre 68 ans et 11 mois présentée par les adultes (25 à 59 ans) et 66 ans et 3 mois présentée par les jeunes (16 à 14 ans).

Pour la population adulte moins âgée domine la perception qu'il y a plus de mauvais que de bon à être âgé (44%,) et cette opinion atteint 49% entre les jeunes de 16 et 17 ans; un tiers pense le contraire (33%) et affirme qu'il y a plus de bon que de mauvais à être âgé et 19% disent qu'il y a autant de bon que de mauvais. Mais entre les personnes âgées, la perception qu'il y a plus de mauvais à être vieux baisse jusqu'à 1/3 (35% – le plus grand nombre se trouve après 70 ans). Il y a un équilibre avec le pourcentage de ceux qui trouvent qu'il y a plus de bon (33%), et le pourcentage de ceux qui trouvent qu'il y a du bon et du mauvais s'équilibre (23%).[244]

Les meilleures choses dans le fait d'être vieux sont relatives à l'expérience de vie, à la sagesse (données citées spontanément par 21% des personnes âgées et par 34% de ceux qui ne sont pas âgés ; le temps libre dont ils disposent pour faire ce qui leur plaît, ou ce qu'ils peuvent faire (données rappelées respectivement par 16% et 22%), le fait d'être protégés ou compris par la famille (13% et 15%), d'avoir une indépendance économique et financière (12% et 14%) et de jouir de nouveaux droits sociaux (mentionnés dans les deux segments) avec les priorités et les gratuités dans les autobus et éventuellement des réductions dans les événements culturels.[245]

Ce qui est mauvais à cet âge, ce qui reproduit quelques aspects négatifs de l'image de la vieillesse, comme les fragilités physiques et les maladies (données citées spontanément par 57% des personnes âgées et 49% des moins âgées) et la dépendance physique, avoir besoin de

[243] Ibid, p. 26
[244] Idib, p. 26
[245] VENTURI, Gustavo; BOKANY, Vilma. *A velhice no Brasil : contrastes entre o vivido e o imaginário*. In Anita Liberalesco (org.) *Idos no Brasil : vivências, desafios e expectaivas na terceira idade*. São Paulo : SESC-SP, 2007, pp. 25

l'aide des autres, la perte d'autonomie (données indiquées respectivement par 14% et 24%), et le manque de soins de la part de la famille (6% et 16%).[246]

Si les jeunes (16 à 24 ans) se divisent entre ceux qui considèrent la situation des personnes âgées, aujourd'hui, au Brésil, meilleure (42%) ou plus mauvaise (39%) « qu'il y a 20 ou 30 ans », le plus grand nombre de vieux jugent qu'il vaut mieux être âgé maintenant qu'avant (56%) - pour 30%, la situation de la personne âgée est plus mauvaise.[247]

Le principal argument des vieux qui jugent que la condition de la personne âgée est meilleure est due aux nouveaux droits (mentionnés par 35% en détachant la conquête de la retraite (21%), la gratuité des transports (11%), la promulgation du Statut de la Personne Âgée (6%) et la préférence dans les services publics (6%). Ils se réfèrent à l'amélioration de la santé (17%) (multiplication de nouveaux remèdes, davantage de médecins et d'équipements hospitaliers, nouvelles spécialités, etc.) et 9% ont cité plus d'options de loisirs pour les personnes âgées.[248]

Parmi les aspects qui auraient rendu la vie des personnes âgées plus difficile, la principale référence est le manque de respect (13%), surtout de la part des jeunes (10%) et la question de la santé (10%), soit par mauvaise qualité des consultations médicales, soit par les conditions moins naturalistes de la vie moderne.[249]

Pour le plus grand nombre des moins âgés (85%) et des âgés (80%), il y a un préjugé contre la vieillesse au Brésil, soit beaucoup (opinion de 52% des moins âgés et 43% des âgés), soit un peu (30% et 32%, respectivement). Mais peu de brésiliens admettent avoir des préjugés en rapport avec la vieillesse: à peine 4% des moins âgés.[250]

La plus grande partie de la population (75% parmi les moins âgés et 76% parmi les âgés) sont capables de citer des aspects négatifs que les plus jeunes ont envers les personnes âgées,

[246] Ibid, p. 27
[247] Ibid, p. 27
[248] VENTURI, Gustavo; BOKANY, Vilma. *A velhice no Brasil: contrastes entre o vivido e o imaginário*. In: NERI, Anita Liberalesso (org.). *Idosos no Brasil : vivências, desafios e expectativas na terceira idade*. São Paulo : SESC-SP, 2007, p. 26
[249] Ibid, p. 27
[250] Ibid, p. 271

tandis que à peine 1/5 (21% des moins âgés et 19% des âgés) mentionne quelques traits positifs composant cette image.[251]

Les plus jeunes verraient la personne âgée comme étant incapable ou inutile (opinion spontanée de 31% des âgés et de 37% des moins âgés), comme personnes dépassées (9% et 15%, respectivement) et sans formation (10% et 5%); avec mépris (29% et 16%), manque de respect (24% et 16%), comme sujets à la discrimination et aux mauvais traitements (13% et 7%).[252]

Face à des phrases de sens commun sur la vieillesse, il y a un consensus presque absolu sur l'idée que les personnes âgées ont beaucoup à enseigner, 96% des moins âgés et 95% parmi les âgés consultés[253] et l'affirmation que vieillir est un privilège, 86% des moins âgés et 82% des âgés sont d'accord avec cette phrase.[254]

L'idée que la vieillesse est considérée comme une maladie, est en désaccord avec ce que pense la grande majorité, 84% des moins âgés et 68% des âgés.[255]

En référence aux affirmations que les vieux ne vivent que des souvenirs du passé (64% et 58%, respectivement, ne sont pas d'accord) et que les vieux sont totalement dépendants (55% des moins âgés et 49% des âgés ne sont pas d'accord, 29% et 33% sont d'accord). L'idée que les personnes âgées n'arrivent pas à suivre les changements du monde moderne, 54% des moins âgés et 58% des âgés sont d'accord.[256]

Finalement, parmi une liste de 15 sentiments suggérés, les personnes âgées indiquent parmi les plus fréquents dans leur vie, la nostalgie du passé (46%, contre 26% de mentions parmi les moins âgés) la joie et bonheur (42%).

Face à la même liste, les moins âgés signalent joie et bonheur (43%) et anxiété (30%) contre 10% des âgés. Parmi les âgés on souligne le calme/tranquillité (25%), fatigue (23%, contre 16% des non âgés).

[251] Ibid, p. 27
[252] Ibid, p. 27
[253] Ibid, p. 41
[254] LOPES, Ruth Gelebreter da Costa. Imagem e auto-estima : da homogeneidade da velhice para a heterogeneidade das vivências. In : *Idosos no Brasil : Vivências, desafios e expectativas na terceira idade*. 2007, pp. 144-187.
[255] Ibid, p. 144
[256] Ibid, p. 144

Quant au compagnonnage et à la disposition (22% de chaque groupe), tristesse et solitude (20%), avec presque le double de mentions entre les moins âgés, et les personnes âgées, (respectivement 11% et 9%).

Les moins âgés, à leur tour, présentent le double d'opinions quant au sentiment de motivation/intérêt (27% et 14%) et quant à l'impatience et à l'irritabilité (24% et 13%).

Face à une liste de 12 valeurs et attitudes proposées, les âgés indiquent comme plus important, la responsabilité (46%), la sagesse et la joie (44% pour chaque sentiment), l'amitié (35%) et la religiosité (34%). Parmi les moins âgés la hiérarchie des valeurs a été: la responsabilité (62%), la sagesse et les amitiés (37%), la solidarité (35%, contre 24% parmi les âgés) et respect des différences (29%, contre 18% parmi les personnes âgées).

Conclusion

Simone de Beauvoir, dans le livre *La vieillesse : l'incommode réalité* (1976), questionnait et interpelait la société de l'époque dans son contexte social, quand elle a publié ce livre important qui redevient actuel parmi nos contemporains, au sujet d'une communauté minoritaire abandonnée à son propre destin.

Beauvoir affirmait[257], « pour juger la nôtre, il est nécessaire de confronter les solutions qu'elle a choisies avec celles qu'ont adoptées, à travers l'espace et le temps, d'autres collectivités ».

L'auteur affirme que le « système, dans lequel nous vivons », est responsable de l'image que nous nous faisons relativement aux personnes âgées. Ce que nous observons tout au long de ce travail, c'est qu'une partie de la société considère que l'image de la vieillesse est fausse. Très souvent, nous posons la question ; « Pourquoi tant de préoccupation au sujet de la personne âgée ? Tant de rencontres ? Tant d'inutilités ? Tant de problèmes ? Lorsqu'il y a tant d'autres problèmes à résoudre ? ».

Beauvoir[258], nous donne la réponse : « pour la société, la vieillesse apparaît comme une sorte de secret honteux dont il est indécent de parler ». Il faut supprimer, définitivement, ce que dit

[257] BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai. France*. Paris : Gallimard, 1970, p. 16
[258] BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai. France*. Paris : Gallimard, 1970, p. 7

la population brésilienne au sujet des personnes âgées qui les roule d'adjectifs : improductif, malade, dépendant, marginalisé, exclu, retraité, vieux, imbécile, inactif, incapable, déchet, détestable, parmi d'autres adjectifs.

D'autre part, une grande partie de la société a conscience que la vieillesse est une étape en plus de la vie. Pourquoi ne pas dire, « c'est une troisième vie », chargée d'expérience, de respect, d'indépendance, de sérénité, de tendresse, de docilité, de mémoire, de capacité, de patience, de sérénité, de disponibilité, etc. ?

Une grande alliée pour corriger ces faux jugements, en plus du Gouvernement et de la société civile, sont bien les média ou les moyens de communication, car ils occupent un rôle de plus en plus important dans la vie de la population brésilienne.

D'après Xiberras[259] « l'histoire des moyens de communication parmi les hommes permet de retracer l'histoire des changements entre les sociétés et les cultures ».

Selon Beauvoir[260],

« le vieillard est l'objet d'un savoir ; pour soi, il a de son état une expérience vécue », d'un autre côté l'auteure dit que « l'homme âgé a acquis avec les années des qualifications qui peuvent le rendre très utile. [...] Si grâce à sa mémoire l'ancien est dépositaire de la science, s'il garde le souvenir du passé, il suscite le respect ».

Face aux résultats de cette enquête, publiée par la Fondation Perseu Abramo et SESC et face aux résultats de notre recherche sur le jugement des vieillards interrogés, dont les résultats sont présentés au Chapitre VI de cette étude, nous pouvons affirmer que la personne âgée est vraiment : « le gardien de la mémoire collective » (Pape Jean-Paul II - 1920-2005).

[259] XIBERRAS, Martine. *Mídia e violência do imaginário*. Revista FAMECOS : Porto Alegre. n 29, abril 2006, p. 90.
[260] BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai. France* : Gallimard, 1976, p. 16, 50.

CHAPITRE VI LES BÉNÉVOLES AU SERVICE DE L´ACTION DANS LE MONDE

Introduction

Le travail volontaire c'est toute activité développée par l'individu à l'usage et jouissance de l'autonomie du fournisseur de service ou de travail sans toucher aucun revenu ni aucun autre type de bénéfice ou gain d'aucune nature que ce soit.

Ce type d'activité devient un important facteur pour la croissance des organismes non gouvernementaux et du secteur tertiaire. C'est à travers ce genre de travail que plusieurs actions de la société organisée remplissent la lacune d'investissement ou le manque d'investissement gouvernemental dans le domaine de l'éducation, de la santé, du loisir, de l'habitation, du sport, des arts, entre autres.

Cependant la sociologue française Xiberras suggère que « l'articulation des formes de solidarité communautaires et sociétaires conduit donc à engager une réflexion sur le rôle de l'Etat face aux solidarités ».[261]

Selon Fuester et Jeanne :

« Ensemble des activités conduites par des individus ou des groupes, dont l'action répond à deux critères : le volontariat et l'absence de rémunération. Le bénévolat social actuel s'inscrit largement dans la perspective de l'action sociale et médico-sociale menée par les institution publiques ».[262]

Actuellement il existe au Brésil, ainsi que dans le monde entier, de nombreuses organisations qui sont soutenues par le travail volontaire de millions de personnes, avec l'objectif d'atteindre les besoins de la population, principalement celles qui sont au-dessous de la ligne de pauvreté ou qui sont en danger de mort.

[261] XIBERRAS, Martine. *Les théories de l'exclusion : Pour une construction de l'imaginaire de la déciance.* Paris : Méridiens Klincksieck, 1994, p. 197.
[262] FUNTER, Philippe ; JEANNE, Philippe. *Dictionnaire de l'enseignement et de l'éducation spécialisés*. Paris : Bordas, 2001, p. 24.

Pour Xiberras :

« La solidarité décrit toujours, comme pour les pères fondateurs, une force maximale du lien social. La nature du rapport social se construit sur la coopération et l'entraide par opposition à des attitudes de rejet et de défiance. La solidarité se construit et se décrit selon la présence des critères suivants : le sacrifice, le sentiment de loyauté e le rapport à l'autorité ».[263]

Parmi ces organisations, nous énumérons à titre d'exemple quelques unes : Le Service Volontaire International du Brésil ; Le Comité de la Croix Rouge ; La Pastorale Internationale ; La Fondation pour la Vie Associative – FONDA ; Les Associations des Petits Frères des Pauvres ; La Société São Vicente de Paulo – SSUP. Au long de années ces organismes ont multiplié leurs actions dans plusieurs pays, parmi eux la pastorale de la personne âgée, objet de notre étude.

6.1. Bref commentaire sur les organisations des bénévoles dans le monde

Le Service Civil International – SCI, Brésil, est une organisation non gouvernementale à but non lucratif et non religieux. C'est un mouvement pacifiste créé en 1920. Cette institution a été fondée après la première Grande Guerre et s'est répandue par le monde, permettant ainsi l'échange des services volontaires entre les personnes de nationalités, cultures et conditions sociales variées. Aujourd'hui, le SCI du Brésil, est présent dans environ 80 pays distribués dans divers continents. En plus elle promeut l'engagement d'environ 4000 volontaires dans des centaines de projets humanitaires internationaux qui vont de la construction d'écoles au Kenya jusqu'à des projets d'intégration sociale, de l'appui aux prisonnières à Barcelone, jusqu'à l'aide aux victimes du Tsunami au Sri Lanka.

Le SCI du Brésil a un partenariat avec l'UNESCO et le Conseil de l'Europe. Cette structure organisationnelle a débuté d'abord en Europe, Asie et Océanie. Par contre, elle a eu une longue et solide histoire en Afrique et en Amérique.

Une autre organisation qui nous semble importante est le Comité International de la Croix Rouge - CICV, fondé à l'initiative de Jean Henri Dunant en 1863, initialement nommé,

[263] XIBERRAS, Martine. *Les théories de l'exclusion : Pour une construction de l'imaginaire de la déviance.* Paris : Méridiens Klincksieck. 1994, p. 136

Comité International pour l'Aide aux Militaires Blessés. En 1876, c'est devenu le Comité International de la Croix Rouge.

Le CICV- c'est une organisation humanitaire indépendante et neutre, qui propose protection et assistance aux victimes de la guerre et d'autres situations de violence. Elle siège à Genève, en Suisse, et possède un mandat de la communauté internationale pour servir de gardienne du Droit International Humanitaire. Elle est aussi l'organisme fondateur du Mouvement de la Croix Rouge et du Croissant-Rouge.

Sa mission principale est de protéger et d'assister les victimes des conflits armés et autres situations de violence, sans distinction de personne. Cette mission fut accordée par la communauté internationale de Genèvre 1864 et en 1899, lors de la réalisation de la Convention de La Haie, celle-ci disciplinait les « normes » de la guerre terrestre et maritime.

Parmi ses autres activités, actuellement la CICV peut aussi intervenir auprès des prisonniers civils et en situation de guerre ou dans les nations qui violent le Statut des Droits de l'Homme. La CICV peut également s'interposer pour l'amélioration des conditions de détention et pour la distribution des aliments aux victimes civiles des conflits. Elle est responsable aussi de l'assistance médicale et de l'amélioration des conditions d'assainissements, spécialement dans les campements des refugiés ou des prisonniers.

La CICV intervient encore dans le domaine de l'assistance aux victimes d'accidents naturels, telles que les inondations, tremblements de terre, ouragans et principalement dans les nations qui n'ont pas de ressources propres pour assister les victimes.

La CICV est présente dans plus de 80 pays. Elle est assistée par 12 300 fonctionnaires. Il existe aussi des délégations et subdélégations, bureau et missions (2009) :

En Afrique (27) ;

En Asie et Pacifique (14) ;

En Europe et Amérique (27) ;

Au Moyen-Orient et Nord de l'Afrique (12).

Ses principales opérations dans le monde sont concentrées dans les pays suivants: Irak, Soudan, Pakistan, Afghanistan, Israël et territoires occupés; République Démocratique du Congo, Somalie. Colombie, Sri Lanka et Tchad.

En ce qui concerne la Pastorale Internationale de l'Enfant, elle fut instituée le 18 novembre 2008, à Montevideo en Uruguay ayant comme fondateurs : Dom Geraldo Majella Agnelo – Cardinal Archevêque Primaz à Salvador de Bahia et fondateur de la Pastorale de l'Enfant, Dom Odilo Pedro Scherer - Cardinal Archevêque de São Paulo, Monseigneur Carlos M. Collazzi - Évêque du Diocèse de Mercedes et Président de la Conférence Épiscopale Urugayenne, Dra. Zilda Arns Neumann, fondatrice – de la pastorale de l'enfant, Monsieur Jorge Gerdau Johannpeter - Directeur Président du groupe Gerdau. Quant au conseil administratif, il est composé par Dom Geraldo Majella Agnelo, Monseigneur Luis del Castillo – Évêque du Diocese de Melo en Uruguay, Madame Maria Laura Bulanti, Monsieur Maurilio Leopoldo Schmitt et Dr. Nelson Arns Neumann.

La pastorale Internationale de l'Enfant est une organisation communautaire de performance internationale. La base de son travail est la solidarité humaine et le partage de la connaissance.

L'objectif de la Pastorale Internationale de l'Enfant c'est le développement intégral de l'enfant dans le contexte familial et communautaire à partir d'actions préventives qui renforcent le tissu social et l'intégration de la famille et la communauté. Ce développement va de la conception de l'enfant jusqu'à l'âge de six ans. L'institution est œcuménique et ouverte à la participation des personnes de toutes les religions. Aussi elle ne fait pas de distinction de race, de couleur, de sexe, opinion politique ou de nationalité. La principale caractéristique de la Pastorale Internationale de l'Enfant, c'est le travail volontaire réalisé principalement par les personnes de la communauté qui sont dédiées à l'institution.

Le volontaire de la Pastorale Internationale de l'Enfant réalise plus qu'un travail auprès des familles qu'il accompagne. Il a une mission de foi et de vie, de fraternité chrétienne, d'amour et de coresponsabilité sociale.

La Pastorale Internationale de l'Enfant est présente dans 42 000 communautés pauvres des 4.063 municipalités dans tous les états brésiliens.

Hormis le Brésil, la Pastorale Internationale de l'Enfant exerce sa méthodologie dans d'autres 19 pays, tels que :

- L'Afrique : L'Angola, la Guinée Bissau et Mozambique ;

- L'Asie : les Philippines, le Timor Oriental ;

- L'Amérique Latine : les Caraïbes : l'Argentine, la Bolivie, la Colombie, le Guatemala, Haïti, le Honduras, le Mexique, le Panamá, le Paraguay, le Pérou, la République Dominicaine, l'Uruguay et le Venezuela.

La Fondation pour la vie Associative s'appelle Fonda. Créée en 1981 à la suite de la DAP (Association pour le développement des associations de progrès), la Fonda est une association, loi de 1901, qui s'est donnée pour mission « la promotion de la vie associative, notamment en mettant en valeur la place et le rôle des associations dans une société démocratique en profonde mutation ».

Espace d'analyse, de réflexion et d'action entre des acteurs associatifs issus de la diversité associative, la Fonda s'emploie à valoriser l'engagement bénévole, à fortifier le positionnement des associations dans l'espace public et à promouvoir le dialogue inter-associatif.

La Fonda est notamment à l'initiative du Carrefour pour une Europe civique et sociale – CAFECS.[264]

L'Association appelée « les Petits Frères des Pauvres », reconnue d'utilité publique, a été créée en 1946. Véritable tête du réseau, elle coordonne par le biais de son siège social l'action des différentes entités du groupe et du réseau des Fraternités. Ce réseau tourné vers l'action, est composé de 36 Fraternités et de leurs antennes. Ces entités autonomes, animées par des salariés, soutiennent et coordonnent le travail quotidien des bénévoles auprès des personnes accompagnées.

Depuis 1946, les petits frères des Pauvres accompagnent, dans une relation fraternelle, des personnes - en priorité de plus de 50 ans - souffrant de solitude, de pauvreté, d'exclusion, de maladies graves, association et fondation reconnues d'utilité publique.

[264] http://www.fonda.asso.fr/.

Les trois missions sociales tracent, sans recouvrement possible entre elles, l'ensemble de l'engagement associatif des Petits Frères des Pauvres, dans la continuité de notre Charte, adoptée à l'Assemblée générale de 1998.

Accompagner une mission d'action sociale tournée vers les personnes aidées. Restaurer la relation avec l'autre, quand plus personne n'est là, donne sens à toutes les actions déclinées ensuite. Accueillir, visiter, organiser des animations collectives, des réveillons, des vacances, aider matériellement, protéger, héberger, loger… Toutes ces actions contribuent à restaurer du lien social, à réinscrire les personnes accompagnées dans un tissu social qui les soutienne. Agir collectivement dans une mission d'action civique tournée vers les acteurs.

L'accompagnement fraternel des petits frères des Pauvres est mené par des bénévoles avec le soutien de l'association. Mobiliser l'engagement des citoyens et les soutenir pour agir ensemble auprès des plus pauvres constitue donc un véritable choix d'intervention. Mobiliser et soutenir l'entourage, prospecter pour rechercher des volontaires, les recruter, les intégrer, les soutenir et les former, valoriser, partager et transmettre les pratiques. Toutes ces actions contribuent à agir ensemble et à développer la dimension fraternelle de notre société.

Une mission de plaidoyer tournée vers l'opinion publique. Témoins des situations vécues par les personnes que nous accueillons et de l'aventure humaine que nous vivons au fil de l'accompagnement et de l'engagement associatif, nous devons nous souvenir, raconter, comprendre et prévenir.

Relayer la parole des personnes, sensibiliser l'opinion, toutes ces actions contribuent à prendre part à la transformation sociale en faveur des personnes fragilisées et d'une société plus fraternelle.

La Fédération internationale a été créée en 1979. Les Petits Frères des Pauvres, créés en France, ont été à l'origine de groupes aujourd'hui installés dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique : Allemagne, Espagne, Irlande, Pologne, Suisse, Etats-Unis, Canada. Toutes ces associations nationales sont regroupées au sein d'une Fédération Internationale dont le siège administratif se trouve à Paris.

Chiffres clés de 2009 : 30 000 personnes aidées, dont plus de 8 500 personnes accompagnées régulièrement et plus de 14 500 personnes bénéficiaires d'une action de Noël.

Autres chiffres : 8 500 bénévoles engagés, 510 salariés (457 équivalents à temps plein), 28 maisons et établissements Petits Frères des Pauvres, 169 400 donateurs.

Une autre institution internationale de renom est la Société de Saint-Vincent de Paul - SSVP, aussi connue par le nom Conférence de Saint-Vincent de Paul ou Conférence Vincentinne. Cela constitue un mouvement catholique des laïques qui se dédient au développement de la justice et de la charité. La réalisation des initiatives est destinée à soulager la souffrance du prochain par le biais du travail coordonné de ses membres, en particulier de la population sociale et économiquement plus défavorisée.

L'organisation fut fondée à Paris le 23 Avril 1833 par un groupe de sept jeunes universitaires conduits par Frédéric Antoine Ozanam (1813-1853) ; Auguste Le Tailladier (1811-1886) ; François Lallier (1814-1887) ; Paul Lamache (1810-1892 ; Félix Clavé (1811-1853) ; Jules Devaux (1811-1881) e Emmanuel Bailly (1794-1861).

L'organisation a adopté comme patron Saint-Vincent de Paul (1581-1660), s'inspirant de sa pensée et de son œuvre. Il est connu comme le père de la charité par son dévouement au service des pauvres et des malheureux. La devise de l'organisation c'est une des phrases célèbres de Saint-Vincent de Paul « La charité est inventive jusqu'à l'infini ».

Conclusion

Ce sont des milliers de volontaires qui se dédient à la solidarité humaine et sont des millions d'individus qui bénéficient de l'esprit de solidarité, indépendamment de leur condition sociale, couleur, race ou sexe.

Selon Mauss :

« rendre à autrui ce qui est en réalité, parcelle de sa nature et substance ; car, accepter quelque chose de quelqu'un, c'est accepter quelque chose de son essence spirituelle, de son âme ; la conservation de cette chose serait dangereuse et cela non pas simplement parce qu'elle serait illicite, aussi parce que cette chose qui vient de la personne, non seulement moralement, mais physiquement et spirituellement, cette essence, cette nourriture, ces biens, meubles ou

immeubles, ces femmes ou ces descendants, ces rites ou ces communions, donnent prise magique et religieuse sur vous. Enfin, cette chose donnée n'est pas chose inerte ».[265]

Dans la vision théologique, c'est à travers ces actions solidaires que se renouvelle le miracle de la multiplication des cinq pains et deux poissons que Jésus a réalisé pour rassasier la faim de plus de cinq milles personnes (Mc 6, 34-44). En plus, les volontaires réalisent tout avec joie, parce que Jésus marche avec eux, comme Il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs (Lc. 24, 13-35).

Selon Maffesoli :

« La postmodernité inaugure une forme de solidarité sociale qui n'est plus rationnellement définie, en un mot contractuelle, mais qui au contraire s'élabore à partir d'un processus complexe fait d'attractions, de répulsions, d'émotions et de passions ».[266]

Le même auteur dit aussi : « nombre d'attitudes caritatives, d'aides associatives, de partage du travail, de petites sociabilités de voisinage ou de « prises en charge » dans le cadre de la proximité sont sans cela incompréhensibles ».[267]

Pour conclure, j'aimerais citer Marcel MAUSS, quand il affirme que : « dans ce monde et dans l'autre, ce qui est donné est acquis à nouveau ».[268]

[265] MAUSS, Marcel. *Essai sur le don*. Paris : Quadrige / PUF, 2007, p. 86.
[266] MAFFELOSI, Michel. *Au creux des apparences : pour une éthique de l'esthétique*. Paris : PLON, 1990, p. 15.
[267] Ibid, p. 15.
[268] MAUSS, Marcel. *Essai sur le don*. Paris : Quadrige / PUF, 2007, p. 202.

CHAPITRE VII - PRÉSENTATION ET DISCUSSION DE L'OBSERVATION PARTICIPANTE ET DES ENTREVUES AVEC LES ACTEURS SOCIAUX PARTICIPANTS À L'ENQUETE

« Une bonne interprétation soit d'un poème, d'une personne, d'une histoire, d'un rite, d'une institution, d'une société, nous fait parvenir au plus profond de ce que nous voulons interpréter. Lorsque cela nous conduit à autre chose – à admirer l'élégance, l'intelligence de son auteur ou, la beauté, ce peut être un enchantement intrinsèque, mais très différent de ce que nous proposons de faire ». Geertz[269]

Introduction

Le septième chapitre dans sa première partie a pour but d'expliciter les contacts que nous avons eus « in loco » avec les 20 personnes âgées qui participent aux activités du Centre de Production Artistique et Culturelle à João Pessoa, Etat de Paraíba au Nord-Est du Brésil et qui sont accompagnées par la Pastorale de la Personne Âgée. Ensuite, nous analysons le profil sociodémographique et les entrevues semi-structurées. Dans la deuxième partie, nous vérifions les services de solidarité envers les personnes âgées à travers les 20 volontaires de l'Archevêché de Paraíba qui sont aidées par la Pastorale de la Personne Âgée au Nord-Est du Brésil, à João Pessoa, Etat de Paraíba.

7.1 Observation Participative

7.1.1 Vie de famille

[269] GEERTZ, C. A interpretação da cultura. Rio de Janeiro : Zahar editora, 1978, p. 28

Une bonne partie de nos observations réalisées « in loco » avec les acteurs sociaux de la présente entrevue ont trait à la vie de famille qui exerce une importance fondamentale sur les relations, bien que, dans quelques cas, les membres de la famille aient du mal à accepter et à comprendre le vieillissement, ce qui rend les relations familiales plus difficiles, surtout chez les pauvres

D'après Watier :

« après le constat général, la mise en évidence d´une corrélation ou d´une affinité élective entre taille du groupe, augmentation de la liberté et de la marge d´action, l´analyse de la famille vient tempérer l´unilatéralité du processus décrit jusque-là. [...] La famille illustre la socialisation intermédiaire propre aux nouvelles relations entre groupes, et ce de même que les clubs, formations qui assurent une espèce d´équilibre entre l´appartenance au groupe étendu et le simple enfermement dans son propre cœur ou l´intérêt purement égoïste ». [270]

Même si la personne âgée a une famille, la relation de perte est inévitable en raison de la dépendance. Les rôles s'invertissent, les parents qui jusqu'à présent commandaient la famille, deviennent, en raison de leur âge, dépendants de leurs enfants qui sont, maintenant, les véritables responsables.

Une autre observation importante vérifiée dans la famille, c'est que, normalement, les enfants n'ont jamais le temps d'écouter leurs parents. Très souvent ils sont dans une situation d'otages dans leur propre maison.

Lorsque dans la famille, Il y a un climat de respect, les personnes âgées vivent confortablement, elles sont aimées, désirées, indépendantes, participent à la vie de famille, elles ont des activités et des travaux domestiques ; bien souvent, elles aident à élever les petits-enfants et arrière petits-enfants. Mais, quand ce respect fait défaut, les personnes âgées se sentent intruses, rejetées et abandonnées.

Les parents brésiliens, parmi ceux de tous les autres pays, ont toujours le souci des problèmes de leurs enfants, même qu'ils aient atteint l'âge adulte. Cependant, une nouvelle enquête révèle que si les parents sont heureux du succès de certains de leurs enfants, la souffrance provoquée par les difficultés d'un ou de plusieurs autres enfants, plus problématiques, vient

[270] WATIER, Patrick. *Georg Simmel sociologue*. Belval : Cercé/poche. 2003, p. 109-110

en fait remettre en cause le bonheur ressenti à l'égard des premiers. En somme, le succès des uns ne compense nullement l'échec des autres.

Ce que cette étude montre réellement c'est que « pour les parents, il est très difficile de voir leurs enfants en situation de conflit », affirme Karen Fingerman, auteure principale de l'étude et professeur de gérontologie, en Etude de la famille et du développement de la Purdue University in West Lafayette, Indiana.

Elle a réalisé cette étude avec d'autres chercheurs de l'Université du Michigan et de la *Pennsylvania State University*. Ces découvertes ont été présentées durant la réunion annuelle de l'Association Américaine de Psychologie, à San Diego, aux Etats-Unis.

Les résultats ont révélé que les parents sont les premiers à souffrir quand ils ont des enfants qui ont des problèmes et des enfants qui ont du succès. Le professeur Fingerman affirme que « d'une certaine manière on s'attendait à des résultats opposés, mais les découvertes sont très claires relativement à ce qui est publié sur les émotions négatives ».

Pour la réalisation de l'enquête, 633 entrevues téléphoniques ont été collectées, auprès de parents d'âge moyen, dans la région de Philadelphie aux Etats-Unis. Les enquêteurs ont évalué les conquêtes de chacun de leurs enfants adultes en terme de relations, vie de famille, profession. Les parents ont été questionnés au sujet de leurs enfants ayant eu des problèmes durant les deux dernières années. Ils ont également évalué le succès des enfants comparé à d'autres adultes du même âge. Ils ont été questionnés sur leur bien-être psychologique et sur leur relation avec leurs enfants.

Les enquêteurs ont considéré deux catégories de problèmes : style de vie et problèmes de comportement qui résultent de la personne (comportement volontaire), comme les questions légales, les problèmes d'alcool et de drogue et les difficultés financières; et encore les problèmes physiques et émotionnels comme le handicap ou les problèmes graves de santé (comportement involontaire).

La plupart des parents qui ont été contactés avaient deux enfants ayant réussi leur vie et se disaient plus heureux. Cependant le fait d'avoir un enfant en difficulté a eu un impact négatif sur la santé mentale des parents, même si les autres ont bien réussi. Les découvertes ont été les mêmes pour les deux catégories de problèmes.

Si un des enfants a des difficultés, le fait d'avoir un ou plusieurs enfants qui réussissent n'a pas été associé à une augmentation de bien-être. « S'il en est ainsi, il peut arriver que les parents soient aussi heureux que le moins heureux de leurs enfants, » écrivent les auteurs de l'étude. « Il semble bien qu'une personne pourrie puisse réellement gâcher tout le reste », dit Adam Davey, professeur associé de santé publique au *Collège of Health Professions and Social Work* à la Temple University. Ce que montre cette enquête, c'est qu'il faut de nombreux enfants qui aient réussi pour compenser les conséquences négatives d'un enfant ayant échoué.

D'après Fingerman, les parents qui se sentent stressés à cause des problèmes d'un de leurs enfants « sont tellement liés aux sentiments négatifs qu'ils finissent par ignorer les positifs. S'ils pouvaient faire un effort pour accepter les compensations qu'ils reçoivent des autres enfants, cela pourrait les aider », pp. 28-87.

Voici le conseil que donne Davey aux parents : faites un effort pour ne pas entrer dans la vie de vos enfants adultes. « Si les parents arrivaient à séparer les événements de leur propre vie de ceux de leurs enfants, en évitant de se culpabiliser par les expériences des enfants ou en sentant une extrême nécessité de corriger leurs problèmes, probablement ils auraient une vie meilleure », dit Davey.[271]

Donc, le centre naturel et fondamental de la société est la famille, d'après l'article 16 de la Déclaration des Droits de l'homme, repris avec force dans la Législation Brésilienne, à l'article 3 du Statut des Personnes Âgées qui déclare que :

« La Communauté, la Société, le Pouvoir Public sont obligés d'assurer aux personnes âgées en priorité absolue, et de fait, le droit à la vie, à la santé, à l'alimentation, à l'éducation, à la culture, au Sport, au loisir, au travail, à la citoyenneté, à la liberté, au respect et à la vie familiale et communautaire ».

L'Organisation des Nations Unies (ONU 2000) - Résolution 46/91 du 16 décembre 1991, en référence aux principes qui favorisent les personnes âgées - exhorte les gouvernements à incorporer cette résolution, dans la mesure du possible, en soulignant les aspects suivants: indépendance, participation, soins, autoréalisation, dignité. Pour ce qui se réfère aux soins des

[271](http://delas.ig.com.br/filhos/filhos+adultos+ainda+influenciam+a+vida+dos+pais/n1237754916921.html, 23.08.2010).

personnes âgées, elles doivent jouir des soins et de la protection de la famille et de la communauté conformément aux valeurs culturelles de chaque société.

La Constitution Française (3 septembre 1791) a comme premier titre : dispositions fondamentales garanties par la Constitution : « La constitution, comme droits naturels et civils : 1 Que tous les citoyens sont admissibles aux places et emplois, sans autre distinction que celles des vertus et des talents ; - 2 Que toutes les contributions seront réparties entre tous les citoyens également en proportion de leurs facultés ; - 3 Que les mêmes délits seront punis des mêmes peines, sans aucune distinction des personnes ».[272]

Le Code Civil Français de 2004, dispose au Chapitre V – Des obligations qui naissent du mariage, art 203 – « Les époux contractent ensemble, par le seul fait du mariage, l'obligation de nourrir, entretenir et élever leurs enfants. 1. – Débiteurs de l'obligation d'entretien [...] Les grands-parents doivent compléter les aliments fournis par les parents naturels ».[273]

Jacques Robert et Jean Duffar, dans leur livre : *Droits de l'homme et libertés fondamentales*, 5,3 émettent les propos suivants : le respect des relations familiales implique que « la personnalité s'exprime dès l'enfance dans la famille. La jurisprudence interne reflète cette constatation : la protection reconnue à la vie privée étendue à la vie familiale. L'une et l'autre sont également protégées par le § 1 de l'article 8 de la C.E.D.H. (…). Les opérations de recensement aboutissent à la centralisation, d'un nombre de données nominatives concernant notamment la vie familiale de la population ; des précautions techniques doivent être envisagées contre tout risque de détournement de finalité ».[274]

Pour ce qui a rapport à la Constitution Fédérale du Brésil, la famille : « est la base de la société, elle jouit d'une protection spéciale de la part de l'Etat [...] Effectivement, comme protection de l'Etat, l'union stable entre un homme et une femme est reconnue comme entité familiale et la loi doit faciliter leur mariage. On conçoit également comme entité familiale, la communauté formée par un des conjoints et ses descendants ».[275]

La littérature profane ayant une vision sociologique, Simmel affirme que « la famille, bien qu'ayant une structure simple, présente des intérêts nombreux et divers, soit au point de vue

[272] COLAS, Dominique. *Textes constitutionnels français et étrangers*. Paris : Larousse, 1994, pp. 121-122
[273] Ibid, p. 121-122
[274] 2 rapport, p. 216
[275] BRASIL. CONGRESSO NACIONAL. Constituição da República Federativa do Brasil. Brasília : Imprensa Oficial, 1988, Artigo 226, pagragrafo 2 e 3, p. 132

érotique, économique, religieux et social, soit au niveau des intérêts de pouvoir et de réalisations personnelles ».[276]

Une autre observation importante de ce travail est l'assistance et l'accompagnement précaires de ceux qui s'occupent de la population âgée par le système de santé publique brésilien qui n'arrive pas à répondre aux besoins de cette population dont le nombre augmente d'une façon extraordinaire. La présence d'accompagnateurs au quotidien de la personne âgée dépendante est fondamentale d'une manière formelle ou informelle.

D'après Giacomim,[277] l'accompagnateur est celui qui aide la personne âgée qui présente des limites pour réaliser seul des actions nécessaires au jour le jour; l'attention donnée à la santé peut être fondamentale ou secondaire. Le dévouement de l'accompagnateur va dépendre de la dépendance plus ou moins grande de la personne âgée; cet accompagnateur peut être un membre de la famille ou un professionnel.

Le Gouvernement Fédéral signale quelques mesures timides afin de préparer des accompagnateurs sur le territoire national. D'après le Ministère de la Santé, le but est de préparer 21 000 accompagnateurs de personnes âgées dans 36 Ecoles Techniques du Système Unique de Santé (SUS). Comme partie du programme, le Ministère a lancé, aussi, un Guide de l'Accompagnateur de la personne âgée avec des notions pratiques pour des professionnels et des non-professionnels sur un site dédié à cette fonction.[278]

7.1.2 Réseaux de vie sociale

En plus de la famille, nous avons observé que la « *convivence* sociale », pour les personnes âgées, rend possible un échange d'affection, de sentiments, d'expériences, d'idées, de connaissances, de fraternité, etc. D'autres aspects sont considérés comme importants dans la *convivence* sociale et le besoin « d'être utile », d'être productif, capable par le moyen d'échange, le savoir, le Don, la reformulation.

[276] SIMMEL, Georg. *Fidelidade e Gratidão e outros textos*. Lisboa : Antropos, 2004, p. 56

[277] GIACOMIM, K. C.; UCHO, E. ; LIMA-COSTA, M. F. F. *Projeto bambui : a experiência do cuidador domiciliário por esposa de idosos dependentes.* Cadernos de saúde pública. v. 21, n. 5, p. 1509-1518, set./out. 2005.

[278] (inscriptions-ouvertes-formation-accompagnateurs-personnes âgées_0_413958635.html. consultation le 10 avril 2011).

En référence à l'expression « être utile », selon Lafim, Souza et Barbosa, 2006, cité par Doll :[279]

« de nombreuses personnes âgées parlent de leur difficulté pour remplir le vide laissé par l'entrée en retraite et la sortie du monde du travail . Une des propositions qui leur est faite pour remplir ce vide est le travail volontaire, par le lequel la personne à la retraite peut-être utile à la société, transmettre ses expériences et être reconnue socialement ».

La personne âgée doit être encouragée à se sentir utile. La participation à des groupes sociaux lui permet de s'engager dans des activités et des occupations qui lui donne joie et bonheur, et cela indépendamment de sa condition sociale, car ce que nous observons c'est qu'un grande nombre de personnes âgées ayant de bonnes conditions financières s'enferment dans des appartements ou des riches maisons.

Pour Simmel, cité par Watier[280] : « la différenciation individuelle couplé à la différenciation sociale et en relation avec des moyens d'échanges univoques modifie les distances que les individus entretiennent avec les leurs pour leurs possessions ».

Quant aux réseaux de vie sociale, les observations faites par les personnes âgées, dans nos entrevues, est que la *convivence* en groupe social permet de remplir le temps, par des expériences vécues individuellement et qui sont socialisés collectivement.

Dans la pensée de Durkheim, la société n'est possible que par l'existence des individus. L'auteur dit, « que le groupe formé par les individus associés est une réalité différente de chaque individu considéré isolément et que les états collectifs existent dans les groupes de même nature, avant d'atteindre l'individu comme existence intérieure ».[281]

Ainsi donc, les échanges affectifs, les réunions festives, les ateliers ludiques, les thérapies de groupe, les voyages, tout cela renforce les relations interpersonnelles. Indépendamment des conditions et de lieux différents. Que ce soit des groupes organisés par le gouvernement ou

[279] DOLL, Johannes. *Educação, cultura e lazer : perspectivas de velhice bem-secedida*. In : NERI, Anita Liberalesso (org.). Idosos no Brasil : vivências, desafios e expectativas na terceira idade. São Paulo : SESC-SP, 2007, p. 115
[280] WATIER, Patrick. *Georg Simmel sociologue*. Belfort : Circé/poche, 2003, p. 104
[281] DURKHEIM, Émile. *O suicídio : estudo de sociologia.* Tradução : Mônica Stahel. São Paulo : Martins Fontes, 2000, p. 413

par des initiatives non gouvernementales, y compris des groupes d'Eglises. Ces groupes sont une aide sociale, psychologique et culturelle.

Aujourd'hui, des milliers de personnes âgées brésiliennes participent à ces groupes de *convivence* afin de partager leur expérience et de vivre des relations fraternelles. D'après Simmel[282] « chaque individu doit garantir aux autres le maximum de valeurs sociales (joie, liberté, vivacité) compatible avec le maximum de valeurs reçues par ces individus ».

Pour Watier, « les groupes que se construisent de manière abstraite et non plus en fonction d´une proximité simplement spatiale, réussissent de plus en plus à transcender les limites spatiales de la co-présence et ils sont alors, de même que l´argent, un moyen de vaincre la distance ».[283]

Ce que nous observons dans les groupes de personnes âgées que nous visitons, c'est que la plus grand nombre fréquente divers groupes appartenant à d'autres quartiers et à d'autres villes voisines. C'est dans ce va et vient qu'ils occupent leur temps. Il faut souligner également que les organisations gouvernementales et non gouvernementales organisent des fêtes de confraternisation entre groupes de personnes âgées, principalement aux dates festives.

Selon Watier,[284] « la multiplication des groupes en rendant l´individu plus libre, lui alloue donc la possibilité d´un rapport à l´ensemble de la production culturelle et ne le contraint plus à ne se nourrir que des seules productions du groupe restreint ».

7.1.3 Exercice de l'in (ex)clusion

Quant à l'exercice de l'inclusion/exclusion, c'est un thème très complexe. Quelques personnes âgées ont eu du mal à en comprendre le sens, bien que quelques uns aient fait des commentaires. Les observations ont été faites à partir de la vie quotidienne.

Le Brésil a une énorme dette sociale envers la population, spécialement dans les régions Nord et Nord-Est. Ces dernières années, Il y a eu une grande avancée en ce qui se rapporte à la diminution de la pauvreté. Il y a eu une baisse dans l'inégalité sociale, bien que le Brésil soit

[282] SIMMEL,Georg. *Questões fundamentais da sociologia*. Rio de Janeiro : Jorge ZAHAR. 2006, p. 69
[283] WATIER, Patrick. *Georg Simmel sociologue*. Belfort : Circé/poche. 2003, p. 99-100
[284] Ibid, p. 94

loin d'atteindre les pays développés. La croissance des rendements, chez les plus pauvres, a dépassé celle de la classe sociale plus élevée.

Le Brésil doit concentrer tous ses efforts pour atteindre les progrès toujours plus souhaitables pour sa population, du point de vue social, par la solidarité sociale, principalement dans les groupes de tranches d'âge en situation de dépendance ou de vulnérabilité, par exemple, dans le cycle vital de l'être humain, les enfants et les personnes âgées.

En accord avec les commentaires faits par les personnes âgées, nous observons qu'un petit nombre est bien actualisé sur les problèmes de la politique, de l'économie et sur ce qui a rapport à la société en général. D'après ces personnes, durant cette décennie, il y a eu des progrès en matière de sécurité sociale, de santé, d'assistance sociale, de travail et de chômage.

On peut vérifier des progrès dans la promotion sociale dans les domaines de l'éducation, de la culture, du travail qui produit le rendement et l'insertion ; dans le domaine également des professions et du développement agraire.

On pourra aussi se référer aux infrastructures ou encore à la protection et promotion sociale : habitation, urbanisme et assainissement de base. Respect et protection pour la promotion sociale de genre, race et jeunesse.

Quant aux défis, les personnes âgées, en grand nombre, ont fait leurs commentaires et elles indiquent, pour les années qui viennent, les nombreux défis, par exemple : amplifier l'accès à la sécurité sociale et promouvoir l'augmentation des bénéfices :

Pour la santé, assurer l'universalité et l'intégralité et intensifier la promotion sociale.

Dans la politique de l'éducation, que tous aient accès à l'éducation de base, qu'il y ait des progrès dans la qualité de l'enseignement, que les personnes âgées puissent arriver à l'Université et qu'il y ait de la flexibilité et des facilités d'accès.

Dans l'assistance sociale, garantir le droit au salaire, aux services de base, au travail pour tous.

Pour ce qui est du développement agraire : amplifier la distribution des revenus et favoriser une politique intégrée de production de revenus et une inclusion productive, et finalement, garantir un respect effectif du genre, de la race et de la jeunesse.

Simmel affirme que :

« le travail de l'humanité sera de produire encore et toujours plus, de nouvelles formes, plus variées par lesquelles la personnalité sera reconnue comme valeur de son existence [...] mais les individus seront poussés à développer leurs forces et de nouvelles créations ».[285]

7.1.4 Imaginaire

Une autre importante observation a porté sur l'imaginaire. Les personnes âgées ont abordé la question de leurs rêves, gains et pertes dans la vie quotidienne, mais ce qui incommode le plus la personne âgée c'est le manque de protection du monde.

Pour Schütz (1987, p.140),[286] « soit que j'imagine ou que je rêve, cela ne m'empêche pas de vieillir. Le fait de pouvoir changer un passé en un présent imaginaire n'est pas une contre-évidence de cette affirmation ».

Selon Watier, rêver, signifie « utiliser des variations imaginaires, tant à propos des conduites que des contextes, et établir par l´imagination des relations plausibles, probables, typiques, entre contextes et actions. Il faut pouvoir imaginer, c´est-à-dire se représenter les activités des individualités historiques ».[287]

Malgré les progrès de la médecine, des nouvelles technologies de communication et information, du retour à l'éducation pour les personnes âgées à travers les Universités du Troisième Age, de nouvelles découvertes pour le diagnostic des maladies, de la vie sociale et des progrès de la gériatrie et gérontologie sur des bases scientifiques, on observe que dans l'imaginaire collectif l'image du vieux est encore chargée de mythes, préjugés, tabous et idées fausses.

Selon Beauvoir,[288] l'homme vieux improductif, âgé est considéré par la société comme quelqu'un d'inutile, « il ne sert à rien : ni monnaie d`échange, ni reproducteur, ni producteur, il n`est plus qu'une charge ». Pour la société, le vieux quand il perd l'usage des facultés et

[285] SIMMEL, Georg. *Questões fundamentais da sociologia*. Rio de Janeiro : Jorge ZAHAR, 2006, p. 118
[286] SCHÜTZ, A. *Le chercheur et le quotidien. Paris : Méridiens Klincksick,* 1987, p. 140
[287] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 42
[288] BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai. France.* Paris : Gallimard, 1970, p. 98

d'une manière plus radicale l'homme moins que la femme, est vu simplement comme un objet.

Une autre donnée importante vérifiée dans l'imaginaire des vieux a été la violence, les mauvais traitements et la négligence. La personne âgée ne se sent pas protégée dans sa maison et dans la vie sociale. Très souvent, elle ne participe pas aux activités sociales par peur et insécurité.

La violence est donc présente dans la vie de beaucoup de personnes âgées brésiliennes, les cas varient entre violence institutionnelle et manque de respect des droits des personnes âgées.

Le dialogue doit être utilisé pour divulguer les lois de combat de la violence, les droits et les devoirs de la personne humaine. Savoir interpréter ce qui est écrit sur le papier, connaître les organismes de défense. La personne âgée a trop souvent honte de dénoncer cette violence, surtout quand elle émane de la famille elle-même, en particulier des enfants.

Dans la Constitution Brésilienne, à l'art. 10º, on lit : « L'Etat et la société ont l'obligation d'assurer à la personne âgée, la liberté, le respect et la dignité comme personne humaine, sujet des droits civils, politiques et sociaux, garantis dans la Constitution et les lois ».

Dans le 1er paragraphe, la liberté comprend, entre autres les aspects suivants :

I – faculté de se déplacer, d'aller et de rester dans les lieux publics et espaces communautaires excepté les restrictions légales ;

II – opinion et expression ;

III – croyance et culte religieux ;

IV – pratique de sports et diversions ;

V – participation à la vie de famille et de communauté ;

VI – participer à la vie politique, d'après la loi ;

VII – faculté de chercher refuge, aide et orientation.

Paragraphe 2 – Le droit au respect consiste dans l'inviolabilité de l'intégrité physique, psychique et morale qui comprend la préservation de l'image, de l'identité, de l'autonomie, de valeurs, idées et croyances, des espaces et des objets personnels.

Paragraphe 3 – Tous ont le devoir de respecter la dignité de la personne âgée, de protéger contre tout traitement inhumain, violent, capable de provoquer de la peur ou de la gêne (Loi 10.741 – Statut de la personne âgée).

Le manque de préparation et d'information au sujet des soins à donner aux personnes âgées a été une autre donnée importante.

Les progrès technologiques et les nouvelles découvertes n'ont pas diminué la présence de l'être humain pour soigner les autres. Nous sommes, donc, dépendants de nous-mêmes.

En accord avec l'IPEA[289], toujours dans l'analyse des soins à donner, on a calculé la proportion de personnes âgées ayant des limites fonctionnelles et qui ont été grabataires durant les deux dernières semaines qui ont précédé la réalisation de l'enquête. L'objectif est de vérifier si de telles limitations on retiré les personnes de leurs activités quotidiennes.

Ces proportions obtenues par sexe et tranches d'âge pour l'année 1998 et 2003 montrent que durant les deux années considérées, pour les deux sexes, environ 30% de personnes âgées étaient grabataires. Cependant, ce pourcentage a augmenté légèrement, durant cette période, pour ce qui se réfère aux femmes et à la population masculine au-dessous de 70 ans. La proportion était plus grande chez les femmes.

De telles proportions comparées avec la population n'ayant pas de limitations de santé, ne dépassent pas les 5%. Les données suggèrent que les limitations retirent les individus de leurs activités habituelles et les rendent dépendantes de celui qui les soigne.

D'après l'échantillon des PNADs[290] qui se réfère aux domiciles collectifs, on peut affirmer que les personnes âgées identifiées ici, vivaient dans des domiciles particuliers. En réalité, bien qu'on ne possède pas d'informations précises sur le nombre de personnes âgées résidant

[289] IPEA - Instituto de Pesquisa Econômica Aplicada, 2010

[290] PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio – 1999. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2010.

dans des institutions, on sait que ce nombre est très réduit. Camarano[291] estime qu'il y en avait 100.000 en 2000, ce qui signifie moins de 1% de la population âgée. Cependant, dans la PNAD de 2003, 2,2 millions de personnes âgées ayant des limitations ont été identifiées. Cela suppose que la famille a, en fait, un rôle principal pour les soins de ses membres dépendants (...).

En résumé, nous pouvons dire que les données analysées ici suggèrent que le fait de souffrir de limitations fonctionnelles empêche la personne âgée d'avoir l'appui de son conjoint et/ou de ses enfants sous son propre toit. Ce peut être le résultat de l'âge, c'est-à-dire que les personnes qui souffrent de limitations sont plus âgées, veuves et que les enfants ont quitté le foyer.

La possibilité de cet appui est encore plus réduite chez les femmes, en considérant la longévité féminine. Il y a donc une plus grande proportion de veuves. Ce qui explique, en partie, la plus grande proportion de femmes qui résident dans les institutions. Ceci dit, on peut donc espérer que, dans l'avenir, il y aura un plus grand nombre de demandes en vue de soins non domiciliaires qui exigera de l'Etat ou des institutions privées une préparation pour les accueillir.[292]

Face à ce document qui analyse les politiques et les demandes actuelles et futures, au Brésil, le gouvernement et la société civile doivent prendre conscience de l'existence de cette demande et que la famille a assumé ce soin. Une politique qui prend pour principe la dignité, qui reconnaît l'appui à fournir à la famille qui prend en charge la personne âgée en lui prodiguant des soins s'avère de plus en plus nécessaire et urgente. Il s'agit d'une demande silencieuse et impérieuse à la fois.

Avec l'âge diminue la connaissance et la capacité d'apprentissage. La personne âgée apprend d'une autre manière et avec d'autres rythmes, différents de celui des personnes jeunes, qui ont toute leur vitalité.

Chez l'être humain, à partir de 30 ans, le corps commence à s'user. Ce processus naturel dépend de chacun. Il n'y a pas de modèle ni de profil de cette usure, mais cela dépend du mode de vie de chacun. Quelques paramètres sont généralement admis :

[291] CAMARANO, A. A. et al. *Idosos brasileiros* : Presidência da Republica, Subsecretaria de Direitos Humanos, Brasília. 2005, p. 718-719.
[292] Ibid, p. 719

L'individu perd près d'un million de neurones dans son cerveau jusqu'à l'âge de 30 ans. Cette perte n'est perçue qu'à partir des 40 ans, quand les réflexes commencent à devenir plus lents et la mémoire plus faible. Lorsque l'individu atteint les 70 ans, le cerveau diminue et les réflexes encore plus. Le souvenir de faits récents devient plus difficile, mais la mémoire des faits anciens et la capacité d'apprendre continuent intactes.

En référence au sommeil, dans la jeunesse, avec la libération de l'hormone de croissance, il est fréquent que, durant les sept ou huit heures de repos, les cellules usées soient remplacées. Quand l'individu arrive à 70 ans, la baisse du niveau d'activité physique diminue la nécessité de longues heures de repos. Celui qui évite de faire des petits sommeils pendant la journée réduit le risque de passer une nuit blanche.

Quant aux poumons, dans la jeunesse, ils atteignent le maximum de leur capacité. Après les 70 ans, cette capacité diminue de moitié. Le système d'immunologie n'est plus le même, il y a le risque de grippe qui peut se compliquer et se transformer en pneumonie.

A 20 ans, la peau produit des substances suffisantes pour maintenir la peau ferme. A 70 ans, la production de ces substances diminue beaucoup. La peau perd son élasticité et provoque des rides, elle devient plus fine que dans la jeunesse. Le mécanisme de protection naturelle de la peau diminue à mesure que la personne vieillit, la peau devient plus sèche, sujette à des blessures et des infections.

Quant au système digestif, avec les années, le foie ne produit plus les substances qui permettent à quelques remèdes de fonctionner de manière adéquate. A mesure que nous vieillissons, le cerveau n'avertit plus de la nécessité de l'eau dans l'organisme : pour cela la personne âgée sent moins la soif et boit moins de liquide. Ce qui peut entraîner une déshydratation et le mauvais fonctionnement des intestins. Près de 30% des personnes âgées souffrent de constipation.

Pour les os, à partir de 30 ans, l'absorption de calcium commence à diminuer et porte préjudice à la santé des os. Avec le temps, la colonne vertébrale s'use, la taille de la personne pouvant diminuer jusqu'à cinq centimètres et les premiers symptômes d'arthrose se font sentir. Le risque de l'ostéoporose augmente, un mal qui affecte 10% des personnes âgées brésiliennes. Il faut donc éviter les chutes.

Avec le vieillissement, les cheveux tombent et blanchissent et, chez les femmes, le déséquilibre hormonal fait apparaître des poils sur le visage.

Les sens – à partir de 40 ans, la vue se fatigue ; le cristallin peut devenir opaque et occasionner une cataracte. La perception de la saveur sucrée ou salée diminue. Les problèmes auditifs sont communs et atteignent 70% de la population âgée.

Cœur et vases sanguins – Dans la jeunesse, le cœur bat, en moyenne, 80 fois par minute. A partir de 40 ans, le muscle cardiaque peut perdre 40% de sa capacité de bomber le sang. Si les artères sont endurcies (calcifiées) et remplies de matière grasse, elles rendront difficile l'arrivée du sang aux extrémités du corps.

Quant aux activités sexuelles, dans sa jeunesse, l'homme fait rapidement l'érection. En vieillissant, le pénis reçoit beaucoup moins de sang, l'homme met plus de temps pour obtenir l'érection. Chez les femmes, la flaccidité des muscles vaginaux et le manque de lubrification peuvent réduire la sensation de plaisir. Cependant, le désir de l'homme et de la femme continue et les deux peuvent arriver à avoir une satisfaction sexuelle.

Finalement, les muscles, l'obésité, à partir des 30 ans, le fonctionnement du corps commence à devenir plus lent. Le manque d'activité physique et l'excès de calories consommées font en sorte qu'une personne grossisse, en moyenne, de 4 kilos chaque 10 ans. Au-dessus de 75 ans, la tendance est de perdre du poids, même si la proportion de graisse dans le corps, augmente – la masse musculaire diminue et la graisse augmente.[293]

A cette étape de la vie, il est important de rappeler la phrase de Dom Helder Câmara « Il faut apprendre la leçon du vin : vieillir sans devenir vinaigre ».

7.1.5. L'accompagnement a la personne âgée

Pour ce qui a rapport au processus de vieillissement en jouissant d'une bonne santé, nous faisons une analyse à partir du vécu des acteurs sociaux des entrevues en ce qui se réfère à la nature, à la société et à la culture, en vue des transformations du monde contemporain. Cette

[293] TORTELLI, Terezinha et al. *Guia do líder*. Curitiba : Impresso com o apoio da : ITAIPUBINACIONAL, 2008, 49-51.

relation dépendra des nouveaux sujets sociaux qui revendiqueront leurs processus de vieillissement. Ils seront donc coresponsables de ces relations.

Le vieillissement en bonne santé à partir de la trilogie : nature, société et culture demande une discussion comme processus progressif et présent dans le développement de tout être humain qui peut être synthétisé dans le courant de la vie, [294] ce qui nous permet de mieux exploiter les différentes identités que la vie, les contextes sociaux, culturels et historiques peuvent favoriser.

Il faudrait une mobilisation nationale pour garantir les droits de la personne âgée. Nous devons revendiquer, principalement auprès du Pouvoir Public, une politique immédiate de la Personne Âgée. Que soient approuvés les projets de loi qui se réfèrent au Statut de la Personne Âgée qui se trouvent en ce moment à la Chambre des Députés en commission spéciale. Ces projets ont pour but de discipliner la défense de la Personne Âgée, principalement pour ce qui a rapport à la violence.

7.1.6. Une nouvelle identité de la vieillesse brésilienne

Le dernier point observé par les acteurs sociaux de cette enquête porte sur la nouvelle identité de la vieillesse brésilienne.

Nous vérifions tout d'abord que les acteurs sociaux de notre recherche sont nés entre les années 20 a 50. Ainsi, la plupart étaient adolescents dans les années 60 (1960 à 1969). Epoque ou il y a eu de grandes transformations qui ont eu des conséquences sur quelques comportements ou habitudes de la société en général.

Pour ce qui est de la population interviewée, nous sommes d'accord avec ce que dit Featherstone :

1. S'il n'y a pas de nouveaux individus et générations, il n'y aura pas de continuité dans la lignée. Pour qu'il y ait de nouveaux individus, il faut que leur formation commence à partir d'une cellule. C'est simple: chaque organisme metacellulaire fait partie d'un cycle à partir d'une cellule" (Maturana, Humberto R. ; VARELA, Francisco J. *A árvore do conhcimento as bases biológicas da compreensão* humana. São Paulo : Palas Athena, 2005, p. 93).

[2.] Trajectoire de vie = le cours de la vie.

« Depuis les années 60, la vie est devenue, d'une certaine manière, plus désorganisée. Le cours de la vie postmoderne peut faire revenir à quelques caractéristiques ou style de vie. Si dans la vie sociale, on introduit plus de complexité et de désordre, il y aura une nébulisation des tranches d'âge. Les phases de l'existence ne seront pas aussi nettes [...]. Les biographies construites rapidement, le cours de la vie et le comportement peuvent être vécus de divers manières et durant les différents stages de la vie, ils peuvent devenir plus libres ».[295]

La jeunesse des années 60 devient une référence pour la postérité. D'après Bébiane, la jeunesse « annonçait quelque chose de profondément divers. Un univers singulier qui, à partir des développements vécus dans les pays industrialisés et dans leurs périphéries, annonçait les signes de jeunesse… ».[296]

Les industries du monde entier ont souffert l'influence d'une jeunesse rebelle et inquiète. Des manifestations, revendications, grèves ont surgi dans la classe ouvrière, non seulement dans l'industrie mais aussi dans d'autres secteurs de l'économie.

La plupart des pays de l'occident sont devenus de gauche. Aux Etats-Unis c'est la victoire (1960) de John F. Kennedy. En Italie la victoire de la coalition centre-gauche (1963). En 1964, la victoire des Travailleurs du Royaume-Uni et au Brésil, le premier président travailliste, João Goulat, avec la démission de Jânio Quadros.

Aux Etats-Unis apparaissent les « Fast-food » qui se répandent dans le monde entier. La consommation d'alcool augmente ainsi que la nudité de la femme à travers ses vêtements minimalistes, comme par exemple le bikini. La sexualité émerge.

Plusieurs sociologues de renoms émettent un diagnostic allant en ce sens.

Selon Xiberras[297] :

« Dans les années 60, la libération pour les hippies s'étend à tous les plans, à l'esprit, au corps, à la sexualité. La libération des corps couve dans la culture occidentale depuis longtemps déjà, et peut être soulignée par les modes vestimentaires, en déprise constante sur les corps des femmes. L'abandon du corset dans les années 20, la mode des « garçonnes », ne

[295] FEATHERSTONE, I. ; SILBERMAN, N.N. *A Bíblia não tinha razão*. São Paulo : A Girafa, 2003, p. 10
[296] BEBIANO, Rui. *O Poder da Imaginação : Juventude, Rebeldia e Resistência nos Anos 60*. Coimbra : Angelus Novus, 2003, pp. 26-56
[297] XIBERRAS, Martine; MONNEYRON, Frédéric. *Le monde hippie*. Paris : Imago, 2008, p. 114

sont que les prémisses d'un mouvement qui se poursuit plus loin encore dans le XXe siècle. Dans les années 60, les sisters hippies remettent en question le port du soutien-gorge, un soutien-gorge que, dans les années 70, les femmes brûleront dans les manifestations, comme un symbole de leur liberté de mouvement retrouvée. La libération sexuelle proposée et réaliste par les hippies semble ainsi franchir une nouvelle étape dans la mise à mal du carcan culturel qui enserre encore les corps et les habitudes morales ».

D'après Maffesoli,[298]

« Le processus tribal a contaminé l'ensemble des institutions sociales. Et c'est en fonction des goûts sexuels, des solidarités d'écoles, des relations d'amitié, des préférences philosophiques et autres formes d'aide mutuelle, dont il a été question, que se constituent le tissu social [...] la société n'est qu'un ensemble de petites tribus qui cherchent à s'ajuster, à s'adapter, à s'accommoder entre soi ».

La jeunesse des années 60 danse avec la musique de Bob Dylan, Joan Baez, des Beatles, des Rolling Stones. Le monde intellectuel, dans tous les secteurs exerce une grande influence sur la vie quotidienne, mais aussi, le monde académique. C'est l'époque des grands festivals de musique qui attirent des milliers de personnes. D'après Bebiano,[299] ces festivals, « matérialisent d'une manière exemplaire, cette forme renouvelée de refus, collectif et partagé de tout ce qui n'est pas fête, plaisir, imagination d'une vie alternative et naturelle ».

Selon Paoli[300] :

« l'abstention, la suspension de l'activité, le non-engagement sont aussi des moyens d'agir. Au lieu de faire quelque chose à tout prix, de s'activer, de s'agiter en tous sens, il est dans certaines situations préférable de se poser la question : pourquoi fait-on quelque chose plutôt que rien ? ».

La réponse à cette nouvelle forme de vivre son âge est due à cette rupture ; les personnes âgées vivent avec enthousiasme, esprit de lutte, avec plus de courage, en particulier celles du

[298] MAFFESOLI, Michel. *Le temps des tribus : le déclin de l'individualisme dans la société postmodernes.* Paris, 3ed. : La Table Ronde, 2000, p. 14.
[299] BEBIANO, Rui. *O Poder da Imaginação : Juventude, Rebeldia e Resistência nos Anos 60*. Coimbra : Angelus Novus, 2003, p. 56
[300] PAOLI, Michel. *L'idéia de nature chez Leon Battista Alberti (1404-1472).* Paris : Honoré Champion, 1998.

sexe féminin. En politique cette population est très importante dans le contexte socio-économique dans le monde entier.

D'après Simmel :

« La communauté féminine constitue le régime dominant. Très récemment on a découvert que chez divers peuples, ce sont justement les fractions qui se situent au bas de l'échelle sociale qui adoptent le patriarcat et connaissent la descendance et l'héritage dans la lignée paternelle, tandis que les peuples plus évolués ont la succession dans la lignée maternelle ».[301]

Nous pouvons donc dire, sans nous tromper, que le reflet de tous ces mouvements des années 60 présentés ci-dessus par les jeunes, aujourd'hui devenus adultes, ont comme conséquence leurs attitudes actuelles qui déterminent une nouvelle identité de la vieillesse brésilienne.

La population âgée brésilienne ne vit plus les syndromes du foyer vide, des chaises de balance en faisant du tricot, de la broderie, etc., mais elle a des activités à tous les niveaux sociaux. C'est en vivant dans les Universités du Troisième âge, dans les ateliers de mémoire, les académies, les sports d'aventure, dans les centres de vie fraternelle, les groupes de personnes âgées, les blogs, les réseaux sociaux comme Facebook, les orkut, les communautés virtuelles, finalement c'est en vivant sans préjugé, sans peur d'être heureux, de bien vivre et en partageant leurs expériences dans le monde postmoderne, que ces acteurs de la vie peuvent affirmer que « c'est dans la vieillesse qu'on découvre la vie ».

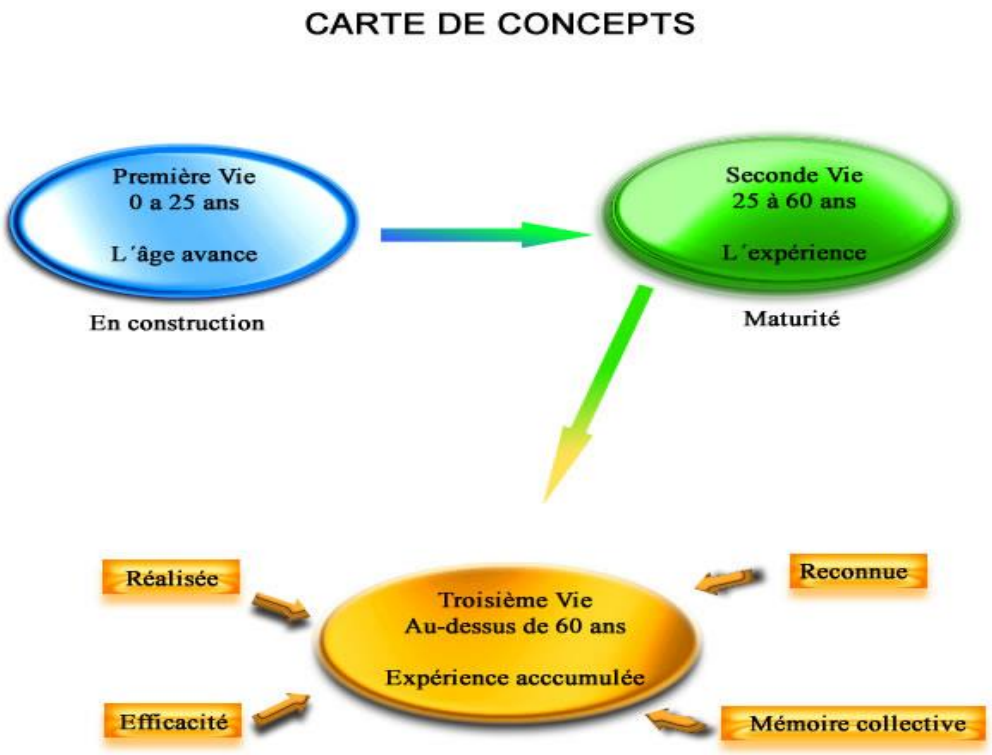
Grâce à notre dialogue avec nos alliés : les acteurs de la littérature profane et ecclésiale ; grâce aux consultations documentaires, aux lois et aux décrets ; aux enquêtes auprès des acteurs sociaux qui ont vécu leur jeunesse dans les années 60 ; à nos observations durant ces 12 ans de recherche et à l'enregistrement de ce que nous avons entendu, nous pouvons faire la synthèse et la carte sur le « cours de la vie » que nous présentons ci-dessus.

Nous proposons maintenant une relecture, en comparant l'évolution de la nature avec le développement chronologique de l'être humain. Nous n'avons pas la prétention de créer de nouveaux concepts sur le « cours de la vie », mais nous voulons apporter notre contribution à l'émergence de nouveaux paradigmes à même de comprendre l'influence de la force de la

[301] SIMMEL, Georg. *Fidelidade e Gratidão e outros textos*. Lisboa : Antropos, 2004, pp. 56-57

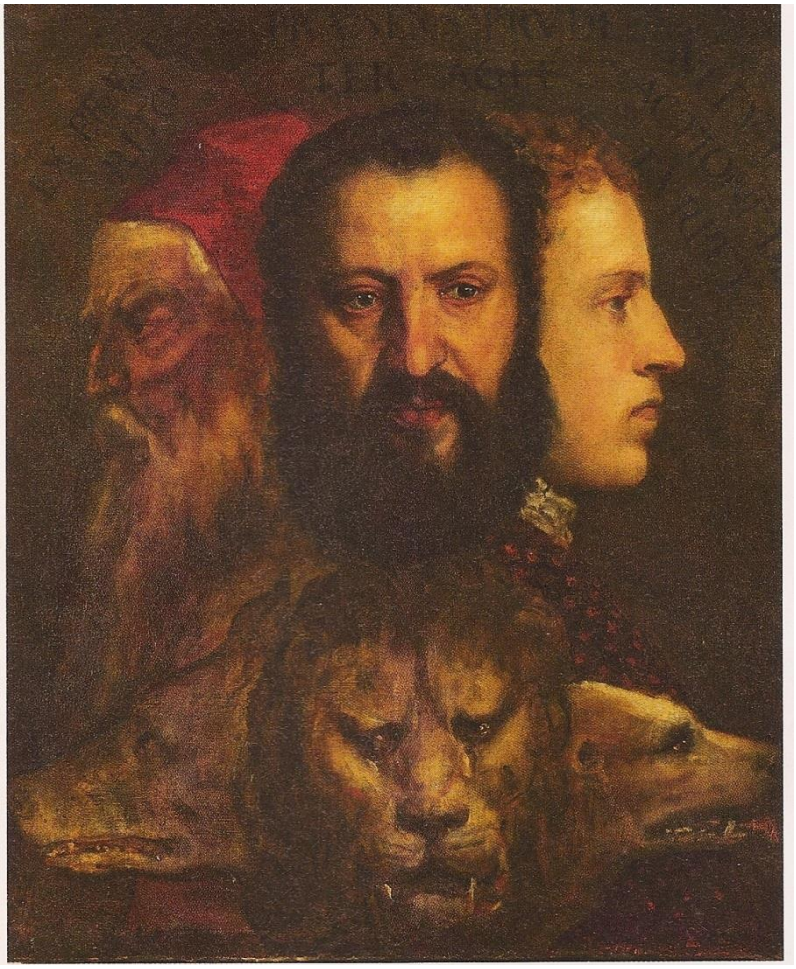
nature sur le cours vital de la vie. Nous pouvons donc affirmer que l'Être Humain a trois vies et, pour ceux qui professent la foi chrétienne, il y en a une quatrième, la « vie éternelle ».

Tableau XIV Cours de la vie de l'être humain




PREMIÈRE VIE
Semer la vie
0 A 25 ANS
- découvrir la vie
- le désir
- force de la jeunesse
- impétuosité
- insertion dans de nouvelles tecnologies
- travail
- consommation
- initiatives
- mobilité
- recherche de la liberté
- conflits
- l'âge avance
DEUXIÈME VIE
Planear la vie
25 A 60 ANS
- l'âge avance
- la raison
- force accumulée
- impetuosité
- insertion dans de nouvelles tecnologies
- conscience
- profession
- consommation
- compétence
- liberté parcielle
- conflits
- construction de la vie
- rationalisme
- découverte de la priorité
- disponibilité/ horaire
- initiative
- maturité
- projet de vie
- patrimone
- motivation
TROISIÈME VIE
Cueillir la vie
AUDESSUS DE 65 ANS
- progrès de l'experience
- le jugement
- l' experience
- moderation
- adaptation aux nouvelles technologies
- reconnaissance
- solidarité
- conviction
- docilité
- pleine liberté
- conflits
- valorisation de la vie
- prudence
- priorité la vie
- disponibilité s/horaire
- efficacité
- gardien de mémoire
- conscience de la finitude
- spiritualité
- générosité

L'ALLÉGORIE DE LA PRUDENCE



(c. 1488-1490 – 27 août 1576, né en l'Italie)

Cette œuvre (huile sur toile) du Titien représente les trois âges de la vie, l'innocence de la jeunesse, la maturité de l'âge adulte, la sagesse de la vieillesse.[302]

« Depuis l'expérience, du passé, les actes présents exigent prudence, de peur de gâcher les actions futures ».

[302] Extrait de l'encyclopédie agora (http : //agora.qc.ca/encyclopedie.nsf – consulté le 22 septembre 2011)

L'Allégorie de la Prudence (1565), un symbole religieux de l'Egypte hellénistique dans un tableau du Titien.

7.2 Enquête auprès de personnes âgées

7.2.1 Profil sociodémographique des personnes âgées qui nous avons interviewées

Relativement à la population interviewées, personnes du sexe féminin ayant 60 ans ou plus. Elles se déclarent comme appartenant à la race noire, le plus grand nombre est catholique, une petite minorité est analphabète. Elles résident à leur domicile et ont une rente familiale minime. La plupart d'entre elles ont vécu une partie de leur vie en zone rurale. Le plus grand nombre vit avec les enfants et en reçoit appui et attention.

Quant à ceux du sexe masculin, en général, ils sont mariés. Le plus grand nombre vit avec l'épouse et au moins deux enfants ou plus ; c'est la fille qui leur donne le plus d'attention. À leur domicile, il y a, en moyenne, quatre personnes et une majorité d'hommes se considèrent comme le chef de sa famille.

La population âgée que nous avons interviewée a une rente propre : retraite, pension... c'est ce qui contribue aux dépenses de la maison.

Quant à la représentation des genres, 87% sont des femmes, tandis que 13% sont des hommes interviewés.

Pour ce qui est de la religion, les catholiques sont les plus nombreux (92%), 5% sont protestants et 3% déclarent ne pas avoir de religion. Dans ce cas, il est entendu que ces données ne doivent pas être prises en considération, puisque l'enquête est liée directement à l'Eglise Catholique.

Quant aux données éducationnelles, 76% des interviewés n'ont pas dépassé les quatre premières années d'études primaires, 9% sont allés jusqu'en 3ème, 3% sont arrivés à l'enseignement supérieur et 12% n'ont pas jamais fréquenté l'école.

Les acteurs sociaux de cette interview déclarent que 81% ont une rente mensuelle jusqu'à 547 US (1 à 2 SMICs du Brésil), 11% reçoivent entre 547 US et 821 US (2 à 3 SMICs du Brésil) et les autres reçoivent plus de 1094 US (4 SMICs du Brésil). La plupart d'entre eux résident dans une maison dont ils sont propriétaires (54%), 43%, dans des immeubles loués et à peine 3% résident avec leurs parents.

Relativement à la vie conjugale, 27% des personnes âgées sont mariées, 61% sont des veufs (ou veuves) et 12% à peine sont célibataires. Quant aux enfants, 17% seulement n'ont pas ou n'ont pas eu d'enfants. 57% habitent avec un fils ou une fille ; Pour la majorité des personnes âgées interviewés, la personne qui s'en occupe le mieux c'est le conjoint 23% et 65%, ce sont les enfants ou les petits-enfants. Elles se considèrent comme étant le chef de la famille où elles résident - 88% des hommes et 12% des femmes.

La grande majorité de la population âgée interviewée possède une rente propre (92%), aussi bien les hommes que les femmes, et contribue à la rente familiale.

Les sources de rente qui prédominent, chez les hommes âgées, sont les retraites relatives au temps de service (39%) ou à la vieillesse (28%) ; parmi les femmes c'est la retraite-vieillesse et la pension du mari (26%).

Parmi les hommes âgés, 79% sont à la retraite ; 18% d'entre eux sont encore dans le travail formel (le travail informel est un travail sans liens ou des prestations fournies par une société sans contrat formel, titres à revenu fixe et les congés payés) ; 15% d'entre eux exercent une activité rémunérée sans être à la retraite et 3% se considèrent au chômage. En somme, plus d'un tiers de la population concernée (36%) reste économiquement active.

7.2.2 Entrevues semi-directifs avec les personnes âgées

Les entrevues réalisées avec les acteurs sociaux ont permis une analyse de bonne qualité, à travers des réponses spontanées.

Le premier point se réfère à la vie de famille, étant donné que la majorité des interviewés réside avec leur famille.

Jusque dans les années 60, les familles brésiliennes étaient nombreuses, il y avait beaucoup d'enfants, de petits enfants, arrière-petits-enfants, oncles, cousins, grands-parents avec les conjoints, gendres, belles-filles, fiancés, entre autres.

Le grand-père et la grand-mère racontaient des histoires amusantes aux enfants. Les grands-parents passaient des heures à fabriquer des ballons en papier de couleur, des petits chariots avec de la matière recyclée – boîtes ou du bois.

La grand-mère faisait des confitures. Elle avait l'habitude de s'asseoir sur la chaise à balance devant la maison, faisant de la broderie ou du tricot ; très souvent elle cousait des garnitures pour les fêtes religieuses et profanes. C'était l'habitude aussi, dans les familles, de prier ensemble, avant et après les repas.

Durant le mois de mai, le chapelet n'était pas oublié, ainsi que les fêtes de Noël, du Nouvel An, Carnaval, Pâques, fête des mères, venait ensuite le mois de juin, St Antoine, St Jean et St Pierre. Au mois d'août, les papas avaient aussi leur fête. Et finalement le calendrier des fêtes populaires se terminait avec la fête de la Patronne du Brésil – Notre Dame Aparecida, le 12 octobre. A cette date, c'était la fête des enfants. Le 8 décembre, c'est l'Immaculée Conception ; dans certaines localités, on fête également Iemanja. Ces occasions permettaient aux familles de se réunir, parfois on passait des heures et des heures les portes ouvertes et les chaises sur la chaussée.

Nous ne pouvons pas oublier non plus les grandes vacances de fin d'année quand toute la famille s'unissait pour programmer des voyages, des rencontres dans les parcs, au bord des rivières ou sur les plages de l'Atlantique.

Le monde change et le Brésil, en ce début du XXIe siècle, n'y échappe pas. On peut observer que le nombre de familles au Brésil augmente toujours, mais que le nombre de leurs membres diminue de façon conséquente.

D'après le IBGE,[303] le nombre moyen de personnes par famille a baissé de 3,9 à 2,0 (PNAD, 2006). Ce changement est dû à diverses causes: il naît moins d'enfants et les familles aujourd'hui n'abritent que ce qu'on appelle la Famille Nucléaire – parents et enfants. D'autre part, dans les grandes villes, il n'y a pas d'espace dans les maisons pour des parents et conjoints, comme dans le passé.

D'autres changements significatifs sont observés : l'augmentation du nombre de divorces et des séparations entre les couples provoque un plus grand nombre de personnes vivant seules et de familles monoparentales, surtout lorsqu'il s'agit de femmes veuves ou de célibataires.

Dans les grandes métropoles brésiliennes, comme Porto Alegre, Belo Horizonte, São Paulo, Rio de Janeiro et Recife, le nombre des femmes âgées correspond à plus que le double des hommes âgés. En général, le nombre de femmes vivant seules et plus grand que celui des hommes, en soulignant qu'elles ont 70 ans et plus.

Une autre information importante se réfère à la responsabilité de la famille, à la condition distincte entre les hommes et les femmes de plus de 60 ans : 27,5% sont des femmes tandis que 17,7% sont des hommes brésiliens de plus de soixante ans. Parmi les individus de la tranche d'âge entre 50 et 59 ans, 17% sont des hommes chefs de famille et 17,2% sont des femmes (PNAD).[304]

En considérant la majorité des expressions retenues dans notre enquête, les personnes âgées interviewées affirment que la famille est un espace d'unité, de sentiment de liberté et de respect de l'individualité. On observe, cependant, que c'est aussi un lieu de conflits et d'exploitation des personnes âgées relativement à leur retraite et/ou à leur pension.

Selon Santos, il existe diverses formes de violence, comme par exemple :

« la violence physique qui sont des agressions, par des coups de poing, des morsures, des coups de couteau, des armes; violence sexuelle, quand on les oblige à pratiquer des actes sexuels par la force, ou des actions malsaines ou tout autre chose contre leur volonté, au moyen de la force, enfermement, privation de visites, de sorties, de réunions, de messe, de

[303] IBGE - Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. *Anuário Estatístico do Brasil*. Rio de Janeiro, 1999.

[304] PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio – 2003. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2006.

culte, défense de travailler, de sortir, d'étudier, de participer à des activités sociales; tout acte de violence qui entraîne douleur, limitation physique ou maladie; abus psychologique, souffrance psychologique, menace, abandon, isolement, infantilisme, abus matériel et financier ; l'appropriation de la rente ou des ressources de la personne âgée par un membre de la famille ou par quelqu'un de proche. Sachant que la personne âgée dispose de ressources elles ne sont pas utilisées pour améliorer la qualité de sa vie et de son confort ».[305]

En plus des diverses formes de violence citées, la négligence est aussi une forme de violence contre les droits de personnes âgées, telle que : ne pas utiliser les ressources disponibles, nécessaires au maintien de la personne âgée ; ne pas utiliser les ressources disponibles pour des secours d'émergence – hôpital, centre de santé, ambulance ; ne pas suivre les recommandations médicales. Ne pas donner les remèdes à l'heure voulue, ne pas apliquer le diètes prescrites par les médecins, les priver des traitements nécessaires comme la physiothérapie, les bains de soleil et autres ; ne pas subvenir aux besoins basiques de la personne âgée : les soins quotidiens d'hygiène, comme laver les dents, pourvoir à l'alimentation nécessaire (donner à boire et à manger) ; ne pas renouveler leurs vêtements, et encore bien d'autres choses de la vie quotidiennes qui pourraient nuire à leur santé et leur confort.

Afin d'illustrer tout Ceci, voici ce que nous disent les acteurs sociaux de l'enquête :

« A la maison, j'ai toujours la compagnie de ma famille, des enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants » (Acteur 1) ;

« En qualité de maîtresse de maison, je fais les travaux du foyer, je balaie la Maison, je nettoie les meubles et je fais la cuisine pour quatre personnes: mon mari, ma fille et mes petits-enfants » (Acteur 4) ;

« Je fais le marché et les achats au supermarché, accompagnée de mon chauffeur. S'il ne peut venir, je conduis moi-même, ce qui contrarie mes enfants » (Acteur 6) ;

« Des familles entières vivent de la retraite des personnes âgées. Mon salaire part dans les dépenses de la maison. Il ne me reste rien » (Acteur 10) ;

[305] SANTOS, Francisco de Assis Azevedo. *Vida, dignidade e esperança : Guia para as pessoas idosas*. 2008, p. 18-19

« Ma famille est ma vie ; mais j'ai un petit fils qui s'adonne au vice. C'est un problème pour les parents » (Acteur 11) ;

« Je suis très heureuse, mais j'ai une fille malade mentale» (Acteur 13) ;

« L'autre jour, j'ai eu un problème ; le chauffeur qui fait la ligne de Mangabeira, a donné un coup de frein brusque, j'allais monter ; brusquement un jeune est venu à mon secours, sans son aide, je serai tombée. Quelle tristesse » (Acteur 15);

« Mes enfants et mon mari sont mes anges gardiens. Sans leur présence, ma vie serait très difficile » (Acteur 18) ;

Le second point de l'interview a été la référence aux réseaux de relations sociales. D'après Maffesoli : « la socialisation n'est qu'une concentration de petites tribus qui cherchent, de quelque manière, à s'ajuster, s'adapter et à accommoder entre elles [...]. Les personnes qui composent ces tribus peuvent évoluer dans leur relation. »[306]

Au Brésil, les organisations gouvernementales et non gouvernementales ont créé des espaces préventifs pour accueillir les personnes âgées, ces espaces prennent en considération les intérêts des personnes âgées et leur capacité d'organisation et leurs leaders. Il s'agit de bien vivre le temps libre.

Pour les personnes âgées, le temps libre augmente assez vite. Quelques unes sont à la retraite, d'autres vivent de pensions et d'autres continuent dans le monde du travail, la plupart dans un travail informel.

Dans l'enquête « les personnes âgées au Brésil », 22% des personnes âgées interviewées continuent dans le monde du travail[307], ces données coïncident avec l'enquête effectuée par la Fondation Perseu Abramo – FPA, en partenariat avec le Service Social du Commerce – SESC[308] avec 3.744 interviewés, 2.136 étant des personnes âgées et 1.608 représentant le reste de la population, dans 204 communes du Brésil.

[306] MAFFESOLI, Michel. *Tempo das tribus, o declinio do individualismo.* São Paulo : Foence Universitari, 2006, pp. 14, 31
[307] DORNELLES, B.C.P. ; COSTA, Gilberto José Corrêa da. *Lazer, realização do ser humano – uma abordagem para além dsos 60 anos*. Porto Alegre, Sagra Luzzatto, 2005, p. 200.
[308] FUNDAÇÃO PERSEU ABRAMO – FPA em partenariat avec Service Social du Commerce – SESC. 2007, p. 235

L'enquête Profil sociodémographique des personnes âgées brésiliennes a révélé que dans la participation économiquement active – PEA, 77 personnes âgées ne travaillent pas ; 53 sont à la retraite et ne travaillent pas ; 22 travaillent ; 12 sont des femmes au foyer ; tandis que 11 travaillent et ne sont pas à la retraite, ou bien encore, ils sont à la retraite et travaillent ; 10 vivent de la pension et sont au chômage, sans activité fixe et sans salaire, déclare l'un d'eux.

Ainsi donc, avoir des activités est assez important pour les personnes âgées, dans la vie quotidienne. Depuis les exercices de mémoire par des lectures individuelles ou en groupes jusqu'aux événements qui exigent un effort physique. Il est important qu'il y ait une diversité d'activités ; elles dépendent de la biographie et des conditions de vie de chaque individu, tout en ayant quelque lien avec l'identité de la personne âgée comme sa profession, ses objectifs, ses idées, ses valeurs et ses conditions physiques, mentales, psychologiques et sociales.

En suivant les observations de la présente étude, on peut énumérer les activités préférées de que nous avons interviewés, quand ils sont chez eux : regarder la télévision, écouter la radio, utiliser l'ordinateur, cultiver des plantes, lire, écouter de la musique, soigner des animaux, chanter, jouer, faire de la broderie ou du tricot, faire des mots-croisés, avoir des activités domestiques, faire de la peinture entre autres.

Quant aux activités de loisir, chez-soi ou en dehors du domicile, ce sont : les voyages, la marche, la danse, la promenade, le cinéma, le théâtre, les groupes d'étude, la participation à la messe – au culte (activité religieuse), la broderie, le tricot, la peinture, la céramique, l'art culinaire, la natation, la gymnastique musculaire, la pêche et des travaux bénévoles.

En plus de ces activités, en dehors du foyer, dans la vie quotidienne, la création de groupes de « convivence » pour personnes âgées a pris une grande importance.

Au Brésil, le premier groupe de personnes âgées a été créé par le SESC - São Paulo, en 1963. Cette même institution a créé un programme d'éducation pour personnes âgées, appelé Ecoles Ouvertes pour le Troisième Âge, en 1977 (SESC, 2003). A partir de cette initiative, d'autres programmes ont surgi, comme on peut le constater dans l'enquête « Les Personnes Âgées du Brésil. » Les thèmes de ces groupes sont assez divers : groupes ayant un but religieux groupes de convivialité organisés par des politiques publiques – gouvernement et/ou d'initiatives privées, groupes d'activités physiques, groupes musicaux, groupes de conversation et de lecture, groupes de sport et de loisir, groupes de jeux de salon, groupes de production

artistique et culturelles, groupes de bénévoles ; parmi d'autres. Ce sont des initiatives importantes, surtout pour remplir le vide laissé par l'entrée en retraite et la sortie du monde du travail et aussi par l'isolement familial comme, par exemple, le décès du conjoint.

En référence à l'éducation pour personnes âgées, elle a surgi après la Deuxième Guerre Mondiale quand l'Organisation des Nations Unies – Unesco a commencé à stimuler l'éducation non seulement pour les enfants et les adolescents, mais aussi pour les adultes et les personnes âgées.

Au Brésil, à l'exemple des pays d'Europe, France, Belgique, Angleterre et Allemagne et, en Amérique du Nord, les États-Unis dans les années 70, les premières Universités du Troisième Âge ont été créées à Santa Catarina (UESC) et à Santa Maria do Rio Grande do Sul (UFSM) dans les années 1980-1990.[309]

Les données que nous présentons ici, révèlent que les activités physiques, mentales, psychologiques, éducationnelles et sentimentales, spirituelles et sociales dans le milieu familial et/ou dans les groupes de convivialité pour les personnes âgées ont une importance vitale pour leur vieillissement.

D'autre part, de nouveaux défis se font jour dans la société brésilienne, Il s'agit de : l'alphabétisation et la scolarité des personnes âgées, informatisation, faire en sorte que les activités ne soient pas considérées comme un passe-temps mais comme activité essentielle pour le quotidien des personnes âgées et programmes inter-congrégations, ayant en vue une politique préventive et non pas corrective.

Afin d'illustrer nos observations obtenues dans les interviews semi-structurées, nous rapportons ici les propos des personnes âgées :

« J'aime le mouvement et je ne sais pas rester sans rien faire » (Acteur I) ;

« J'ai 78 ans et Il faut que mes mains soient toujours occupées » (Acteur 2) ;

[309] CACHIONI, M. e PALMA, L.S. *Educação permanente: perspectiva para o trabalho educacional com o adulto maduro e o idoso* : In FREITAS, E.V.; PY, L.; CANÇADO, F.A. Rio de Janeiro : Guanabara, Koogan, 2006.

« Grâce à Dieu, j'ai une bonne santé, je ne dépends pas de remèdes. Je dors bien et je me réveille toujours de bonne heure. Je fais de la marche et j'utilise le hamac » (Acteur 3) ;

« Mon travail est bien organisé et j'ai du temps de reste. J'ai une place pour chaque chose, car je n'aime pas de chercher mes affaires » (Acteur 4) ;

« J'assiste à des programmes de T.V. catholique. J'accompagne le journal télévisé et j'assiste à des films DVD » (Acteur 7) ;

« Je fais de la peinture sur porcelaine, verre, tissus comme hobby. Je peins des cadres pour l'Eglise. Pendant que mes mains sont occupées, j'écoute des CD's » (Acteur 10) ;

« Je m'occupe toujours, Je vais peindre ou assister à mes programmes catholiques préférés à la télévision » (Acteur 11) ;

« Je lis des revues brésiliennes chrétiennes – Aparecida, et tous les jours je fais mes prières du matin. Chaque soir j'assiste et le fais la neuvaine du Père Eternel à travers la « Rede Vida de Televisâo » (Acteur 15) ;

« Chaque soir je vais à la Messe, tous les jours à pied. A mon retour je regarde la télévision, toujours des programmes religieux ou éducatifs et, pendant ce temps, je fais du crochet ou de la broderie » (Acteur 12) ;

« De temps en temps, je vais à l'ordinateur, l'après-midi, après un petit sommeil ou le soir après avoir lu mes e-mails » (Acteur 13) ;

« Rarement, je me couche tôt, jamais avant 22 heures; j'écoute un CD avec la prière du chapelet qui me fait sommeiller et très souvent, je m'endors avant la fin. Je me réveille aux aurores » (Acteur 14) ;

« Il y a peu de temps encore, je roulais en bicyclette » Acteur16) ;

« Je participe à des fêtes socioculturelles » (Acteur 17) ;

« Je vis en groupe du Troisième Âge » (Acteur 18) ;

«Exercice physique » (Acteur 19) ;

« Activités, loisir, récréation » (Acteur 20) ;

Le troisième point a rapport à l'exercice d'inclusion ou d'exclusion. Pour réfléchir sur l'inclusion et l'exclusion, nous prendrons comme point de départ la citation du livre : *Les théories de l´exclusion* de la sociologue française, Martine Xiberras, quand elle affirme que « l'exclusion des personnes âgées relève par exemple de ce type de rupture : faible solidarité de groupe et rejet de la société globale ».[310] C'est dans cette dualité inclusion/exclusion que se trouvent les acteurs de notre enquête – les personnes âgées.

D'après le Programme des Nations Unies pour le Développement – PNUD (2010), le Brésil, malgré les progrès dans l'avancée sociale enregistrés au début du XXIe siècle, se situe toujours parmi les pays du monde où il y a le plus d'inégalité.

La mesure d'inégalité GINI, à partir de la rente per capita se situe autour de 0,56 pour l'année 2006.

Dans le monde, la base des données du PNUD montre que le Brésil occupe la dixième place dans le ranking de l'inégalité.

Le rapport indique aussi que les pays les moins bien placés sont: le Cameroun, la Bolivie et Madagascar (0,6), l'Afrique du Sud, la Thaïlande et Haïti (0,59).

L'Amérique Latine est le continent au monde avec le plus d'inégalité. Pour que cette région puisse résoudre les problèmes d'inégalité, la meilleure solution est l'accès des populations aux services de base comme un plus grand investissement dans l'enseignement supérieur afin d'améliorer sa qualité. En accord avec le rapport, le Programme de la Bourse-famille, Bourse-Ecole, initiatives créées par le Brésil et déjà en Bolivie, Honduras, Mexique, Nicaragua et Equateur, sont des résolutions ayant pour but d'améliorer les dépenses sociales en Amérique Latine. Ces investissements ne pèsent pas sur les comptes publics.

Le rapport dit aussi que la distribution des revenus, les politiques orientées vers le combat de la pauvreté et la protection de la population vulnérable, ont fait en sorte qu'il y ait un meilleur investissement social et comme résultat une meilleure distribution de revenus.

[310] XIBERRAS, Martine. *Les théories de l'exclusion : Pour une construction de l'imaginaire de la déviance.* Paris : Méridiens Klincksieck, 1994, p. 196

Analyser la géographie brésilienne de l'exclusion sociale devient donc le point de départ pour comprendre la vision du futur à laquelle nos interviewés seront confrontés dans le processus de la mondialisation.

D'après l'Atlas d'Exclusion Sociale au Brésil[311], 42% du nombre total des communes équivalant à 21% de la population brésilienne, vit dans les localités, associées à une situation d'exclusion sociale, tandis que 200 communes (3,6% du total), qui représentent 26% du total de la population, habitent des surfaces ayant un niveau de vie convenable.

Les communes des régions Centre-Sud se présentent comme des régions d'inclusion sociale tandis que les communes des régions Nord et Nord-Est, le "pays noir" se caractérisent par l'exclusion sociale. Le Brésil continue d'être fragile à cause des inégalités entre les régions qui le composent.

Il faut dire que notre enquête a eu lieu dans le Nord-Est du Brésil dans la ville de João Pessoa, commune dont la population âgée représente 8,5%, soit 48 600 personnes âgées. En ce sens, le processus du vieillissement de la population se répercute d'une manière significative sur la vie sociale de la population dans un pays où on donne encore la priorité aux enfants et aux jeunes. A mesure que cette tranche d'âge augmente, il est urgent de considérer ce groupe, de revendiquer des politiques publiques capables de lui donner une assistance que le gouvernement et la société ne donnent pas, malgré les progrès réalisés ces 8 dernières années.

Le terme « vieux » ou « population âgée » ne constitue pas une catégorie d'analyse ni pour l'anthropologie ni pour la sociologie, l'analyse doit être globale et prendre en compte tous les aspects. Ce qui peut constituer des différences dans notre analyse ce sont les différences internes de la population âgée, mais qui coïncident avec celles de la population en général. En effet, il est différent de vieillir en zone urbaine ou en zone rurale ; dans une famille riche ou dans une famille pauvre ; de travailler ou d'être au chômage ; d'avoir une retraite ou avoir vécu d'activités informelles ou bien d'activités domestiques, d'être homme ou femme ; d'être de race blanche ou noire ; d'être alphabétisé ou analphabète.

D'après nous, une population âgée bien structurée rend possible un vieillissement en bonne santé, tandis que la population pauvre est d'habitude confrontée à des problèmes de santé, à

311 POCHMANN, Marcio et AMORIM, RICARDO. *Atlas da exclusão social no Brasil*. São Paulo : Cortez editora, 2004, pp. 18-27.

une vie à l'abandon, à des mauvais traitements, à la négligence, aux séjours dans des asiles publics ou philanthropiques.

Nous nous trouvons, donc, devant une réalité visible où l'inégalité de classe sociale, de genre, de race, de région ne peut être niée. Les indications révèlent que, pour la moyenne des personnes âgées brésiliennes du Nord et du Nord-Est, principalement chez les noirs, chez les plus pauvres, chez les indiens, c'est-à-dire chez les minorités, l'exclusion est une réalité qui est vécue au quotidien. Le marginalisation affecte donc la postmodernité brésilienne.

Citons les mots les plus illustratifs de nos personnes âgées interviewées.

« La dépendance est la pire des choses au monde. Attendre quelqu'un pour réaliser quelque activité c'est trop triste et je demande à Dieu qu'il me prenne avant, car je ne sais pas si je pourrais supporter la dépendance avec le tempérament que j'ai. Je suis décidée et déterminée et personne ne me commande. La dépendance est terrible et nous laisse la sensation d'impossibilité, d'invalidité et d'une grande frustration » (Acteur 6) ;

« Le manque de respect existe dans beaucoup de situations. Dire que le troisième âge est « le meilleur âge » est une illusion et pure utopie » (Acteur 8) ;

«Les places réservées pour le stationnement des personnes âgées ne

sont pas toujours observés » (Acteur 9) ;

« Les chaussées ne sont pas toujours respectées, Il y a toujours des voitures. Tous les autobus ne sont pas appropriés. Les chauffeurs ne respectent pas » (Acteur 10) ;

« Il y a très peu d'avantages comparés aux désavantages qui sont

bien plus nombreux » (Acteur 15) ;

« Aujourd'hui, il y a une Université pour le Troisième Âge où les personnes se réunissent, causent et l'apprentissage est faible. Je ne la fréquente pas » (Acteur 16);

« Il y a aussi des groupes de personnes âgées qui se réunissent en communautés, clubs et reçoivent l'appui de la pastorale de la personne âgée. Ils font des travaux manuels et vivent

avec d'autres ; ils participent aux rencontres, commémorations, etc. ce qui est très agréable » (Acteur 17;)

«Une autre avantage est de ne pas faire la queue pour prendre l'autobus, réductions pour le cinéma, théâtres, expositions, ce qui est moins cher, ou gratuit » (Acteur 18) ;

« Quelques Organisations non Gouvernementales, appelées ONGs, aident les personnes âgées à s'insérer dans la société. Mais, tout cela est bien peu de chose comparé à tant de difficultés. C'est comme une goutte d'eau dans un océan » (Acteur 19);

«Les politiques publiques en faveur des personnes âgées et les lois qui nous protègent laissent beaucoup à désirer, sous divers aspects, spécialement pour ce qui se réfère à la santé publique. Les médicaments, les professionnels qualifiés manquent pour le soin des personnes âgées. De nombreux bénéfices n'existent qu'en théorie. Cependant, Il y a eu des progrès considérables si nous faisons la comparaison avec l'époque de mes grands-parents. Nous sortons de l'inertie. Aujourd'hui, nous ne faisons pas de tricot, nous ne laissons pas passer le temps assis sur une chaise à balance...Ce que nous voyons aujourd'hui c'est la recherche infatigable d'une meilleure qualité de vie par la vie en groupes, par des exercices physiques, des activités de loisir et de récréation, afin de vivre avec plus de dignité et sans avoir peur d'être heureux! » (Acteur 20) ;

Le dernier point de l'interview avec les personnes âgées a été l'imaginaire. D'après Gilbert Durand : « l'imaginaire ne se contente pas d'une narration, la compréhension exige que les contradictions soient réfléchies, en même temps et sous un même rapport, en une même synthèse ».[312] C'est sur ce facteur que nous voulons comprendre l'imaginaire des personnes interviewées, par leurs paroles, en relation avec la perspective des personnes âgées dans le quotidien de la postmodernité.

[312] DURAND, Gilbert. *Estruturas antropológicas do imaginário : introdução a arquetipologia geral.* São Paulo : Martins Fontes, 2002, p. 352

Donc, il s'agit de comprendre, penser, réfléchir et faire la synthèse de la narration des acteurs sociaux de la présente étude. D'après Maffesoli, c'est possible à travers la « raison avec des paramètres humains : imaginaire, ludique, onirique collectif ».[313]

L'imaginaire des personnes âgées, sur la sensation de mort, d'abandon, de souffrance, de violence, de négligence, provoquée par le manque de protection du monde postmoderne, entraîne insécurité et doute pour l'avenir. Il faut bien admettre que les progrès dans le domaine des sciences et des nouvelles technologies, des lois sur la protection des personnes âgées, de l'action de certaines institutions religieuses ou philanthropiques, de la protection sociale, ont largement contribué à augmenter les chances d'une vie longue et saine.

Pour les acteurs sociaux de cette enquête scientifique, on peut observer qu'ils ont la sensation de ne pas nécessairement pouvoir vieillir dans les meilleures conditions. De ce point de vue, la vulnérabilité sociale, la pauvreté, les conflits familiaux, le déclin biologique, les facteurs subjectifs et culturels sont des paramètres que la société doit prendre en charge. Il ne s'agit pas tant d'améliorer ponctuellement le sort d'un groupe social spécifique, celui des vieux, en situation d'exclusion, que de remédier à une situation qui concerne l'ensemble de la société et qui touche à l'humanité de l'homme.

Pour conclure nos commentaires sur l'imaginaire des personnes âgées de la postmodernité, nous rapportons les paroles sur la conception qu'elles ont de leurs perspectives et de leur futur :

« J'ai peur de tomber malade et de dépendre des autres » (Acteur 1) ;

« Je continue de faire beaucoup de choses jusqu'à ma mort. Je veux mourir debout comme un cierge » (Acteur 3) ;

« Je veux voir mes petits-enfants ayant du succès dans la vie et

mes enfants en bonne santé » (Acteur 4) ;

« L'avenir des personnes âgées est très complexe, car je trouve qu'il est difficile de l'améliorer à court terme. Le manque de respect est grand et la santé précaire. Je ne vois pas

[313] MAFFESOLI, Michel. *A violência totalitária : ensaios de antropologia política.* Porto Alegre : Sulina 2001, p. 22.

de perspectives significatives d'évolution, la culture pèse beaucoup, Il faut beaucoup de temps pour changer» (Acteur 5) ;

« J'ai du mal à accepter le coût des plans de santé des personnes âgées. Plus nous vieillissons et plus nous coûtons chers aux plans. Si on est considéré comme vraiment VIEUX, on n'a même pas le droit d'entrer dans un des plans. Les médicaments sont chers, contrairement à ce qui se passe dans les pays développés et autres cultures différentes de la nôtre » (Acteur 10) ;

« Quant à la santé publique, on ne peut en parler » (Acteur 11) ;

« Il faut toujours persévérer. Comme le dit le proverbe populaire « água mole em pedra dura tanto bate até que fura ». (Les gouttes d'eau molles qui sans arrêt tombent sur la pierre dure finissent par la perforer). Qui sait si, un jour, les personnes âgées n'arrivent pas à voir tous leurs droits respectés. Nous voulons le croire! » (Acteur 12);

« L'espérance ne meurt pas, elle a un bon goût d'éternité » (Acteur 15) ;

« J'espère que les personnes âgées puissent mieux comprendre les questions sur la vieillesse. Que les familles puissent vivre avec des liens d'amour, d'affection et de complicité, car tous, nous vieillirons un jour. Je rêve d'un avenir fait de sécurité et d'acceptation pour que nous soyons considérés comme des êtres humains qui peuvent encore produire et être utiles à la société, en dépit des diverses limitations. De la part du gouvernement et de la population en général, j'espère qu'il y ait de respect et de l'attention. Vieillir est un cycle de vie auquel beaucoup veulent arriver et certainement, il y aura plus d'harmonie entre les êtres humains s'il existe ce lien et cette compréhension de chaque phase de vie » (Acteur 16) ;

« Je n'aime pas parler de l'avenir, en effet, il y a une phase qui dit « mon avenir c'est aujourd'hui » donc, parler de l'avenir c'est avoir l'espérance d'une vieillesse en jouissant de la santé, de la paix et beaucoup de joie avec ma famille et mes amis. J'ai 74 ans bien vécus. J'ai un peu de cholestérol, mais grâce aux activités physiques, hydro-gymnastique, danse, participation à la chorale, théâtre et beaucoup de marche, je m'en sors bien » (Acteur 17) ;

« Ma perspective s'adresse à la population. D'une manière générale, car pour moi, je n'ai aucun souhait, Dieu m'a donné plus que ce que je ne mérite. Je désire seulement, que la paix

règne entre les nations et que, dans le monde meilleur, Il y ait de l'amour, et de la solidarité et, principalement, la foi en Dieu » (Acteur 18) ;

« L'avenir appartient à Dieu, cependant, nous devons prendre soin de nous, en vue de l'avenir. Prenons soin de notre santé, conservons la paix et l'union avec la famille et ne perdons jamais l'espérance de jours meilleurs, car la vie dépend de chacun de nous » (Acteur 20) ;

7.3 Le bénévoles de la pastorale de la personne âgée

7.3.1 Observation sur la participation des bénévoles

Nous transcrivons ici les données collectées par les observations des bénévoles de la pastorale de la personne âgée. D'abord, ils nous parlent de l'importance de cette pastorale de l'Eglise Catholique du Brésil en faveur des personnes âgées, et tout spécialement, de celles qui vivent en marge de la pauvreté.

C'est à partir de 2004 que les bénévoles communautaires de la pastorale de la personne âgée mettent en pratique un ensemble d'actions de santé, éducation, citoyenneté, solidarité, spiritualité œcuménique, orientées vers une meilleure qualité de vie de la personne âgée, des familles et des communautés.

Lorsque la famille est accompagnée par les bénévoles de la personne âgée, elle apprend à soigner cette personne et ainsi toute la famille se sent protégée et plus forte pour trouver des solutions, le volontaire connait bien la famille et sa situation, car les volontaires et les personnes âgées font partie de la même communauté. Les orientations des volontaires portent sur les soins de santé, sur les droits et les devoirs de la personne âgée. Ensemble, ils luttent pour une meilleure qualité de vie dans tous les secteurs de la société. Le bénévole contribue également à prévenir la violence domestique et de plus, il transmet un message de paix, d'amour, de solidarité et de valorisation du potentiel de la personne âgée ainsi que de la famille et de la communauté.

Dans le livre des chrétiens, la Bible, le Christ dit : « Personne n'allume une lampe pour la recouvrir d'un vase ou la mettre sous un lit, on la met, au contraire sur un lampadaire, afin que

ceux qui entrent voient la lumière » (Lc 8,1;16). Cet enseignement oriente le travail du bénévole qui porte la lumière du savoir aux personnes âgées de sa communauté.

Ainsi donc, la pastorale de la personne âgée, au Brésil, change la vie de milliers de personnes, illuminées par la volonté de vivre, de s'aider mutuellement et de transformer leur communauté. Les protagonistes sont les volontaires eux-mêmes et les familles des personnes âgées accompagnées par cette pastorale.

Selon Aulembacher, « lorsqu'ils développent ce qui les aide à vivre au sein de cette communauté, ils mettent l´accent sur l´importance des rencontres humaines, les groupes de réflexion, les partages, les témoignages, les divers engagements, ainsi que sur la nécessité de la formation intellectuelle, de l´accompagnement personnel et de la nourriture spirituelle ».[314]

7.3.2 Profil sociodémographique des bénévoles

Parmi les volontaires de la pastorale de la personne âgée qui ont participé à la présente enquête, presque tous appartiennent au sexe féminin 18 (90%) et seulement (10%) au sexe masculin, tous ont affirmé qu'ils étaient des catholiques pratiquants ; quant à leur âge : 8 volontaires (40%) ont moins de 60 ans ; 6 volontaires (30%) ont entre 50 et 59 ans, 2 volontaires (10%) ont entre 40 et 49 ans ; 3 volontaires (15%) entre 30 et 39 ans, 1 volontaire (5%) a entre 20 et 29 ans.

Quant à leur état civil : 7 (35%) sont veufs, 6 (30%%) sont mariés, 5 (25%) célibataires et 2 (10%) sont divorcés. Pour ce qui est de la scolarité, 8 (40%) ont fait le collège, 4 (20%) ont le Bac, 3 (15%) ont un Cours Universitaire, 3 (15) savent à peine lire ; 2 (10%) sont analphabètes. Pour ce que se réfère à la profession : la plupart ont des activités productives : des 15 volontaires (75%) – 5 sont des femmes au foyer, 4 des fonctionnaires publiques, 3 ont un travail informel, 1 est vendeur, 1 est infirmière et 1 est étudiante ; 5 (25%) reçoivent une pension (3 et 2 retraités).

[314] AULENBACHER, Christine. *Le « croire » aujourd´hui : une démarche de théologie pratique*. In : PARMENTIER, Élisabeth (org.). *Théologie Pratique*. Strasbourg, Universitaires de Strasbourg, 2008, p. 126

7.3.3 Ce que disent les volontaires interviewées

Pour ce qui se rapporte à cette enquête, nous avons souligné les paroles transcrites ci-dessous, identifiées par les premières lettres des noms propres et des noms de famille, afin de préserver l'identité des volontaires de la pastorale du troisième âge, il s'agirait d'un thème très important pour les études académiques et pour la pastorale de la personne âgée.

D'après ce que disent les acteurs *interviewés*, on peut observer une satisfaction par rapport au travail volontaire réalisé chez les personnes âgées.

La première question posée aux acteurs sociaux de notre enquête a porté sur « la praxis des bénévoles ». Comme le suggère le thème « pourquoi être volontaire ? », Voici leurs réponses :

« pour ..... » :

- Aider les personnes (15) ;

- Se sentir utile (8) ;

- Utiliser les compétences et connaitre les personnes (5, respectivement) ;

- Occuper le temps (2) ;

- Transmettre la parole de Dieu (1).

D'après le langage des personnes *interviewées*, nous pouvons observer que les réponses représentent des idéologies diverses, ce qui est dû à la relation avec l'exercice de la mission religieuse ; la relation de proximité, la vie communautaire entre les volontaires et les personnes âgées et entre l'organisation/volontaire/personne âgée et finalement l'intérêt personnel et professionnel. Tous ayant le même idéal : « aider les personnes qui souffrent ».

Paugam a repris ces types d'engagement à partir des travaux de Max Weber, sur les différents types d´activité sociale.

Le premier type d´engagement correspond au comportement rationnel en finalité (engagement intéressé) : « Agis de façon rationnelle en finalité, celui qui oriente son activité d´après les fins, moyens, et conséquences subsidiaires et qui confronte en même temps rationnellement

moyens et la fin, la fin et les conséquences subsidiaires et enfin les différentes fins possibles entre elles. »[315]

Le deuxième type d´engagement correspond au comportement rationnel en valeur (engagement éthique) : « Agis d´une manière purement rationnelle en valeurs, celui qui agit sans tenir compte des conséquences prévisibles de ses actes, au service qu`il est de sa conviction portant sur ce qui lui apparaît comme commandé par le devoir, la beauté, les directives religieuses, la piété ou la grandeur d`une cause, quelle qu´en soit la nature. »[316]

Le même auteur parle encore d'« un habitus humaniste, qui serait à la fois un héritage social et un mode de définition de soi intériorisé, se manifestant de façon spontanée et souvent inconscientes de pratiques courantes. » La pratique de la pastorale de la personne âgée n'est pas simplement une pratique religieuse, mais un acte solidaire, humaniste, une action sociale en faveur des plus pauvres. Ceux qui s'engagent sur la voie de la solidarité et du bénévolat « ont une force qui les dépasse et les pousse à agir. »[317]

La deuxième question porte sur « le temps comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? »

- 12 bénévoles ont 2 ans de travail dans la PPI ;

- 4 bénévoles ont 4 ans de travail dans la PPI ;

- 3 bénévoles ont 3 ans de travail dans la PPI ;

- 1 bénévole a 5 ans de travail dans la PPI.

La plupart des bénévoles ont intégré la PPI depuis 3 ou 4 ans (80%). Tandis que 20% (quatre) y sont depuis 4 ans. Soulignons que la pastorale de la personne âgée complète 6 ans d'activité, en cette année 2011.

Ensuite, nous demandons aux acteurs sociaux : « qu'est-ce que c'est un bénévole ? » Nous avons reçu diverses réponses, bien que trois mots ont été fréquemment utilisés dans l'imaginaire des volontaires *interviewées* : « aide, » « amour » et « don ».

[315] WEBER, Marx. *Economie et société*. Paris : Plon, 1971, p. 23.
[316] PAUGAM, S. ; SHULTHEIS, F. *Naissance d'une sociologie de la pauvrété.* Introduction à SIMMEL, G. Les pauvres. Paris : PUF. Quadrige, 1998, p. 170
[317] Ibid, p. 170

On perçoit la délicatesse des volontaires, non seulement envers les personnes âgées, mais aussi envers leurs familles. Il est notoire de constater le progrès de la qualité de vie durant les visites domiciliaires, ainsi que la construction de liens de solidarité et de fraternité dans la communauté. « *Une communauté ne grandit que lorsque tous participent* » (bénévole, M.D.).

Nous transcrivons ci-dessous, intégralement. Les narrations des acteurs sociaux de la présente enquête :

« Se disposer à aider avec amour et spontanéité » (M.P.M.P.) ;

« Aimer faire une visite aux personnes âgées qui sont dans le besoin » (S.J.S.) ;

« Faire le travail avec amour, se donner » (M.A.) ;

« Servir le prochain » (R.S.) ;

« C'est un acte d'amour envers les personnes âgées » (M.C.S.) ;

« Aider, sans rien recevoir en échange » (M.L.O.) ;

« Pour moi, c'est une mission » (M.L.S.) ;

« Bénévole est être aimable et patient avec les Personnes âgées et faire le travail avec dévouement » (M.F.C.) ;

« C'est se mettre au service et ne jamais attendre de récompense » (F.O.) ;

« La visite domiciliaire aux personnes âgées est une mission » (M.R.) ;

« C'est dire oui à l'appel de Dieu à travers l'église. C'est se sentir utile » (L.N.) ;

« C'est chercher à faire le bien et à aider les personnes » (F.C.S.) ;

« C'est partager un peu de son temps avec les autres, faire le lien et aimer le prochain » (N.S.) ;

« C'est être solidaire, volontairement et principalement avec les plus démunis » (F.A.) ;

« Bénévole est celui qui se dispose à aider les autres » (S.O.G.) ;

« A mon avis, c'est l'individu qui se donne. Un don fraternel, sans attendre de récompense, dans la gratuité » (C.M.S.) ;

La question suivante a été : « si possible, pourriez-vous parler sur votre pratique de bénévole ? » La plupart n'ont pas eu de difficulté pour nous parler de leurs pratiques de bénévolat ; quelques uns ont ajouté aussi les motifs, la joie, les plaisirs, les leçons de vie.

Voici comment se sont exprimés les bénévoles qui intègrent cette étude :

« Ça a été une leçon de vie » (M.P.M.P.) ;

« Cela fait plaisir d'être reçu avec un sourire de joie » (S.J.S.) ;

« Je suis une leader de la PPA, je me sens capable, étant moi-même, une personne âgée » (M.A.) ;

« C'est un travail gratifiant qui aide à mieux connaître les personnes, leurs difficultés, leurs fragilités et nous aide à mieux nous connaître nous-même » (R.S.) ;

« Pour moi c'est très gratifiant, j'apprends beaucoup au contact des personnes. Elles aiment à parler de leur vie et à être écoutées » (R.S.) ;

« C'est une nouvelle expérience de vie, un nouvel apprentissage avec des personnes âgées » (M.L.O.) ;

« Je suis une leader de la PPI » (M.L.S.) ;

« Je suis coordinatrice paroissiale, formatrice et leader » (M.F.C.) ;

« Je visite 10 personnes âgées. Deux fois par semaine, je sors de chez-moi pour faire des visites dans ma communauté. Ces visites me font du bien ; elles sont agréables » (F.O.) ;

« Je suis bénévole de la PPI dès sa fondation. J'accompagne dans ma communauté des âgés qui vivent dans l'extrême pauvreté. Ce travail signifie beaucoup pour moi et c'est très agréable » (M.R.) ;

« Ces visites apportent beaucoup de contribution à ma vie. Chaque visite est une leçon de vi » (L.N.) ;

« Les personnes âgées que je visite sont toujours reconnaissantes de notre présence » (F.C.S.) ;

« Aujourd'hui je peux dire que les visites domiciliaires ont changé ma vie, principalement envers ma famille. Chaque visite c'est une nouvelle leçon » (N.S.) ;

« Je réserve mes après-midi pour faire les visites. Ma femme m'accompagne toujours. Quand elle ne peut pas, j'y vais seul. C'est un loisir pour nous » (F.A.) ;

« J'adore faire mes visites aux personnes âgées. Mes week-ends sont pour elles. Durant la semaine, je fais des gâteaux pour faire des économies » (S.O.G.) ;

« Durant les visites, j'oriente la famille, je fais ce qui est nécessaire pour améliorer la vie des personnes âgées » (C.M.S.) ;

Dans cette partie, il faut remarquer la présence du travail volontaire des personnes âgées. Entre les 20 volontaires enquêtés, 8 ont plus de 60 ans, soit la grande majorité (40%), tandis que 1 à peine est au dessous de 29 ans (5%).

D'après Tom Jacobs[318] une nouvelle enquête faite aux Etats-Unis a montré que, parmi les personnes âgées, les limites fonctionnelles sont associées à un plus grand risque de mort, mais seulement pour ceux qui ne font pas de travail volontaire.

Une autre enquête importante publiée dans la revue Social *Science and Medicine* a analysé les taux de mortalité d'après un échantillon représentatif des personnes âgées américaines. Elle a constaté des difficultés quant aux activités quotidiennes de base, y compris celles qui ont pour cause la diminution de la mobilité du bras ou de la force : « elles sont associées à un plus grand risque de mort, mais seulement parmi les participants qui n'ont jamais ou presque jamais rien offert »

[318] TOM Jacobs – www.alternet.org/authors.jaobs, consultado em dez 2010.

L'étude ajoute que l'enquête relie le volontaire à sa santé, son bien-être, sa longévité et suggère que cette association peut être spécialement importante pour une fin de vie : « Bien que ce soit plus difficile pour des gens âgés ayant des limitations fonctionnelles, ils peuvent en recevoir d'importants bénéfices. »

Une équipe d'enquêteurs orientés par la psychologue de l'Université de l'Etat de Arizona, dirigée par Morris Okun a analysé des données relatives à 868 participants à une étude sur la vie, après des échanges sociaux. Les participants à ces interviews de 70 minutes au long de l'année 2000 étaient tous des « résidents fonctionnels » aux Etats-Unis, âgés de 65 à 91 ans. 69% des personnes âgées ont dit qu'elles ne « s'étaient jamais ou presque jamais dédiées aux autres. »

Les autres volontaires ont rapporté qu'ils ont participé à des activités de bénévolat, entre une fois par jour et une fois par mois. On leur a posé 15 questions sur le niveau de difficulté qu'ils ressentaient pour leurs activités de la vie quotidienne. 6 ans après, 25% des participants étaient décédées. Les enquêteurs ont utilisé une diversité de méthodes statistiques pour comparer le nombre de décès, les limitations fonctionnelles et l'activité volontaire.

Ils ont découvert que « parmi les gens âgés ayant des limitations fonctionnelles élevées le risque de mort est environ trois fois plus grand pour ceux qui n'ont pas – ou ont peu pratiqué le travail volontaire. »

Pourquoi le bénévolat a-t-il un effet si positif ? Okun et ses collègues présentent plusieurs explications possibles : « Le bénévolat peut compenser la perte de sens de la vie que le vieillissement produit et qui peut augmenter avec les limitations fonctionnelles. »[319]

On pourrait rajouter que, pour les jeunes, le bénévolat en faveurs des adultes et des personnes plus âgées les rend plus agréables. En tout cas, il favorise le prolongement de la vie.

Aux « Seniors », le travail volontaire peut offrir des progrès dans les domaines de la santé, des compétences sociales et du succès. Comme l'observent les enquêteurs : « il peut arriver que la

[319] (www.miller-mccune.com/health/volunteer-work-prolongs-lives-of-frail-elderly-21763, 5 décembre 2010).

menace faite aux sentiments de compétence, suscitée par les limitations fonctionnelles, soit atténuée par des effets d'autopromotion dans les engagements volontaires. »

Les enquêteurs sont arrivés à la conclusion suivante : « les stratégies doivent être identifiées pour stimuler le travail volontaire des personnes âgées ayant des limitations fonctionnelles légères ou moyennes ». Les moyens pour atteindre une vie longue se trouvent peut-être chez les personnes que nous avons aidées.

La troisième et dernière question de la présente enquête chez les bénévoles de la pastorale de la personne Âgée a été : « Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la pastorale de la personne âgée ? »

« J'ai été surprise par les histoires de vie de deux personnes connues et amies depuis de longues années; je ne connaissais pas leurs souffrances » (M.P.M.P.) ;

« Une personne âgée s'appelle Rita, quand elle me voit, elle applaudit de joie ; je prie et je chante avec elle » (S.J.S.) ;

« Oui, j'ai eu plusieurs expériences, mais l'incitation à faire de la marche et de l'hydro-gymnastique ainsi qu'à boire de l'eau, c'est ce que j'ai aimé le plus » (M.A.) ;

« Ce que l'on peut observer c'est que, avec le temps, il se crée une intimité entre nous et les personnes nous confient tout ce qui se passe dans leur vie; c'est ce qui m'est arrivé » (R.S.) ;

« J'ai accompagné un couple pendant deux ans et demi; ils étaient séparés, mais ils habitaient dans la même maison et j'ai pu percevoir que malgré les difficultés, elle aimait son mari. Ce dernier est décédé; douze jours après, elle aussi; cela m'a profondément marqué » (R.S.) ;

« Oui, la nouvelle dimension de vie, nos échanges d'expériences, j'apprends beaucoup avec ces personnes ; leurs expériences m'ont beaucoup aidé dans ma vie » ;

« Les visites sont très gratifiantes pour moi. J'aime beaucoup constater leur joie » (M.L.S.) ;

« L'expérience de la réception est agréable, je visite une dame qui souffre des jambes, nous prions beaucoup » (M.F.S.) ;

« Je visite un Monsieur qui est devenu aveugle tout de suite après avoir pris sa retraite. Il avait beaucoup d'amis et de collègues de travail. Aujourd'hui, il vit seul avec sa femme. Ni ses enfants, ni ses amis viennent le visiter. Il est très content de recevoir la visite de la Pastorale de la Personne Âgée; c'est une fête chaque fois que nous allons chez-lui. Sa femme nous prépare un café. C'est pour que nous restions plus de temps » (F.O.) ;

« Ce qui m'impressionne beaucoup c'est une famille qui vit de la retraite-vieillesse. En plus des dépenses de la Maison, Il reste encore un peu d'argent pour payer les études de deux petits-enfants » (M.R.) ;

« Je visite une dame qui a plus de 100 ans. Elle est toujours contente et bien disposée. Les enfants et les petits-enfants ne lui laissent rien faire. Mais elle aime rendre service, être utile » (L.N.);

« J'adore visiter une dame âgée. Elle est professeur de littérature. Elle adore réciter des poésies, principalement celles des poètes portugais » (F.C.S.) ;

« Un jour, quand je suis arrivé pour visiter une dame âgée qui se trouvent très débilitée, j'ai su qu'elle était décédée. J'ai beaucoup regretté sa mort. Elle aimait raconter ses expériences; j'adorais l'écouter» (N.S.) ;

« Les visites sont toujours agréables. Nous faisons tout pour y passer le temps nécessaire, sans nous presser. J'apporte ma guitare pour chanter avec les personnes âgées et les familles. C'est une fête » (F.A.) ;

« Oui. Une dame est aveugle. Elle m'accueille toujours avec le sourire. Ses histoires sont toujours amusantes. Nous rions beaucoup. C'est une récréation » (S.O.G.) ;

« Les visites se passent normalement. Je me souviens d'une famille qui a accueilli une dame âgée venue de la campagne ; elle n'avait personne qui puisse la recevoir. Après avoir fait son traitement à l'hôpital, la famille l'a gardée jusqu'à aujourd'hui. Il y a de cela 4 ans, sElle fait toujours partie de cette famille » (C.M.S.) ;

Conclusion

Ce qui m´a le plus intéressé en faisant cette étude c'est la valorisation de l'expérience accumulée des personnes âgées et des bénévoles. C'est ce qui est observé à travers le souvenir, la narration de la vie quotidienne, la socialisation. Mais aussi à travers l'intérêt des politiques publiques à l'égard de la société. Est-ce l'espérance d'un monde meilleur, le souci d'exercer une véritable citoyenneté qui nous attend ?

Selon Watier, rêver veut dire :

« utiliser des variations imaginaires, tant à propos des conduites que des contextes, et établir par l'imagination, des relations plausibles, probables, typiques entre contextes et actions. Il faut pouvoir imaginer, c'est-à-dire se représenter les activités des individualités historiques ».[320]

En effet, Simmel exprimait déjà ce raisonnement d'une manière très simple, en affirmant que « l'historien doit montrer son imagination. La compréhension des acteurs historiques, des groupes ou des individualités passent par une reconstruction hypothétique du sens des actions. »[321]

Le travail volontaire de la pastorale de la personne âgée est un embryon qui commence à donner vie à des millions de personnes âgées au Brésil, à tous les niveaux de la société. La visite domiciliaire ne dépend pas du lieu, elle se réalise, là où sont les personnes âgées. Ce sont elles les protagonistes de cette histoire.

Écouter, comprendre et croire au travail volontaire des 26.000 bienfaiteurs qui ont répondus dans tout le Brésil est un vrai miracle de communion, de solidarité qui produit la vie.

Et pour terminer, nous avons recours au texte de l'Evangéliste Jean dans son épître (1 Jean, 1-4) :

« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, - car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous

[320] WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé. 2002, p. 41
[321] SIMMEL, Georg. *Études sur les formes de la socialisation.* Paris : PUF, 1999.

annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite ».

CONCLUSION GÉNÉRALE

« Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur »
(Proverbes, 16,31)

Il nous faut partir du principe que la finalisation d'une étude scientifique ne signifie, en aucune manière, mettre un point final à la thématique, mais nous aimerions signaler ici qu'elle ouvre sur plutôt la possibilité de trouver de nouvelles voies, de jeter de nouveaux regards et de formuler de nouvelles hypothèses fondées sur la matière même de notre enquête.

C'est pourquoi, parvenir à formuler des considérations finales à propos d'un thème si fécond au regard de l'actualité n'a de sens que si cela déclenche d'autres intérêts ou permet d'entreprendre d'autres démarches de compréhension du phénomène.

Cela étant posé, nous pouvons dire, au moment de conclure notre étude, que nous n'avons pas la prétention de la considérer comme achevée mais qu'il nous est seulement possible d'émettre quelques impressions à la lecture de nos analyses et des entretiens réalisés avec les sujets et les acteurs sociaux qui sont parties intégrantes du présent travail.

Ainsi est-il important de souligner que les entretiens, les exposés, considérations et conceptions présentés au fil de cette thèse ont géré nombre de questionnements et d'inquiétudes et que, compte tenu de sa complexité, nous avons eu recours ici à un éclairage théorique articulé aux savoirs sociologiques, anthropologiques et théologiques.

Le parcours d'élaboration de cette thèse s'est en effet déroulé au long d'une période de 12 années qui a son origine dans le cours de spécialisation en gérontologie de l'Université fédérale du Paraíba (2000) et s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui. Il a été mené par un chercheur participant lui-même du processus de vieillissement qu'il décrit.

Durant cette période, nous avons cherché à bâtir des fondements théoriques et conceptuels à partir d'une sélection bibliographique variée, d'une lecture ciblée de documents spécifiques, de récits de personnes âgées et de professionnels intéressés par la thématique, qui s'ajoutent aux observations et aux enquêtes qui nous ont permis de collecter nos données.

Pour poursuivre l'objectif de recherche central de notre étude, nous avons utilisé une méthodologie qualitative fournie par la sociologie compréhensive, dans l'idée d'approfondir la recherche relative aux pratiques témoignant de l'insertion sociale des personnes âgées dans le Brésil de la postmodernité.

L'étude pointe la nécessité pour l'État, les Églises comme pour les autres acteurs institutionnels qui travaillent avec les personnes âgées de chercher de nouvelles formes de soutien aux familles afin que celles-ci puissent maintenir au domicile leurs membres âgés et s'occuper d'eux en leur permettant de bénéficier d'un environnement agréable et accueillant.

Traditionnellement, notre société a pour principe de garder vivant le foyer et la notion de communauté familiale, et cela bien qu'aujourd'hui, principalement dans les grandes métropoles, soit en cours une évolution qui tend à développer l'individualisme contemporain, évolution qui favorise la création de maisons destinées aux personnes âgées, particulièrement quand elles sont dépendantes. Il s'agit là d'une mercantilisation explicite du soin en direction de certains segments de cette tranche d'âge.

En ce sens, nous avons appris au travers de cette étude qu'il est important de faire une relecture des recommandations édictées dans les traités internationaux et nationaux en ce qui concerne notamment l'importance du rôle dévolu aux familles dans les soins et l'aide apportés à cette tranche d'âge.

Selon ce que nous avons pu observer au travers des discours des acteurs sociaux que nous avons soumis à notre enquête, et pour ce qui est des droits des personnes âgées décrits dans le strict cadre législatif, nous pouvons affirmer que la législation brésilienne reste, d'un point de vue théorique, bien adaptée. Nous sommes un pays de lois reconnues mondialement et nous avons d'excellentes lois qui devraient soutenir la construction d'une société respectueuse des droits de l'homme mais, dans la pratique, elles ne sont pas respectées. Nous n'avons pas ici la prétention de nous immiscer dans une discussion relativement à l'applicabilité des législations brésiliennes. Toutefois, nous voudrions relever que les politiques publiques tournées vers les personnes âgées ne bénéficient, dans notre pays, qu'une minorité. Bien souvent, les dispositions législatives existent seulement sur le papier, à l'exemple de la loi qui doit assurer un revenu mensuel qui garantisse l'entretien de la personne âgée alors même que nous pouvons démontrer la faiblesse des allocations qui leur sont payés par le gouvernement. De la

même manière, il nous paraît que le Système Unique de Santé ne permet pas d'assurer un service de qualité pour la personne âgée.

En se référant à l'analyse des données obtenues à partir des rapports de la Pastorale de la Personne Âgée, pour la période allant de 2004 à 2010, nous observons que 17% des diocèses du Brésil n'ont pas encore implanté la Pastorale en leur sein.

Le manque d'intérêt dont témoignent ici les gestionnaires des diocèses en dépit de leur connaissance du processus de vieillissement de la population de notre société montre leur ignorance des documents officiels élaborés par l'Église catholique en direction de la personne âgée tout comme celle qu'ils peuvent entretenir vis-à-vis des politiques publiques développées par le gouvernement au sujet de cette tranche d'âge. Cela rend d'autant plus difficile l'accompagnement des personnes âgées par le moyen de la pastorale et ce dans toutes les couches sociales du territoire brésilien.

C'est pourquoi il est important que les dirigeants de l'Église catholique du Brésil adoptent des mesures qui puissent sensibiliser un nombre plus important d'évêques et de prêtres afin de gérer l'implantation de procédures ecclésiales destinées à favoriser l'insertion de la personne âgée dans la société. De même, il leur appartient d'exiger des paroisses qu'elles prennent connaissance et respectent les lois en vigueur à leur échelle, par exemple la Loi d'accessibilité (Loi n°10.098, du 19 novembre 2000) qui établit des normes générales et des critères basiques dans le but de promouvoir l'accessibilité des personnes souffrant de mobilité réduite.

Si nous nous référons aux discours tenus par les bénévoles, ceux-ci semblent motivés par le plaisir de servir l'autre. Cette affirmation nous remet en mémoire un passage de la Bible raconté par le Messie : « Je vins pour servir et non pour être servi. » (Mt 20, 28)[322].

Nous savons que le don exige beaucoup de nous tous et que c'est une action mise en valeur par le christianisme. Ainsi, les paroles des volontaires de l'Église catholique peuvent-elles servir à faire prendre conscience aux personnes de l'importance de développer des actions fraternelles.

L'autre fait à relever et sur lequel les discours des bénévoles placent l'accent renvoie au plaisir associé au fait d'inscrire ses actions au sein de l'Église. Le plaisir de partager ses

[322] « C'est ainsi que le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Version Louis Segond 1910).

expériences et d'apprendre au contact de l'autre à travers les interactions développées dans les pastorales de la personne âgée. Nous le savons bien, les véritables interactions sociales reposent en réalité sur un échange d'expérience, où l'un apprend de l'autre dans une relation horizontale.

A travers les récits des personnes âgées enquêtées, nous avons enregistré en outre un sentiment de désir et de satisfaction à interagir avec d'autres personnes. La perte d'indépendance, qu'elle soit financière ou liée à la locomotion, est ce qui limite leur insertion dans la société. De la sorte, le rôle de la famille prend-il une importance extrême pour le processus d'insertion sociale de la personne âgée.

D'un autre côté, selon les récits recueillis auprès des personnes âgées, celles-ci semblent parfois souffrir de discriminations au sein de leur propre famille. Cette discrimination fait surgir une violence psychologique, qui, même en l'absence d'agressions physiques, provoque d'importants dégâts chez la personne âgée. Ainsi est-il fréquent de rencontrer un comportement dépressif, une crise de proximité ou une crise existentielle, une dépression intellectuelle, une faible estime de soi et une tendance à l'isolement pour celles qui, parmi les personnes âgées, ne bénéficient pas de l'appui émotionnel des membres de leur famille.

Il est important de souligner à ce titre que la famille représente le groupe primaire et nous ne devons pas avoir peur d'ajouter le groupe le plus important, au sein duquel tous les sentiments sont construits. Sentiments qui vont accompagner la personne âgée dans ses relations à l'autre et avec lui-même.

L'autre fait important qui ressort de l'enquête et des discours des personnes âgées interviewées renvoie à la présence de l'Église telle qu'elle peut se manifester à travers les visites à domicile. Dans la mesure où la dépendance les empêche de se rendre dans les lieux de culte pour participer aux célébrations, les visites réalisées par les bénévoles de la pastorale permettent en effet de rendre vivant et de renouveler un lien spirituel.

Développer la spiritualité de la personne âgée l'aide ainsi à compenser les pertes découlant de la vieillesse.

Ainsi, on peut suggérer que l'existence de pratiques religieuses qui visent à favoriser le bien-être de la personne âgée repose sur une action d'humanisation de sa condition, et cela

indépendamment de la foi religieuse qu'elle possède. Nous vivons un moment de célébration de la diversité en respectant par là-même les croyances existant dans notre société.

De cette manière, les actions développées avec la création de la pastorale de la personne âgée pourraient également être adoptées par d'autres institutions religieuses, gouvernementales ou non gouvernementales. En ce sens, nous avons pu constater que les personnes âgées que nous avons interrogées mettent clairement l'accent sur l'influence bénéfique que de telles actions ont pu gérer dans leur quotidien.

Mieux vaut souligner à ce propos qu'aucune institution, qu'elle soit religieuse ou pas, ne peut développer seule une action efficace. Les partenariats sont nécessaires pour assurer le bon fonctionnement et la mise en pratique des propositions d'actions communes. Alors même que les dispositions législatives peuvent être bénéfiques pour développer des actions en faveur de l'insertion, il suffit parfois d'ouvrir des chemins pour les appliquer.

Pour autant, nous ne prétendons pas nous enfermer dans nos recherches ou épuiser les réflexions qui ont été présentées dans ce travail, mais bien au contraire nous avons seulement souhaité les provoquer. Provoquer, oui, de nouvelles recherches, de nouvelles analyses et propositions pour ceux qui viendront dans les prochaines générations.

BIBLIOGRAPHIE

AAVV. *A África e a instalação do sistema colonial* (c. 1885-c.1930). Lisboa : Instituto de Investigação Científica Tropical. Revista de Ciências Sociais e Humanas em língua Portuguesa : *Corpos e corpos: a disciplinarização do prazer em terras coloniais.* Zamparoni, Valdemir, 2004, pp. 119-138.

ALMEIDA, B. L. F. de. *O sistema de proteção social e o Estado brasileiro*. João Pessoa: UFPB/CCHLA/DSS, 1994, pp. 17-18.

ALVES, M. I. C. ; ARAÚJO, T. C. N. « Perfil da população idosa no Brasil ». In : *Textos sobre envelhecimento*. Rio de janeiro : UERJ, UNATI, 1998. v1, p. 234.

AMERICAN MARKETING ASSOCIATION. « Report of the definitions committee ». In : *The journal of marketing*. Chicago, out. 1948.

ASSIS, M. « O envelhecimento e suas conseqüências sociais. In CALDAS, C.P. (org). A saúde do idoso; a arte de cuidar ». Rio de Janeiro : EDUERJ, 1998.

ASSIS, R. D.; CHEMMELLO, J. H. *Catecismo da Igreja Católica*. São Paulo : Loyola, 1999, p. 536.

ARON, Raymond**.** *As etapas do pensamento sociológico*. Tradução Sérgio Bath. São Paulo : Martins Fontes, 1999.

ARON, Raymond. *La philosophie critique de l'histoire* ». Paris, Points : Seuil, 1970.

AULENBACHER, Christine. « Le " croire " aujourd´hui : une démarche de théologie pratique ». In : PARMENTIER, Élisabeth (org.). *Théologie Pratique*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008, p. 126.

BANCO DE LEIS DE IDOSOS, disponíveis em http://www.pbh.gov.br, acesso em 12 de abril de 2005.

BATTINI, O. (Org). *Assistência Social***.** *Constituição, representação e práticas*. São Paulo : Veras, 1998, p. 90.

BEBIANO, Rui. *O Poder da Imaginação : Juventude, Rebeldia e Resistência nos Anos 60*. Coimbra : Angelus Novus, 2003, pp. 26-56

BECKER, Howard S. *Outsiders : études de sociologie de la déviance*. Paris : Métailié, 1985.

BECKER, Howard S. *Les Ficelles du Métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris : La Découverte, 2002, p. 239.

BENTO, M.L.F. *Avaliação da capacidade funcional de idosos institucionalizados*. Dissertação (Mestrado em Enfermagem). Centro de Ciências Sociais, Universidade Federal da Paraíba, João Pessoa, 1999.

BERGEMAN, C. S. « Aging: genetic and environmental influences » *Individual differences and development series*. USA : SAGE, V. 9, 1997.

BERTRAND, M. « Psicoterapia comportamental e cognitiva ». São Paulo : *PSY*, 1995.

BEAUVOIR, S. *La Vieillesse : essai*. Paris : Gallimard, 1970.

BETTELHEIM, Bruno. *O coração informado.* São Paulo : Editora Paz e Terra, 1985.

BÍBLIA. Tradução do novo mundo das escrituras sagradas. Tradução da versão Inglesa de 1961. New world translation of the holy scriptures – with references portuguese (Brazilian Edition). 1984.

BIBLE. Traduction d'après les textes originaux Hébreux et Grecs. Grazieu la Varenne : Edité et imprimé par Association Viens et Vois, 1993.

BIBLIA SAGRADA. Edição Pastoral. Ed. 42. São Paulo : Paulus, 1990.

BIRMAN, Joel. « Futuro de todos nos : Temporalidade, memória e terceira idade na psicanálise ». In : VERAS, Renato (Org.). *Terceira idade : Um envelhecimento digno para o cidadão de futuro*. Rio de Janeiro : Relume-Dumará, 1995, p. 268.

BOBBIO, N. *O tempo da memória **:** De senectute e outros 3 escritos autobiográficos* . Tradução : Daniela Versiani. Rio de Janeiro : Campus, 1997.

BOBBIO, N.; MATTEUCCI, N.; PASQUINO, G. *Dicionário de Política*. Tradução Carmem C. VARRIELE et al. Brasília. 2 ed. 1999. vol. 1, p. 15-20.

BOFF, L. *Saber cuidar: ética do humano – compaixão pela terra*. 14.ed. Petrópolis : Vozes, 2008, p. 213.

BORN, A Van Den. *Dicionário Enciclopédico da Bíblia*. Petrópolis. São Paulo : Vozes, 1985, pp. 57-65.

BORN, T. « Cuidado ao idoso em instituição ». In: PAPALÉO NETTO, M. *Gerontologia***.** São Paulo : Ateneu, 1996, p. 128.

BOSI, E. *Memória e sociedade***:** *lembranças de velhos*. 2. ed. São Paulo: Universidade de São Paulo, 1987.

BOUTRAND, Jean Pierre. *Biological tolerance of different materal. In bulk and nanoparticulate form in a rat model : sancona development by nanoparticles*. Lyon : Review, 2005.

BRASIL, COSNTITUIÇÃO FEDERAL. CONSOLIDAÇÃO DAS LEIS DO TRABALHO, legislação previdênciara. 4 ed. São Paulo : Editora Revista dos Tribunais, 2003.

BRASIL, SENADO FEDERAL – CÂMARA DOS DEPUTADOS. *Lei nº 10.741, de 2003,* que dispõe sobre o Estatuto do Idoso. Brasília : Secretaria Especial de Editoração e Publicação, 2003.

BRASIL. CONGRESSO NACIONAL. *Constituição da República Federativa do Brasil*. Brasília : Imprensa Oficial, 1988.

BRASIL. PODER EXECUTIVO. *Decreto Federal nº 1.948, de 03 de julho de 1996 que regulamenta a Lei 8.742* (que dispõe sobre a Política Nacional do Idoso, cria o Conselho Nacional do Idoso e dá outras providências). Brasília : Imprensa Oficial, 1996.

BRASIL. PODER EXECUTIVO. *Decreto Federal nº 8.842*, de 07 de dezembro de 1994 que dispõe sobre a Política Nacional do Idoso, cria o Conselho Nacional do Idoso e dá outras providências. Brasília : Imprensa Oficial, 1994.

BUSQUETS, Carlos (illustrations). *Blanche-Neige*. Espanha : GRAFMAN, S.A. ; BK France (édition française), 2001, p. 22.

CACHIONI, M. e PALMA, L.S. « Educação permanente: perspectiva para o trabalho educacional com o adulto maduro e o idoso ». : In FREITAS, E.V.; PY, L.; CANÇADO, F.A. Rio de Janeiro : Guanabara, Koogan, 2006.

CAMARANO, Ana Amélia et al. *Idosos brasileiros* : Presidência da Republica, Subsecretaria de Direitos Humanos, 2005, pp. 718-719.

CAMARANO, Ana Amélia. *Envelhecimento da população brasileira : uma contribuição demográfica.Texto para discursão*. Rio de Janeiro, nº 858, Jan. 2002. Disponível em http:/www.ipea.gov.br. Acesso em 22 set. 2005.

CANGUILHEM, Georges. « La Monstruosité et le Monstrueux. », *Diogène*, n°40, 1962, pp. 29-43.

CAPODIECI, S. *A Idade dos sentimentos* **:** *amor e sexualidade após os sessenta anos*. São Paulo : EDUSC, 2000, p. 54.

CABRAL, A. M. *A mãe das verdades : a originalidade e a organização do conceito de verdade em Heidegger*. Rio de Janeiro : Maanaim Editora/Adinvent, 2004, pp. 51-52.

CASTRO, O. O. « *Medicina na Paraíba*. » João Pessoa : União, 1945.

CASTEL, Robert. « Les marginaux dans l'histoire. » In : PAUGAM, Serge (Org.). *L'exclusion, l'état des savoirs*. Paris : Editions La Découverte, 1996, p.35.

CNBB. *Fraternidade e pessoas idosas* **:** *texto-base da Campanha da Fraternidade 2003*. Conferência Nacional dos Bispos do Brasil. São Paulo : Ed. Salesiana Dom Bosco, 2002.

CNBB. *Manuel de la Campagne de Fraternité 2003*. São Paulo : Salesiana Dom Bosco, 2002.

COELHO, H. R. *Apostolado da Oração*. Rio de Janeiro : Ed. Taba Cultural, 2000.

COUTINHO, C.N. *Culture et société au Brésil. Essais sur les idées et les formes*. Rio de Janeiro : DP&, 2000, p. 166.

COLAS, Dominique. *Textes constitutionnels français et étrangers*. Paris : Larrousse, 1994, p. 121-122.

CONCLUSÃO DA CONFERÊNCIA DE PUEBLA – Texto oficial. *Evangelização no presente e no futuro*. São Paulo : Paulinas, 2009.

CONSELHO EPISCOTAL LATINO AMERICANO (CELAM). Documento de Aparecida – *Texto conclusivo da conferência geral do episcopado Latino-Americano e do Caribe.* 2007, P.26.

CORALINA, Cora. *Meu livro de cordel*. Goiana : Ed. Cultura, 1976.

CUNHA, O. O. C. « Joaquim Manuel Carneiro da Cunha e o Asilo Mendicidade ». In : *Revista do Instituto Histórico e Geográfico da Paraíba***.** João Pessoa, 1970, p. 134.

DANTAS, B. M. et al. *Velhice uma dimensão psicossocial*. Recife : [s.n.] 1993.

DEBERT, G.G. « Família, classe social e ednicidade : um balanço da bibliografia sobre experiência de envelhecimento ». *BIB – Boletim informático e bibliográfico de Ciências Sociais*. [S.1] : Anpocs, 1992.

DEBERT, G.G. « As representações (estereó-tipos) do papel do idoso na sociedade atual ». *Anais do seminário internacional. Envelhecimento populacional : uma agenda para o final do século*. Brasília, 1996, p. 234.

DEBERT, G.G. *A reinvenção da velhice. Socialização e processos de reprivatização do envelhecimento*. São Paulo : Universidade de São Paulo, 1999.

Documento de Aparecida – Texto conclusivo da Conferência Geral do Episcopado Latino-Americano e do Caribe. Conselho Episcopal Latino Americano (CELAN). São Paulo : Paulus, 2007.

Document du Conseil Pontifical pour les Laïcs « La dignité de la personne âgée et sa mission dans l'Eglise et le monde ».

DOLL, Johannes. « Educação, cultura e lazer : perspectivas de velhice bem-sucedida » In : NERI, Anita Liberalesso (org.). *Idosos no Brasil : vivências, desafios e expectativas na terceira idade*. São Paulo : SESC-SP, 2007, pp. 46-115.

DORNELLES, B. C. P., COSTA, Gilberto José Corrêa da. Lazer, realização do ser humano - uma abordagem para além dos 60 anos. Porto Alegre : Sagra Luzzatto, 2005, v.1. p.200.

DURAND, Gilbert. *As estruturas antropológicas do imaginário : introdução a arquetipologia geral*.3ed. São Pauo : Martins Fontes, 2002, p. 352.

DURKHEIM, Émile. *Formas elementares da vida religiosa*. São Paulo : Paulinas, 1990.

DURKHEIM, Émile. *Le suicide*. Paris : Presses Universitaires de France, 1967, p. 362.

DURKHEIM, Émile. *O Suicídio : estudo de sociologia*. Tradução : Mônica Stahel. São Paulo : Martins Fontes, 2000, p. 413.

DURKHEIM, Émile. *«* Les Etudes de Science *Sociale ». In La science sociale et l'action,* Paris : PUF, 1970, pp. pp. 184-214.

DURAND, Gilbert. *La foi du cordonnier*. Paris : Ed. Denoël, 1984.

DURAND, Gilbert. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'anchétypologie générale*. Paris : Bordas, 1969.

ELIAS, Norbert. *Logiques de l'exclusion*. Paris : Agora, 1994, pp. 13-16.

ELIAS, Norbert. *Os estabelecidos e os Outsiders*. Rio de Janeiro : Jorge Zahar, 2009.

ELIAS, Norbert. *A sociedade dos indivíduos*. Michel Schroter (Org.). Tradução : Vera Ribeiro. Revista técnica e notas de Renato Janine Ribeiro. Rio de Janeiro : Jorge Zahar, 1994.

Estudo Perspicaz das Escrituras. 3 vol. Brooklyn, New York : Watchtower Bible and Tract Society, 1991.

FALEIROS, V. P. *O que é política social*. 5. ed. São Paulo : Brasiliense, 1991.

FEATHERSTONE, I. ; SILBERMAN, N.N. *A Bíblia não tinha razão*. São Paulo : A Girafa, 2003, p.10.

FERREIRA, A. B. H. *Novo dicionário da língua portuguesa***.** Rio de Janeiro : Nova Fronteiro, 1993, pp. 106-128.

FERREIRA, J.R.A. *A exclusão da diferença*. Piracicaba : UNIMEP, 1995.

FOLHA DE SÃO PAULO. São Paulo, 14 de março 1998. « Família, suplemento especial. » p 2-16.

FOLHA DE SÃO PAULO. « Article publié ». São Paulo. 08 de janeiro 2004.

FOUCAULT, Michel. *Histoire de la folie à l'Âge Classique*. Paris : Gallimard, 1976.

FREUND, Julien. *Sociologia de Max Weber*. Tradução de Luiz Cláudio de Castro e Costa; revisão de Paulo Guimarães do Couto. 5ª. Edição. Rio de Janeiro : Forense Universitária, 2000.

FUNDAÇÃO PERSEU ABRAMO E SESC. *Idosos no Brasil: vivencia, desafios e expectativas na terceira idade*. ORG. Néri, Anita Liberalesso. São Paulo : Ed. Fundação Perseu Abramo, 2007, pp. 26-235

FREUND, Julien. *Sociologie de Max Weber,* 3 éd. Paris : Presses Universitaires de France, 1983.

FUNTER, Philippe ; JEANNE, Philippe. *Dictionnaire de l'enseignement et de l'éducation spécialisés*. Paris : Bordas, 2001, p. 24.

GEERTZ, C. *A interpretação da cultura*. Rio de Janeiro : Zahar editora, 1978, p. 28.

GIL, Antônio Carlos. *Métodos e técnicas de pesquisa*. 5 ed. São Paulo : Atlas, 1999, p. 110.

GIL, Antonio Carlos. *Métodos e técnicas de pesquisa social*. 3. ed. São Paulo : Atlas, 1991

GIALDI, S. *Perfil franciscano***.** *Ano 2000. 500 anos de presença no Brasil*. Petrópolis : Ed. Nova Cultura, 2000, p. 76-150.

GIACOMIM, K. C.; UCHO, E.; LIMA-COSTA, M. F. F. « Projeto bambui : a experiência do cuidador domiciliário por esposa de idosos dependentes ». *Cadernos de saúde pública*. v. 21, n. 5, pp. 1509-1518, set./out. 2005.

GODOY, Arilda Schmidt. « Uma revisão histórica dos principais autores e obras que refletem esta metodologia de pesquisa em Ciências Sociais ». *Revista de Administração de Empresas*. São Paulo, v. 35, n. 2, p. 57-63. mar-abr, 1995, p.5.

GOLDENBERG, M. *A arte de pesquisa : como fazer pesquisa qualitativa em ciências sociais*. 7. ed. Rio de Janeiro : Record, 2003, p. 14.

GOFFMAN, E. *Stigmates : les usages sociaux du handicap*. Paris : Minuit, 1975.

GOLDMAN, F. e GOLDMAN, D. *Alguns aspectos sobre o processo de envelhecer*. São Paulo : Franciscana, 1997.

GOTTWALD, N.K. « La théologie de la liberation au Brésil ». Petropolis : Vozes, n.1., pp.7-19, 1987.

GOTTWALD, N.K. « La méthode sociologique dans l'étude de l'Ancian Israel. Estudos Biblicos ». V.7. Petropolis : Vozes, pp. 42-55, 1988.

GOTTWALD, N.K.*Introdução socioliterária à bíblia.* São Paulo : Camara Brasiliera do Livro, 1926, pp. 148-152.

GOTTWALD, N.K. *As tribos de Iahweh. Uma introdução da religião de Israël 1250-1050 a.C*. Tradction Mirian GROEGER. São Paulo : Paulinas, 1986.

GOTTWALD, N.K. « La méthode sociologique dans l'étude de l'Ancien Israël ». V. 7. Petropolis : Vozes, pp .42-55, 1988.

GRIMM, Frères. « Contes pour les enfants et la maison ». Édités et traduits par RIMASSON-FERTIN, Natacha. Paris : Jsé Corti, 2009. pp. 472-477.

GRISI, R. *História da Arquidiocese da Paraíba*. João Pessoa : Arquivo eclesiástico da Arquidiocese da Paraíba, s/d.

GUARESCHI, N ; COMUNELLO, L.N. ; NARDINI, M. e HOENISH, J. C. « Problematizando às práticas psicológicas no modo de entender a violência ». In : M. Strey, M. Azabuja e F. Jorger (Org.). *Violência, gênero e politicas públicas*. V. II. Coleção Gênero e contemporaneidade. Porto Alegre : EDIPUCRS, 2004.

GUILLEMARD, Anne-Marie. *Le déclin du social*. Paris : Presses Universitaires, 1986.

HOORMAET, Eduardo. *A igreja no Brasil colonial (1550-1800).* São Paulo : Brasilience, 1892.

IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. In : « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – PNDA ». Rio de Janeiro, 2010.

IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. In : « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – PNDA ». Rio de Janeiro, 2006.

IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. In : « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – PNDA ». Rio de Janeiro, 2003.

IBGE - Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. « Anuário estatístico do Brasil ». Rio de Janeiro, 2002.

IBGE - Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. « Anuário Estatístico do Brasil. » Rio de Janeiro, 2000.

IBGE - Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. « Anuário Estatístico do Brasil. » Rio de Janeiro, 1999.

IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. In : « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – PNDA ». Rio de Janeiro, 1999.

IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. PNDA. « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – PNDA ». Rio de Janeiro, 1995.

IPEA. *Politicas sociais : acompanhamento e analise*. n 14. Brasília : Fevereiro de 2007.

KALACHE, A et al. « O envelhecimento da população mundial: um desafio novo ». In: *Revista de Saúde Pública***.** São Paulo: 1987, n 21, pp. 200-210.

JACOB, E. « Historiens dans l'Ancien Testament. » *RHPR* 35, 1955.

JEAN PAUL II. *A dignidade do ancião e a sua missão na Igreja e no mundo*. São Paulo : Paulinas, 1998, p. 18.

JEAN PAUL II. *Lettre aux anciens*. 2 ed. São Paulo : Paulinas, 2000.

KALACHE, A et al. « O envelhecimento da população mundial : um desafio novo ». In : *Revista de Saúde Pública***.** São Paulo : 1987, n 21, pp. 200-210.

KESSLER, Francis. *La dépendence des personnes âgées : un défi le droit de la protection sociale*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 1994.

LAFIN, S.H.F. ; SOUZA, S.R. e BARBOSA, C. « Trabalho voluntário ». In FREITAS, E. V. ; PY, L, ; CANÇADO, F. A. X. ; DOLL, J. ; GORZONI, M. L. (orgs.). *Tratado de gerontologia e geriatria*. 2ª ed. Rio de Janeiro/Guanabara : Koogan, 2006.

LAKATUS, E. M. ; MARCONI, A. M. *Metodologia científica*. 2 ed. São Paulo : Atlas, 1991.

LAROUSSE, B. *Grande dicionário Larousse cultural da língua portuguesa*. 2 ed. São Paulo : Nova cultura, 1999, p. 220.

LAVILLE, C. ; DIONNE, J. *A construção do saber: manual de metodologia da pesquisa em ciências humanas*. (Obra adaptada por SIMAN, L.M.). Editora Artes Médicas, Porto Alegre : Editora UFMG, Belo Horizonte, 1999, p. 188.

LE BRETON, David. *Anthropologie du Corps et Modernité*. Paris : PUF, Quadrige, 2008.

LEGROS, Patrick ; MONNEYRON, Frédéric ; RENARD, Jean-Bruno ; TACUSSEL, Patrick. *Sociologie de l'imaginaire*, Paris: Armand Colin, 2006.

LENOIR, René. Les exclus : un français sur dix. Paris : Seuil, 1974.

LIBANIO, J.B. « Théologie de la liberation ». In : LONGUINE, L ; ALMEIDA, E.F. *Théologie Pourquoi ?* Rio de Janeiro : Manad, 2007.

LIBANIO, J.B. *Pedagogia e pedagogos : inquietação e busca.* Curitiba : Ed. UFPR, 1998.

LIBANIO, J.B. Teologia da libertação. Roteiro didatico para um estudo. Col. Fé e realidade, n 22. São Paulo : Loyola, 1987, pp. 200.231.

LOPES, Ruth da Gelebreter Costa. « Imagem e auto-estima : da homogeneidade da velhice para a heterogeneidade das vivências ». In : *Idosos no Brasil : Vivências, desafios e expectativas na terceira idade*. 2007, pp. 144-187.

LOPES, Ruth da Gelebreter Costa. « Diversidade na velhice : reflexões ». In : *Velhices : reflexões contemporâneas*. São Paulo : PUC-SP, 2006, p. 144.

LÖWY, M. « La gauche de la dictature militaire : le christianisme de la libération ». In : FERREIRA, J. ; Aarão REIS (Org.). *Revolution et démocratie* (1964....) ». Rio de Janeiro : Civilisation Brésilienne, 2007, pp. 15-32.

LÖWY, M. « Le catholicisme romain radical ». *Études Avancées*. São Paulo, vol. 3, n.5, JAN/APR, pp. 1-16.

LÜDKE, Menga ; ANDRÉ, E. D. A. *Pesquisa em educação : abordagens qualitativas*. São Paulo : EDU, 1986.

MAFFESOLI, Michel. *Tempo das tribos, o declínio do individualismo.* São Paulo : Forense Universitari, 2006, pp. 14, 31.

MAFFESOLI, Michel. *La part du diable*. Paris : Flammarion, 2002, p. 22.

MAFFESOLI, Michel. *Le temps des tribus : le déclin de l'individualisme dans la société postmodernes*. Paris, 3ed. : La Table Ronde, 2000, p. 14.

MAFFESOLI, Michel. *Au Creux des Apparences : pour une éthique de l'esthétique*. Paris : Plon, 1990, p. 14-15.

MAFFESOLI, Michel. *O ritmo da vida : variações sobre o imaginário pós-moderno*. Tradução de Clóvis Marques. Rio de Janeiro : Record, 2007, p. 14.

MAFFESOLI, M. *A violência totalitária : ensaio de antropologia política*. Porto Alegre : Sulina, 2001, p. 22.

MAFFESOLI, Michel. *Elogios da razão sensível*. Rio de Janeiro : Vozes, 1998.

MALTA, D.C. ; FERREIRA, L.M. ; REIS, A.T. ; MERTHY E.E. « Acolhimento – uma re-configuração do processo de trabalho em saúde usuário-centrada. In : REIS, A.T. ; SANTOS, A.F. ; CAMPOS, C.R. ; MALTA D.C. ; MERTHY, E.E. *Sistema único de saúde em Belo Horizonte : reescrevendo o público*. São Paulo : Xamã, pp. 121-142.

MATURANA, Humberto R. ; VARELA, Francisco J. *A árvore do conhecimento as bases biológicas da compreensão humana*. São Paulo : Palas Athena, 2005, p. 93.

MARX, Karl. *Manuscritos econômicos-filosófico*. Tradução Martins, Alex. São Paulo : Martins Claret, 2005.

MARX, Karl ; ENGELS, Friedrich e outros. *A idelogia Alemão.* Ed.8. São Paulo : Centauro, 2005.

MAUSS, Marcel. *Essai sur le don*. Paris : Quadrige / PUF, 2007, pp. 86-202

MEDELLIN. *Conclusões da Conferência de – 1968*. Texto oficial. 2 ed. São Paulo : Paulinas, 2004. n. 4 (p. 38), n. 5 (p. 39) e n. 6 (p. 39)

MEIHY, J. C. S. B. *Manual da história oral*. São Paulo : Loyola, 1988.

MESGRAVIS, Laima. *A Santa Casa da Misericórdia de São Paulo (1599 ? – 1884) : Contribuição aos estudos da Assistência Social no Brasil*. São Paulo : Conselho Estadual de Cultura, 1976.

MESTERS, C. « Como se faz teologia bíblica hoje no Brasil. Estudos bíblicos ». Petrópolis : Vozes, n.1, pp. 7-19, 1987.

MINAYO, Maria Cecília de Sousa. *Visão antropológica do envelhecimento humano ». In. Velhices : reflexões contemporâneas*. São Paulo : PUC-SP, 2006.

MINAYO, M. C. S. *O desafio do conhecimento : pesquisa qualitativa em saúde*. São Paulo e Rio de Janeiro : HUCITEC/ABRASCO, 1996.

MINAYO, M. C. S. *Pesquisa social : teoria, método e criatividade*. Petrópolis : Vozes, 1994.

MONTEIRO, M. F. G; A., M. I. C. « Aspectos demográficos da população idosa no Brasil. In: VERAS, Renato (org.). Terceira idade **:** um envelhecimento digno para o cidadão do futuro ». Rio Janeiro : Relume-Dunará, 1995, pp. 126-132.

MONTEIRO, M.F.G; M.I.C. *O idoso na realidade urbano-industrial de São Paulo **:** O confinamento asilar*. Dissertação de Mestrado, Pontífice Universidade Católica de São Paulo. São Paulo, 1988.

MONTLIBERT, Christian. « Analyse et interprétation ». *Cahier du CRESS*, nº 4, 1999, p. 28.

MORIN, Edgar. *Science avec Conscience*. Paris : Seuil, 1990.

MORIN, Edgar. *O método 3. O conhecimento do conhecimento*. 3 ed. Porto Alegre : Editora Sulina, 2005, p. 33.

MOTA, Rosalvo Gonçalves. *A vida em fraternidade*. Petrópolis : Vozes, 1997.

MURPHY, Robert F. *Vivre à Corps Perdu*. Paris : Plon, 1990.

NERI, Anita Liberalesco. *Idosos no Brasil. Vivências, desafios e expectativas : atitude e preconceitos em relação a pessoa idosa*. São Paulo : PUC-SP e SESC-SP, 2006.

NERI, Anita Liberalesso ; SANTOS, Geraldine Alves ; LOPES, Andréia. « Escolaridade, raça e etnia : elementos de exclusão social de idosos ». In : *Idosos no Brasil. Vivências, desafios e expectativas na terceira idade*. São Paulo : SESC e Editora Perceu Abramo, 2007, p. 69.

NETO, P. N. *Gerontologia.* São Paulo : Ateneu, 1996.

NORIMATSU, Hiroko. « Initiation aux techniques d'observation ». In : *Les techniques d'observation en sciences humaines*. Sous la direction de Hiroko Norimatsu et Nathalie Pigem. Paris : Armand Colin, 2008, pp. 04-16.

O'CONNON, J. M. *Paulo: biografia crítica*. São Paulo **:** Loyola, 2000, pp. 17-20

ONOFRE, E. G. *A percepção do Desejo : um estudo com idosos residentes em asilos na cidade de João Pessoa, Paraíba*. Dissertação. Mestrado em Desenvolvimento Humano. Centro de Ciências da Saúde, Universidade Federal da Paraíba, 2002.

PAOLI, Michel. *L'IDÉIA DE NATURE CHEZ Leon Battista Alberti (1404-1472).* Paris : Honoré Champion, 1998.

PASQUINO, Gianfranco et al. *Dicionário de politica.* Brasilia : Editora Universidade de Brasilia, V1, 1999, p. 416.

PAUGAM, S. *La disqualification sociale. Essai sur la nouvelle Pauvreté*. Paris : PUF, 1991, p. 131.

PAUGAM, S.; SHULTHEIS, F. « Naissance d'une sociologie de la pauvrété ». Introduction à SIMMEL, G. *Les pauvres*. Paris : PUF. Quadrige, 1998, pp. 1-34.

PAUGAM, S. A abordagem sociológica da exclusão. In: Véra, Mara Pardini Bicudo (Org.). *Uma sociologia da Exclusão. O debate com Serge Paugam*. São Paulo : EDUC, 1999ª

PESSINI, Léo. Finitude : Viver no pesadelo do romos ou escolher a beção do Kairós. In Velhice : reflexões contemporâneas. São Paulo : PUC-SP, 2006.

PESSINI, Léo. *O cuidado em saúde. Mundo Saúde*. *São Paulo : Editorial*, 2000, pp. 24-235.

PESSINI, Léo. Velhce nos arredores da morte. São Paulo : EDIPURS, 1997, p. 87.

PEREIRA, P. A. P. *A assistência social na perspectiva dos direitos* **:** *crítica aos padrões dominantes de proteção aos pobres no Brasil*. Brasília : Thesaurus. 1996.

PEREIRA, Potyara. « A política social no contexto da seguridade social e do *Welfare State* : a particularidade da assistência social. Serviço Social & Sociedade. São Paulo : Córtex, Ano XIX, n 56, pp. 60-76, Mar 1998.

PEREIRA, Potyara. « Centralização e exclusão social : duplo entrave à política de assistência social ». Brasília : UNB, 1998, pp. 119-133. *Revista do programa de pós-graduação em política social do departamento de serviço social da Universidade de Brasília*, Jul a Dez, n 3. Exclusão social e situação de risco.

PERETZ, Henri. *Les méthodes en sociologie : l'observation*. Paris : Éditions La Découverte & Syros, 2004, p. 50.

PESSINI, Léo. « Finitude : viver no pesadelo do cronos ou escolher a benção do Kairós ». In. *Velhices : reflexões contemporâneas*. São Paulo : PUC-SP, 2006.

PEIXOTO, C. E. « Entre o estima e a compaixão e os termos classificatórios: velho, velhote, idosos, terceira idade ». In : BARROS, M.M.L. *Velhice ou terceira idade ?* Rio de janeiro : Fundação Getúlio Vargas, 1998, p. 56.

PEIXOTO, C. E. *Envelhecimento e Imagem – as fronteiras entre Paris e Rio de Janeiro*. São Paulo : Annablume Editora, 2000.

PETRINI, João Carlos. *Pós-modernidade e família : um itinerário de compreensão*. Bauru : Edusc – Editora da Universidade do Sagrado Coração de Jesus, 2003.

PIERRARD, P. *História da igreja*. 4 ed. São Paulo : Paulus, 1983.

PICHONELLI, Matheus et RODRIGUES, Rodrigo. IG. São Paulo / 15/08/2010 8h00. www.cartacapital.com.br/Plonex

PIXLEY, J. *Êxodo. Grande Comentário bíblico*. São Paulo : Paulinas, 1978.

PIXLEY, J. *A história de Israel a partir dos pobres*. Petrópolis : Vozes, 2004.

PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio – 1999. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2010.

PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio – 2003. In: IBGE. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2006.

PNDA. « Pesquisa nacional por amostra de domicílio – 2003 ». In: *IBGE*. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 2003.

PNDA. Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílio. In : *IBGE*. Fundação Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Rio de Janeiro, 1999.

POCHMANN, Marcio et AMORIM, RICARDO. *Atlas da exclusão social no Brasil*. São Paulo : Cortez editora, 2004, pp. 18-27.

PRINDE & PRIERUCI. *Estudo das religiões no Brasil*. Brasília : Prieruci, 2000.

PUEBLA. Conclusão da conferência de Puebla. Texto oficial. *Evangelização no presente e no futuro da América Latina.* São Paulo : Paulus, 2007, n 400 - 643.

RABOT, Jean-Martin. « Os comportamentos de risco nas sociedades pós-modernas ». In : BAPTISTA, Maria Manuel (Org). *Cultura : Metodologias e investigação*. Lisboa: Ver o Verso Edições Lda, 2009, pp. 219-248.

RAICHELIS, R. « Esfera pública e conselho de assistência social ». In: *Caminhos da construção democrática*. São Paulo : Cortez, 1998, p. 71.

RÉROLLE, Rapaëlle.. « Regards de centenaires ». *Revue Le Monde 2.* nº 252 supplément, 13 décembre 2008, pp. 23-28.

RENÉ, Lenoir. *Les exclus.* Paris : Le Seuil, 1994.

RENÉ, LENOIR. *Les exclus. Un français sur dix*. 4 éd. Paris : Seuil, 1989.

RICHARD, P. *Mort des chrétiens et naissance de l'Eglise* ; Trad. Neroaldo Pontes de Azevedo. São Paulo : Paulinas, 1982, pp. 44-63.

RICHARDESON, Robert Jarry et al. *Pesquisa social : métodos e técnicas*. 3.ed. São Paulo : Atlas, 1999.

RINGDAL, G.I. « Religiosity, quality of life, and survival in cancer patients ». *SOC INDIC RES*. 1996, 38 : 193-211.

ROBERT, Jacques ; DUFFAR, Jean. *Droits de l'homme et libertés fondamentales*. 6 ed. Paris : Editions Monrchrestien, 1996.

RUPERT, A. *A igreja no Brasil **:** origem e desenvolvimento (séc. XVI)*. Santa Maria : Palotti, 1981.

SAN DOMINGUE, Conclusão da Conferência de – 1979. *Nova evangelização, promoção humana, cultura cristã*.Texto oficial. 14 ed. São Paulo : Paulinas, 2009. 178

SANTOS, Francisco de Assis Azevedo et al. *Vida, dignidade e esperança : Guia para as pessoas idosas*. João Pessoa : Ed. Universitária, 2006, pp. 18-57.

SCHLESSINGER, H., PORTO, H. *Dicionário enciclopédico das religiões*. São Paulo : Vozes, 1995, V1.

SCHONS, S. M. *Assistência social entre a ordem e a « dês-ordem » : mistificação dos direitos sociais e da cidadania*. São Paulo : Cortez. 1999, p. 118.

SCHÜTZ, Alfred. *L'étranger*. Paris : Allia, 2003.

SCHUTZ, A. *Le chercheur et le quotidien*. Paris : Méridiens Klincksieck, 1987, p. 140.

SCHWANTES, M. ; RICARD, P. « Bible : 500 ans. Conquête ou évangelisation ». *Revue d'interprétation biblique latino-américaine*. Petropolis/São Leopoldo, n.11, pp. 5-6, 1992.

SIMMEL, Georg. *Le conflit*. Belval : Circé/poche, 2003.

SIMMEL, Georg. *Sociologie. Études sur les formes de la socialisation*. Paris : PUF, 1999.

SIMMEL, Georg. « La perception d'autrui et le dialogue », in MERLEAU-PONTY, M. *La Prose du monde*. Paris : Tel, Gallimard, 1992, p. 35.

SIMMEL, Georg. « Sociabilidade – um exemplo de sociologia pura e formal ». In : MORAES FILHO, Evaristo (org.). *Simmel*. *Sociologia*, São Paulo: Ática, 1983, pp. 165-181.

SIMMEL, Georg. « Fidelidade e Gratidão e outros textos ». Tradução KNOCH, Maria José Costa. Lisboa : Antropos, 2004, pp. 56-57.

SIMMEL, G. « Fragmento sobre o amor e outros textos ». Tradução e prefácio de PEREIRA, Maria João Costa. Lisboa : Relógios D'água Editora, 2004, p. 87.

SIMMEL, Georg. « Essai sur la Sociologie des Sens ». In : *Sociologie et épistémologie*, Paris : PUF, 1981, pp. 223-238.

SIMMEL, Georg. *Les problèmes de la philosophie de l'histoire*. Paris : PUF, 1985, pp. 71-72

SIMMEL, Georg. *Les pauvres*. *Introduction*. Paris : PUF, Quadrige, [1907] 1998, pp. 55-97.

SIMMEL, Georg. *Secret et sociétés secrètes*. Paris : Circé, 1991, p. 99.

SIMMEL, Georg. *Questões fundamentais da sociologia*. Tradução Caldas Pedro. Rio de Janeiro : Ed Jorge Zahar, 2006, p. 178.

SHIVA, Vandana. *Monoculturas da Mente : perspectivas da biodiversidade e da biotecnologia*. São Paulo : Editora Gaia, 2002.

SMITH, Willian Robertson. *Lectures on the religion of the semites*. 3. ed. Nova Iorque : Standey A. Cook, 1927.

SOCIEDADE BÍBLICA CATÓLICA INTERNACIONAL. *Bíblia de Jerusalém*. São Paulo : Paulus, 1985.

SOUZA, Maria Cecília (org) ; DESLANDS, Suely Ferreira ; CRUS NETO, Otávio ; GOMES, Romeu. *Pesquisa social: teoria, método e criatividade*. 10 ed. Petrópolis : Vozes, 1998.

SWAIN, Gladys. *Dialogue avec l'insensé*. Paris : Gallimard, 1994.

TOM JACOBS. *Novas descobertas sugerem que a objetificação sexual é mais prejudicial às mulheres do que você imagina*, 2010. www.alternet.org/authors-jacobs, consultado em dez 2011.

TORTELLI, Terezinha et al. *Guia do líder*. Curitiba : Impresso com o apoio da : ITAIPUBINACIONAL, 2008, 49-51.

TRIVIÑOS, A. N. S. *Introdução à pesquisa em ciências sociais : a pesquisa qualitativa em educação*. São Paulo : Atlas, 1987, 107-187.

VENTURI, Gustavo ; BOKANY, Vilma. « A velhice no Brasil: contrastes entre o vivido e o imaginário ». In: NERI, Anita Liberalesso (org.). *Idosos no Brasil : vivências, desafios e expectativas na terceira idade*. São Paulo : SESC-SP, 2007, pp. 25-271.

VERAS, R. P. *País jovem com cabelos brancos **:** a saúde do idoso no Brasil*. Rio de Janeiro : Relume-Dumará, 1994, pp. 32-40.

VÉRAS, Moura Pardini Bicudo. *Velhices reflexões contemporâneas : cidadania para todos, uma trajetória comum*. São Paulo : PUC-SP et SESC-SP, 2006.

VERGARA, Sylvia Constant. *Projetos e Relatórios de Pesquisa em Administração*. 9.ed. São Paulo : Atlas, 2007, p. 18.

HENNIS, W. *La problématique de Max Weber*. Paris : PUF, 1986, 9.79.

WACH, J. *Sociologia da religião*. São Paulo **:** Paulinas, 1990, p. 516.

WATCHTOWER atchtower bible and tract society. *Étude perspicace des écritures*. Brooklyn: Watchtower. 1991.

WATIER, Patrick. *Le savoir sociologique*. Paris : Désclée de Brouwer, 2000.

WATIER, Patrick. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Circé, 2002, p. 26.

WATIER, Patrick. *Éloge de la Confiance* . Paris : Belin, 2008.

WATIER, Patrick. *Georg Simmel sociologue*. Belfort : Circé, 2003, p 65.

WEBER, Max. *A Etica Protestante e o Espirito do Capitalismo.* São Paulo: Martin Claret, 2009.

WEBER, Max. *Ciencia e política : duas vocações.* São Paulo : Martin Claret, 2005, p. 169.

WEBER, Max e ENGELS, Friedrich. *Manifest du parti commniste.* Paaris : GF Flammarion, 1848.

WEBER, Max. *Ensaios de Sociologia*. Rio de Janeiro: Editora S.A., 1982.

WEBER, Marx. *Economie et société.* Paris : Plon, 1971, p. 23.

WEBER, Marx. « L'objectivité de la connaissance dans les sciences sociales ». In *Essais sur la théorie de la science*. p. 67-68.

W. Hennis. *La problématique de Max Weber.* Paris, 1986, pp. 9-79.

XIBERRAS, Martine. « Mídia e violência do imaginário ». *Revista FAMECOS* : Porto Alegre, nº 29, abril 2006, pp. 87-98.

XIBERRAS, Martine. *Les théories de l'exclusion : Pour une construtión de l'imaginaire de la déviance*. 3 ed. Paris : Méridiens Klincksieck, 1994, p. 7.

XIBERRAS, Martine. *As teorias da exclusão : para uma constatação do imaginário do desvio*. Lisboa : Instituto Piaget, 1993.

XIBERRAS, Martine. *Pratique de l'imaginaire : Lecture de Gilbert Durand*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2002.

XIBERRAS, M. « Le monde hippie. De l'imaginai psychédélique à la révolution informatique ». Paris : Imago, 2008, 114.

YASBEK, Maria Carmelita. « A política social brasileira nos anos 90 : a refilantropização da questão social ». *Cadernos ABONG*, série especial, subsídios à Confederação Nacional de Assistência Social, nº 3, Out. 1995, p. 98.

ZAMPARONI, Valdemir. « Corpos e corpos: a disciplinarização do prazer em terras coloniais ». *Travessias*. 4/5. 2005. pp. 119-137.

SITES

www.pastoralsocial.org.br, acesso em 02 de maio de 2005.

www.pastoralpessoaidosa.org.br, acesso em 20 de maio de 2005.

www.ibje.gov.br. acesso em 22 de maio de 2005.

http://www.indexmundi.com/g/g.aspx?v=69&c=fr&l=pt

http://delas.ig.com.br/filhos/filhos+adultos+ainda+influenciam+a+vida+dos+pais/n12377549 16921.html, 23.08.2010.

www.miller-mccune.com/health/volunteer-work-prolongs-lives-of-frail-elderly-21763, 5 décembre 2010.

www.cartacapital.com.br/Plonex,

LINKS SOBRE IDOSOS NO BRASIL

Sociedade Brasileira de Geriatria e Gerontologia (SBGG) : www.sbgg.org.br/

Associação Nacional de Gerontologia (ANG) : www.dhnet.org.br/w3/ang/index.html

Confederação Brasileira de Aposentados e Pensionistas (COPAB) : www.cobap.org.br

Serviço Social do Comércio (SESC) : www.sescsp.org.br

Centro Interdisciplinar de Assistência e Pesquisa : www.ciape.org.br/

Pastoral da Pessoa Idosa (PPI) : www.pastoraldapessoaidosa.org.br

Acessa São Paulo Infocentro Nova Progresso - no campo de pesquisa, escreva Centro de Referência do Idoso : www.acessasaopaulo.sp.gov.br

Actividade Física na Terceira Idade - um guia de exercícios: www.hudc.es/inef/acfa/inicio.htm

Age-Net - entretenimento, artes e estilo de vida na Grã-Bretanha : www.age-net.co.uk

Age Village - envelhecimento e cuidados em casa : www.agevillage.com

Alô Help - página do aparelho que, a um toque, chama familiares do idoso, em caso de queda : www.alohelp.com.br

A Melhor Idade - dicas para viver melhor : www.amelhoridade.kit.net

Anziani è vita insieme - dicas e receitas culinárias : www.anziani.it

Assisted Living On-line - permite identificar contatos de casas para idosos nos EUA : www.assistedlivingonline.com

ANNEXES

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS) POUR LE BÉNÉVOLE

Bénévole : M.P.M.P.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[x] Autres: Divorcé

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Retraitée***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[x] Autres: Porter la parole de Dieu

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Se disposer à aider avec amour et spontainété »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Cela a été une leçon de vie »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« j'ai été surprise par les histoires de vie de deux personnes que je connais et de qui je suis amie à longtemps et dont la souffrance je ne connaissais pas »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole :S.J.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[x] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Do lar***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Aimer visiter les âgés nécessités qu'ont besoin d'aide »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Il est gratifiant quand j'arrive chez un âgé et je vois un sourire de joie pour me recevoir »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Il y a une âgée qui s'appelle Rita. Quand elle me voit elle applaudi de joie, je prie et chante avec elle »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole :M.A.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[x] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

*1.4 Quel est votre profession: **Do lar***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[x] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[x] Utilisé les compétences
[x] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Faire le travail avec amour, se donner »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Je suis leader de la PPI et je me sens capable pour être aussi une personne âgée »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Oui, j'ai eu plusieurs, mais celle de l'encouragement à la promenade et de l'hidratation du corps par l'ingestion de l'eau sont celles que j'ai plus aimé»

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : R.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[x] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Maîtresse de maison***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Servir le prochain »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« C'est un travail gratifiant, il nous aide à mieux connaître les personnes, ses difficultés, ses faiblesses,et cela aussi nous aide à mieux nous connaître»

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Ce que nous nous rendons compte c'est qu'avec le passage du temps, devenant plus intime, les gens commencent à nous raconter toute leur vie, et cela s'est produit avec moi »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : M.C.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: Divorcé

1.3 Scolarité;

[x] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***retraites***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[ ] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **4 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« C'est un act d'amour vers les personnes âgées »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« C'est gratifiant pour moi, j'apprends beaucoup avec eux. Ils aiment parler des histoires qu'ils ont vécu et ils aiment être écoutés »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ? « J'ai accompagné un couple pendant deux ans et demi, ils étaient séparés mais habitaient la même maison et j'ai pu remarquer que malgré les chagrins elle l'aimait. Il est décédé et douze jours plus tard, elle aussi, cela m'a profondément marqué. »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : M.L.O.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[x] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Pensionné***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[x] Connaitre personnes
[ ] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Aider sans recevoir rien en retour »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« C'est plus une expérience de vie, plus une apprentissage avec les personnes agées »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Oui, une nouvelle dimension de vie, nos échanges d'expériences, le fait d'apprendre beaucoup avec eux, leurs expériences m'ont beaucoup aidé à grandir dans la vie ».

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : M.L.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Do lar***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[x] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[x] Utilisé les compétences
[x] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Pour moi c'est une mission »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Je suis leader de la PPI »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Les visites sont très gratifiantes pour moi, j'aime leur joie.» (M.L.S.)

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : M.F.C.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[x] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[x] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Vendeur***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[x] Utilisé les compétences
[x] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Volontaire c'est être aimable et patient avec les âgées et faire le travail avec dévouement »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Je suis coordinatrice paroissiale, formatrice et leader »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« L'expérience de réception est agréable, j'accompagne une âgée qui a des problèmes aux jambes et je la visite toujours, nous prions et nous nous amusons beaucoup. »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : F.O.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[x] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[x] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: **Travaillent à l'informalitée**

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? ***2 ans***

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« C'est se mettre à service de l'autre et jamais attendre de récompense »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Je visite 10 âgés. Deux fois par semaine je sors pour visitr les âgés de ma communauté. Ces visites me font du bien, elles sont très agréables »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Je visite un monsieur qui est devenu aveugle juste après sa retraite. Il avait beaucoup d'amis et collègues de travail, aujourd'hui il habite seul avec sa femme. Ni ses enfants, ni ses amis lui rend visite. Il reste très content avec la visite de la Pastorale de la Personne Âgée, c'est une fête quand nous arrivons chez lui. Il demande à sa femme de faire un café. Je pense que c'est pour que nous restions plus longtemps. »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRETIFS)

Bénévole : M.R.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[x] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[x] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[x] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Étudiante***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **5 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

La visite domiciliaire des âgées c'est une mission

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Je suis bénévole de la PPI dès sa fondation. J'accompagne dans ma communauté des agés qui vivent dans l'extrême pauvreté. Ce travail signifie beaucoup pour moi et c'est très agréable..

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Il me surprend beaucoup une famille qui vie de la retraite des âgés. À part les frais de la Maison, il en reste encore un peu pour payer les études de deux petit-fils. »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : L.N.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[x] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Fonctionnaires publique***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **3 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« C'est dire oui à l'appel de Dieu à travers l'Égllise. C'est se sentir útile »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Ces visites apportent beaucoup de contribuition à ma vie. Chaque visite est une leçon de vie.

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Il y a une dame de plus de cent ans. Elle est toujours contente et prête. Ses enfants et petit-fils ne la laissent rien faire à la maison. Mais elle aime aider et adore se sentir utile.» Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : F.C.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[x] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[x] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[x] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Fonctionnaires publique***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« C'est checher faire le bien et aider les personnes »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Les âgés que je visite sont toujours reconnaisant de notre présence. »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« J'adore visité une âgée, elle est professeur de littérature. Elle adore déclamer des poèmes, principalement des poètes portugais.»

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : N.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[x] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[x] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Travaillent à l'informalité***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **4 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« C'est partager un peu le temps avec l'autre, en lui concevant le bien et lui faisant se sentir aimé de l'autre »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Aujourd'hui je peux dire que les visites domiciliaires ont changé ma vie, principalement envers ma famille. Chaque visite c'est une nouvelle leçon.

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Un jour, quand je suis arrivé pour visité une âgée qui se trouvai très débilitée, j'ai appris la nouvelle qu'elle était morte. J'ai beaucoup regretté sa mort. Elle aimait raconter ses expériences, j'adorait l'écouter »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : F.A.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[x] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[x] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[x] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Fonctionnaire publique***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« C'est se sentir solitaire. C'est se mettre à la disposition principalement des plus nécessités »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Je réserve l'aprè-midi pour faire des visites. Ma femme m'accompagne toujours. Quand elle ne peut pas, je vais tout seul. Pour nous c'est amusant. »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Les visites sont toujours agréables. Nous faisons question de passer le temps qu'il faut, sans se presser. J'amène ma guitare pour chanter avec eux et leurs familles. Imagine-toi une fête. »

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : S.O.G.
1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Pensionnée***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **3 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Volontaire c'est celui-là qui se dispose à aider les autres »

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« J'adore faire mes visites aux âgés de ma communauté. Mes fins de semaine sont dédiés à eux. Pendant la semaine je fait des bonbons pour aider dans mon revenu. »

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Oui, une âgée qui est aveugle me recevoit toujours avec um sourire. Ses histoires sont drôles, nous rions beaucoup, c'est une diversion.»

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : C.M.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[x] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[x] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: **Enfirmière**

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[x] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? ***2 ans***

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

« Dans ma compréhension c'est l'individu qui se donne. C'est un don fraternel sans attendre de recompense. C'est dans la gratuité.»

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

« Pendant les visites, je cherche orienter la famille dans ce qu'il faut nécessaire pour améliorer la vie des personnes âgées.»

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

« Normal. Je me suis rappelé. Il y a une famille qui a accuilli une âgée qui est venu de la campagne, il n'y avait personne pour s'occuper d'elle. Elle est venu pour suivre un traitement dans l'hôpita,l elle a reçu le congé, cette famille l'a emmené chez eux et jusqu'aujourd'hui elle est avec eux. Cela fait 4 ans. Maintenant elle est un membre de la famille » Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : P.S.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[x] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[x] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Retraite***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[x] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[ ] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **2 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

Sans réponce

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Sans réponce

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ? **Sans réponce**

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : A.M.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[x] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[x] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[x] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Maîtresse de maison***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[x] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[ ] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **3 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

Sans réponce

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Sans réponce

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ? **Sans réponce**

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : L.T.S.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[x] De 40 à 49 ans
[ ] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[x] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[ ] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[x] Collègue
[ ] Bac
[ ] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Enfirmière***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[x] Connaitre personnes
[ ] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **4 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

Sans réponce

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Sans réponce

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

Sans réponce

Je vous remercie vraiment

ENTRETIEN (SEMI – DIRECTIFS)

Bénévole : M.C.A.

1éme Part: Profil Sociologique

1.1 Âge

[ ] Moins de 19 ans
[ ] De 20 à 29 ans
[ ] De 30 à 39 ans
[ ] De 40 à 49 ans
[x] De 50 à 59 ans
[ ] Plus de 60 ans

1.2 L'état civil

[ ] Célibataire
[ ] Marié/Mariée
[x] Veuf/Veuve
[ ] Autres: _____

1.3 Scolarité;

[ ] analphabète (e)
[ ] alphabétisé (e)
[ ] Collègue
[ ] Bac
[x] Universitaire
[ ] Autres : _____

1.4 Quel est votre profession: ***Maîtresse de maison***

2ème Part: Concernant aux praxis de bénévoles.

2.1 Vous êtes bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée pour:

[ ] Occupé le temps;
[ ] Se sentir utile;
[ ] Utilisé les compétences
[ ] Connaitre personnes
[x] Aider les personnes
[ ] Autres: _____

2.2 Combien de temps vous travaillez comme bénévole de la Pastorale de la Personne Âgée ? **4 ans**

2.3 A votre avis, qu'est-ce que c'est un bénévole ?

Sans réponce

2.4 Si possible, pourriez-vous parler sur votre praxis de bénévole ?

Sans réponce

2.5 Avez-vous déjà vécu une expérience inoubliable dans la Pastorale de la Personne Âgée ?

Sans réponce

Je vous remercie vraiment

Nome: _____

Endereço: _____

Data de Nascimento: ____ / ____ / _____ Idade: _____

Sexo: masculino ( ) feminino ( )

Data em que foi preenchido esse cadastro: ____ / ____ / _____

ANO: _____ **MÊS A QUE SE REFEREM OS DADOS >>>>**

1 – A PESSOA IDOSA fez alguma **ATIVIDADE FÍSICA** nos últimos 3 dias? (caminhada, compras, baile, passeio ou outras)			
2 – A PESSOA IDOSA **BEBEU** no dia de ontem no mínimo **DOIS *LITROS DE LÍQUIDO?*** *(água, leite, suco de fruta natural, chá, sopa)*			
3 – A PESSOA IDOSA está com a vacina contra **PNEUMONIA** em dia? (de cinco em cinco anos)			
4 – A PESSOA IDOSA está com a vacina contra a **GRIPE** em dia? (uma vez ao ano)			
5 – A PESSOA IDOSA **CAIU** no ambiente doméstico ou comunitário nos últimos 30 dias?			
6 – A PESSOA IDOSA está com **URINA SOLTA**?			
7 – A PESSOA IDOSA com urina solta está em **TRATAMENTO MÉDICO**? (tratamento por causa da urina solta)			
8 – A PESSOA IDOSA é **DEPENDENTE**?* (para responder este indicador, utilize a escala abaixo)			
9 – A PESSOA IDOSA morreu neste mês? (preencha os dados na página 59)			

* Se no quadro abaixo tiver uma ou mais respostas "SIM", esta pessoa será considerada DEPENDENTE. Marque "SIM" no indicador 8

	ATIVIDADE		SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO
1	**Banho**	Precisa de ajuda para tomar banho?						
2	**Vestir-se**	Precisa de ajuda para pegar as roupas e vestir-se?						
3	**Higiene pessoal**	Precisa de ajuda para ir ao banheiro, vestir-se e retornar?						
4	**Transferência**	Precisa de ajuda para deitar-se e levantar-se da cama e cadeira?						
5	**Alimentação**	Precisa de ajuda para comer?						

Escala de Avaliação Funcional da Pastoral da Pessoa Idosa, baseada em Katz

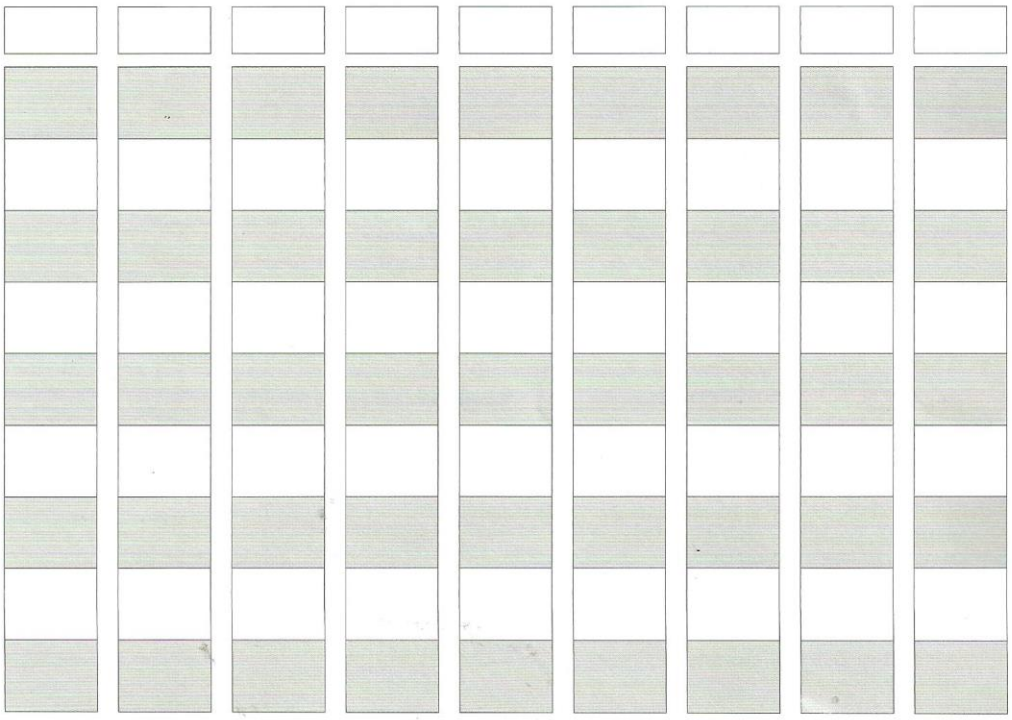
6 **FOLHA N.º 1**

Aposentado: ( ) sim ( ) não

Mora: ( ) sozinho ( ) com a família ( ) outro

Estado Civil: ( ) solteiro ( ) casado ( ) viúvo ( ) outro

Observações: _____



SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO	SIM	NÃO

7

DIFICULDADES QUE LEVARAM AO NÃO ATENDIMENTO PELOS SERVIÇOS DE SAÚDE

Se alguma PESSOA IDOSA não foi atendida pelo serviço de saúde, preencha os seguintes dados:

1. Nome: _____ Idade: ____

Queixas (ou doença): _____

Líder ou quem encaminhou: _____

Para onde foi encaminhada: _____

Data: ____ /____ /_____ Hora da negação do atendimento: _____

Responsável pelo atendimento no serviço de saúde: _____

Motivo alegado para o não atendimento: _____

_____

.....

2. Nome: _____ Idade: ____

Queixas (ou doença): _____

Líder ou quem encaminhou: _____

Para onde foi encaminhada: _____

Data: ____ /____ /_____ Hora da negação do atendimento: _____

Responsável pelo atendimento no serviço de saúde: _____

Motivo alegado para o não atendimento: _____

_____

.....

3. Nome: _____ Idade: ____

Queixas (ou doença): _____

Líder ou quem encaminhou: _____

Para onde foi encaminhada: _____

Data: ____ /____ /_____ Hora da negação do atendimento: _____

Responsável pelo atendimento no serviço de saúde: _____

Motivo alegado para o não atendimento: _____

_____

.....

4. Nome: _____ Idade: ____

Queixas (ou doença): _____

Líder ou quem encaminhou: _____

Para onde foi encaminhada: _____

Data: ____ /____ /_____ Hora da negação do atendimento: _____

Responsável pelo atendimento no serviço de saúde: _____

Motivo alegado para o não atendimento: _____

_____

58

RESUMO DE TODAS AS PESSOAS IDOSAS CADASTRADAS NESTE CADERNO

ANO: _____ MÊS A QUE SE REFEREM OS DADOS >>>>			
A – Número de FAMÍLIAS.			
B – Número de PESSOAS IDOSAS.			
1 – PESSOAS IDOSAS que fizeram atividades físicas nos últimos 3 dias. (caminhada, compras, baile, passeio ou outras)			
2 – PESSOAS IDOSAS que bebem pelo menos dois litros de líquido ao dia. (água, leite, suco de fruta natural, chá, sopa)			
3 – PESSOAS IDOSAS que estão com a vacina contra Pneumonia em dia. (de cinco em cinco anos)			
4 – PESSOAS IDOSAS que estão com a vacina contra Gripe em dia. (uma vez ao ano)			
5 – PESSOAS IDOSAS que caíram no ambiente doméstico ou comunitário nos últimos 30 dias.			
6 – PESSOAS IDOSAS que estão com urina solta.			
7 – PESSOAS IDOSAS com urina solta que estão em tratamento médico. (tratamento por causa da urina solta)			
8 – PESSOAS IDOSAS dependentes.			
9 – PESSOAS IDOSAS que morreram neste mês.			

- Na primeira linha, preencha o ano e o mês correspondente aos dados que serão informados;
- Na linha da letra A, anote no quadradinho do mês correspondente, o número de famílias que você acompanha;
- Na linha da letra B, anote no quadradinho do mês correspondente, o número total de pessoas idosas que você acompanha;
- Nas linhas seguintes, que estão numeradas de 1 a 9, siga os seguintes passos: começando pela primeira pessoa cadastrada neste caderno, verifique no indicador número 1, se a resposta é "sim" ou se tem o sinal de (+). Observe em todas as folhas de cadastro das outras pessoas acompanhadas, e vá somando todas as respostas "sim" ou (+), desse mesmo indicador número 1. Coloque no quadradinho do mês correspondente, no resumo, o total de pessoas acompanhadas que fizeram atividades físicas neste mês. Em seguida siga os mesmos passos para os demais indicadores, sempre somando apenas as respostas "sim" ou os sinais de (+), colocando o total da soma em cada quadradinho correspondente ao seu indicador;
- Esse resumo deverá ser preenchido a cada mês, antes de ir para a reunião mensal de avaliação e reflexão. Dessa maneira facilita o preenchimento da FADI, junto com os demais líderes comunitários;
- Os dados desta folha, facilitam a visualização de sua missão desenvolvida mês a mês junto às pessoas idosas.

60